

Nouvelles de Saint-Jean





NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Votre faculté francophone de l'Université de l'Alberta

Edmonton, Vol. 1, N° 1 **Avril 1992**

CE QUE VOUS PENSEZ...

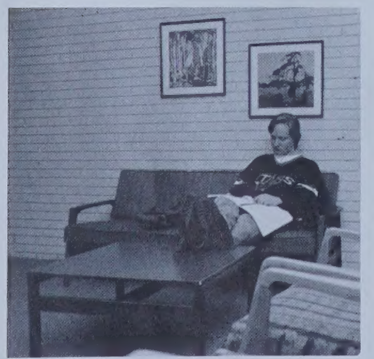
D'abord un grand merci à vous qui avez répondu au questionnaire «Étudier à Saint-Jean». Ce questionnaire s'adressait aux finissants des années 1970 jusqu'à 1992 et avait pour but d'aider à planifier les programmes et les services offerts à cette institution. Vos commentaires sont très précieux.

Aussi, profitons-nous de la publication de ce premier bulletin pour vous en donner les résultats et, espérons-nous, répondre à quelques-unes de vos questions.

Pour ce faire, nous aimerions vous présenter les différents secteurs de Saint-Jean et vous proposons un survol des lieux qui vous rappellera peut-être les bons vieux jours.

Les citations en retrait sont tirées des commentaires émis sur les questionnaires.

Certaines choses ne changent pas!



Décontracté, on prépare le prochain cours.

Cet étudiant de 1992 pourrait bien lui aussi émettre l'opinion ci-dessous dans quelques années.

«Centre francophone important dans la ville et la province, je me sens "chez nous" à la Faculté.» (1986)

C'est peut-être ce qui explique pourquoi 71% des personnes interrogées ont répondu que la Faculté a contribué d'une manière très significative à leur développement individuel. On signale particulièrement l'ambiance et la sensibilisation à la culture française ayant pour résultat une nette amélioration du français. Un objectif que nous avons toujours à coeur!

De plus, la majorité des réponses confirme que les gens continuent d'employer le français dans le cadre de leur emploi depuis la fin de leurs études de même qu'à la maison.

Pour vous donner un profil plus précis des personnes ayant répondu au questionnaire, 41% d'entre elles ont poursuivi des études supérieures après Saint-Jean. Quant aux occupations présentes, nous retrouvons des réponses aussi variées que guide touristique, ministre religieux, agent de prêts ou avocat. Une majorité de 68% de ces anciens oeuvre dans le domaine de l'éducation.

De manière générale, l'expérience acquise à Saint-Jean a convaincu les répondants de l'importance de poursuivre des études universitaires en français.

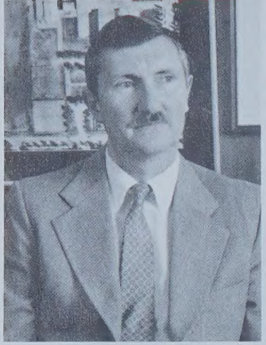
«Avoir étudié en français et non seulement le français, me donne une perspective plus globale comme canadienne, je crois.» (1984)

Un total de 85% d'entre eux recommanderait fortement à un diplômé du secondaire de suivre cette voie. **(suite à la page 3)**

STATISTIQUES
Inscriptions

1981-1982	
Temps plein	259
Temps partiel	33
TOTAL:	292
1991-1992	
Temps plein	551
Temps partiel	44
TOTAL:	595

MOT DU DOYEN


Jean-Antoine Bour, Doyen

L'évolution de Saint-Jean se poursuit et nous avons pensé qu'il serait utile de vous présenter la Faculté telle qu'elle apparaît aujourd'hui et de vous parler de son personnel, de ses étudiants et de ses installations. Nous espérons vivement que le présent bulletin sera d'une lecture agréable et informative. J'ajoute que nous apprécierons fort les commentaires et les suggestions qui pourraient nous guider lors de la préparation d'une prochaine édition du bulletin.

Amitiés,

Jean A. Bour

PROGRAMMES D'ÉTUDES



La Faculté Saint-Jean offre maintenant six programmes:

- Baccalauréat-ès-Arts
- Baccalauréat en Éducation
- Baccalauréat en Éducation/Baccalauréat-ès-Sciences
- Baccalauréat en Éducation après un premier diplôme universitaire
- Baccalauréat-ès-Sciences
- Diplôme de perfectionnement des enseignants

Depuis 1985, le programme du BA s'est quelque peu modifié. Il est passé de 90 à 120 crédits et propose aux étudiants une approche interdisciplinaire avec la possibilité de choisir entre trois concentrations, soit Études Canadiennes, Humanités et Sciences Sociales tout en se spécialisant dans une discipline traditionnelle.

Le BEd offre deux programmes: celui de quatre ans (120 crédits) et celui de deux ans (60 crédits), lequel s'adresse aux détenteurs d'un grade universitaire de premier cycle. Ces programmes permettent une spécialisation élémentaire ou secondaire ouvrant soit la voie à l'enseignement en milieu francophone minoritaire, soit en milieu d'immersion française. Il est aussi possible d'obtenir un diplôme de perfectionnement en éducation (24 crédits) offrant les mêmes orientations. Le BEd/BSc (150 crédits) est un programme combiné de cinq ans qui donne à l'étudiant une formation en éducation au secondaire ainsi qu'en sciences; il peut choisir entre une spécialisation et une concentration en sciences mathématiques, en sciences physiques et en sciences biologiques. Enfin, le BSc (120 crédits) est conçu pour donner à l'étudiant une formation variée avec un domaine de concentration principale et secondaire en sciences.□

STATISTIQUES
Bibliothèque

1986-1987	
# de titres	64,762
# d'unités	95,288
1990-1991	
# de titres	77,362
# d'unités	114,500

PRIX

Saint-Jean reconnaît annuellement la qualité du travail de ses professeurs par la présentation d'un prix pour la recherche et d'un prix pour l'enseignement. Depuis leur création, ces prix ont été décernés comme suit:

Prix de la recherche

1984-1985	Dollard Desmarais Albert La France
1985-1986	Steve Carey
1986-1987	Claudette Tardif
1987-1988	Gratien Allaire
1988-1989	Aucune nomination
1989-1990	Edmund Aunger
1990-1991	Edmund Aunger

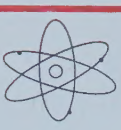
Prix de l'enseignement

1983-1984	Thomas Bilodeau
1984-1985	France Levasseur-Ouimet
1985-1986	Claudette Tardif
1986-1987	Laurent Godbout
1987-1988	Gratien Allaire
1988-1989	Thomas Bilodeau
1989-1990	Gamila Morcos
1990-1991	Lucille Mandin

De plus, l'Université de l'Alberta a présenté son Prix Rutherford 1990-1991 à Madame Gamila Morcos pour l'excellence de son enseignement, et Monsieur Edmund Aunger s'est mérité la Bourse McCalla 1992-1993 pour la haute qualité de ses recherches.□


Dennis Gignac
Écologiste


Dollard Desmarais
Physicien



RECHERCHE

Prédire les effets du réchauffement global sur la forêt boréale à partir des tourbières de l'Ouest canadien

Plusieurs climatologues prédisent que l'accroissement des concentrations de gaz tels le bioxide de carbone (CO_2), le méthane (CH_4) et les oxides d'azote (NO_x) apportera une augmentation de la température globale de 1.5 à 4.5°C avant l'année 2050. Cette augmentation de la température et les sécheresses qui en résulteront produiront des effets significatifs sur les biomes de la terre (ex.: forêt boréale, toundra, prairies, etc.). Le professeur Dennis Gignac s'intéresse particulièrement à ces questions et ses recherches portent sur la prédiction de ces phénomènes à l'aide d'une méthodologie bien particulière se basant sur la flore des tourbières.

Q. Monsieur Gignac, croyez-vous que l'Ouest canadien sera affecté par le réchauffement global?

R. *Oui certainement. L'Ouest canadien est un des endroits qui serait le plus susceptible d'être affecté à cause de son climat semi-aride. Pour vous donner un exemple, certains modèles prédisent des augmentations de température de 7 à 8°C et une réduction de l'humidité du sol de 30 à 40%.*

Q. La plupart des modèles de prédictions étudient des biomes très complexes couvrant de vastes étendues de la forêt boréale. En quoi votre modèle diffère-t-il?

R. *Justement dans l'objet d'étude lui-même. Nous pouvons tout aussi bien prédire les effets sur la forêt boréale en étudiant des écosystèmes plus petits, mais très sensibles aux changements climatiques. Les tourbières notamment.*

Q. En quoi le climat affecte-t-il plus spécifiquement les tourbières?

R. *Les tourbières sont extrêmement sensibles aux fluctuations hydrologiques causées par des changements de température et de précipitation. Elle seraient alors beaucoup plus rapidement affectées par le réchauffement global que la forêt boréale. Des changements dans les tourbières sont ainsi des signes précurseurs de changements plus importants dans la forêt boréale.*

Q. Que pourraient être ces changements?

R. *La perte de vastes étendues de la forêt causée par l'expansion des prairies semi-arides et arides par exemple.*

Q. Alors vos recherches veulent prédire les déplacements de la frontière entre la forêt et les prairies?

R. *Oui, la limite sud de la distribution des tourbières dans l'Ouest canadien démarque la frontière entre la forêt boréale et les prairies. Nous pouvons prédire les différences dans les niveaux d'eau des lacs et des rivières causées par le réchauffement à partir des fluctuations hydrologiques dans les tourbières et prévoir par le fait même les déplacements.*

Q. Avec votre méthode, jusqu'à quand croyez-vous pouvoir prédire les changements climatiques?

R. *Nous croyons pouvoir déterminer de nouvelles valeurs climatiques pour les années 2025, 2050 et 2075.*

Q. En conclusion, Monsieur Gignac, pouvez-vous nous préciser de quelle manière ces prédictions peuvent permettre de faire avancer les problèmes environnementaux?

R. *Les changements climatiques affecteront la plupart des gens qui vivent aux dépens du tourisme, de la foresterie et de l'agriculture. De telles prédictions permettront d'anticiper les conséquences et d'éviter le plus de dommage possible à la population de l'Ouest canadien.*▫

TECHNOLOGIE

La spectroscopie par fluorescence X à base de dispersion énergétique au service de l'interdisciplinarité

Grâce au nouveau spectromètre à rayons X acquis par la Faculté, le professeur Dollard Desmarais peut mettre ses connaissances au service d'autres chercheurs.

C'est ainsi, par exemple, qu'il analyse actuellement des échantillons de sphaigne. Les résultats de l'analyse serviront à identifier les facteurs qui limitent la croissance et la distribution des différentes espèces de plantes.

Par la transmission de rayons X, cet appareil à la fine pointe de la technologie permet de stimuler les électrons caractéristiques de chaque élément (calcium, magnésium, phosphore, etc.) à l'intérieur d'un échantillon donné. Un ordinateur peut ensuite différencier la concentration particulière de chaque élément. Les résultats, obtenus d'une façon rapide et peu coûteuse (quoique l'instrument lui-même soit d'un coût élevé), sont des renseignements des plus précieux pour la recherche scientifique.

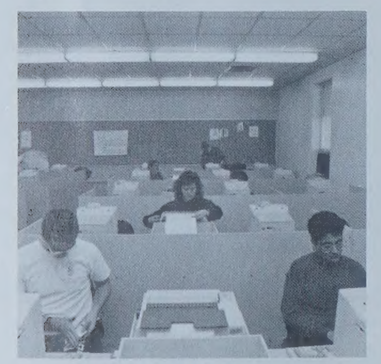
Après avoir moulu la sphaigne et lui avoir donné la forme de briquettes solides en la compressant dans un moule et en la comprimant ensuite dans une presse hydraulique dont la puissance va jusqu'à 25 tonnes, il est possible d'analyser des échantillons sans destruction moléculaire.▫

Ce que vous pensez...

(suite de la page 1)

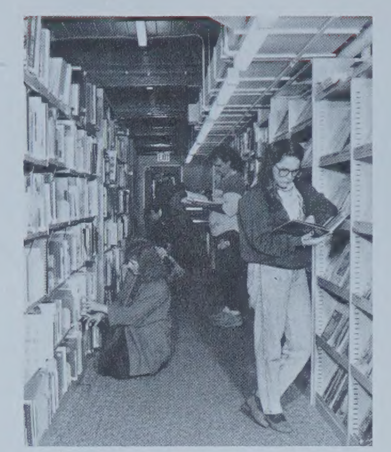
Dans la catégorie des services d'appui à l'instruction, c'est-à-dire bibliothèque, centre de documentation pédagogique, laboratoires de sciences, de langue et d'ordinateurs, l'évaluation se situe encore une fois aux niveaux très bien et excellent, surtout en ce qui concerne les services. C'est toutefois le centre de documentation pédagogique qui remporte la palme au niveau des collections. L'idée de rendre les ressources pédagogiques accessibles aux enseignants en un seul endroit, s'avère un concept des plus estimés par les étudiants.

Pour ce qui est des laboratoires d'ordinateur, les évaluations se situent aussi bien d'un côté de l'échelle que de l'autre. Il vous intéressera peut-être de savoir que la Faculté dispose maintenant de deux laboratoires. Le premier offre l'équipement Apple IIe qui sera bientôt remplacé par des appareils MacIntosh Classic qui sont davantage utilisés dans les écoles. Le deuxième laboratoire met à la disposition des étudiants 25 ordinateurs personnels IBM - PS2 et 10 imprimantes.



Laboratoire d'ordinateurs

Les services administratifs et culturels de la Faculté sont également des éléments importants de la vie étudiante.



Le centre de documentation pédagogique

«La Faculté avec son personnel, ses professeurs, ses étudiants, m'a donné la chance d'évoluer.» (1992)

Saint-Jean cherche toujours à enrichir sa vie culturelle et les années ont vu s'ajouter des activités telles que le Carnaval, l'Expo-Sciences et la Semaine culturelle qui regroupe un éventail d'expositions ou de présentations artistiques.

Un dernier mot en ce qui concerne les cours et les programmes suivis à Saint-Jean. De très bonnes suggestions ont été émises pour améliorer la qualité des cours, surtout dans le programme de pédagogie. Nous prenons bonne note de ces remarques pour la planification future.

Encore une fois merci de votre participation.□

Bureau d'administration

Réponses à vos commentaires

C. *«J'aimerais que la Faculté organise plus souvent des activités culturelles francophones, conférences, cinémas, expositions, etc.»* (1992)

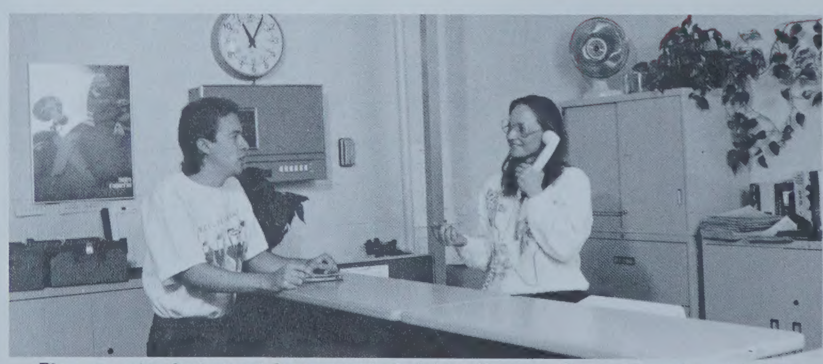
R. À la Faculté, plus d'une trentaine d'activités de toutes sortes sont organisées chaque mois pendant l'année universitaire (8 mois).

C. *«En éducation, on devrait avoir un cours sur les techniques de gérance de classe.»* (1991)

R. Il est vrai que ce cours n'existe pas en tant que tel, mais ces techniques sont discutées à l'intérieur de plusieurs autres cours.

C. *«J'espère qu'il y a un salon pour non-fumeurs maintenant.»* (1988)

R. Le salon est maintenant divisé en sections fumeurs et non-fumeurs.



Plus souvent qu'autrement, le personnel administratif accomplit plus d'une chose à la fois.



NOS PROFESSEURS PUBLIENT

Littérature de chez nous



Gamila Morcos

Le dernier voeu de Georges Bugnet

Dix ans après sa mort, le dernier voeu de Georges Bugnet se réalise grâce au travail de Gamila Morcos. Dans les années soixante, le plus grand écrivain franco-albertain choisit et révise quelques-uns de ses textes dans le but d'en faire une anthologie. En 1967, l'auteur de *La Forêt* intitule son anthologie: *Albertaines*, et la confie au Centre de Recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa. Le recueil n'est toutefois pas publié. À la demande du Père Georges Durocher, alors bibliothécaire, une copie de ces documents parvient à la Faculté Saint-Jean. L'anthologie se retrouve ainsi entre les mains de la doyenne de l'époque, Gamila Morcos, qui profite de son premier congé sabbatique pour entreprendre l'organisation minutieuse d'un tel ouvrage.

Comme Madame Morcos le souligne, la littérature canadienne-française hors du Québec prend de plus en plus d'importance et devient un moyen de promotion et de conservation de la culture canadienne-française de l'Ouest. Éclairés par les commentaires historiques ou explicatifs de Madame Morcos, les *Albertaines* constituent un reflet d'une époque et d'un auteur dans un style accessible à tous.

Composée sur une période couvrant environ vingt-cinq ans, l'anthologie nous permet de découvrir les idées de ce pionnier qui a contribué de tant de façons à la culture canadienne-française en Alberta.

Divisé en trois parties, l'ouvrage réunit des textes complets sous les rubriques Contes, Théâtre et Essais et Critiques.

Bugnet: le visionnaire

Ayant pour thèmes des sujets tels que l'enseignement, la maîtrise du français, l'identité canadienne, la foi ou le progrès, les oeuvres de Bugnet surprennent fort souvent par la perspicacité de leurs prédictions. Le conte "Une vision", par exemple, décrit des phénomènes aussi actuels que le réchauffement du globe et l'effet de serre que nous connaissons de nos jours.

Bugnet: vie personnelle

D'autre part, la vie personnelle de l'auteur -- notamment son goût pour l'horticulture -- est intimement liée à celle de l'écrivain. Il a consacré plusieurs années de sa vie à effectuer des croisements dans le but de créer des plants pouvant s'adapter aux rigueurs du pays. Acquis en 1965 par le Gouvernement de l'Alberta, la Plantation Bugnet est déclarée site historique en 1987. Laissée à l'abandon, il n'y reste aujourd'hui aucun signe du passage de l'écrivain. Aussi, Madame Morcos a-t-elle entrepris des démarches auprès des autorités pour rectifier la situation. Une plaque lui rendra sous peu l'hommage qu'il mérite.

Albertaines, Anthologie d'oeuvres courtes en prose présentée et annotée par Gamila Morcos, est publiée aux Éditions des Plaines de Saint-Boniface.▫

Histoire québécoise

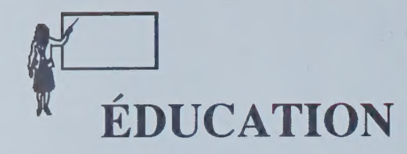


Claude Couture

Publié par Claude Couture, professeur en sciences sociales, *Le mythe de la modernisation du Québec* remet en question la thèse du retard idéologique à la base du retard social et économique du Québec alors sous l'emprise du monopole de l'Église. Le Québec a-t-il vraiment survécu en s'accrochant aux valeurs traditionnelles et au passé?

C'est en se posant des questions telles que «Comment les hommes d'affaires francophones ont-ils réagi lors de la crise économique des années 1930?» que Couture lève le voile sur un chapitre peu connu de l'histoire libérale au Québec concernant la réalité de l'entreprise privée, le progrès, l'individualisme, l'industrialisation et l'urbanisation. Il analyse les valeurs et l'opinion des hommes d'affaires francophones d'avant la Révolution tranquille à propos du progrès économique et de la propriété privée. Les idées de cette branche de la population du Québec seraient-elles différentes de celles généralement reçues et analysées d'après des publications conservatrices et traditionalistes? Ainsi, la vision sociale et économique diffusée à travers les journaux libéraux comme *La Presse*, *Le Soleil* et *Le Canada* présenterait peut-être un point de vue différent et peu reconnu.

Le mythe de la modernisation du Québec vient de paraître aux Éditions du Méridien.▫



ÉDUCATION

Initiatives de la Société des étudiants en pédagogie

En collaboration avec le secteur de pédagogie, les étudiants des programmes d'éducation à la Faculté ont offert un service d'appui à la conférence WestCAST'92 (Western Canadian Association for Student Teaching) tenue du 26 au 29 février dernier. Cet événement, parrainé par la Faculté Saint-Jean et la Faculty of Education de l'Université de l'Alberta, avait pour but de donner l'occasion aux professionnels de l'éducation de faire avancer les discussions vers une nouvelle façon d'aborder la supervision des stagiaires. Les participants étaient invités à prendre conscience de l'implication qu'avait leur propre philosophie de l'enseignement en tant que modèle pour le stagiaire et à trouver des moyens pédagogiques pour aider les futurs enseignants à trouver leur propre façon de pratiquer leur profession.

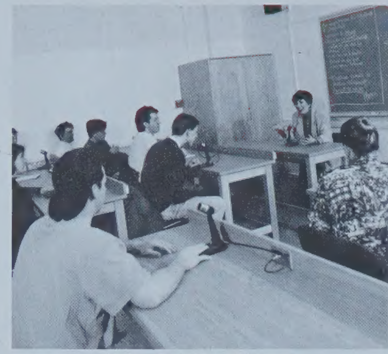
Autre excellente initiative de la SEP: l'implantation d'un programme de tutorat dans les écoles.

Cours par téléconférence

Depuis quelques années, les étudiants de l'extérieur ont la possibilité de suivre certains cours offerts par la Faculté à distance. Une toute nouvelle salle avec équipement perfectionné a récemment été aménagée pour faciliter ce type d'enseignement.

Projets futurs

Le projet de maîtrise en éducation (Langue et culture) a été présenté à la Faculty of Graduate Studies and Research de l'Université de l'Alberta. Un pas de plus vers la mise sur pied d'un programme de deuxième cycle à la Faculté Saint-Jean.▫



Salle de téléconférence

THÉÂTRE À LA CARTE

Gagnant du 1er Festival des Écoles Théâtrales d'Europe tenu en France en 1985, la troupe théâtrale des étudiants de la Faculté Saint-Jean a aussi participé à plusieurs festivals au Québec et en Alberta.

Fondé par son premier directeur artistique, Pierre Bokor, en 1980, le Théâtre à la carte présente des créations collectives ainsi que des spectacles modernes et classiques. Sous l'autorité du Directeur-fondateur, des pièces comme *Le cirque* de Claude Mauriac, *L'Héritier de Village* de Marivaux ou *En pièces détachées* de Michel Tremblay, ont connu beaucoup de succès. La troupe a été prise en charge de 1988 à 1991 par Doris-Michel Montpetit qui en a assumé la direction avec sept mises en scène à son actif. Entre autres, on y a présenté *La Farce de Pathelin*, *Les Fridolinades* de Gratien Gélinas, *Trois Petits Tours* de Michel Tremblay et *Autour de Prévert*. La compagnie s'est de plus méritée le prix Stage One 1990 avec la pièce *Sinfonietta* de Tardieu dans une mise en scène de Sylvie Nicolas. À son retour d'Australie en 1992, Pierre Bokor a repris la direction du théâtre. La prochaine pièce prévue au programme pour le mois d'avril est *La belle et la bête*. Une autre facette de la vie culturelle à la Faculté Saint-Jean.▫



***Autour de Prévert*: mise en scène de Doris-Michel Montpetit**

STATISTIQUES
Finissants

	1971-1980	1981-1990
BEd	84	453
BA	93	174
BSc	3	26
	180	653

Nouvelles de Saint-Jean

Une publication de la Faculté Saint-Jean, 8406 rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, Alberta, T6C 4G9.
Téléphone: (403) 465-8700
Télécopieur: (403) 465-8760

Rédactrice: France Gauvin

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Votre faculté francophone
de l'Université de l'Alberta

Edmonton, Vol. 2, Nº 1 Mars 1993

VERS UN COLLÈGE COMMUNAUTAIRE FRANCOPHONE?

L'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean fait peau neuve et affiche un nouveau nom: Centre éducatif communautaire de l'Alberta. Son Directeur, Jean Johnson, explique les buts et les implications de cette restructuration.

Orientation nouvelle

«La nouvelle orientation du C.E.C.A. implique une plus grande participation de la communauté au niveau de la prise de décisions tout en maintenant ses liens étroits avec la Faculté Saint-Jean.

Dans cette optique, nous avons rassemblé des représentants des principaux organismes impliqués dans la francophonie pour constituer le comité de direction qui voit aux grandes orientations et aux priorités du C.E.C.A.

Aussi, en raison d'une très grande demande, l'accent est placé sur les programmes et les cours collégiaux en vue de la création éventuelle d'un collège communautaire francophone. Le C.E.C.A. se veut un modèle faisant valoir l'importance d'une institution de formation technique et professionnelle. Un refinancement plus conforme aux besoins devient nécessaire et fait l'objet d'une demande de subvention au Secrétariat d'État. Les quatre centres régionaux continuent d'exister sous les noms de Centre éducatif communautaire d'Edmonton-Centralta, du Nord-Est, du Nord-Ouest et de Calgary.»

Programmes en développement

Les dossiers principaux du C.E.C.A. ont le vent dans les voiles. En voici quelques exemples.

Grâce à l'expertise et au dynamisme de France Savard, Marcelline Forestier et Fernande Bergeron, **Nouveau Départ**, un programme offrant aux femmes l'occasion de se préparer pour un retour aux études ou au marché du travail, est en voie de développement à Calgary en plus de remporter un franc succès à Edmonton.

Dans les régions, une forte équipe de bénévoles assure la progression du programme **Alphabétisation**, et ce malgré des difficultés de financement. D'ailleurs, dans sa restructuration, le C.E.C.A. intègre un stagiaire de l'Université de Sherbrooke, Richard Morin, pour développer une procédure administrative définissant les rôles et les responsabilités des bénévoles et des coordonnateurs.

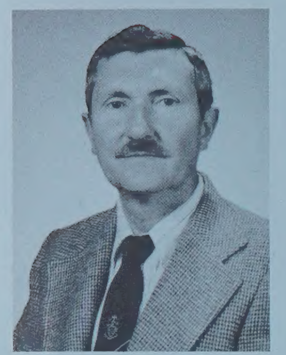
Enfin, un projet pilote de **Formation de base** pour l'équivalence d'une douzième année est sur le point de se concrétiser à Saint-Paul sous la coordination d'Angèle Buteau.

Bref, le C.E.C.A. ouvre de plus en plus ses horizons dans le but de mieux répondre aux besoins de la communauté.◻



1er rang: Lise Morin, Christine Marchand
2e rang: Gisèle Gosselin, Lucie Coté-Blanchette, France Savard
3e rang: Richard Morin, Marcelline Forestier et Jean Johnson

MOT DU DOYEN



Jean-Antoine Bour, Doyen

«La Faculté» est heureuse de vous présenter le numéro deux des *Nouvelles de Saint-Jean.*

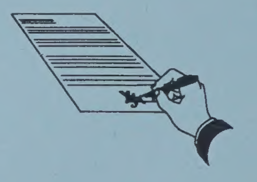
J'attire votre attention toute particulière sur les articles qui nous parlent d'Elmire Belhumeur, de Thomas Bilodeau et de Gamila Morcos: voilà l'occasion pour moi de les remercier publiquement de leurs années de fidèles services et de leurs multiples contributions à Saint-Jean.

Bonne lecture.

Jean A. Bour

«POUR LE PLAISIR DE S'AMÉLIORER ENSEMBLE»
Slogan du Centre d'aide de français

De plus en plus d'universités d'expression française reconnaissent le besoin des étudiants de perfectionner leur français écrit.
Se basant sur le modèle offert par d'autres institutions, un Centre d'aide de français a été mis sur pied en septembre dernier. Sous la responsabilité de Lise Nepton, monitrice de français, le Centre dispose d'une équipe de bénévoles qui offrent leurs services cinq jours par semaine. Les étudiants peuvent choisir le secteur de perfectionnement de leur choix, soit l'oral, la rédaction, l'orthographe ou la grammaire. Des imprimés sont à la disposition des étudiants et le parrainage du Centre est assuré par Doris-Michel Montpetit pour des références spécifiques.
Il est possible de bénéficier de ces services sur une base hebdomadaire ou occasionnelle. L'anonymat est assuré et l'apprentissage peut se faire individuellement ou en groupe.
La communauté est invitée à contribuer sous forme de bénévolat.□



STATISTIQUES
Centre de documentation pédagogique

9,474 documents ont été empruntés du Centre de documentation pédagogique au cours des 5 premiers mois de l'année académique 1992-1993 avec un maximum de 3,911 sorties en novembre et un minimum de 462 en décembre.

STATISTIQUES
Centre éducatif communautaire de l'Alberta
Régions d'Edmonton-Centralta, Falher, St-Paul et Calgary

1992

# de cours	92
# d'étudiants	1,234
# d'heures d'instruction	2,987

UNE ÉTUDE SUR LA PERCEPTION DE LA RETRAITE CHEZ LES FEMMES

On pourrait peut-être croire qu'il suffit de s'assurer une rente confortable, de se préparer mentalement et de garder la bonne forme physique pour vivre une retraite heureuse et sans problème. Pas toujours.

L'une des difficultés majeures rencontrées par les femmes au moment de la retraite concerne l'adaptation à la vie quotidienne au foyer en présence de l'époux. Chacun des conjoints ayant ses propres habitudes de vie, la présence constante de l'autre devient stressante et affecte la façon dont l'épouse perçoit le support social de son mari. Un élément à considérer lors de la préparation à la retraite serait donc de poser les bases d'une entente mutuelle entre conjoints en prévision de cette étape importante afin d'éviter les conflits.



Florence Gobeil-Dwyer

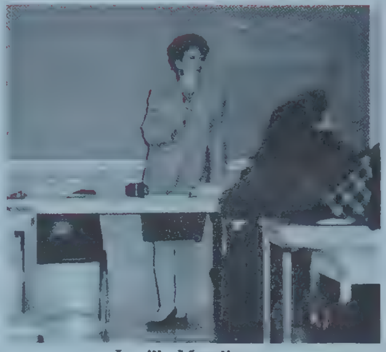
Dans sa thèse de doctorat, Florence Gobeil-Dwyer, professeure en psychologie de l'éducation, démontre la complexité des relations interpersonnelles et sociales au moment de la retraite chez les femmes, ce qui a un impact direct sur la perception de ces dernières et leur façon de vivre cette période de la vie. À l'aide de la théorie de l'interaction symbolique, Madame Gobeil-Dwyer établit que l'accessibilité et la suffisance des ressources disponibles et des sources de support social d'une personne ne facilitent pas autant le moment de la retraite que la perception que la retraitée s'en fait. Se servant de l'instrument de mesure «Interview Schedule for Social Interaction (ISSI) by Henderson & Associates», un questionnaire a été administré à 83 femmes de différentes couches de la société et qui vivent la première phase de leur retraite, c'est-à-dire ayant cessé d'être sur le marché du travail à temps plein depuis 24 mois ou moins.

Mme Gobeil-Dwyer note comme faits saillants ressortant de son étude: *«La plupart de ces femmes nouvellement retraitées ont avoué que cette étape de leur vie avait exigé des ajustements plus ou moins intenses et critiques pendant qu'un petit nombre de personnes interrogées ont nettement connu une crise.»*

Qu'est-ce qui rend l'adaptation à la retraite aussi difficile?

Selon Madame Gobeil-Dwyer, la perception d'une perte de support social est un élément de stress majeur et d'autant plus significative qu'elle influence la perception qu'une personne se fait de l'appui social en général.

Les résultats de la recherche indiquent qu'il est possible de compenser positivement un manque de support de la part d'un conjoint par l'implication d'amis, d'autres membres de la famille ou d'anciens collègues de travail. Par contre, une absence d'aide influence grandement le moral et la satisfaction de la personne retraitée, ce qui rend l'adaptation beaucoup plus difficile, d'autant plus que cette phase initiale de la retraite donne aussi le ton aux ajustements ultérieurs.▫



Lucille Mandin

QU'EST-CE QU'ENSEIGNER?

Lucille Mandin, responsable de la section de pédagogie, a fondé sa thèse de doctorat sur l'enseignement. Plus récemment, elle a présenté un atelier ayant pour titre *«Getting to know yourself as a teacher»* au «University Teaching Services». Elle s'interroge particulièrement sur l'impact d'influences telles que la psychologie cognitive, behavioriste et humaniste sur l'enseignement.

Selon Lucille Mandin, la conception de l'enseignement repose sur la vision de l'humanité et le monde dans lequel nous vivons. Pour elle, l'enseignement constitue:

- un acte de création et de re-création,
- un acte de libération,
- un acte de prise de conscience qui met l'accent sur la réflexion et sur le développement d'une pensée critique et créative.

Elle voit l'enseignement non pas comme un outil pour véhiculer des connaissances, mais comme une invitation à une «danse» au cours de laquelle les apprenants s'engagent dans une démarche active qui leur permet de solutionner des problèmes par l'identification de questions et une analyse en profondeur.

Sa devise: *«L'enseignement, c'est la réflexion sur et dans l'action et cette réflexion doit conduire à une action.»* Elle résume le tout comme un mélange entre le savoir-faire et le savoir-être.▫

UN PASSAGE QUI LAISSE DES TRACES

L'heure de la retraite est arrivée. Riches de souvenirs, de connaissances partagées et de centaines de rencontres au fil des ans, trois personnes tirent leur révérence et disent au revoir à la Faculté Saint-Jean. C'est avec appréciation et émotion qu'un grand merci est adressé à ces pionniers du développement de l'institution.

Thomas Bilodeau

Thomas Bilodeau a consacré sa vie à Saint-Jean. Autant cette institution l'a marqué, autant il a contribué à son développement. Sa présence remonte aux années 40 alors que l'établissement venait de passer de juniorat à collège. Il vit par la suite les autres transitions qui nous amènent à la Faculté que nous connaissons.



Thomas Bilodeau

Il se rappelle en souriant des événements comme le charivari de l'arrivée des demoiselles au Collège. Des moments plus critiques aussi alors que la précarité de la situation était telle que l'administration recevait le financement de l'université après la fin de l'année. Souvent, les cours n'étaient pas même approuvés au moment d'être donnés ce qui obligeait les étudiants à prendre le risque de ne pas voir une année de labeur créditée.
En plus de l'enseignement de la philosophie et des études religieuses, le Père Bilodeau a également fait ses armes au point de vue administratif en acceptant la responsabilité de Supérieur provincial des Oblats pendant quatre ans. Après une aussi forte contribution sociale, il aimerait maintenant se réserver un temps de réflexion et continuer de faire un peu de pastorale. Enseigner un seul cours, écrire ou raconter ses mémoires, voyager un peu et prendre le temps de lire pour son plaisir, voilà des projets qu'il caresse paisiblement.
Le message qu'il tient à partager en terminant est celui-là même qui l'a habité toutes ces années, c'est-à-dire sa grande foi dans le bien-fondé de la mission de la Faculté Saint-Jean.

Elmire Belhumeur

Neuf ans d'efforts pour faire augmenter le nombre d'étudiants sont aujourd'hui récompensés avec un total d'inscriptions pratiquement doublé en une décennie.



Elmire Belhumeur

Agent de recrutement, Elmire Belhumeur a couvert les provinces de l'Ouest et le Québec pour promouvoir ce en quoi elle croit fermement: l'importance du rôle d'une institution francophone au coeur d'une université anglophone à l'intérieur du Canada. Diplomate et ambassadrice de Saint-Jean, son souci réel pour les jeunes lui a attiré la confiance. La croissance de l'établissement et l'épanouissement des étudiants qui le fréquentent réchauffent donc le coeur de cette dame au dévouement sincère.
Ce qu'elle retient de cette expérience: le plaisir d'avoir rencontré des gens et échangé avec eux une partie de cette richesse culturelle propre à chaque coin du pays.
Retraitée depuis la fin décembre, Madame Belhumeur entend se donner de tout coeur à sa passion du voyage. Prochaine destination: Australie et Nouvelle-Zélande. À plus long terme, encore des voyages, mais à titre de guide touristique. Le bénévolat est une autre de ses priorités qui lui permet de faire ce qu'elle affectionne le plus, rencontrer des gens.

Gamila Morcos

Des circonstances politiques difficiles. Un point tournant heureux. Une bourse d'étude des Gouvernements français et égyptien pour étudier à Paris. Le début d'une carrière brillante qui ne connaît pas de répit.



Gamila Morcos

Récipiendaire de Prix d'excellence en enseignement, Doyenne pendant dix ans, Chercheure reconnue par l'"American Biographical Institute" avec la remise d'une médaille d'honneur, Auteure récompensée par des Prix prestigieux, voilà la concrétisation de talents multiples.
Au cours d'une carrière aussi fertile, quelques événements occupent une place privilégiée dans les souvenirs de Gamila Morcos. Parmi ces derniers, elle se rappelle le premier Prix qu'elle a reçu de l'APFUCC pour son article sur *Mobile* de Butor alors qu'elle ne s'y attendait pas et, la même année, le fait d'être nommée Officier de l'Ordre des Palmes Académiques.
Des fonctions aux facettes diversifiées qui mettent au défi sa créativité. Un mode de vie qu'elle s'impose tout en polissant l'art de l'enseignement qu'elle chérit tout particulièrement. Le secret de sa réussite dans ce domaine? Reprendre régulièrement le rôle de l'étudiant en suivant un cours ou un séminaire et se ressourcer autant que possible dans un contexte linguistique francophone.
Pour ce qui est des projets futurs, aucun plan précis pour le moment à l'exception du dictionnaire des auteurs francophones de l'Ouest à terminer. Ensuite... prendre le temps de vivre!

LA CHIMIE SIMPLIFIÉE

Près de 100 heures de travail pour créer une seule leçon et plus de 10 ans consacrés à la programmation du cours complet d'introduction à la chimie par ordinateur. Voilà ce qu'a réalisé le professeur Edward V. Blackburn.
L'étudiant dispose ainsi d'un logiciel en mesure d'engager un dialogue avec lui jusqu'à trois niveaux de messages et capable même de le défier en lui indiquant la vitesse de sa réponse.



Edward V. Blackburn

Dès lors, le monde des expériences de réactions chimiques dangereuses, des explosions lentes dont l'examen demande des centaines d'années, s'ouvre à lui, agrémenté par un apprentissage prenant la forme d'un jeu entrecoupé de devinettes et de simulations d'expériences.
Devant certains élèves pour qui la chimie ne pique pas nécessairement la curiosité, le double défi du professeur est d'instituer chez l'étudiant la motivation nécessaire pour suivre le cours tout en développant son intérêt pour la science. Le professeur Blackburn espère donc que cette méthode aidera à éveiller l'imagination et l'esprit scientifique chez les néophytes tout en rendant l'enseignement plus accessible et en permettant un apprentissage adapté au rythme de chacun.
D'un point de vue pédagogique, l'enseignement assisté par ordinateur permet à l'éducateur de suivre l'apprentissage de chaque élève d'une façon personnalisée. Le professeur peut plus facilement discerner les difficultés ou les points forts de l'étudiant et lui fournir l'aide appropriée ou le matériel répondant davantage à ses besoins.
Quant à l'aspect pratique, ce type d'enseignement élimine tout risque d'accident tout en réduisant les coûts d'équipement de laboratoire. Plus de produits chimiques à acheter, plus d'appareils complexes et onéreux à acquérir, dont le nombre par ailleurs est rarement suffisant, et plus de salaire à payer aux assistants à l'enseignement.
Ces manuels électroniques, également utilisés par les grandes industries dont le personnel est formé à l'aide de tels programmes, représentent une assistance précieuse à l'enseignement. Le professeur Blackburn quant à lui continue d'en améliorer le contenu en travaillant pour le moment sur la possibilité de prendre des notes sur ordinateur pendant une leçon. Autre projet de recherche: les femmes et leur rôle traditionnel dans le domaine des sciences.□

D'OÙ VIENNENT LES COULEURS?

«Maman, pourquoi la pomme est rouge?» Question enfantine qui n'embête pas que les parents. Que ce soit pour les chercheurs en physique, en neurophysiologie ou en psychologie, la perception visuelle est un phénomène complexe.
À la Faculté Saint-Jean, John A. Boeglin, professeur de psychologie, se pose de nombreuses questions quant aux fonctions des deux hémisphères du cerveau dans la perception de la couleur.
Dans ses recherches, il tente de découvrir le processus par lequel les couleurs sont décodées et quelle est la cause première qui mène à des différences entre les deux hémisphères.



John A. Boeglin

Newton a été le premier à comprendre que la couleur n'existe que dans l'oeil et le cerveau de l'observateur. Les objets nous semblent colorés en raison d'un jeu de lumière qui est absorbé ou réfléchi par les objets et qui est ensuite capté par les récepteurs de l'oeil, ce qui ne signifie pas que la pomme contient du rouge. L'explication est de trois ordres:
- des propriétés de la surface des objets eux-mêmes,
- de la réception et du traitement préliminaire des caractéristiques de la couleur, telles que la tonalité, la saturation et la clarté aux niveaux inférieurs du système visuel et
- du traitement d'ordre supérieur de cette information par les deux hémisphères cérébraux.

Jusqu'à présent, les études ont démontré que le rôle de l'hémisphère gauche concerne la dénomination et la mémoire des couleurs de même que l'association couleur-objet alors que la discrimination de la tonalité, de la saturation et de la clarté se fait par l'entremise de l'hémisphère droit.□



UN TRÉSOR HISTORIQUE À LA BIBLIOTHÈQUE

Comprenant plus de 7,000 volumes évalués à plus de 100,000$, la précieuse collection des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée recèle des détails sur les débuts de la vie francophone dans l'Ouest canadien.

Cette collection contient des livres, des journaux, des brochures, des biographies à travers lesquels il est possible de retracer non seulement une partie de l'histoire de la colonisation de l'Ouest canadien, mais aussi les relations qui existaient entre les Oblats et les autochtones.

La richesse de cette collection vient peut-être de cette expression personnelle qui témoigne de l'effort des missionnaires pour se rapprocher des autochtones en commençant par apprendre leurs langues. On retrouve un ouvrage intitulé *Grammar and dictionary of the Dakota Language* daté de 1851, de même qu'une copie d'un dictionnaire ayant pour titre *A Dictionary of the Cree language, as spoken by the Indiens of the Hudson's Bay Company's territories* qui remonte à 1865.

Le langage des Iroquois et des Esquimaux n'étaient pas non plus oubliés, comme le démontre la présence des biographies de James Constantine Pilling: *Bibliography of the Eskimo Language* (1887) et *Bibliography of the Iroquoian Languages* (1888).

Une congrégation religieuse allait tenter de convertir un peuple et l'on retrouve dans la collection le volume *Old and New Testament in Cree*, datant de 1862, ainsi qu'une traduction de 1890: *Histoire de l'Ancien Testament traduite en Iroquois*. Des publications plus récentes suivent dans



la même veine avec, par exemple, *Prières et cantiques en langue crise* (1929). Elles révèlent par ailleurs un intérêt culturel avec des documents tels que *Recueil de cantiques Cree* (1941) et toute la littérature romanesque se rapportant à la vie des Indiens. L'actualité francophone de l'époque est également conservée grâce à plus de 50 volumes reliés du journal *La Survivance* inauguré par le Président Général de l'Association canadienne-française de l'Alberta le 16 novembre 1928.

Toute cette richesse est entreposée dans la Salle Durocher de la Faculté Saint-Jean. Le personnel de la bibliothèque a déjà déployé beaucoup d'effort pour l'organisation matérielle de cette collection. Il reste maintenant à cataloguer ces documents et à les traiter pour la conservation, mais un manque de ressources financières retarde le processus. D'autres inconvénients en découlent en ce sens qu'il s'avère difficile pour le public d'effectuer des recherches précises à partir de cette collection. La bibliothèque s'est alors vue dans l'obligation d'imposer une politique de consultation publique assez rigoureuse. Il n'en demeure pas moins que la collection des Oblats, prêtée à Saint-Jean pour une période de 25 ans, est un outil de recherche précieux pour les chercheurs et les professeurs ainsi qu'une dimension importante de l'histoire albertaine d'expression française.□

Nouvelles de Saint-Jean
Une publication de la Faculté Saint-Jean, 8406 rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, Alberta, T6C 4G9.
Téléphone: (403) 465-8700
Télécopieur: (403) 465-8760

Rédactrice: **France Gauvin**

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Votre faculté francophone
de l'Université de l'Alberta

Edmonton, Vol. 3, Nº 1 Février 1994



Les 15 premières personnes inscrites au programme MEd à la Faculté Saint-Jean
et le professeur Frank McMahon

Après 30 ans: une maîtrise en sciences de l'éducation

La division de pédagogie a franchi un grand pas en septembre dernier en lançant un nouveau programme de maîtrise en sciences de l'éducation, langue et culture. Cette formation de 2e cycle prépare les gens à exercer un rôle de leadership en éducation d'expression française.

Historique

Trente ans passés, Saint-Jean n'offrait que deux années d'études en pédagogie, le programme devant être complété au campus principal. La Faculté a toutefois connu une expansion rapide dans les années quatre-vingts autant du côté des programmes du BEd que des inscriptions. En 1987, après deux ans de travail, on a atteint un autre échelon avec un diplôme de perfectionnement dont la particularité se trouvait dans son orientation vers le milieu minoritaire francophone et d'immersion.

Programme de maîtrise

C'est avec enthousiasme que l'ex-doyen Frank McMahon a donné le premier élan au programme en offrant un cours axé sur l'anthropologie de l'éducation qui expose l'étudiant aux questions les plus fondamentales dans ce domaine. Ce cours explore surtout les rapports entre éducation et culture, la pratique pédagogique actuelle se trouvant souvent remise en cause dans ses liens entre l'école et les différents groupes culturels. Comme il le souligne: *«En tant qu'agents de l'école actuelle, les étudiants ont parfois réagi avec résistance. Les questions soulevées ont toutefois donné matière à réflexion sur le système d'éducation et la marginalisation des minorités.»*

Étudiants

L'expérience de ce premier cours permet de dire que l'implantation d'une maîtrise répond à un besoin réel. Certains étudiants ont même demandé leur transfert d'un autre programme pour pouvoir recevoir une formation en français, appropriée à la réalité francophone. L'aspect multi-disciplinaire de ce programme donne à la Faculté un caractère unique dans la préparation de ses maîtres.

Orientations

La responsable du programme, Claudette Tardif, vice-doyen (éducation), déclare vouloir aider les étudiants du 2e cycle à tirer le maximum de leurs études. Elle aimerait faciliter, par exemple, leur visibilité dans le milieu universitaire en rendant possible des communications ou des publications et en organisant des séminaires de discussion de recherches. D'autres formats sont également considérés pour permettre aux gens des régions de prendre part à ces études. On envisage, entre autres, d'échelonner les cours sur une période plus intensive.▫



Claudette Tardif

Services d'Éducation permanente



Nouveau virage, nouvelle coordonnatrice

De retour dans les locaux de l'administration de la Faculté Saint-Jean, le Centre Éducatif Communautaire de l'Alberta reprend le fonctionnement original de l'Éducation permanente après quelques tentatives d'autonomie. Toujours offerts sous l'égide de l'université, ces services constituent aux yeux de la nouvelle coordonnatrice, Agathe Gaulin, un lien très important avec les gens de la communauté, autant urbaine que rurale. Elle n'envisage pas de grandes nouveautés en ce qui concerne la programmation, mais vise plutôt une consolidation et une rotation des programmes existants pour atteindre une population dispersée.


Agathe Gaulin

Native de La Corey, Agathe Gaulin connaît bien la francophonie albertaine. Elle possède une riche expérience au sein même de Saint-Jean. Que ce soit comme étudiante ou membre du personnel, elle s'est tout autant préoccupée des intérêts des étudiants, de gestion de résidence, de cafétéria ou de gymnase que d'animation culturelle ou d'école d'été. Au coeur de la communauté, elle a assumé différentes fonctions pour des organismes comme Francophonie jeunesse. Comptant neuf ans de services à l'A.C.F.A., l'administration, la coordination de programmes, l'analyse de besoins et l'organisation en général n'ont plus de secrets pour elle. Avant tout, elle désire que l'institution se rapproche de la communauté: *«Nous sommes là pour répondre à la demande. Je crois en l'échange de services. Qu'ils veulent suivre ou donner un cours, nous pouvons aider les gens à réaliser leurs projets. Grâce à la technologie et à des programmes adaptés aux besoins de chacun, la formation continue peut être accessible à tous.»*□

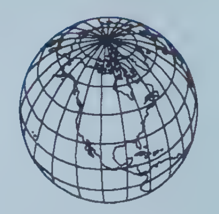
Recrutement et relations publiques


Bernard Pomerleau

Un goût prononcé pour la communication entre gens de différentes cultures se révèle un atout important pour Bernard Pomerleau, agent de recrutement et de relations publiques. Il parle quatre langues, il a voyagé à travers le monde, le développement international le passionne.

Comme projet éventuel à la Faculté, il aimerait voir un groupe d'étudiants s'impliquer dans le développement international et créer un lien avec le campus principal. Ce groupe pourrait, par exemple, accueillir les étudiants étrangers et les aider à s'incorporer dans le milieu universitaire. Un échange culturel pourrait de plus s'établir en organisant des tables rondes ou des conférences.

Toutes ces idées, Bernard Pomerleau les a acquises non seulement grâce à une vie personnelle très riche, mais grâce également à une formation



multi-disciplinaire en sociologie, linguistique et langues à l'Université de Montréal. Franco-Albertain de naissance, il a vécu à Montréal et à Toronto pendant plusieurs années pour revenir s'installer en Alberta.

Entré en fonctions en 1993, il considère les tâches qui lui sont assignées comme uniques. Pour lui, le seul fait qu'il existe une faculté francophone en Alberta est, en soi, une expérience socio-éducative. Il parcourt les provinces de l'Ouest et le Québec pour vanter les mérites de l'institution et appuyer l'importance de parler français au Canada. À Edmonton, il organise des visites de groupes pour présenter la Faculté et donner de l'information. En toute honnêteté, il concède qu'une première année d'études universitaires en français peut s'avérer difficile pour certains, mais la richesse qu'une personne peut en retirer sur le plan linguistique et culturel à la fin de son séjour en vaut vraiment la chandelle.□

Félicitations

À Me Louis Desrochers, président du Conseil consultatif de la Faculté, qui vient d'être nommé membre de l'Ordre du Canada.

***

À Randy Boissonnault, inscrit en Études canadiennes, qui vient de recevoir le prix international *Rhodes Scholarship*. Randy entreprendra ainsi des études de 2e cycle à Oxford.

Langue et culture: enseignement et recherche

Une passion pour la culture


Roger Parent

Littérature, enseignement secondaire, collégial et universitaire, journalisme, recherche théâtrale: ce cheminement, Roger Parent l'a vécu entre l'Alberta et le Québec qui lui a fait découvrir l'importance de nos origines culturelles. Amoureux des Lettres, il enseigne la littérature canadienne-française avec dynamisme et conviction. Que ce soit poésie, théâtre ou roman, le reflet d'un peuple se retrouve dans son héritage artistique. Par le biais des théories de la communication et la sémiologie, le langage des signes, il fait découvrir aux étudiants les techniques d'interprétation de textes.

Cette étude l'a conduit à se poser d'autres questions. Par exemple, quels sont les éléments qui amènent une culture à se développer?

Pour trouver les réponses à ces interrogations, il dirige, sous l'égide de l'Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean, un projet de création culturelle intitulé *«Pour une théâtralité franco-albertaine»*. En collaboration avec le Conservatoire d'art dramatique de Québec, l'UniThéâtre et l'A.C.F.A., cette initiative vise à combler le manque actuel de formation professionnelle pour les acteurs d'expression française de l'Alberta. L'objectif consiste à créer l'infrastructure minimale nécessaire à une production théâtrale capable de donner aux Franco-Albertains l'image de leur culture. Les coûts du projet se chiffrent à cent mille dollars. En tout, une dizaine de stagiaires se sont inscrits aux cinq modules du programme de formation qui comprend l'interprétation, l'improvisation, l'écriture dramatique, le chant et la danse. Cependant, Roger Parent ajoute: *«Cette formation n'est pas avant tout d'ordre technique. L'essentiel repose sur la question d'identité.»* Pour citer Jean Guy, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Québec, *«On n'apprend pas à faire du théâtre, mais à être soi-même dans le théâtre.»* Au niveau de la recherche, l'initiative a permis de vérifier la valeur des modèles de culture existants en vue d'élaborer des stratégies d'intervention propices à stimuler la vitalité ethno-linguistique de la communauté francophone hors Québec à travers l'art. Cette recherche se trouve maintenant intégrée dans le cadre du Projet Magellan qui regroupe les chercheurs de cinq universités canadiennes autour de cette problématique commune.▫

Les méandres de la langue française

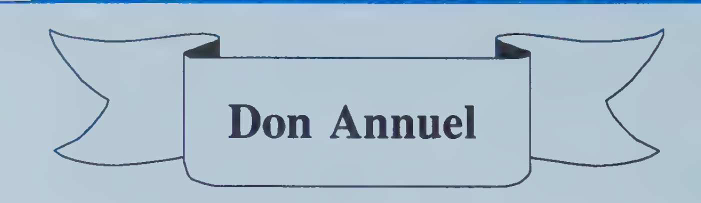

Martin Beaudoin

Pour Martin Beaudoin, chargé de cours permanent en linguistique, la Faculté Saint-Jean est un véritable laboratoire vivant. En raison de la diversité d'origine des gens, l'étude des langues à la Faculté peut devenir fascinante. Martin Beaudoin aborde donc ses cours de linguistique générale sous un aspect social, ce qui lui permet de présenter la matière dans un contexte touchant les étudiants de près. En train de terminer un doctorat au département de langues romanes à l'Université de l'Alberta, Martin Beaudoin travaille sur une thèse portant sur la structure de la syllabe française vue de la perspective d'une langue maternelle et d'une langue seconde. Selon lui, les erreurs de prononciation sont le résultat d'un problème de coupures syllabiques. La façon de découper les syllabes influence la prononciation des voyelles et des consonnes. Dans sa recherche, il vérifie si les coupures syllabiques des anglophones seraient différentes de celles des francophones. Dans le contexte de la Faculté Saint-Jean, la principale difficulté à laquelle se heurte les étudiants est le fait qu'ils sont simultanément exposés à plusieurs dialectes francophones étant donné la population même de l'institution. Il est alors très difficile pour eux de déterminer ce qu'est la prononciation correcte. C'est ici que, comme Martin Beaudoin le relève, les cours de linguistique peuvent être particulièrement utiles. Grâce à cet outil, l'étudiant peut choisir de façon beaucoup plus lucide l'accent qu'il préfère utiliser.

Comme recherche éventuelle, il s'intéresse à la communication de masse. Il aimerait étudier la façon dont la langue est utilisée par les médias pour influencer l'opinion publique en considérant, par exemple, comment la communauté francophone minoritaire du Canada est présentée au Québec et vice versa. On pourrait ainsi rendre nos médias régionaux beaucoup plus objectifs.▫

Félicitations

À Dennis Gignac pour sa nomination au poste de professeur adjoint permanent en biologie.



La Faculté remercie toutes les personnes et organismes ayant répondu à la demande de souscription au Don Annuel. Selon le désir exprimé, les sommes reçues seront dirigées dans l'un des programmes ci-dessous.

Fonds d'action du Doyen
Donne au Doyen la possibilité d'appuyer chaque année de nouveaux projets spéciaux en enseignement ou en recherche.

Bourse Jean Patoine
Aide à attirer les meilleurs candidats. Décernée à un étudiant nouvellement admis à un des programmes de la Faculté et attribuée sur la base de son dossier académique et de sa contribution communautaire.

Bourse des Soeurs de l'Assomption
Supporte au mérite un nouvel étudiant lors de son inscription à l'un des programmes en éducation.

Laboratoire d'observation pédagogique
Permet, d'une part, d'améliorer la préparation des maîtres et, d'autre part, d'entreprendre de la recherche appliquée dans le domaine de l'enseignement aux niveaux élémentaire et secondaire.

Ressources canadiennes-françaises
Permet d'acheter de nouvelles collections et de préserver les collections existantes (ouvrages imprimés, enregistrements, documents familiaux, etc.). Des ressources additionnelles sont essentielles pour bien servir les étudiants et la communauté.

Tableau d'honneur des donateurs

Gratien Allaire
Andy Gravel Trenching Ltd.
Ascott Travel
Edmund A. Aunger
Jacques M. Baril
Joanne M. Baxter
Victor Beland
Lizette Belisle-Lynch
Thomas E. Bilodeau
Philomène G. Caron
Paul A. Chamberland
Jean D. Champagne
Père Louis Collin
Madeleine Comeau
Connelly-McKinley Ltd.
Pierre Cormier
Sylvia M. Courteau
Paul E. D'Haêne
École du Sommet
Les Éditions Frère Jacques
Les Filles de Jésus
Mélanie D. Girard
Laurent A. Godbout
Marc J. Hamel
Richard G. Hébert
Yvette Hébert
Hillview Homes Ltd.
Thanh L. Hua
M. Johnson, O.M.I.
Julie A. Klikach
Tanya M. Knobloch
Jules A. Lacoursière
Joanne M. Lamoureux
Robert C. Lamoureux
Marcel R. Lavallée
Paul M. Ledet
Ernest G. LeFebvre
Michel Lehodey
Colette Lemay Schmidt
Rita L'Heureux
Deni J. Lorieau
Thomas L. Lynch
Paul M. Mahé
David Millar
Les Missionnaires Oblates de St-Boniface
Yolande Moquin
Frances Mueller
Emmy Okazawa-Bortolin
Colleen G. Ouellette
Vital O. Ouellette
M. Jean Pariseau
Les Pères Oblats
Performa International Inc.
Petro-Canada Inc.
André Plante
Éric J. Préville
Vivianne Robertson
Roland F. Rocque
Ross Men's Wear Ltd.
St.David's Welsh Society of Edmonton
Jacques Savoie
Cindy R. Scanlon
Claire J. Simmons
Malcolm S. Sissons
Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge
Kathleen Stevens
Denis J. Tardif
Terra Landscaping Ltd.
Marcel Thouin
V.B. Investments Ltd.
Jules Van Brabant
Denis R. Vincent
Anthony G. Williams

Boursiers de l'année 1993-1994



BOURSE
JEAN PATOINE


Kim Plamondon

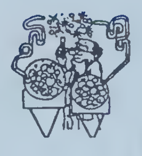
La Bourse Jean Patoine a pour but d'encourager un candidat s'étant distingué autant par son dossier académique que sa contribution communautaire. Kim Plamondon, par la voie des études, du sport et de la musique, devient lauréat de l'année 1993-1994.

En charge des sports de son école, Kim s'est particulièrement fait remarquer en renouvelant la structure de compétition. En plus de démontrer un grand sens de l'organisation, il est lui-même fervent sportif.

Bien connu pour ses talents musicaux dans sa région natale de Plamondon, Kim pratique la quitare et fait partie d'un orchestre regroupant des membres de sa famille. Le groupe s'adonne surtout à la musique de danse et du country-rock.

C'est avec la même énergie que Kim entreprend maintenant un baccalauréat en éducation. Il désire enseigner au secondaire et souhaite bien exercer sa profession dans cette belle région du Nord de l'Alberta où son ancêtre, Joe Plamondon, fonda la communauté du même nom en 1908.

BOURSE



Expo-Sciences
Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean


Ginetta Salvalaggio

Nouvellement créée par l'Association des Universitaires de la Faculté Saint-Jean, la Bourse Expo-Sciences-AUFSJ reconnaît la réussite scolaire dans le domaine des sciences.

Lauréate pour 1993-1994, Ginetta Salvalaggio s'intéresse plus particulièrement à la biologie. Pour elle, l'ordinateur le plus fascinant se trouve dans le corps humain. Elle compte étudier la médecine pour pouvoir aider les gens.

Ayant déjà parcouru avec sa famille une partie de l'Amérique du Nord et de l'Europe, Ginetta a cultivé une véritable passion pour les voyages. Elle souhaite avoir la chance de continuer à découvrir le monde par ce moyen privilégié. Son rêve serait de pratiquer la médecine en Afrique, un continent qu'elle ne connaît pas encore et qui l'attire pour sa philosophie et ses paysages.

Dans ses temps libres, elle aime jouer du Chopin au piano et s'initie à la flûte traversière. Maître-nageuse, elle pratique également la natation.





des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge


Gilles Préfontaine

L'excellence du dossier académique de Gilles Préfontaine se voit récompensée par l'attribution de la Bourse des Soeurs de l'Assomption pour 1993-1994.

L'enseignement des sciences au secondaire constitue le principal objectif de Gilles à la fin de ses études, rejoignant ainsi le rang des nombreux membres de sa famille qui exercent la profession.

Féru d'informatique et passionné de romans de science-fiction dans ses moments de loisirs, les talents de Gilles sont diversifiés.

À deux reprises, il s'est ainsi retrouvé au sein d'une équipe gagnante de Génies en herbe lui permettant de se rendre à Montréal et à Québec pour une compétition dans le cadre de ce programme. Il a particulièrement apprécié d'avoir la chance de rencontrer des francophones de son âge, dont le milieu de vie est bien différent des gens de l'Ouest, et de visiter les quartiers historiques.

Profil de Stéphane Vallée, animateur culturel


Stéphane Vallée

Visage bien connu à la Faculté, Stéphane Vallée en connaît tous les recoins. C'est d'abord en tant qu'étudiant qu'il y a fait ses premiers pas.
Il a vite compris le mandat particulier de l'institution en ce qui concerne le fait français. Il a alors assumé le rôle de trésorier, puis de président de l'Association universitaire, pour faire avancer les choses. Son expérience lui a permis de se familiariser avec le leadership et les relations publiques. Il a appris à déléguer et à former un bon esprit d'équipe. Il en retire la satisfaction d'un défi bien relevé.
Bien que détenteur d'un baccalauréat en éducation à l'élémentaire, il a choisi d'assumer l'animation culturelle pour boucler la boucle de ses réalisations à la Faculté. Son efficacité et son sens de l'organisation lui permettent de faire marcher les projets à toute vapeur.
La tâche la plus difficile cependant demeure la promotion du français. Philosophe, sa tactique est de continuer à répondre en français aux gens qui s'adressent à lui en anglais: *«Les étudiants savent pourquoi ils sont ici, cela ne sert à rien de faire la morale.»* Il concentre plutôt ses efforts sur les activités et le climat francophone pour favoriser l'apprentissage de la langue et permettre de faire connaître la culture. Personne-ressource précieuse, il facilite les démarches des clubs et encourage les nouvelles idées. L'enseignement n'est toutefois pas relégué aux oubliettes et il compte bien pratiquer sa profession dans un proche avenir mais, pour le moment, les projets vont bon train. Selon lui, l'être humain doit développer son potentiel à tous les plans pour assurer sa pleine croissance personnelle. Il met ses idées en pratique et trouve même le temps pour les sports, les arts martiaux, la photographie, la musique et la cuisine.
Ce qui compte pour Stéphane Vallée, c'est de faire ce qu'il aime. Il met donc toute sa créativité à l'oeuvre pour combiner tous les éléments en vue d'atteindre ce but. Prochain rêve? Écrire un livre au sujet du français en Alberta ou enseigner dans un pays en voie de développement. Et..., pourquoi pas...? Écrire un livre sur les moeurs et coutumes dudit pays.▫



Moyen d'expression par excellence de la perspective étudiante, *La Presse Active* se renouvelle.
L'équipe se compose de rédacteurs dynamiques: Gary Papillon, Paul Klassen et Simon Dumoulin. Les idées bourgeonnent.
Distribuée le deuxième mardi de chaque mois avec un tirage de 13,000 exemplaires grâce à son insertion dans le *Gateway*, journal officiel des étudiants de l'Université de l'Alberta, *La Presse Active* diffuse la voix francophone de la Faculté Saint-Jean. Les rédacteurs aimeraient, entre autres, promouvoir davantage les activités culturelles. Ils veulent bouger et faire bouger en faisant connaître, par exemple, les différents clubs que nous retrouvons à la Faculté et en donnant l'horaire des événements sportifs. Les activités, les événements spéciaux, les conférences..., il y a tant à couvrir. Étudiants, professeurs, membres du personnel ou gens de la communauté, tous peuvent participer.
L'équipe vous invite au rendez-vous. Que ce soit sous forme d'articles, de lettres, de dessins humoristiques ou de publicité, n'hésitez pas à prendre votre place dans *La Presse Active*.▫

La Radio Active

Au salon des étudiants de la Faculté, l'atmosphère française est de rigueur. L'équipe de la Radio Active y veille! Dès 8h30 le matin, les nouvelles sont télédiffusées en français. Une demi-heure par jour, des vidéoclips de chanteurs francophones sont présentés et des disques de chansons en français tournent toute la journée. Le club anime également les danses de la résidence Saint-Jean.
Les efforts ne s'arrêtent pourtant pas là. Les membres du club assument en plus la responsabilité d'une émission en français sur les ondes du 88.5 FM, entre 21h et 22h le mardi. D'un format libre, l'émission est l'occasion pour eux de développer une autre forme de communication enrichissante et amusante. Félicitations à toute l'équipe.▫

Nouvelles de Saint-Jean
Une publication de la Faculté Saint-Jean, 8406 rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, Alberta, T6C 4G9.
Téléphone: (403) 465-8700
Télécopieur: (403) 465-8760

Rédactrice: France Gauvin

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Votre faculté francophone
de l'Université de l'Alberta

Edmonton, Vol. 4, N° 1 Mars 1995

Le Conseil consultatif de la Faculté se rend à Saint-Paul pour rencontrer la population

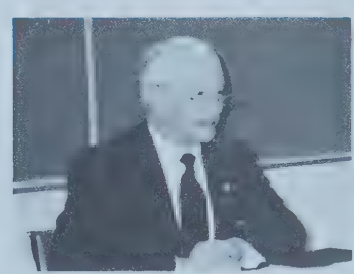
Les membres du Conseil consultatif de la Faculté Saint-Jean veulent connaître les préoccupations et les recommandations de la collectivité en ce qui concerne l'éducation postsecondaire en français dans notre province. À cet effet, ils ont lancé une invitation à la population de Saint-Paul en octobre dernier. Sous le thème "À l'écoute de la communauté", le Conseil a entendu les présentations de M. Lionel Rémillard, Directeur général du Conseil scolaire francophone de la région du Centre-Est, de M. Henri Lemire, Directeur gérant du Conseil des Écoles Catholiques du Lakeland, de M. René Lafrance, Directeur adjoint de l'École Racette, de M. Jules Van Brabant de la Chambre de Commerce de Saint-Paul et de M. Réal Gamache, Vice-président du CÉCA, région du Nord-Est.



Le Conseil consultatif lors de sa réunion d'affaires tenue à Saint-Paul

Résultats

Selon le Doyen, M. Jean-Antoine Bour, l'échange a été très fructueux. Les gens ont fait part de leurs espoirs pour la Faculté francophone de l'Université de l'Alberta tout autant que de leur satisfaction et de leur mécontentement quant au fonctionnement actuel. Il ne sera pas possible de donner suite à toutes les recommandations, mais le Conseil évalue les priorités et l'administration de la Faculté s'est engagée à remédier aux problèmes signalés.



Me Louis Desrochers
Président

Recommandations

Parmi les recommandations, l'on cite la nécessité pour la Faculté de se rapprocher des jeunes. Il faudrait détruire le mythe que l'on rencontre souvent chez les parents à l'effet qu'il soit trop difficile d'étudier en français. Une communication plus suivie avec les jeunes du secondaire leur permettrait de constater les possibilités d'enrichissement que leur offre l'institution.

D'autres recommandations font état de la difficulté d'inciter les nouveaux enseignants à pratiquer leur profession à l'extérieur des grands centres. Une solution à ce problème serait d'organiser les stages en région pour offrir l'occasion aux étudiants de se familiariser avec la vie rurale. Surgit alors pour les étudiants des problèmes financiers pour défrayer leurs frais de logement et de subsistance.

De son côté, le Centre Éducatif Communautaire de l'Alberta souhaiterait un processus de consultation plus approfondi avec sa clientèle afin de mieux la servir en matière de cours et d'ateliers.□

Un congé sabbatique à Versailles pour le Vice-Doyen (Arts et Sciences)

Après 4 ans de services dévoués à l'administration, une année sabbatique permettra au Vice-Doyen Albert La France de consacrer plus de temps à ses travaux de recherche.


Albert La France

Son intérêt portant particulièrement sur Paolo Lorenzani, musicien du XVIIe siècle, le professeur La France donnera suite à sa thèse de doctorat en publiant, sous forme de monographie, un Catalogue des Oeuvres de ce compositeur italien.

Afin de bénéficier d'un équipement technologique de pointe donnant accès à des bases de données spécialisées en musique, danse et poésie de l'époque Louis XIV, Albert La France effectuera sa recherche à partir du Centre de musique Baroque de Versailles.

Fondée en 1987, cette institution facilite la diffusion, l'enseignement et la recherche sur le patrimoine musical français lié principalement à l'histoire de Versailles des XVIIème et XVIIIème siècles. L'ambiance de l'époque est par surcroît recréée par la présentation de concerts joués dans les lieux mêmes du Château de Versailles pour lequel cette musique a été composée.

Le professeur La France désire également profiter de son séjour pour réunir les motets de Paolo Lorenzani en vue de leur publication en livrets de musique.

Quant à son terme comme vice-doyen de la division Arts et Sciences, Albert La France en retient une expérience des plus enrichissantes. En plus de lui permettre de découvrir les rouages internes de l'administration d'une faculté, son mandat lui a fourni l'occasion d'élargir ses horizons grâce à une meilleure connaissance des différents paliers de l'université dans son ensemble.▫

Profil

Depuis septembre dernier, le secteur de français compte une nouvelle personne au sein de son équipe.


Pamela Sing

Originaire de Vancouver, Pamela Sing détient un doctorat de l'Université de Montréal en littérature québécoise.

Un concours de circonstances l'amène, en 1975, à enseigner au Cariboo College en Colombie-Britannique. Elle découvre alors son amour pour l'enseignement et décide de faire carrière dans cette voie.

Après plusieurs années d'expérience au Red Deer College, elle entreprend une thèse de doctorat traitant de villages imaginaires, des croyances et des valeurs qu'ils véhiculent à trois moments de l'histoire littéraire: traditionnel, moderne et postmoderne. Pour ce faire, elle analyse, dans une approche sociocritique, les oeuvres d'Édouard Montpetit, de Jacques Ferron et de Jacques Poulin. Son étude du discours villageois vise à la fois à contribuer à l'histoire des relations entre les textes littéraires et les contextes sociaux et à étudier la remise en circulation d'un élément du discours social: cette thèse sera prochainement publiée chez Fides.

Fervente de sports, Pamela Sing adore aussi les voyages. Elle a parcouru quatre régions de la France en vélo, logeant dans des gîtes. Entre autres, elle a visité quelques villes et villages du Venezuela, du Guatemala, du Mexique, d'Italie et d'Espagne, mais elle garde un souvenir particulier de Turks et Caïcos, petites îles au sud de Cuba. En plus du français et de l'anglais, ses voyages lui ont permis d'apprendre l'espagnol et l'italien. Elle rêve maintenant de réapprendre la langue chinoise.

Ce goût pour les voyages, elle a voulu le transmettre à ses étudiants en organisant de nombreux voyages-échange entre l'Alberta et le Québec. Son souhait serait maintenant de continuer cette tradition pour les étudiants de la Faculté Saint-Jean, mais cette fois dans un échange culturel avec la France.▫



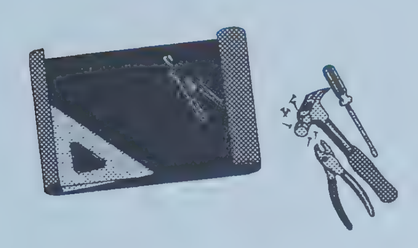
Prix

Recherche

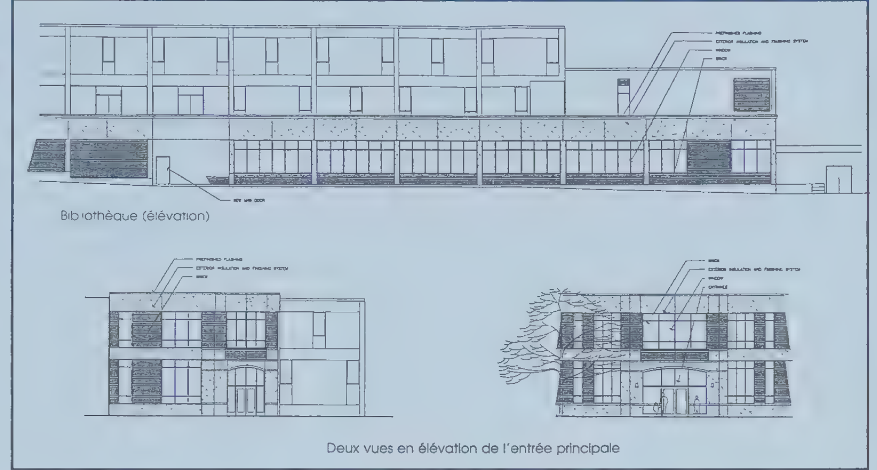
1991-1992
Gamila Morcos
1992-1993
Claude Couture
1993-1994
Aucune nomination
1994-1995
Dennis Gignac

Enseignement

1991-1992
Doris-Michel Montpetit
1992-1993
Florence Gobeil-Dwyer
1993-1994
Martin Beaudoin
1994-1995
Yvette d'Entremont



Rénovations



Plan des nouveaux emplacements

L'édifice principal

La Faculté Saint-Jean a obtenu un octroi de six millions de dollars du gouvernement fédéral pour effectuer des rénovations à ses installations. La plus grande part de ce budget sera consacrée au réaménagement de la bibliothèque dans un autre lieu afin d'incorporer, sous un même toit, collection générale, Centre de documentation pédagogique, collections spéciales comme les livres rares des Oblats et collections de l'Institut de recherche.

La nouvelle bibliothèque mettra à la disposition des étudiants un environnement plus favorable pour les études.

Les espaces ainsi libérés permettront l'aménagement de bureaux pour le corps professoral ainsi que pour les clubs étudiants et une réorganisation des lieux réservés aux activités sportives. En outre, il est possible d'agrandir le salon des étudiants aujourd'hui exigu.

L'esthétique extérieure de l'entrée principale sera de plus redessinée et les aires de circulation repensées en fonction d'un meilleur accès pour les personnes handicapées. Les bureaux de l'Éducation permanente, le CÉCA, seront également déménagés et centralisés pour un regroupement du personnel. Enfin, les locaux de l'administration seront pourvus, à la satisfaction de chacun, d'un éclairage naturel grâce à un mur vitré.

Les travaux de construction devraient commencer vers la fin du printemps 95 et s'échelonner sur une période de près de deux ans.□

La résidence

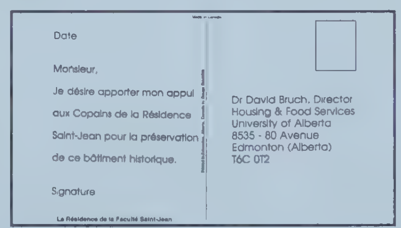
Le bâtiment historique de la Résidence Saint-Jean pourrait bien être détruit! C'est ce que *Les Copains de la Résidence* veulent absolument empêcher en faisant campagne pour la sauvegarde du bâtiment ou, du moins, de sa façade historique.

Le tout a commencé lorsque Julia Rhéaume, alors vice-présidente externe de l'AUFSJ, a eu connaissance de la recommandation de l'université à l'effet qu'il serait probablement plus avantageux de construire un nouvel édifice pour loger les étudiants que de rénover le bâtiment actuel.

Avec l'aide du Doyen Bour qui favorise grandement la préservation du bâtiment, *Les Copains de la Résidence* ont invité la population à assister à **La Renaissance** de la Résidence, événement qui avait pour but d'inaugurer la reconstruction de la chambre du Frère Antoine et de lancer une campagne de cartes postales. L'objectif de cette campagne de sensibilisation est de démontrer aux dirigeants de l'université l'attachement éprouvé par la population envers ces murs historiques. Par l'achat de cartes postales et d'un livre souvenir initié par Julia Rhéaume, un geste symbolique est posé pour l'établissement d'un fonds de base en vue des rénovations nécessaires à la survie de la Résidence.

Un comité a été formé afin de faire pression et d'identifier des moyens pour contrer tout mouvement qui conduirait à la démolition de l'édifice actuel.

Tout appui est important et chacun est invité à se procurer les cartes postales et le livre souvenir en s'adressant à l'administration de la Faculté Saint-Jean. Une carte postale faisant part de votre désir de voir préserver ce bâtiment aiderait sans aucun doute les membres du comité dans leur travail. Votre carte postale adressée tel qu'indiqué ci-dessous contribuerait à l'avancement du dossier.□



Langue et politique

"La politique permet aux citoyens de mener une vie heureuse." (Aristote)


Edmund Aunger

Pour Edmund Aunger, politicologue à Saint-Jean depuis près de 20 ans, cette citation renferme beaucoup de sens.

Comment gouverner une communauté dont la population est composée de plusieurs ethnies aux langues différentes et maintenir une vie heureuse?

Partant de cette question fondamentale, Edmund Aunger concentre ses recherches sur le rôle joué par l'État en matière de langues. Selon lui, l'État ne se limite pas simplement à adopter une langue officielle, il applique une politique linguistique.

De telles études fournissent un important outil de réflexion pouvant conduire à des décisions beaucoup plus équitables pour tous les membres d'une communauté.

Dans ses travaux sur l'Irlande du Nord et le Nouveau-Brunswick, le professeur Aunger analyse les éléments à la source des problèmes connus par les minorités. L'importance d'une telle étude est reconnue internationalement: par exemple, John White, dans son livre *Interpreting Northern Ireland*, souligne la portée réelle de cette recherche sur les prises de décisions quant aux inégalités économiques entre protestants et catholiques.

Dans une étude plus récente, ce récipiendaire d'une Bourse McCalla compile les dispositions législatives ayant trait à la langue à partir de 794 constitutions publiées depuis 1778. Une analyse comparative et historique en est effectuée afin de déterminer la relation entre langues et constitutions.

La méthodologie utilisée lui permet en plus de préparer un guide de recherche fort attendu sur l'histoire comparative des constitutions.

Par rapport à la francophonie albertaine, ce chercheur examine l'influence des politiques législatives provinciales sur cette communauté culturelle. Sa recherche se fonde sur les résultats de sondages qu'il a effectués dans la région de Saint-Paul ainsi que sur un inventaire des dispositions législatives albertaines se rapportant à la langue pour la période de 1905 à 1992.

Cette étude dresse également le bilan des facteurs sociologiques et démolinguistiques ayant concouru au déclin d'une enclave francophone. Le facteur politique visant à décourager, sinon à supprimer, l'utilisation de toute autre langue que l'anglais contribue largement au phénomène de l'assimilation. En 1892, par exemple, l'interdiction légale d'enseigner en français dans les écoles albertaines a eu pour résultat qu'une communauté à majorité d'expression française n'a reçu aucune instruction dans sa langue. L'éclairage ainsi apporté par l'expertise d'Edmund Aunger donne à la population des moyens d'interventions politiques pour la revendication de droits légitimes.

Les recherches du professeur Aunger sont subventionnées par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, le Ministère du Patrimoine du Canada et le Central Research Fund, University of Alberta.□

Histoire et civilisation



Professeur de français et de culture canadienne-française, Gilles Cadrin étudie la contribution des Franco-Albertains au développement de la francophonie de l'Ouest.

Dans cette optique, il a consacré la plus grande partie de son congé sabbatique l'an dernier à analyser les écrits d'Émile Legal. Cet homme, deuxième évêque du diocèse de St-Albert, dont les travaux ethnologiques portent particulièrement sur les Amérindiens du sud de l'Alberta, a vécu à l'ombre de Monseigneur Grandin.


Gilles Cadrin

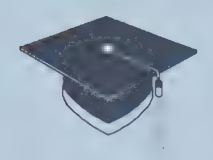
Selon Gilles Cadrin, Émile Legal a dépassé le monde de l'ethnologie pour devenir non seulement un chef religieux, mais social.

Lors d'une communication adressée au Colloque international d'Angers, en France, Gilles Cadrin a fait ressortir l'importance de la contribution de Mgr Legal pour la colonisation et l'immigration francophone au Canada, de même que son apport sur la question de l'éducation. Après 1905, par exemple, d'importantes interventions de sa part ont permis aux francophones de regagner des droits ayant trait à la viabilité des écoles confessionnelles telles que nous les connaissons encore aujourd'hui.

Cette recherche a amené Gilles Cadrin à consulter plus de 25,000 pages de correspondance manuscrites mettant à jour l'appui de Mgr Legal vis-à-vis le théâtre, les journaux et divers groupes d'intérêts communs dans la communauté d'expression française de l'Alberta.

Par ailleurs, dans le cadre de son séjour en France, le professeur Cadrin a été invité à présenter une conférence à l'Université de Bourgogne, à Dijon, où il a fait état de la contribution des Français dans l'Ouest. À l'Académie de Dijon, il a traité de son étude concernant Émile Petitot, missionnaire aux talents multiples, ethnologue, linguiste, géographe, architecte et même peintre. Les textes de ces conférences et des débats qu'ils suscitèrent seront bientôt publiés.□

Médaille d'Or Marie-Louise Brugeyroux



Toute collation des diplômes comporte Prix et Récompenses. **Madame Lucille Lefrançois**, bachelière en éducation, s'est méritée, au printemps 1994, la prestigieuse Médaille d'Or Marie-Louise Brugeyroux.

Octroyé par Alberta Teacher Association, ce Prix récompense l'étudiant s'étant distingué dans le programme d'éducation au cours de ses deux dernières années et ayant fait preuve d'excellence lors de son enseignement pratique. Avec la permission de l'auteur, nous reproduisons ici le discours que Madame Lefrançois a présenté à l'occasion de la remise de son Prix.□



Noël Gour, ATA, Marie-Louise Brugeyroux, Lucille Lefrançois et Jean-Antoine Bour, Doyen

Discours de remerciement

Cette médaille représente mes espoirs réalisés. Espoir, non seulement de fréquenter la Faculté Saint-Jean pour recevoir un baccalauréat en éducation, mais espoir aussi d'être une étudiante modèle afin que je puisse devenir une très bonne enseignante.

*Je suis retournée aux études après une dizaine d'années! Une quinzaine d'années? Une vingtaine... ? Peut-être un peu plus encore? Peu importe! Je suis retournée aux études pour devenir enseignante parce que j'étais **jalouse**. Oui jalouse.*

En 1988, j'ai obtenu un poste comme aide enseignante à l'école McKernan ici à Edmonton. Bien que j'adorais mon travail, j'étais un peu malheureuse car j'étais rongée par la jalousie. J'étais jalouse des enseignantes avec lesquelles je travaillais:

- c'étaient elles qui étaient là, devant la classe;

- c'étaient elles qui planifiaient toutes les leçons;

- c'étaient elles qui décidaient l'aménagement de la salle de classe, etc.;

- c'étaient elles encore qui garnissaient les babillards et les murs de la classe avec les oeuvres des élèves.

Et moi? Et bien j'aidais beaucoup mais surtout j'observais. J'observais la croissance des élèves. Je voyais les enfants grandir et s'épanouir, grâce aux efforts des enseignantes. Et j'étais jalouse de tout ça. Et je vous avoue, j'étais un petit peu jalouse aussi de leur salaire comparé au mien!

Je voulais enseigner moi aussi

Alors, j'ai quitté mon travail en automne 91 pour m'inscrire à la Faculté Saint-Jean. Pourquoi la Faculté? Parce que je voulais enseigner dans ma belle langue. Je suis fière de ma langue et je suis fière de ma culture. Je désire partager ces perles...avec mes élèves. J'ai appris énormément à la Faculté. Je suis devenue l'étudiante modèle. J'ai entrepris mes stages avec un bagage de connaissances et beaucoup de confiance. J'étais prête pour enseigner. Et, je suis devenue, d'après mes enseignantes coopérantes et mes professeurs conseillers une très bonne enseignante.

Je tiens à remercier la Faculté, donc je remercie:

- Monsieur le doyen,

- tous les professeurs,

- les membres de l'administration,

- les membres de la bibliothèque et du centre de documentation et

- mes collègues, car j'ai appris beaucoup d'eux.

Je regarde cette belle médaille et je vois d'un côté Alberta Teachers Association... je suis enseignante.

Je regarde cette belle médaille et je vois mon nom bien sûr mais je vois surtout le nom de Marie-Louise Brugeyroux, une femme que j'ai eu l'honneur de rencontrer cet après-midi.

Chère madame Brugeyroux, c'est avec grand honneur que j'accepte cette belle médaille donnée par l'ATA, qui fait hommage à vos 42 ans de dévouement pour les écoles catholiques d'Edmonton.

Et enfin, je regarde cette belle médaille en or qui brille, tout comme le feront mes chers élèves, dans ma salle de classe.

Lucille Lefrançois

Évaluation des Facultés par les étudiants

Un récent sondage effectué par l'association étudiante de l'université fait état du degré de satisfaction des étudiants à l'égard des différents services offerts dans les facultés de l'Université de l'Alberta.

Le sondage se divise en sept catégories: enseignement, cours et professeurs, bibliothèques, matériel pédagogique, évaluation, laboratoires et, finalement, ordinateurs.

La Faculté Saint-Jean se retrouve en bonne position dans la plupart de ces secteurs, surtout en ce qui a trait à la qualité de l'enseignement. Les points faibles à améliorer se situent dans l'éventail du choix de cours et certains services administratifs.

Dans l'ensemble, le coût élevé du matériel scolaire représente une plainte générale. Parmi les suggestions apportées pour remédier à cette situation, se trouve l'emploi des mêmes éditions de manuels à chaque année pour faciliter l'achat de matériel usagé. Cette option pourrait se compléter par la mise en réserve d'une copie des éditions plus récentes.

De son côté, l'administration de la Faculté vise à rester sensible aux besoins des étudiants et à voir aux problèmes mentionnés le plus rapidement possible.□

Chorale

Renouement avec une grande tradition: la chorale de la Faculté Saint-Jean.

Cette chorale, à caractère plutôt classique, travaille sous la direction de M. Laurier Fagnan. Les participants répètent une fois par semaine depuis septembre dernier. Ils font partie du concert de musique classique présenté en fin d'année par les étudiants de la Faculté et se joindront aux paroissiens de l'église Saint-Thomas pour le concert de la vigile pascale.

Cette chorale est ouverte à tous les membres de la communauté. Il est de plus fort possible que votre participation puisse être créditée l'an prochain dans le cadre d'un cours du soir. Joignez-vous en grand nombre, on vous attend! Pour renseignements, veuillez communiquer avec M. Laurier Fagnan au 436-2186.□

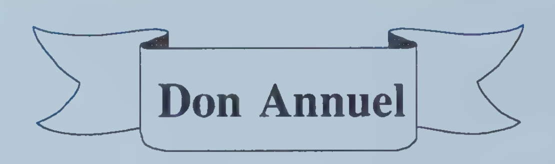


Tableau d'honneur des donateurs

Edmund A. Aunger
Joanne M. Baxter
Lizette Belisle-Lynch
Thomas E. Bilodeau
Diane Boutin
Jean D. Champagne
Pierre Cormier
Diane Delongchamp
Charles Dent
Eugène Dionne
Laura Doran
Marie-J. M. Dumaine
Richard Duret
Anne T. Filipowski
Marie Gamache
Marie A. Gervais
Laurent A. Godbout
Noël Gour
Robin Haney
Mitchell Harbora
Susan Hosford
Rena Hrynyk
Thanh L. Hua
Institut séculier des O.M.M.I
Tom Kalis
H. Labonté-Mahendran
Bernard Laforest
Daniel La France
Robert Lamoureux
Marcel Lavallée
Gérard Lavigne
Ernest G. LeFebvre
Norman Lougheed
Peter McCracken
Valérie McIntosh
F. David Millar
Jacques Moquin
Yolande Moquin
Colleen G. Ouellette
Vital O. Ouellette
Simon Pagé
Nayda Paruk
Donald Russell
Simone Secker
Claire J. Simmons
St.David's Welsh Society of Edmonton
Colin Soskolne
Soeurs de l'Assomption
Pierre Vincent
Jean Watters
Anthony G. Williams
Derek Worden

Erratum
Dans le bulletin de février 1994, le nom de Joffre Hamel aurait dû apparaître au lieu de Marc J. Hamel.

Nouvelles de Saint-Jean
Une publication de la Faculté Saint-Jean, 8406 rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, Alberta, T6C 4G9.
Téléphone: (403) 465-8700
Télécopieur: (403) 465-8760

Rédactrice: France Gauvin

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.



JANVIER 1996 ◆ VOL. 5, Nº 1

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE



Claudette Tardif

Quand on a le vent dans les voiles...

Tout le monde à bord !

Chers anciens et amis,

Je profite de la publication de ce bulletin pour venir exprimer le plaisir que j'éprouve à servir la communauté en tant que doyenne de la Faculté Saint-Jean.

Mon attachement à cette institution remonte au temps du Collège Saint-Jean alors que j'entreprenais un baccalauréat en éducation. Je n'aurais pu alors imaginer ce que me réservait l'avenir. Étudiante, je sentais déjà l'importance d'un établissement comme Saint-Jean pour le développement et l'épanouissement de la francophonie dans l'Ouest canadien. Plus tard professeure en pédagogie, je me suis particulièrement efforcée de transmettre ce goût pour la culture d'expression française à la nouvelle génération en m'intéressant tout autant à l'enseignement du français en milieu minoritaire qu'en immersion. Aujourd'hui, je suis convaincue que nous pouvons faire encore plus pour faire valoir notre spécificité culturelle.

Ayant occupé plusieurs postes administratifs tout au long de ma carrière, je crois bien saisir le rôle de la Faculté Saint-Jean dans la communauté. Je sais cependant que nous avons besoin de la collaboration de tous et de liens renouvelés avec nos anciens. Nous souhaitons partager nos idées avec vous et être à l'écoute de vos besoins. N'hésitez pas à démontrer votre confiance en la Faculté Saint-Jean et à orienter les jeunes vers nos services pédagogiques. Tout effort en ce sens représente un encouragement considérable pour le maintien et le développement de notre institution.

Les pages qui suivent vous donnent un bon aperçu de ce qui se passe à la Faculté Saint-Jean. Je vous invite à en prendre connaissance et à nous soumettre vos commentaires.

Vous remerciant de votre encouragement, je vous transmets, en ce début de 1996, mes meilleurs voeux de santé et de bonheur.

Claudette Tardif

Claudette Tardif,
Doyenne



Les Frontenacs

Rivages culturels...

Comment la vie culturelle se reflète-t-elle dans le quotidien de la Faculté Saint-Jean?

Pour nous informer, qui de mieux que Jocelyn Demers, animateur culturel et agent de liaison entre les étudiants, le personnel de la Faculté et la communauté?

Avec lui, portons un bref regard sur le calendrier 1995-1996 et notons les multiples activités auxquelles il est possible de se joindre.

◆ Hockey — Les Frontenacs

Dynamique équipe de hockey de la Faculté Saint-Jean, Les Frontenacs font beaucoup parler d'eux. Gagnants de la coupe interfacultés l'an dernier,

page 6 ▶

Vents nouveaux...

La nouvelle direction de la Faculté Saint-Jean a choisi le thème « Le vent dans les voiles » pour larguer les amarres de l'année 1995-1996. À l'ordre du jour : consolidation des acquis et innovations.

DYNAMISME

Pour voir à la réalisation de tous les projets, Claudette Tardif a réorganisé le fonctionnement de l'administration. Comme annoncé dans une lettre précédente, son équipe de direction est maintenant composée de John Boeglin, vice-doyen aux affaires académiques, et de Frank McMahon, vice-doyen au développement, qui sont eux-mêmes appuyés par des équipes dynamiques.

La Faculté veut s'assurer une plus grande visibilité et renouer avec les éléments gagnants du passé, comme la réinstauration de l'Amicale Saint-Jean qui crée un esprit de communauté et donne à la population l'occasion de s'exprimer. Pour y participer, n'hésitez pas à contacter le vice-doyen au développement Frank McMahon.

PROGRAMMES D'ÉTUDES

L'excellence des programmes d'études dans des domaines telle la pédagogie en milieux francophone minoritaire et d'immersion a permis à la Faculté de se retrouver à la tête des universités canadiennes dans ces champs d'expertise.

Comme le souligne la doyenne, pour continuer à offrir une formation de qualité et élargir notre réputation dans tous les secteurs, il nous faut nous adapter aux nouvelles exigences du marché. Ainsi, la révision du programme d'études en arts et lettres ainsi qu'en sciences offrira aux étudiants des choix plus appropriés pour mieux les intégrer au marché du travail.

TAUX DE SUCCÈS

Les succès remportés par les diplômés de la Faculté Saint-Jean sont des plus révélateurs.

Les statistiques démontrent que 90% des finissants de l'an dernier en éducation se sont trouvé du travail dans l'enseignement, 100% des finissants en sciences travaillent présentement ou poursuivent leurs études et 50% des étudiants du BA ont été acceptés à la maîtrise. Compte tenu de la conjoncture économique actuelle, ces chiffres sont des plus impressionnants sans compter que les autres finissants ont réussi à se trouver un emploi dans un domaine connexe ou poursuivent d'autres études.

RECRUTEMENT

Ces réalités de la vie universitaire à la Faculté Saint-Jean doivent être mieux connues. Peu de futurs étudiants connaissent les nombreuses bourses disponibles pour ceux qui fréquentent la Faculté. Aussi, une des priorités de l'année est de bien faire valoir les avantages d'un diplôme universitaire bilingue ainsi que l'unicité de la Faculté Saint-Jean en rencontrant les étudiants du secondaire dans les écoles françaises et d'immersion de la province tout autant que dans les écoles du Québec, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique. Depuis déjà deux ans, une action énergique et professionnelle s'impose pour attirer de nouveaux étudiants à Saint-Jean. Si vous connaissez de futurs candidats, n'hésitez pas à les mettre en contact avec le bureau des admissions ou le vice-doyen au développement.

VIE CULTURELLE

La spécificité de l'enseignement à la Faculté Saint-Jean représente un facteur capital dans le choix des étudiants pour cet établissement.

Les francophones et francophiles d'une faculté de langue française baignant au sein d'une université de langue anglaise bénéficient d'un milieu de vie privilégié pour goûter à la culture francophone.

La nouvelle administration accentue encore davantage ce caractère francophone en s'associant avec la communauté pour l'animation de la vie culturelle.

VISION D'AVENIR

De manière plus globale, la Faculté Saint-Jean veut prendre la place qui lui revient au plan national et international.

La particularité et la qualité de l'institution en font le choix par excellence pour les étudiants francophones et francophiles de l'Ouest canadien.

Il devient de plus en plus évident que les étudiants de Saint-Jean pourraient certainement bénéficier d'un partage avec la réalité vécue par d'autres minorités dans le monde. La Faculté a beaucoup à offrir dans ce domaine et ne pourrait que s'enrichir d'un plus grand échange international. L'administration croit par conséquent qu'il serait avantageux d'explorer ce marché et de répandre sa renommée, au Canada et ailleurs, autant sur les plans éducationnel que langagier, sociopolitique et culturel. ◆

Taux de succès des finissants de la FSJ après leurs études de premier cycle

- 90% des finissants du BEd travaillent dans l'enseignement
- 50% des finissants du BA ont relevé le défi d'entrer dans un programme de deuxième cycle alors que l'autre moitié des étudiants se retrouve déjà sur le marché du travail
- 100% des finissants du BSc travaillent dans leur domaine ou poursuivent leurs études

N.B. — Les autres finissants se sont trouvé du travail dans un domaine connexe ou ont entrepris d'autres études.



France Levasseur-Ouimet

Point d'ancrage...

Une nouvelle publication pour France Levasseur-Ouimet. Aux textes poétiques et dramaturgiques que nous lui connaissons, s'ajoute maintenant un nouveau domaine, celui de l'histoire... l'histoire des Franco-Albertains racontée par le biais du cheminement de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Jeune étudiante engagée, France Levasseur-Ouimet a très tôt participé à la lutte pour les droits des francophones en Alberta. Ce n'est donc pas le hasard qui l'a conduite à la présidence de l'A.C.F.A. de 1989 à 1991. Sa contribution ne s'arrête pourtant pas là. Elle veut maintenant partager sa compréhension de la francophonie en lui redonnant son histoire.

Premier volume d'une série, ce travail de recherche couvre la période de 1955 à 1961. Solidement appuyé par des sources tels les comptes rendus de l'A.C.F.A, les articles parus dans *La Survivance* et *Le Franco,* des entrevues personnelles réalisées avec d'anciens présidents et employés de l'Association ou même une lecture minutieuse de la correspondance entreposée aux Archives provinciales, ce travail relate les événements qui se déroulaient à l'époque du mandat de Son Honneur le Juge André Déchène.

Selon France Levasseur-Ouimet, il est important de documenter la vie albertaine francophone sous toutes ses facettes. L'A.C.F.A., porte-parole officiel des Franco-Albertains, offre le moyen de retracer la richesse de cette vie culturelle, économique, intellectuelle, etc., et de la situer dans un contexte faisant valoir les accomplissements des membres de sa communauté.

À partir de ces textes, émergent de nombreuses autres possibilités de recherches ou d'analyses futures. Comme le dit l'auteure : « J'espère que les autres vont bâtir là-dessus. »

Le premier pas étant souvent le plus difficile à franchir, la communauté est maintenant dotée d'une solide documentation offrant la base à toutes sortes de projets. Celui de France Levasseur-Ouimet n'est pas le moindre et c'est avec impatience que nous attendrons la suite de ces publications. ◆



Marc de Montigny

Nouvel équipage...

Nouveau professeur de physique à la Faculté, Marc de Montigny nous arrive du département de mathématiques de l'Université Concordia.

Originaire de l'Île d'Orléans (berceau de la francophonie canadienne!) située près de Québec, il a poursuivi des études de premier et de deuxième cycles au département de physique de l'Université Laval. Il fait remarquer qu'il a dû faire un choix cruel entre étudier la physique ou la musique! Cette dernière demeure cependant son passe-temps favori.

Son intérêt à comprendre les constituants ultimes ainsi que le fonctionnement de la nature l'a poussé à obtenir une maîtrise en physique des particules. Ces études, et en particulier la relativité générale d'Albert Einstein, devaient susciter une nouvelle passion chez lui : les mathématiques. C'est ainsi qu'il changea quelque peu de domaine (et de ville!) pour faire ses études doctorales en physique-mathématiques à l'Université de Montréal.

Détenteur d'une bourse postdoctorale du CRSNG du Canada, et désireux de renouer avec la physique subnucléaire, il passe ensuite un an à l'Institute for Fundamental Theory, University of Florida (Gainesville), puis une autre année au sein du groupe de physique des particules à l'Université McGill.

C'est à McGill qu'il fait ses débuts dans l'enseignement. Il passe ensuite à l'Université Concordia, mais c'est la Faculté Saint-Jean qui lui permet d'enseigner, pour la première fois, dans sa langue maternelle.

En général, ses intérêts de recherche concernent l'application de nouvelles méthodes mathématiques à la physique. Il travaille particulièrement sur l'unification des quatre forces fondamentales par la théorie des cordes.

Comme contribution personnelle à la francophonie albertaine, Marc de Montigny espère bien retourner à ses anciennes amours et créer son propre « Big Band » de jazz et de musique commerciale. Avis aux intéressés. ◆

Vents du large...

Lauréats

Lors d'une réception donnée le 16 novembre dernier, la Faculté Saint-Jean a honoré les gagnants des Prix pour l'année universitaire 1994-1995 et des Bourses pour 1995-1996. Parmi les lauréats figurant dans la liste ci-dessous, se distingue un jeune Franco-Albertain, Patrick Spiers, qui s'est mérité deux bourses en plus d'un Prix du Bureau des Gouverneurs.

PRIX 1994-1995

Médaille d'or des Pères Oblats

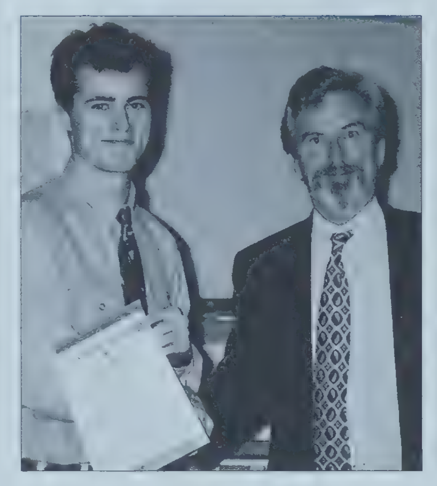
Carmen Baldwin-Déry — Prix le plus prestigieux de la Faculté Saint-Jean, cette médaille est décernée par le Fonds St-Jean pour l'excellence dans les études avec une maîtrise de la langue française.

Médaille d'or Marie-Louise Brugeyroux

Andrée Nobert — Médaille décernée par The Alberta Teachers' Association au finissant en éducation qui, au cours de ses deux dernières années, s'est distingué dans ses études et a fait preuve d'excellence lors de son enseignement pratique.

Prix du Consul général de France (Livres)

Claudine Tardif — Prix pour l'obtention de la moyenne la plus élevée des finissants dans un des programmes du premier cycle, pour des études suivies en français dans toute discipline autre que langue et littérature françaises.



Patrick Spiers reçoit un prix de Doug Owram, vice-président académique de l'Université de l'Alberta

Prix du Consul général de France en langue et littérature françaises (Livres)

Léanne Tardif — Prix pour l'obtention de la plus haute moyenne des finissants dans un programme du BA ou du BEd avec une spécialisation en langue et littérature françaises.

Prix du Bureau des Gouverneurs *(Valeur : 200 $ chacun)*

Prix pour l'obtention de la plus haute moyenne à la fin des première, deuxième et troisième années à la Faculté Saint-Jean.

— *Première année :* —
Patrick Spiers

— *Deuxième année :* —
Andréa Magill

— *Troisième année :* —
Francine Roy

BOURSES 1995-1996 POUR LA FACULTÉ SAINT-JEAN

Bourse Jean Patoine *(Valeur : 2 500 $)*

Christine Cyr — Bourse décernée par le Fonds Jean Patoine et le Club Richelieu à un Albertain de langue maternelle française admis à la Faculté Saint-Jean sur la base du travail accompli au secondaire et de sa contribution à la vie étudiante et communautaire.

Bourse Jean Léon Côté *(Valeur : 750 $)*

Catherine Nantel — Bourse annuellement décernée à un finissant de la douzième année ayant fait ses études dans une école française en milieu minoritaire au Canada et inscrit à un des programmes de la Faculté Saint-Jean.

Le Fonds de bourse Jean Léon Côté a été lancé en 1995 grâce à la générosité de M. Ernest A. Côté et de ses frères, descendants du Sénateur Jean Léon Côté (1867-1924). Arpenteur-géomètre, Jean Léon Côté s'installe à Edmonton en 1903. Sa carrière politique débute avec son élection à la Législature provinciale en 1909. Il devient ensuite secrétaire provincial, puis ministre des Mines, des Chemins de fer et des Téléphones. Il est nommé au Sénat en 1923.

Bourse Expo-Sciences—AUFSJ *(Valeur : 500 $)*

Lynnette Raffin — Bourse décernée à un étudiant de première année inscrit à temps plein au baccalauréat en sciences à la Faculté Saint-Jean et qui a obtenu la note la plus élevée à la fin des études secondaires.

Bourse de 2e année en Sciences *(Valeur : 500 $)*

Patrick Spiers — Bourse pour l'obtention de la meilleure note en sciences.

BOURSES POUR L'ENSEMBLE DE L'UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA

Tableau d'honneur scolaire canadien

Marie-Claude Bellemare — Mention accordée à un membre d'une équipe sportive de l'Université qui fait également preuve d'excellence dans ses études.

Bourse Louise McKinney *(Valeur : 200 $ chacune)*

Ces bourses, au nombre de 591 pour l'ensemble de l'Université de l'Alberta, sont accordées aux étudiants ayant obtenu la plus haute moyenne à la fin des première, deuxième, troisième et quatrième années d'études.

Première année :
Patrick Spiers

Deuxième année :
Claudette Rondeau

Troisième année :
Megan Parent

Troisième année :
Andréa Magill

Quatrième année :
Francine Roy

À venir...

Nouvelles des anciens de Saint-Jean. Que devenez-vous?



Quelques membres de la chorale de la Faculté Saint-Jean sous la direction de Laurier Fagnan.

NOUVELLES BOURSES POUR LA FACULTÉ SAINT-JEAN EN 1996-1997

Bourse de l'Association canadienne-française de l'Alberta *(Valeur : 1 000 $)*

Cette bourse offerte par l'Association canadienne-française de l'Alberta est destinée à un étudiant francophone désirant poursuivre ses études de premier cycle à la Faculté Saint-Jean.

Bourses présentées par The Robert Spence Foundation *(Valeur : 2 500 $)*

La Faculté Saint-Jean recevra également deux bourses offertes par la fondation Robert Spence : la première s'adresse à un étudiant de premier cycle inscrit à temps plein et la deuxième sera remise à un étudiant de deuxième cycle. Ces bourses seront décernées sur la base des besoins financiers et de la qualification académique du candidat.

BESOINS À COMBLER

Le vice-doyen au développement, Frank McMahon, fait remarquer qu'il n'existe encore aucune bourse spécifique s'adressant aux finissants de l'immersion. La doyenne a déjà entrepris des démarches dans ce sens.

D'autre part, lors du dernier Rond-Point de l'Association canadienne-française de l'Alberta, un souhait a été exprimé à l'effet qu'il serait important que chacune des régionales de l'A.C.F.A. décerne sa propre bourse pour venir en aide aux étudiants de la Faculté Saint-Jean et ainsi contribuer au développement de l'éducation postsecondaire en français en Alberta.

Et la fête continue...

Cette réception des lauréats s'est joyeusement terminée par une magnifique prestation de la chorale de la Faculté Saint-Jean dirigée par Laurier Fagnan. ◆

Rivages culturels...

▶ *Suite de la page 1...*

Les Frontenacs manifestent une vitalité qui dépasse les bandes de la patinoire.

Ces jeunes francophones et francophiles apportent vigueur et entrain dans l'organisation de bistros, de la danse de Noël ou du Carnaval de la FSJ.

◆ Coup de coeur

Événement national, *Coup de coeur* s'est tenu en 1995 pour la première fois dans l'Ouest canadien. C'est donc avec fierté que la Faculté Saint-Jean a présenté deux soirées de spectacles mettant en vedette Crystal Plamondon, Zébulon, Opus 9, Peleton Espiègle, Aller-Retour et Zéro Degré Celsius.

Grâce à la collaboration de la Faculté Saint-Jean, du CECA, de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton et des artistes, *Coup de coeur* a connu un franc succès.

◆ Souper international

Chaque année, étudiants et professeurs partagent la culture mondiale par le biais de la cuisine. Ouverte au gens de la communauté, cette activité permet à chaque fois de rassembler les participants autour de mets représentant plus d'une dizaine de pays.

◆ Cinéma

Les amateurs de cinéma peuvent s'en donner à coeur joie!

Entrée libre, écran géant, retrouvez les beaux classiques francophones à l'auditorium de la FSJ tous les mercredis soirs, à 20 h.

◆ Et maintenant ... un Festival de cinéma

Comme prochaine innovation, un Festival de cinéma!

Grâce à une subvention de FAVA (The Film and Video Arts Society - Alberta), quatre films québécois seront à l'affiche à l'occasion d'un festival d'une durée de deux jours.

Ces essais-documentaires, présentés par Richard Brouillet, spécialiste en cinéma et conférencier, font partie d'une série intitulée *Le nouveau cinéma québécois*.

Un événement ne manquant sûrement pas d'intérêt.

◆ Conférences

Tout au long de l'année, conférences et tables rondes enrichissent la vie intellectuelle de la Faculté.

On y traite de tous les sujets et c'est l'occasion idéale de se sensibiliser aux problèmes sociaux actuels.

◆ Carnaval

Événement toujours populaire à la FSJ, le Carnaval 1996 fera désormais partie de la Franco-Féerie, fête organisée par l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton.

En plus des activités traditionnelles comme les sculptures sur glace et les sports d'hiver, on aura, entre autres, l'occasion d'entendre un chansonnier manitobain et de participer au Bistro du Carnaval.

À surveiller, clowns et mascottes carnavalesques feront la tournée des institutions francophones pour promouvoir l'événement.

◆ Expositions

Vous voulez faire connaître vos talents?

Profitez des facilités de la Faculté pour exposer vos oeuvres.

◆ Théâtre à la carte

Grâce à des présentations comme *Le Petit Prince*, la troupe théâtrale de la FSJ est bien connue auprès des écoliers. Plusieurs groupes d'élèves assistent régulièrement aux productions du Théâtre à la carte.

◆ Et quoi d'autres encore? Chorale, radio, bistros...



Jocelyn Demers
Animateur Culturel

Bien d'autres activités se déroulent tout au long de l'année. Suivez la publicité à cet effet et mettez le cap sur la culture francophone.

Avec Jocelyn Demers et l'équipe de l'Association Universitaire de la Faculté Saint-Jean, la vie culturelle de l'institution s'enrichit de jour en jour. Toujours heureux d'accueillir de nouveaux membres, les Clubs étudiants se soucient du caractère francophone de la Faculté et facilitent l'intégration à la culture. Il suffit d'y participer! ◆



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 4G9

◆

Téléphone :
(403) 465-8700

Télécopieur :
(403) 465-8760

Adresse électronique :
fgauvin@gpu.srv.ualberta.ca

◆

Rédactrice : France Gauvin

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.

JANVIER 1996 ◆ VOL. 5, Nº 1

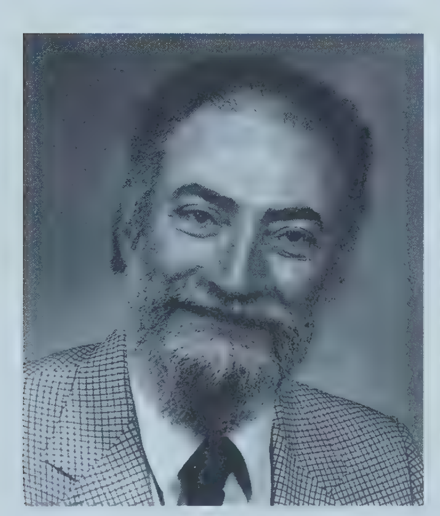


MAI 1996 ◆ VOL. 5, Nº 2

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

Hommage à Laurent Godbout



Laurent Godbout

En 1951, Laurent Godbout entrait à Saint-Jean pour effectuer ses études de neuvième année. Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et, de collégien, il est passé au rang de professeur de philosophie. Poste qu'il occupe pendant plus de trente ans.

Le professeur Godbout quitte aujourd'hui ses fonctions sans quitter pour autant la Faculté. C'est d'ailleurs avec beaucoup d'attachement qu'il raconte le cheminement de sa carrière au sein de cette institution avec laquelle il a évolué.

Après avoir complété sa licence en philosophie à l'Université d'Ottawa, le professeur Godbout est revenu à Saint-Jean enseigner l'anglais en dixième année, la biologie en première année universitaire et la philosophie en dernière année du BA d'Ottawa. Les sciences sont d'ailleurs une autre de ses passions. Très jeune, il s'intéressait déjà aux domaines de l'électricité et de la biochimie. Ses étudiants en philosophie savent très bien qu'il tire le plus souvent ses exemples de la science.

À partir des années 1965-1966, il enseigne la philosophie à temps plein dans le programme de l'Université d'Ottawa alors en vigueur à Saint-Jean. Son enseignement est animé par un principe fondamental : assurer une continuité entre le vécu du présent et l'évolution historique de la pensée. Avant tout, Laurent Godbout a voulu communiquer le sens de responsabilité par rapport au devenir des générations futures. Ses étudiants se rappellent de lui avec admiration. Florence Gobeil-Dwyer, aujourd'hui professeure agrégée à la Faculté, parle de lui en ces termes : *«Laurent Godbout possédait cette capacité de susciter chez les étudiants un grand désir d'apprendre. Une*

page 2 ▶

Témoignages à Laurent Godbout

«Laurent fait partie de l'histoire de la FSJ, jadis le Collège Saint-Jean. Son dévouement et son engagement à cette institution pendant plus de trente ans ont profondément touché tous ceux et celles qui l'ont connu. La Faculté perd un membre précieux.»

— Claudette Tardif, Ph.D.
Doyenne 1995 -

«J'ai toujours apprécié, et admiré, le dévouement de Laurent envers sa discipline et envers ses étudiants. Pédagogue, méticuleux, le professeur Godbout a su rendre accessible à plusieurs de nos étudiants un domaine de connaissances parfois rebutant.»

— Jean-Antoine Bour, Ph.D.
Doyen 1985-1995

*«Laurent? Y en a pas deux comme lui. **Un vice-doyen** incomparable, c'est le premier de la FSJ; **un professeur et un chercheur** remarquables, lauréat de plusieurs prix d'excellence; **un philosophe** avec qui on s'entend logiquement; **un ami** d'une fidélité à toute épreuve!»*

— Gamila Morcos, D.U.
Doyenne 1980-1985

«Avec le départ de Laurent, la Faculté perd celui qui s'assurait que notre action soit toujours rigoureusement honnête.»

— Frank McMahon, Ph.D.
Doyen 1967-1980

page 6 ▶

▸ *Suite de la page 1…*

fois qu'il avait éveillé ce besoin chez eux, il les guidait vers leurs propres découvertes.»

Tout en enseignant, il termine en 1969 sa scolarité de doctorat. Ses très larges connaissances en philosophie — morale, métaphysique, cosmologie, épistémologie, logique, existentialisme, philosophie de l'esprit, etc. — le conduisent à enseigner à l'intérieur de tous les programmes universitaires connus dans l'évolution de Saint-Jean. Ensuite, pour se conformer aux exigences de l'University of Alberta, il passe de l'enseignement de la philosophie scolastique principalement à une approche plus éclectique en philosophie.

En même temps, il se découvre une véritable passion pour le théâtre. Ses nombreux talents l'amènent d'abord à assurer l'éclairage mais, très vite, il s'occupe des décors et du son avant de devenir acteur, metteur en scène, directeur technique et administrateur. En sa compagnie, nous évoquons non seulement l'histoire de Saint-Jean dont il connaît tous les dessous, mais l'histoire du théâtre de la communauté francophone d'Edmonton. Ses anecdotes et explications nous font revivre les belles années du théâtre et ses retombées sur la communauté qu'il a tant desservie. De ce professeur-artiste, France Levasseur-Ouimet dit : *«Au théâtre, il était génial. Inventif, avec un sens théâtral extraordinaire, il pouvait créer des illusions stupéfiantes avec les moyens du bord. Il dégageait un amour évident pour ce qu'il faisait.»*

À toutes ses occupations et à ses publications en logique et en études de l'identité linguistique et culturelle, de nature surtout phénoménologique, s'ajoutent ses tâches administratives. Il occupe, entre autres, le premier poste de vice-doyen de la Faculté en 1980. Sa transition à la pré-retraite au printemps, il entend alors l'effectuer en douceur. Déjà sollicité par plusieurs, il demeurera actif au sein de la Faculté soit par l'enseignement d'un cours de maîtrise en collaboration avec d'autres professeurs, soit en participant à différents comités. Chose certaine, sa présence constante aura laissé des traces importantes à la Faculté. Comme le souligne son collègue et ami de vingt ans Edmund Aunger : *«Comment décrire Laurent Godbout? Dévoué. Consciencieux. Fiable. Méticuleux. Réfléchi. Généreux. Loyal. Méthodique. Sage. Les mots ne suffisent pas. Comment décrire sa contribution? Professeur. Enseignant. Administrateur. Conseiller. Collègue. Ami. Chercheur. Bâtisseur. Savant. Impossible de la mesurer. Laurent s'est dévoué à la Faculté Saint-Jean et à la francophonie albertaine. Il nous a tous marqués.»* ◆

Livres

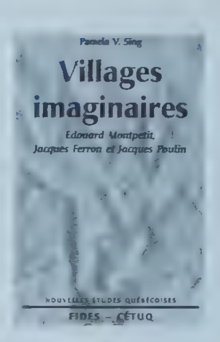
Quatre nouvelles parutions figurent au nombre des publications de professeurs de la Faculté Saint-Jean.



Claude Couture, professeur de sciences sociales, a lancé récemment *Histoire du Canada : espace et différences* rédigé avec Jean-François Cardin et la collaboration de Gratien Allaire. À la fois essai et ouvrage de référence, on y relate l'histoire du Canada dans son ensemble ainsi que l'histoire spécifique de chacune des régions du pays.



France Levasseur-Ouimet, professeure en pédagogie, vient de sortir *L'Association canadienne-française de l'Alberta, de 1955-1961. Le président général : Son Honneur le Juge André Déchène.* Ce travail retrace les principaux événements vécus dans la francophonie albertaine à l'époque de la présidence du Juge André Déchène.



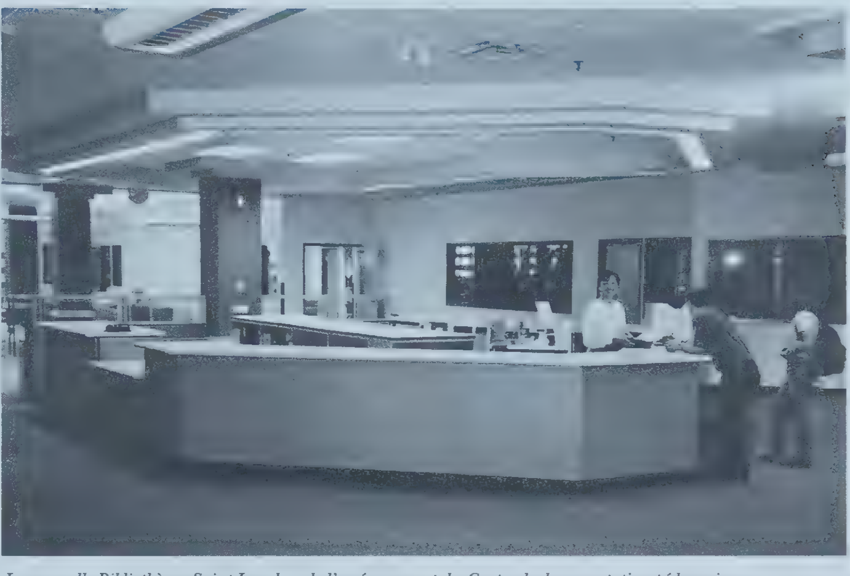
Pamela V. Sing, professeure de littérature, vient de faire paraître *Villages imaginaires. Édouard Montpetit, Jacques Ferron et Jacques Poulin.* Dans cette oeuvre fondée sur sa thèse de doctorat, Pamela V. Sing analyse dans une perspective sociocritique le discours villageois à trois moments de l'histoire littéraire : traditionnel, moderne et postmoderne.



Claudette Tardif, doyenne et professeure en pédagogie, a publié avec France Gauvin un *Répertoire de la recherche universitaire en immersion française au Canada : 1988 à 1994.* Ce travail institué par l'Association canadienne des professeurs en immersion dresse le bilan de la recherche non cataloguée dans le domaine de l'immersion. On y trouve également une analyse thématique. ◆

Travaux de construction

La construction va bon train à la Faculté Saint-Jean. Le Centre de documentation pédagogique est déménagé dans la nouvelle bibliothèque depuis la semaine de lecture. La bibliothèque principale devrait quant à elle ouvrir ses portes le 10 mai. En plus des rayons de livres, des collections spéciales de la Salle Durocher et des collections de l'Institut de recherche, on y trouve un laboratoire d'ordinateurs, une salle pour le matériel multi-support, des salles de travail d'équipe et de préparation de matériel ainsi que des stations pour CD-ROM et Info-Gate. Les employés se disent enchantés des nouveaux locaux. On peut y travailler et étudier en toute quiétude.



La nouvelle Bibliothèque Saint-Jean lors de l'aménagement du Centre de documentation pédagogique.

La construction de l'entrée principale extérieure est également presque terminée de même que l'aménagement de la nouvelle salle de conditionnement physique avec douches et vestiaires. Ont commencé également les travaux de rénovations des bureaux de l'administration, des aires de circulation et du Café Saint-Jean ainsi que l'aménagement de salles de classe plus vastes au deuxième étage. ◆





Programmes collégiaux

C'est avec fierté que nous venons d'apprendre que le gouvernement albertain vient tout juste d'accorder une subvention au CÉCA de la Faculté Saint-Jean pour la mise sur pied de deux programmes **bilingues** au collégial.

Sur les 600 soumissions reçues par le gouvernement, seulement 46 projets ont été subventionnés. Les projets considérés devaient être innovateurs, économiques et efficaces quant à leur capacité de répondre aux besoins du marché du travail.

Rendu possible grâce à une étroite collaboration avec NAIT et l'appui du Collège Rosemont de Montréal, une formation menant à deux diplômes en gestion de bureau et quatre en administration des affaires est prévue au calendrier de NAIT pour septembre 1996.

Pour vous inscrire à l'un de ces diplômes ou pour obtenir plus de détails, veuillez composer le 468-1582. ◆

Avez-vous visité récemment le site de la Faculté Saint-Jean sur Internet?

Pistt... **http://www.ualberta.ca/~eblackbu/sj_fra.htm**

1995 Tableau d'honneur des donateurs

Suzanne F. Arcand Smith
Edmund A. Aunger
Marguerite Bilodeau
Diane M. Boutin
Canadian Parents for French (C.-B.)
Philomène G. Caron
Simone M. Demers
Paul D. Denis
Anna T. Filipowski
Maria E. Filipowski
Laurent A. Godbout
Irène M. Hackett
Rita M. Hébert
IXL Industries Ltd. (M.S. «Col» Sissons)
Bernard Laforest
Ernest G. LeFebvre
Yvon J. Mahé
Yolande Moquin
Rita P. Riopel
Vivianne Robertson
Alma M. Sasseville
St.David's Welsh Society of Edmonton

Recherche : théorie et pratique

Porter le chapeau de chercheur et d'enseignant tout à la fois, Yvette Mahé sait bien de quoi il en retourne. Elle assume elle-même plus d'une fonction à la fois.

Comme chercheuse, elle s'intéresse personnellement à l'histoire de l'éducation des francophones depuis longtemps. Son hypothèse : les districts scolaires d'avant les années quarante ont servi à angliciser les francophones car il existait alors une pénurie d'enseignants bilingues, les écoles normales n'offrant pas une telle formation.

Au fil des ans, elle a réuni une importante documentation sur les districts scolaires que l'on retrouvait avant 1940, époque où les francophones pouvaient élire leurs propres commissaires. Dans la consolidation des districts scolaires qui suit, le contrôle des



Yvette Mahé

écoles n'entre plus dans les mains des francophones. Yvette Mahé essaie donc de voir le rôle réel joué par les commissaires, les enseignants et leurs choix quant aux curriculum dans les écoles. Ont-ils promu la communauté francophone ou ont-ils, au contraire, joué un rôle érosif dans l'évolution? Elle établit ainsi la relation entre le pouvoir et la façon dont on peut limiter le développement culturel d'une minorité.

En tant que professeure et coordonnatrice du programme de deuxième cycle à la Faculté Saint-Jean, c'est avec beaucoup d'animation et de fierté qu'Yvette Mahé parle de ce groupe de 25 étudiants — pour la plupart enseignants et administrateurs dans le milieu scolaire — qui relève le défi de réaliser une maîtrise en sciences de l'éducation.

Quelle contribution ce programme peut-il bien apporter à l'institution? Selon la professeure Mahé, il apporte fraîcheur et renouveau dans le corps professoral en lui offrant l'occasion de s'interroger encore plus profondément sur la question des écoles françaises et d'immersion : *«Ces étudiants gradués nous arrivent avec le vécu des salles de classe et connaissent les besoins et la vitalité culturelle des élèves. Ils sont le lien direct entre la pratique et la théorie. Ils apportent du sang nouveau à la Faculté en nous permettant d'explorer avec eux les écoles françaises et d'immersion. Intellectuellement, le résultat est extraordinaire.»*

En somme, un programme de maîtrise à la Faculté permet de resserrer les liens entre la communauté, les écoles et l'université. Un élément clé dans le succès! ◆

Félicitations

PRIX D'EXCELLENCE

◆ Félicitations à **Edmund Aunger** pour le Prix d'excellence en enseignement que lui a décerné la Faculté Saint-Jean.

◆ Félicitations à **Claude Denis** pour le Prix d'excellence dans la recherche que lui a valu son travail sur, entre autres, les politiques gouvernementales canadiennes.

◆ Félicitations à **Edward Blackburn** pour s'être mérité le Prix d'excellence de l'Association des Média et de la Technologie en Éducation au Canada en reconnaissance de son habileté remarquable à promouvoir l'usage et le développement créateur de matériel audiovisuel dans la salle de classe.

◆ Félicitations à **Pierre Bokor** pour son Prix d'excellence dans les Arts décerné par la ville d'Edmonton en reconnaissance de sa contribution dans le domaine du théâtre.

PROMOTION

◆ Félicitations à **Florence Gobeil-Dwyer** pour sa double promotion à la permanence et au poste de professeure agrégée.

DOCTORAT

◆ Félicitations à **Nathalie Kermoal** pour l'obtention de son doctorat en histoire de l'Université d'Ottawa que lui a valu sa thèse *Le temps de Cayoge : la vie quotidienne des femmes métisses francophones au Manitoba de 1850 à 1900.*

OCTROIS FINANCIERS

◆ Félicitations à **Martin Beaudoin** pour avoir obtenu un octroi de l'University of Alberta pour son projet de développement du cours FRANC 160 sur Internet.

◆ Félicitations à **Marc de Montigny** pour ses subventions de recherche provenant de «Small Faculties Research Grant» et de «Central Research Fund» de l'University of Alberta.

◆ Félicitations à **Dennis Gignac** pour ses nombreuses subventions de recherche du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et du «Canadian Institute for Climate Studies and Environment Canada».

◆ Félicitations à **Lucille Mandin** pour sa subvention de recherche de «Small Faculties Research Grant».

◆ Félicitations à **Roger Parent** pour sa subvention de recherche de «Small Faculties Research Grant». ◆

ÉCHOS DES ANCIENS

Les lecteurs des *Nouvelles de Saint-Jean* désirent savoir ce que deviennent les anciens. Nous espérons que cette rubrique saura répondre à votre demande et vous invitons à nous communiquer tout renseignement jugé digne d'intérêt personnel et professionnel : promotion, nomination, prix, service bénévole, etc. Tout nous intéresse!

'77 **Agathe Gaulin,** BA — Coordonnatrice du Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) à la Faculté Saint-Jean depuis 1993, Agathe demeure à l'écoute des besoins des membres de la communauté et vous invite à communiquer avec elle.

'83 **Perry James,** BEd — Perry enseigne depuis déjà 12 ans. Spécialiste en langue seconde et chef de département de son école, il oeuvre maintenant à Englehart au nord de l'Ontario.

Rocque Richard, BEd — Rocque vient de recevoir le Prix d'excellence du premier ministre du Canada pour sa contribution dans l'enseignement des sciences, de la technologie et des mathématiques. Il est le seul albertain à s'être mérité un tel prix au niveau national. Il enseigne présentement à l'école Our Lady of Perpetual Help à Sherwood Park.

'87 **Marc Vachon,** BEd — Conseiller d'aide scolaire dans un cégep de Montréal, Marc travaille auprès d'étudiants inuit, une culture qu'il connaît bien puisqu'il a enseigné pendant quatre ans aux Inuit du village de Kuujjuaraapik au nord du Québec. Il aimerait beaucoup revoir ses camarades des belles années de Saint-Jean.

Ghislain St-Cyr, BSc — Technicien au département de physique et de chimie de la Faculté depuis déjà 5 ans, Ghislain veille au bon roulement des laboratoires et à la correction des travaux.

'89, '92

Diane Audet, BA, BEd — Après trois ans d'enseignement, Diane nous est revenue à la Faculté pour assumer le poste de bibliothécaire-adjointe au service à la clientèle. N'hésitez pas à venir la saluer dans les nouveaux locaux de la bibliothèque. ◆

Contactez-nous vite!

Semaine de la Francophonie



De gauche à droite : Claudette Tardif, doyenne, Allan Tupper, vice-président associé aux relations gouvernementales, UofA, Jean-Guy Thibodeau, vice-président, A.C.F.A., Deni Lorieau, représentant au Commissaire, Commissariat aux langues officielles, et Gene ZwozDesky, député de Edmonton Avonmore.

Pour souligner la semaine de la francophonie, la Faculté Saint-Jean a ouvert ses portes à la communauté du 18 au 22 mars dernier. Conférences, cinéma, bistro, thé, hockey, théâtre n'étaient que quelques-unes des activités présentées au programme.

La Doyenne a d'abord lancé l'événement par la tenue d'une conférence de presse en présence d'invités spéciaux exposant l'importance du fait français en Alberta.

Les résultats du concours de composition d'une nouvelle institué pour cette occasion ont ensuite été annoncés. Les étudiantes **Lise Villeneuve** et **Gisèle Bouchard** ont remporté la palme. En plus de voir publier leurs textes dans *Le Franco*, les gagnantes ont reçu une somme de 75,00 $.

Une des activités les plus marquantes au programme a sans doute été le Thé de la francophonie. Un groupe d'étudiants en pédagogie ont accueilli d'une façon toute particulière les aînés des alentours. Musique, chants et danse agrémentaient l'après-midi. Une expérience à répéter selon nos visiteurs.

Et pour clôturer cette semaine, une journée portes ouvertes a accueilli plus de 150 élèves du secondaire venant d'Edmonton et des régions. Une vingtaine de bénévoles ont accompli un travail remarquable pour guider les invités vers les mini-cours et ateliers préparés pour l'occasion. ◆

Témoignages à Laurent Godbout

▸ *Suite de la page 1...*

«Je te revois, Laurent, aux grandes heures du T.F.E., tapi dans l'ombre de ta cabine. Sans toi, sans ta vigilante et inlassable assistance, sans tes lumières, nos pirouettes et nos mimiques de comédiens et de comédiennes n'auraient jamais passé la rampe avec autant d'efficacité pour le plus grand bonheur du public francophone.»

— Nicole Mallet, Ph.D.

«Mon premier maître en philosophie, le professeur Godbout m'est devenu un modèle pédagogique que je continue à émuler en salle de classe. Je ne peux qu'espérer effectuer ce travail avec la même humilité, la même maîtrise et la même gentillesse qu'il nous a démontrées.»

— Henri Pallard, Doctorat, LL.B.
Collège Saint-Jean, 1967-1969
Professeur agrégé,
Université Laurentienne

«Je garderai toujours des quatre années passées à la FSJ un excellent souvenir grâce en grande partie à ton amitié et à ton soutien. Les discussions qui ont généré le 'programme du Campus est' resteront longtemps gravées dans ma mémoire! Je te souhaite une enrichissante 'seconde carrière'!»

— Robert A. Papen, Ph.D.
Collègue, 1974-1978
Professeur titulaire, UQAM

«Laurent, au moment de prendre ta retraite de la FSJ, tu nous laisses un héritage exceptionnel. Je mentionne, entre autres : ton dévouement pour Saint-Jean dans ta recherche de la vérité, une passion que tu t'es efforcé de transmettre à tes étudiants et étudiantes pendant trente ans et plus; ton dévouement pour le T.F.E., comme comédien et maître-éclairagiste. Sur un plan personnel, tu as été un ami fidèle : ça, je le dis avec fierté et admiration. Merci!»

— Camille Dozois, prêtre
B.A Saint-Jean '52
Professeur au
Newman Theological College

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

◆

Téléphone : (403) 465-8700

Télécopieur : (403) 465-8760

Adresse électronique :
ldesbien@gpu.srv.ualberta.ca

Site Internet (WWW) :
http://www.ualberta.ca/~eblackbu/sj_fra.htm

◆

Rédactrice : France Gauvin

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.



University of Alberta

MAI 1996 ◆ VOL. 5, Nº 2

DECEMBRE 1996 ◆ VOL. 5, Nº 3

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

Premiers diplômes de maîtrise en sciences de l'éducation



Denise Leduc, M.Ed. *Michelle Tardif, M.Ed.*

Trois ans depuis le lancement de la maîtrise en sciences de l'éducation à la Faculté Saint-Jean et deux étudiantes accèdent déjà au titre de Maître en éducation. Denise Leduc et Michelle Tardif deviennent ainsi les premières à recevoir cet honneur dans l'histoire de Saint-Jean.

Dans sa recherche, Mme Leduc s'est penchée sur l'enseignement et l'apprentissage en milieu francophone minoritaire. Son modèle pédagogique élabore des principes directeurs qui visent à maximiser les objectifs de l'école française. Son travail s'appuie sur des interprétations de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés quant au rôle et à la nature de l'éducation française, sur des hypothèses et des théories acceptées en sciences sociales et sur des données de recherche en milieu scolaire minoritaire.

Résidente de la Colombie-Britannique, Mme Leduc connaît bien les difficultés reliées à l'éducation en milieu minoritaire pour avoir préalablement collaboré à la mise sur pied des programmes des 11e et 12e années en français à l'école Brodeur, la seule école francophone de Victoria. Tenant à effectuer ses études de deuxième cycle dans sa langue maternelle, elle a choisi la Faculté Saint-Jean pour son expertise dans le domaine de l'école minoritaire francophone et a combiné études et travail auprès du ministère de l'Éducation à Edmonton : «La Faculté Saint-Jean m'a donné une formation de haute qualité dans un domaine très spécialisé. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que je recommande cette institution pour le développement professionnel et l'échange de connaissances dans un milieu accueillant et ouvert.»

Pour sa part, Mme Michelle Tardif se spécialise dans les besoins exceptionnels. Dans son travail de recherche, elle analyse les aspects de l'intégration des élèves ayant des besoins exceptionnels dans les classes régulières. Elle fait également ressortir les conditions rendant cette intégration possible en fonction des modèles d'intégration proposés par la littérature. Elle avance ensuite un modèle de gestion des différences en

page 2 ▶

Prochaines Activités

Le 24 janvier 1997

15 h 30
Inauguration des nouveaux locaux de la Faculté Saint-Jean

Le 25 janvier 1997

13 h à 16 h
Portes ouvertes • visite des nouveaux locaux de la Faculté

18 h
Bal aux bines • reprise des activités de l'Amicale Saint-Jean

Les 15, 16 et 17 août 1997

Rassemblement des anciens
fin de semaine de retrouvailles lançant officiellement les activités du 20e anniversaire de la Faculté Saint-Jean (plus de détails dans le prochain bulletin)

▸ *Suite de la page 1…*

tenant compte des besoins spécifiques des élèves en classe régulière.

Arrivée à Edmonton en 1981, Mme Tardif est depuis très active dans le domaine de l'éducation. Avec, entre autres, treize années d'enseignement à l'élémentaire et deux ans d'expérience comme associée à la pratique de l'enseignement à la Faculté Saint-Jean, Mme Tardif a su pleinement profiter de ses études de deuxième cycle. Elle qualifie ainsi son expérience : «Mes études à la Faculté Saint-Jean ont été un beau voyage rempli d'aventures, de découvertes et d'apprentissage. Chaque jour m'a ouvert de nouveaux horizons et de nouveaux chemins vers la connaissance pour réaliser que plus on apprend, plus on en a à apprendre. Bref, apprendre c'est 'changer', c'est 'découvrir' et c'est devenir qui nous sommes; la quête la plus enivrante de la vie. Merci à la Faculté Saint-Jean d'avoir rendu ce changement possible.»

Mme Leduc est maintenant retournée en Colombie-Britannique et a repris ses fonctions de directrice adjointe à l'école Brodeur. Mme Tardif assume toujours le poste de coordonnatrice des services pour les besoins exceptionnels auprès du Conseil scolaire francophone du Centre-Nord ainsi que d'assistante à l'adaptation scolaire au ministère de l'Éducation. On peut ainsi s'attendre à ce que ces deux finissantes jouent un rôle clé dans le mouvement éducatif francophone de l'Ouest. ◆



Le discours de la doyenne

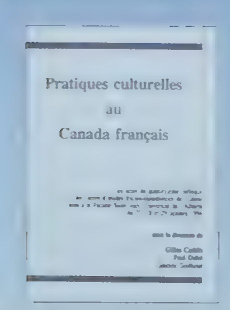
Nouvelle cérémonie pour les finissants au baccalauréat

La Faculté resserre les liens. En plus de la collation des grades qui se tient deux fois par année pour l'ensemble des finissants de l'Université, une autre cérémonie officielle se déroule maintenant sur les lieux mêmes de la Faculté Saint-Jean.

Administrateurs, corps professoral, étudiants, parents et amis : tous étaient au rendez-vous en avril dernier. Fierté et émotions diverses s'entremêlaient à l'occasion de cette cérémonie formelle présidée par la doyenne. Sous la coordination de la professeure Florence Gobeil-Dwyer, bien connue des étudiants pour son approche interpersonnelle chaleureuse, professeurs et finissants ont pris part à une cérémonie symbolisant la fin d'une étape importante dans leurs vies et l'ouverture d'une nouvelle porte sur l'avenir.

Un extrait du discours de la doyenne, Mme Claudette Tardif, résume bien l'idée que voulait dégager un tel événement : «Je voudrais qu'en quittant la Faculté, vous sachiez que votre passage ici a marqué nos vies et que vous partiez aussi transformés par les années vécues ici.»

Félicitations à tous nos finissants de 1996! ◆



Livre

Sous la direction de Gilles Cadrin, Paul Dubé et Laurent Godbout, les actes du quatorzième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, tenu à la Faculté Saint-Jean en octobre 1994, ont été publiés sous le titre de : Pratiques culturelles au Canada français.

Les travaux sont regroupés ainsi : Pratiques culturelles : théorie et méthode; Regards sur les pratiques culturelles; Pratiques culturelles et littérature; Agents de pratiques culturelles. ◆

Activités internationales



Paul-André Sagel en spectacle

De la France à Edmonton

En collaboration avec le Département d'art dramatique et la Faculté d'éducation physique de University of Alberta, la Faculté Saint-Jean recevait en début d'année universitaire le professeur Paul-André Sagel de l'École nationale supérieure des arts et techniques du Théâtre à Paris.

Pédagogue et artiste de théâtre, le professeur Sagel a consacré son séjour de trois semaines à l'enseignement de la Commedia dell'Arte, de l'approche Lecoq au théâtre improvisé et à la mise en application de cette approche dans des contextes non-théâtraux, tels la formation des maîtres, la communication interculturelle et le développement communautaire. Sa méthode étant fondée sur le mouvement, elle a la particularité de non seulement s'adresser à des comédiens, mais aussi à des pédagogues ou à des danseurs par exemple.

D'un dynamisme percutant, le professeur Sagel en a surpris plus d'un par ses méthodes de travail assez uniques. Doris-Michel Montpetit, un des participants de l'atelier intensif sur l'improvisation et la pédagogie, décrit ainsi le processus : «Suivre une séance de formation avec M. Sagel représente une expérience 'théâtrale-humaine' unique. Ce pédagogue-humoriste sait découvrir en chaque individu le potentiel créatif et déceler les blocages limitatifs. À partir de la méthode Lecoq, il sait établir la nuance entre jeu et vie, vérité et art, introspection et expression.»



Yvon Mahé, Claudette Tardif, Paul-André Sagel et Roger Parent

Ce travail a débouché sur la communauté par la présentation d'un magnifique spectacle solo auquel ont assisté près de 200 personnes ainsi que sur l'espoir d'une future collaboration avec Paul-André Sagel. Comme le souligne le professeur Roger Parent, principal organisateur de cet événement, l'approche Lecoq pourrait être intégrée dans les programmes pédagogiques et la nouvelle majeure en théâtre à la Faculté. ◆



Distribution de La Cantatrice chauve

D'Edmonton en France

Le *Théâtre à la Carte*, la troupe théâtrale de la Faculté Saint-Jean, a de nouveau connu un succès retentissant en Europe l'été dernier.

Déjà, en 1985, la troupe remportait le Grand prix du jury au premier Festival des écoles théâtrales d'Europe avec *En pièces détachées* de Michel Tremblay. Onze ans plus tard, la troupe se distingue encore une fois en jouant *La Cantatrice chauve* de Ionesco.

Sous la direction de Pierre Bokor, six jeunes étudiants (Benjamin Freeland, Catherine Dextrase, Sonia Fillion, Pierre Bokor Jr, Corinna Compton et Kim Plamondon) interprètent d'une façon assez exceptionnelle ce chef-d'oeuvre du théâtre de l'absurde. Invitée au Festival de théâtre universitaire de Picardie, la troupe a raflé le premier prix et nous est revenue pleine d'entrain pour d'autres représentations à la Faculté Saint-Jean en octobre dernier.

Selon Pierre Bokor, ce succès est le résultat d'un travail assidu. Produisant de trois à cinq spectacles annuellement, la troupe se renouvelle d'année en année grâce au roulement des étudiants de la Faculté Saint-Jean auxquels elle est avant tout destinée. Tous peuvent en effet y participer que ce soit à la technique ou sous les feux de la rampe. ◆

NOS ÉTUDIANTS À L'HONNEUR

Plusieurs prix et bourses ont encore été octroyés cette année aux étudiants qui se distinguent par un travail remarquable et un engagement particulier dans la vie communautaire. Félicitations à tous!

PRIX AUX DIPLÔMÉS

Médaille d'or des Pères Oblats
Gladys Gosselin

Médaille d'or Marie-Louise Brugeyroux
Julie Normandin

Prix du Consul général de France
Megan Parent

Prix du Consul général de France en langue et littérature françaises
Sylvianne Maisonneuve

BOURSES D'INSCRIPTION

Bourse Jean Patoine — 2 500 $
Micheline Goudreau

Bourse Jean Léon Côté — 1 000 $
Josea Feindel

Bourse de l'A.C.F.A. — 1 000 $
David Lavoie

BOURSES D'ENTRÉE À LA FACULTÉ SAINT-JEAN

Écoles francophones — 1 000 $
Micheline Goudreau
Suzanne Lavigne
Charles-Philippe Miron

Programmes d'immersion — 1 000 $
Sabrina Andee
Rachelle Boisvert
Samantha Descoteaux
Michelle Fernandes
Brandee Green
Carolyn Harrison
Valérie Hodges
Michelle Huth
Kristina Kastelan
Steven Laffin
Jennifer Legge
Paul Moquin
Pierre Moquin
Kim-Ha Nguyen
Estelle Plamondon
Rebecka Riddell-McKay
Matia Seselja
Michelle Terrasi
Ingrid Vollmerhaus

BOURSES DE PREMIER CYCLE

Bourse de la Robert Spence Foundation (premier cycle) — 2 500 $
Rachelle Bruneau

Bourses Louise McKinney — 1 500 $
Andrea Magill
Christiane Moquin
Lynette Raffin
Patrick Spiers

Bourse des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge — 1 000 $
Catherine Nantel

Bourses de «leadership» — 1 000 $
Igor César
Michel Corbeil

Bourse de 2e année en sciences — 600 $
Lynnette Raffin

BOURSE DE DEUXIÈME CYCLE

Bourse de la Robert Spence Foundation (deuxième cycle) — 2 500 $
Martine Cavanagh

Appui de M. Claude Ryan

Extrait d'une lettre adressée à la doyenne par M. Claude Ryan à la suite de sa visite à la Faculté Saint-Jean en mai dernier :

«Votre accueil généreux et les renseignements de première main que vous m'avez fournis sur la Faculté Saint-Jean ont contribué à renforcer s'il en était besoin mon attachement à votre communauté et ma foi en son aptitude à se prendre en charge.»

La population de la Faculté Saint-Jean remercie Claude Ryan de son soutien et le félicite bien sincèrement du prix d'excellence que vient de lui décerner *La Presse* dans la catégorie «Courage, humanisme et accomplissement personnel». ◆

Programme canadien de bourses de la Francophonie

La Faculté Saint-Jean est heureuse de compter parmi ses étudiants deux boursiers du Programme canadien de bourses de la Francophonie (PCBF). Ce programme est administré pour le compte de l'Agence canadienne de développement international par la direction des programmes internationaux et canadiens de l'Association des Universités et Collèges du Canada. Il s'adresse aux étudiants étrangers qui fréquentent des établissements universitaires offrant des programmes d'études en français dans les provinces autres que le Québec.

Toutes nos félicitations aux récipiendaires : Mlle Ramy Ing, du Cambodge, inscrite au baccalauréat en éducation et, M. Jovino Ona Nsue Abegue, de Guinée équatoriale, qui se spécialise en science politique. ◆

Nouvelles admissions

La Faculté Saint-Jean accusait une augmentation de 13.5 % dans ses nouvelles admissions en septembre dernier. Preuve du dynamisme de notre équipe de recrutement. ◆

Retour aux sources

Jean-Antoine Bour

Après un mandat de dix ans comme doyen de la Faculté, Jean-Antoine Bour a choisi de passer son congé administratif en France.

L'objectif d'un tel congé étant de faciliter le retour à l'enseignement et à la recherche, le professeur Bour a tenu, dans un premier temps, à reprendre contact, autant que possible, avec les lieux (et les objets) historiques liés aux périodes, aux auteurs et aux oeuvres de ses domaines de spécialisations, tout particulièrement les 18e et 19e siècles. Il s'est, par exemple, rendu à Saché (Touraine) et à Fougères (Bretagne), sites intimement associés au roman balzacien, à Milly (Mâconnais) et à Sète (Languedoc), lieux de prédilection des admirateurs de Lamartine et de Valéry, ou encore aux Charmettes, tout près de Chambéry (Savoie), où a séjourné Rousseau, et à Ferney-Voltaire (Franche-Comté), espérant par cela emporter vers la salle de classe, vers ses futurs étudiants un peu de l'inspiration se dégageant de ces «vieilles pierres». En outre, ces déplacements lui ont permis de recueillir de nouvelles ressources (photographiques et autres) qui devraient permettre de venir appuyer le travail en salle de classe.

En matière de recherche, il a consacré ses efforts sur la correspondance de Vigny et sur les manuscrits de la Collection Lovenjoul afin d'établir plus clairement les raisons pour lesquelles l'auteur a choisi de ne pas publier une critique fort bien tournée du Rapport Durham sur les Français au Canada. Il a également approfondi son travail de recherche sur le symbolisme dans *Madame Bovary.*

Et, pour clore autant que possible cette année en beauté, le professeur Bour a terminé un troisième recueil de poésies réunissant quatre-vingt-un poèmes. ◆

Le Prix de la recherche 1995-1996

À peine de retour d'un congé d'études d'un an, Claude Denis se voit décerner le Prix de la recherche pour l'année universitaire 1995-1996. Ce prix, il se l'est mérité non seulement pour la publication d'un nombre considérable d'articles, mais pour la qualité de ses publications ainsi que des communications qu'il a présentées au pays.

Détenteur d'un doctorat de University of Toronto en sociologie, le professeur Denis enseigne des cours de premier et de deuxième cycles à la Faculté Saint-Jean et de troisième cycle au département de sociologie de l'University of Alberta. Sa recherche porte principalement sur la politique canadienne et la place qu'on donne à l'État dans la société. Parmi les publications lui ayant valu ce prix, se trouve un rapport rédigé en collaboration et diffusé partout au Canada grâce au ministère du Patrimoine et dont le sujet traite du manque de services pour les femmes minoritaires victimes de violence domestique. À partir d'entrevues et de questionnaires administrés dans la région d'Edmonton en 1992-1993, le rapport fait ressortir l'obligation des gouvernements envers les membres vulnérables de la société. Or, ces services se sont avérés tout à fait insuffisants. Bien au contraire, les femmes se sentaient plutôt doublement victimes en raison d'un système ignorant leurs besoins.

Depuis la publication de ce rapport, le professeur Denis s'est intéressé à la restructuration des services instaurée par le gouvernement Klein. À son avis, cette restructuration n'a en rien changé la situation si ce n'est pour le pire.



Claude Denis

Finalement, le professeur Denis a consacré son année sabbatique à la rédaction de *We Are Not You. First Nations and Canadian Modernity.* Le livre traite du rapport entre les peuples amérindiens et la société canadienne et sera publié en 1997.◆

Félicitations

DOCTORAT

◆ Félicitations à **Martin Beaudoin** pour le doctorat en linguistique romane que l'University of Alberta lui a conféré pour sa thèse intitulée *The Syllable Structure of French as Perceived by First and Second-Language Speakers.*

LANCEMENT DE PROGRAMME

◆ Félicitations à **Gioia Sallustio-Jarvis** et à **Agathe Gaulin**, du Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) de la Faculté Saint-Jean, pour le lancement d'un programme collégial bilingue en administration des affaires le 28 octobre dernier. Ce programme est offert en collaboration avec Nait.

NOMINATIONS

◆ Félicitations à **Roger Lincourt** pour sa nomination au poste d'agent de développement.

◆ Félicitations à **Josée Thibeault,** nouvelle animatrice culturelle.

OCTROIS FINANCIERS

◆ Félicitations à **Martin Beaudoin, Claude Couture** et **Marc de Montigny** pour avoir chacun obtenu une subvention de recherche du «Small Faculties Research Grant».

◆ Félicitations à **Roger Parent** pour l'obtention d'un financement du «Distinguished Visitors Fund» de l'University of Alberta pour la venue du professeur Paul-André Sagel.

RÉALISATIONS

◆ Félicitations à **France Levasseur-Ouimet** qui, devant plus de 2 500 personnes, a accompagné au piano Catherine Kubash (ancienne de la Faculté) et Marie-Josée Ouimet qui chantaient l'hymne national lors de la visite du premier ministre du Canada à Edmonton en juillet dernier. ◆

ÉCHOS DES ANCIENS

N'oubliez pas... nous comptons sur votre collaboration pour nous communiquer tout renseignement jugé digne d'intérêt personnel ou professionnel : promotion, nomination, prix, service bénévole, etc. *Échos des anciens* se veut la rubrique des étudiants, des diplômés, du personnel ainsi que des amis et collaborateurs de la Faculté. Donnez-nous de vos nouvelles en précisant vos liens avec la Faculté Saint-Jean.

Les codes suivants seront désormais utilisés pour mieux décrire l'expérience vécue à la Faculté Saint-Jean :

A *ami ou collaborateur*
E *étudiant*
D *diplômé*
P *personnel passé et actuel*

Paul Denis, BA
E *1960-64, 1966-67* A
vient d'être élu à la présidence intérimaire de L'Amicale Saint-Jean. Ancien de la Faculté, il est aussi membre du Conseil consultatif de la Faculté Saint-Jean et membre du Sénat de University of Alberta.

Allen Kenny et **Lucie Pearson,** BEd
D *1985*
habitent la péninsule acadienne avec leurs trois enfants depuis quatre ans. Tous deux enseignent à la Polyvalente de Tracadie au Nouveau-Brunswick. Ils se souviennent avec nostalgie de leurs études à Edmonton.

Claudette Roy (née Leroux), BEd
E *1964-66* A
vient d'être nommée représentante de la Faculté Saint-Jean au «Alumni Council» de l'University of Alberta pour un mandat de trois ans. Directrice adjointe de l'école Maurice-Lavallée à Edmonton, Claudette est bien connue pour son dévouement constant à l'égard de la cause francophone en Alberta.

Marilyn Steinbach, BEd
D *1992*
enseigne depuis la fin de ses études un peu partout dans le monde : Italie, Afrique de l'ouest, Pologne, Canada. Ses voyages et son enseignement du français l'amènent à rencontrer des gens de toutes nationalités. Elle désire maintenant entreprendre des études supérieures en linguistique et dans l'enseignement de l'anglais comme langue première.



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Téléphone : (403) 465-8700
Télécopieur : (403) 465-8760

DECEMBRE 1996 ◆ VOL. 5, Nº 3

Adresse électronique :
france.gauvin@ualberta.ca

Site Internet (WWW) :
http://www.ualberta.ca/fsj

◆

Rédactrice : France Gauvin

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.



University of Alberta



MAI 1997 ◆ VOL. 6, N° 1

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

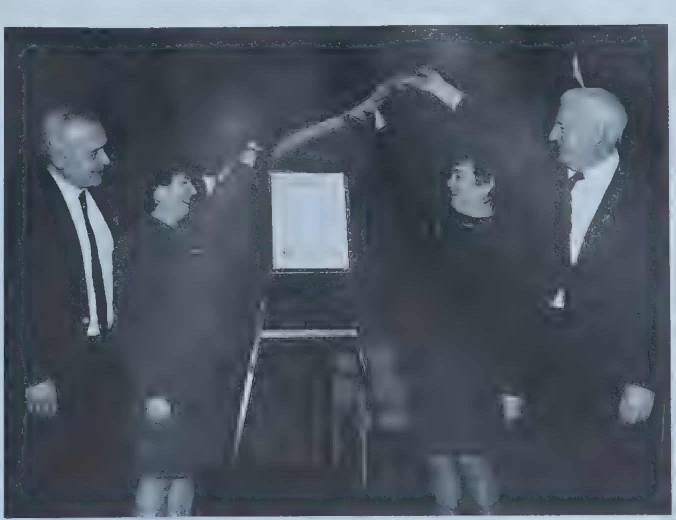
Sous ce thème, la doyenne a lancé l'année universitaire 1996-1997 à la Faculté Saint-Jean. Voici un survol des nombreuses activités qui en sont ressorties au cours des derniers mois.

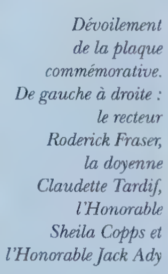
L'année universitaire 1996-1997 en images

Inauguration officielle des nouveaux locaux

Le 17 janvier dernier, contrairement à ce qui avait été prévu et annoncé dans notre dernier numéro, la Faculté Saint-Jean célébrait la fin d'un projet majeur de construction et de rénovations devant une salle comble à l'auditorium. Réalisé grâce à la généreuse contribution de 6 000 000 $ du gouvernement fédéral et à l'appui de la communauté francophone par l'entremise de l'Association canadienne-française de l'Alberta, ce projet conclut le travail du professeur Jean-Antoine Bour pendant son mandat de doyen. En guise de bienvenue, la doyenne, Mme Claudette Tardif, a d'abord guidé les invités d'honneur pour une tournée des nouvelles installations. Parmi ces invités, on comptait M. Roderick Fraser, recteur et vice-chancelier de l'Université, M. Brian Mason, vice-maire de la ville d'Edmonton, l'Honorable Jack Ady, ministre de l'Enseignement supérieur et du Développement professionnel et l'Honorable Sheila

page 2 ►



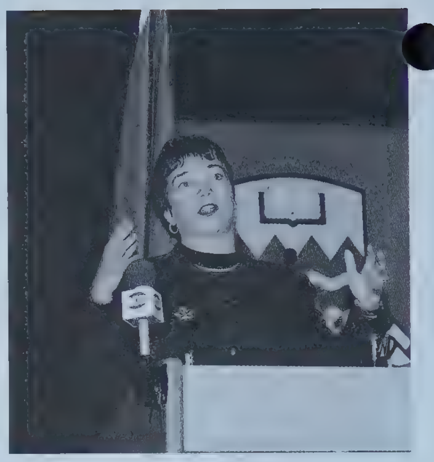


Dévoilement de la plaque commémorative. De gauche à droite : le recteur Roderick Fraser, la doyenne Claudette Tardif, l'Honorable Sheila Copps et l'Honorable Jack Ady

▸ *Suite de la page 1…*

Copps, vice-première ministre et ministre du Patrimoine canadien.

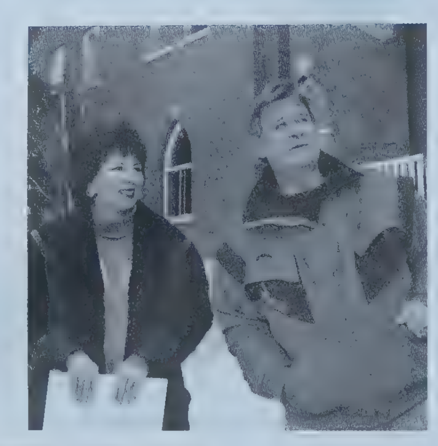
Pendant la cérémonie formelle, chacun des invités a eu l'occasion d'exprimer son point de vue sur la place de la Faculté Saint-Jean dans la francophonie canadienne. Avec beaucoup de chaleur et d'émotions, la vice-première ministre s'est adressée au public en rappelant l'importance du bilinguisme au Canada. Pour sa part, le recteur de l'Université a conclu son discours en reconnaissant la valeur de la Faculté Saint-Jean : « En ces temps critiques pour les institutions publiques, la Faculté Saint-Jean représente un atout de premier ordre dans les efforts de l'Université de l'Alberta pour s'affirmer comme une des meilleures universités du Canada. » Les invités ont finalement dévoilé une plaque commémorative remerciant le ministère du Patrimoine pour la réalisation des travaux. La cérémonie s'est clôturée avec l'interprétation de l'hymne national par Mme Margaret Romao, étudiante à la Faculté Saint-Jean. ◆



Discours de l'Honorable Sheila Copps

Visite du premier ministre de l'Alberta

Le 1er mars dernier, la doyenne recevait l'Honorable Ralph Klein pour une tournée des locaux de la Faculté Saint-Jean. À cette occasion, le premier ministre a été sensibilisé au problème de financement pour les rénovations de la Résidence, un bâtiment cher aux francophones et francophiles ayant séjourné dans ces lieux. La Faculté compte poursuivre activement le dossier de la Résidence dans les mois à venir. ◆



▲ *La doyenne Claudette Tardif et le premier ministre Ralph Klein devant la Résidence Saint-Jean*



◀ *Juliette Henley, bibliothécaire en chef, accueillant le premier ministre Ralph Klein, le maire d'Edmonton Bill Smith et le président de l'A.C.F.A. John Moreau lors de la visite guidée par la doyenne Claudette Tardif*

Colloque sur *L'avenir de la francophonie canadienne*

Dans le cadre des activités du mois de janvier, se tenait également dans nos murs un colloque sur *L'avenir de la francophonie canadienne* organisé conjointement par la Faculté Saint-Jean, le Centre d'études constitutionnelles de l'University of Alberta et l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Sous la responsabilité du professeur Claude Denis, trois ateliers réunissant divers conférenciers canadiens ont traité du droit linguistique, de la francophonie multiculturelle ainsi que de la question des communautés de langue officielle et la décentralisation gouvernementale. L'événement a connu une très forte participation du public universitaire et de la communauté avec une soixantaine de participants par atelier et a été couvert sur RDI.

page 3 ▸

1996 TABLEAU D'HONNEUR DES DONATEURS

Wilma R. Appleby
Suzanne F. Arcand Smith
Michèle M. Barry
Joanne M. Baxter
Lizette Belisle-Lynch
Joanne M. Boivin
Ernest A. Côté
Sylvia Courteau
Charles A. Dent
Laura M. Doran
Cora F. Doucette
Anna T. Filipowski
Global Partners Institute
Noël P. Gour
Marc A. Halun
Lise M. Hébert
Rita M. Hébert
IXL Industries Ltd
Tanya M. Knobloch
Robert C. Lamoureux
Marcel R. Lavallée
Ernest G. LeFebvre
Thomas L. Lynch
Darolyn D. McCrostie
Valérie P. Mcintosh
Yolande Moquin
Emmy Okazawa-Bartolin
Colleen G. Ouellette
Vital O. Ouellette
Simon Pagé
Micheline Picard
Polish Radio Program
Léonie T. Poole
Monica Renay
Malcolm S. Sissons
Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge de l'Alberta
St.David's Welsh Society of Edmonton
Kathleen Stevens
Victor J. Tardif
Anthony G. Williams

Un grand merci est également adressé à tous nos généreux donateurs anonymes et au personnel de la Faculté Saint-Jean. Le taux de participation de 85 % des employés de la Faculté était l'un des plus élevés de la campagne interne lancée par l'University of Alberta.

Pour toute contribution, veuillez vous adresser à :
Development Office, 4th Floor Athabasca Hall, University of Alberta, Edmonton, Canada T6G 2E8,
en précisant qu'il s'agit d'un don pour la Faculté Saint-Jean.

Tél. : (403) 492-4418 Téléc. : (403) 492-1568 Adresse électronique : dev.office@ualberta.ca.

profil

Roger Lincourt

Nouveau venu à la Faculté Saint-Jean depuis novembre dernier, Roger Lincourt assume les fonctions d'agent de développement. Détenteur d'une maîtrise en études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, M. Lincourt a acquis plusieurs années d'expérience dans le domaine de la levée de fonds pour des organismes sans but lucratif et en s'occupant de financement public pour des entreprises québécoises et ontariennes.

Edmonton représente pour lui sa première expérience dans l'Ouest. Déjà très actif au point de vue des relations publiques par ses liens avec l'University of Alberta ainsi que des affaires publiques et gouvernementales, M. Lincourt s'est également engagé au plan communautaire par l'entremise de l'Amicale Saint-Jean. Son visage devrait donc vous devenir familier dans les mois qui suivent.

Originaire de Montréal, M. Lincourt a toujours eu un vif intérêt pour la réalité vécue par les francophones hors Québec. Il se dit très heureux d'avoir l'occasion d'apporter sa contribution personnelle à cette collectivité en faisant avancer des dossiers tels que ceux de la résidence,



d'une chaire en études canadiennes et des fonds de bourse.

Nous lui souhaitons le plus grand succès. ◆

▶ *Suite de la page 2...*

Les textes des communications présentées seront publiés prochainement. Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez vous adresser au professeur Claude Denis au numéro de téléphone (403) 465-8762 ou, par courrier électronique, à *claude.denis@ualberta.ca.* ◆

Portes ouvertes à la Bibliothèque Saint-Jean

Le 24 janvier 1997, la Bibliothèque Saint-Jean fêtait également l'ouverture officielle de ses nouveaux locaux. Entre 200 et 300 invités, de l'Alberta et d'ailleurs, sont venus visiter les lieux et rencontrer les membres du personnel. Mme Juliette Henley, bibliothécaire en chef, a fait l'éloge des avantages certains des nouvelles installations qui ont permis de réunir en un seul lieu les collections générales et celles du Centre de documentation pédagogique. Les visiteurs ont également eu l'occasion d'effectuer une visite de la Faculté. ◆

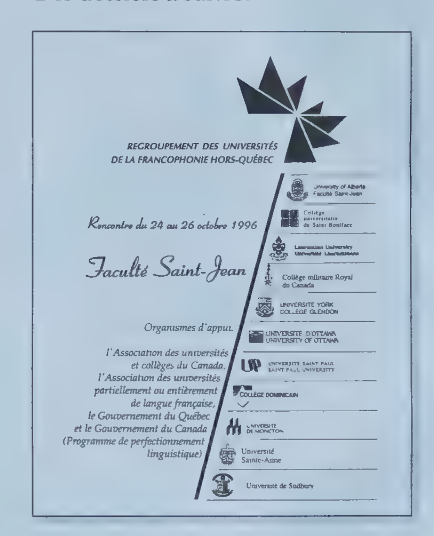
Rencontre du Regroupement des universités de la francophonie hors Québec

Autre événement important : le Regroupement des universités de la francophonie hors Québec tenait à Saint-Jean, du 24 au 27 octobre 1996, son assemblée générale annuelle sous la coordination de Mme Louisette Villeneuve.

Parmi les sujets à l'étude, on retrouvait la possibilité d'établir un réseau électronique reliant les universités francophones à l'extérieur du Québec. Selon Mme Claudette Tardif, membre du comité national nommé pour l'examen du dossier, ce projet permettrait d'offrir des cours à distance et d'échanger de l'information entre ces universités.

La sixième édition des séminaires d'été, un dossier prédominant du Regroupement, figurait également à l'ordre du jour. Ce séminaire (tenu à la Faculté Saint-Jean en 1994) permet tout à la fois aux étudiants d'approfondir leurs connaissances sur la francophonie et de créer des liens avec des jeunes provenant de diverses universités francophones. Offert à Toronto en 1997, le prochain séminaire traitera de la francophonie internationale.

Des dossiers à suivre. ◆



Livre

En janvier dernier, le professeur Claude Couture lançait *La loyauté d'un laïc : Pierre Elliott Trudeau et le libéralisme canadien*, ouvrage par lequel il questionne les concepts sous-jacents aux écrits de Pierre Elliott Trudeau dans les années cinquante. Cet essai fait particulièrement ressortir les lacunes et les contradictions idéologiques de l'ancien premier ministre du Canada.

Claude Couture
La loyauté d'un laïc
Pierre Elliott Trudeau
et le libéralisme canadien

« Un essai décapant, stimulant. »
Gilles Lesage, Le devoir

« Un essai rafraîchissant, qui s'insère dans un mouvement révisionniste de l'histoire canadienne (...). »
François Pageau, Le Franco

Journée du Savoir

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, section régionale de l'Alberta, a de nouveau tenu une Journée du Savoir le 7 mars dernier en collaboration avec la Faculté Saint-Jean. Trente conférences ont été présentées portant sur des sujets aussi divers que criminologie, musique, géologie, langue, Internet et autres. Bravo à Marc de Montigny, organisateur principal de l'événement, ainsi qu'aux membres du comité ACFAS-Alberta : Claude Couture, Florence Gobeil-Dwyer, Frank McMahon et Nadia Rousseau. ◆



Bal aux bines de l'Amicale Saint-Jean

Le 25 janvier, l'Amicale Saint-Jean reprenait ses activités avec son traditionnel Bal aux bines. Au grand plaisir des participants, cette activité populaire s'est tenue à la nouvelle Cité francophone et a rassemblé, malgré un froid sibérien (-38° C), plus de 150 anciens et amis de la Faculté Saint-Jean. Un hommage particulier a été rendu aux professeurs Thomas Bilodeau, Laurent Godbout et Gamila Morcos, maintenant à la retraite, pour leur importante contribution à l'administration et à l'enseignement au cours de l'évolution de la Faculté Saint-Jean. Le «bal» a suivi, animé par André Roy. ◆

Institut d'été pour enseignants des écoles francophones de l'Ouest

5 JOURS D'ATELIERS, DE PARTAGE ET DE DÉCOUVERTES

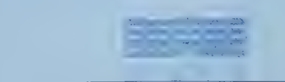
Du 16 au 21 août 1997
à la Faculté Saint-Jean

Organisé par l'Alliance canadienne des responsables et des enseignantes et enseignants en français langue maternelle (L'ACREF-OUEST) et la Faculté Saint-Jean, cet institut d'été vise, entre autres, à développer un sens d'appartenance et une pédagogie propre aux besoins des francophones de l'Ouest. La participation d'une trentaine d'enseignants des quatre provinces et des territoires est attendue pour cet événement.

Des bourses sont disponibles auprès du ministère de l'Éducation et de votre unité locale.

Pour inscription :
M. Simon Pagé, coordonnateur

Tél. : (403) 465-8779 ou 6457
Téléc. : (403) 468-0078
Adresse électronique :
sp3@gpu.srv.ualberta.ca



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Téléphone : (403) 465-8700
Télécopieur : (403) 465-8760

Adresse électronique :
france.gauvin@ualberta.ca

Site Internet (WWW) :
http : //www.ualberta.ca/fsj

◆

Rédaction : France Gauvin
Infographie : Jennifer Windsor, Graphics, U of A

Le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination.


University of Alberta

RASSEMBLEMENT DES ANCIENS

Les 16 et 17 août 1997

Voir encart...

Félicitations

Hommage

◆ Félicitations à **Edward Blackburn, Albert La France** et **France Levasseur-Ouimet,** récemment honorés par l'University of Alberta en reconnaissance de leurs 25 ans de services.

Honneur à nos étudiants

◆ Félicitations à **Nadine Duguay** qui a reçu le Prix de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) lui méritant une somme de 2 500 $ et un voyage à Ottawa dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie.

◆ Félicitations à **Catherine Dextrase** et à **Margaret Romao** qui viennent de recevoir le « Anne-Louise Mundell Humanitarian Award » pour leur engagement dans la vie universitaire de l'University of Alberta.

Nominations

◆ Félicitations à **Arthur Chabot** qui vient d'être nommé responsable du réseautage et de l'équipement informatique à la Faculté Saint-Jean.

◆ Félicitations à **Claude Roberto**, historienne, qui vient d'être élue présidente de l'Amicale Saint-Jean.

Octrois financiers

◆ Félicitations à **Martin Beaudoin** pour avoir obtenu un « Fellowship » du « Academic Technologies for Learning » afin de réaliser un projet de développement de cours de français écrit sur Internet.

Prix d'excellence

◆ Félicitations à **Claude Couture** pour avoir remporté le « McCalla Professorship » de l'University of Alberta pour 1997-1998. Ce prix prestigieux permet au récipiendaire de poursuivre sa recherche à temps plein pendant un an.

◆ Félicitations également à **Claude Couture** qui vient de recevoir le Prix de la recherche 1996-1997 de la Faculté Saint-Jean et à **Marc de Montigny** pour s'être mérité le Prix d'enseignement pour la même année.

Promotion

◆ Félicitations à **Martin Beaudoin** qui a été promu au poste de professeur adjoint.

◆ Félicitations à **Dennis Gignac** pour l'obtention de sa permanence et sa nomination au poste de professeur agrégé. ◆

Échos des anciens

Nous comptons sur votre collaboration pour nous communiquer tout renseignement jugé digne d'intérêt personnel ou professionnel : promotion, nomination, prix, service bénévole, etc. Échos des anciens se veut la rubrique des étudiants, des diplômés, du personnel ainsi que des amis et collaborateurs de la Faculté. Donnez-nous de vos nouvelles en précisant vos liens avec la Faculté Saint-Jean.

Les codes suivants sont utilisés pour mieux décrire l'expérience vécue à la Faculté Saint-Jean :

A *ami ou collaborateur* E *étudiant*
D *diplômé* P *personnel passé et actuel*

Raymond Laforce
E *1959 - 1963*
un ancien du Collège, assume aujourd'hui au Zaïre les fonctions de directeur général de Télécel, une compagnie internationale dans le domaine des télécommunications.

Jules Nadeau
P *1980 - 1985*
ancien professeur de géographie et de géologie, enseigne maintenant au Centre Louis-Jolliet au Québec après avoir complété deux autres diplômes de deuxième cycle en urbanisme et systèmes d'information géographique.

Brian Plastow, BEd
D *1994*
s'est mérité en novembre dernier le «Edwin Parr Teacher Awards» de l'Alberta School Boards Association pour la zone 4 du district de Red Deer.

Guylaine Simoneau
P *1984 - 1985*
qui occupait anciennement un poste de commis au centre de documentation pédagogique, est maintenant diplômée en bureautique et poursuit des études en gestion et installation de réseaux au Cégep Garneau à Québec.

DEUILS

La Faculté Saint-Jean adresse ses sincères condoléances aux familles et aux proches des personnes suivantes.

Marie-Antoine Bugeaud
E *1939 - 1941*
Missionnaire Oblat de Marie Immaculée et ancien du Collège Saint-Jean, est décédé le 16 août 1996 à l'âge de 72 ans.

Jean Gauthier, BEd
D *1987*
Artiste et enseignant, est décédé le 2 février 1997 à l'âge de 38 ans.

Mélanie Peckover, BEd
D *1995*
est décédée accidentellement le 27 février 1997 à l'âge de 24 ans. Elle enseignait en Nouvelle-Ecosse. ◆



NOVEMBRE 1997 ◆ VOL. 6, Nº 2

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

Près de 90 ans d'histoire



Trois générations de la famille Maisonneuve. De droite à gauche : Gérard Maisonneuve, sa fille Lise et sa petite-fille Nathalie Mercier-Cole.

Eh oui, Saint-Jean se trouve déjà à la porte de ses 90 ans. L'année 1997-1998 marque aussi le 20e anniversaire de l'obtention du statut de faculté au sein de l'University of Alberta. Plein d'autres activités seront encore organisées au cours de la prochaine année et les projets d'avenir ne manquent pas.

Comme le rappelait la doyenne Claudette Tardif lors de son discours au Grand rassemblement des anciens qui se tenait en août 1997 :
« Malgré les années qui séparent, les finissants de 1947 et les finissants de 1997 ont un point de convergence – leur désir d'étudier en français. Voilà le lien de continuité à travers les années. Dans bien des familles, on peut compter deux générations au nombre des finissants de Saint-Jean et, dans certaines autres, il s'agit même de trois générations (telle que la famille de Gérard Maisonneuve). »

Cette fidélité à l'institution est source d'inspiration pour l'administration actuelle. Aussi, c'est avec grande fierté que nous vous présentons dans les pages qui suivent quelques beaux moments vécus par les gens de l'Amicale Saint-Jean en août dernier. ◆

Un baccalauréat en commerce (bilingue)

Conjointement offert par la Faculté Saint-Jean et la Faculty of Business, l'University of Alberta a mis sur pied, pour septembre 1998, un premier baccalauréat en commerce bilingue au Canada. D'une durée de quatre ans, ce nouveau programme offre aux étudiants d'effectuer des études postsecondaires dans les deux langues officielles conduisant à un diplôme de premier cycle en administration des affaires. Chacune des deux facultés assurera la prestation d'une moitié des cours. Des bourses d'études sont disponibles.◆

Images du Grand rassemblement des anciens

en page 3

Prochaine activité

BAL AUX BINES

Le 24 janvier 1998

Pour billets

Amicale Saint-Jean : 465-8779



Grand rassemblement des anciens de Saint-Jean : un beau succès !

par Claude Roberto,
Présidente de l'Amicale Saint-Jean

Un peu plus de 200 anciens du Collège et de la Faculté Saint-Jean se sont regroupés les 16 et 17 août dernier afin de renouer des liens d'amitié et démontrer leur attachement à la Faculté.

L'événement avait pris une ampleur nationale et même internationale. En effet les anciens de Saint-Jean se retrouvent à travers tout le pays ainsi qu'à l'étranger. Certains anciens venus au rassemblement ne s'étaient pas vus depuis des décennies, d'où l'importance de la rencontre.

C'était le premier rassemblement d'une aussi grande envergure à la Faculté. L'événement coïncidait au 90e anniversaire de l'institution Saint-Jean et au 20e anniversaire de l'établissement en tant que faculté de l'Université de l'Alberta. C'était l'occasion de vivre un très bon moment ensemble. L'Amicale regroupe les anciens et anciennes élèves de Saint-Jean ainsi que les amis et amies de l'institution.

Les activités ont débuté en après-midi du 16 août avec des visites guidées de la Faculté, une exposition de photos et des conférences offertes par les professeurs de la Faculté.

Simone Gareau donna une présentation sur le phénomène Elvis, Yvette d'Entremont offrit une conférence sur l'enseignement des mathématiques, Albert La France expliqua la nature de ses récentes recherches en France et Claude Denis fit un exposé sur la définition d'un Canadien français. Cette dernière présentation mena à une longue discussion bien appréciée des participants au rassemblement.

Le barbecue se déroula en soirée à l'intérieur à cause de la pluie! Une soirée dansante animée par André Roy garda les anciens à la Faculté jusque vers minuit.

Le lendemain le père Tom Bilodeau, bien connu de plusieurs générations d'anciens, célébra une messe dans l'auditorium de la Faculté. La doyenne, Mme Claudette Tardif, présenta une allocution, sur le rôle de la Faculté, qui rappela aux anciens l'importance de leur institution dans le passé et l'avenir. Un brunch, qui se prolongea en après-midi, termina les activités du rassemblement.

Il faut aussi souligner la participation de plusieurs générations d'anciens présentes à la rencontre. Trois générations de la famille Maisonneuve étaient là pour illustrer l'attachement au Collège et à la Faculté. Deux générations de la famille Desrochers étaient aussi représentées au rassemblement.

Un autre rassemblement est prévu pour 1999. L'Amicale soutient les grands défis que la Faculté est en train de relever : la restauration de la Résidence qui a une importance sentimentale pour de nombreux anciens y ayant vécu une partie de leur jeunesse; le recrutement de nouveaux étudiants; les levées de fonds menées par la Faculté pour offrir des bourses aux étudiants et pour maintenir l'excellence de l'enseignement dans les moments actuels de coupures budgétaires; la Chaire Louis-Desrochers en études canadiennes; et le rayonnement de la Faculté en Alberta et au Canada. ◆



Au centre : Claude Roberto
À l'arrière-plan : Claudette Tardif et Frank McMahon

RÉACTIONS

« J'étais très heureux de retrouver des camarades que je n'avais pas vus depuis plusieurs années. Je souhaite vivement que, dans un avenir rapproché, un autre Rassemblement nous fournisse l'occasion d'en revoir encore davantage. J'ai été frappé également par l'ardeur et le dévouement des gens qui ont à coeur l'épanouissement de la Faculté. Merci à toutes les personnes qui ont consacré temps et énergie à ce Rassemblement. »

Raymond Arès (1962-1968),
Ottawa

« Ce Rassemblement a été pour moi l'occasion de retrouver des anciens amis, de se rappeler d'heureux souvenirs et surtout de s'amuser en famille. »

Robert Bisson (1963-1969),
Edmonton

« Il nous a fait grand plaisir de retrouver plusieurs de nos amis de la Faculté lors du Grand rassemblement de l'Amicale au mois d'août. Nous conservons de très bons souvenirs de nos années à Saint-Jean. Nous nous sommes bien amusés et nous espérons revivre cette expérience dans un proche avenir. »

Maurice Soulodre (1964-1968)
et Cheryl Georget Soulodre
(1968-1969), Saskatoon

Livre



Le 10 septembre dernier, la Faculté Saint-Jean lançait son livre-souvenir *Regards, paroles et gestes : en souvenir du 20e anniversaire de la Faculté Saint-Jean,* écrit par la professeure France Levasseur-Ouimet et France Gauvin pour l'édition.

Par cette publication, la doyenne Claudette Tardif a voulu reconnaître l'obtention du statut de faculté au sein de la University of Alberta comme point tournant de l'histoire de l'institution.

En plus d'y retrouver l'histoire de Saint-Jean depuis sa fondation en 1908, France Levasseur-Ouimet retrace dans ce livre la vie quotidienne des vingt dernières années de la Faculté Saint-Jean. Rempli de photos de toutes les époques, on y cite finissants, lauréats, présidents d'associations, personnel et visiteurs en situant le tout dans les lieux propres à chaque étape du développement de la Faculté. ◆

Nos étudiants à l'honneur

Voici le tableau des récipiendaires des prix et bourses octroyés cette année aux étudiants qui se distinguent par un travail remarquable et un engagement particulier dans la vie communautaire. Félicitations à tous !

PRIX AUX DIPLÔMÉS

Médaille d'or des Pères Oblats
Andrea Magill

Médaille d'or Marie-Louise-Brugeyroux
Trevor Wasylyk

Prix du Consul général de France
Lise Villeneuve

Prix du Consul général de France en langue et littérature françaises
Sonia Fillion

BOURSES D'INSCRIPTION

Bourse Jean-Patoine — 2 500 $
Monique Goudreau

Bourse Jean-Léon-Côté — 1 000 $
Véronic Provencher

Bourse de l'A.C.F.A. — 1 000$
Chantal Gauthier

BOURSES DE PREMIER CYCLE

Bourse de la Robert-Spence Foundation (premier cycle) – 2 500 $
Chantal Sabourin

Bourses Louise-McKinney – 1 500 $
Karol Cabaj
Micheline Goudreau
Marianne Morris
Michelle Penney

Bourse des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge – 1 000 $
Nicole Sabourin

Prix d'Excellence IBM – (ordinateur portatif)
Sarah Lord

Bourse Expo-Sciences – Faculté Saint-Jean – 500 $
Sarah Lord

Bourse de 2e année en sciences – 600 $
Kamal El-Kadri
Paul Moquin

Bourses de « leadership » – 1 000 $
Catherine Dextrase
Nadine Duguay
Margaret Romao

Bourses d'entrée à la Faculté Saint-Jean – 1 000 $

Tara Bond
Melissa Buckley
Alana Cheyne
Athena Cholach
Chelsea Clogg
Carrie Dean
Annette Duchesne
Shae Frisby
Chantal Gauthier
Monique Goudreau
Allison Guichon
Adrianne Hartley
Alyse Héron
Jason Hessels
Jinan Jaber
Siobhan Keough
Erin Laing
Jarod Letendre
Kathleen Moreau
Barbara Novak
Alyssa Quintin
Sara Robinson
Janna Roesch
Krista Rondeau
Shasta Rudyk
Chantal Sabourin
Elizabeth Schulze
Rhonda Shewchuk
Erin Watt

BOURSE DE DEUXIÈME CYCLE

Bourse de la Robert-Spence Foundation (deuxième cycle) — 2 500 $
Rochelle Gagnon

ON CÉLÈBRE



▲ en se retrouvant,

Il fait bon se revoir après tant d'années. Devant : Guy Bisson, André Gauthier et Irène Gauthier. Derrière : Denis Lord et Marilynn Magnan.

en se remémorant, ▲

Claudette Tardif présente le livre-souvenir REGARDS, PAROLES ET GESTES. Sur la photo, en compagnie de finissants de 1947 : Gérard Maisonneuve, Louis Desrochers et René Blais.

▲ en se recueillant,

Le père Tom Bilodeau célèbre la messe.

en riant, ▲

L'humour a toujours sa place à Saint-Jean : Renée Soulodre-La France, Jeanne Rioux, Albert La France, Denise Moulun-Pasek et Claudette Tardif.

▲ en partageant un repas,

Barbecue du samedi soir.

Philippe Gibeau en compagnie de son épouse Mary-Lou et d'Alice Gagné. ▶

▲ en chantant,

Laurier Fagnan, Claire Blais et Catherine Kubash.

▲ en présentant une conférence,

Simone Gareau devant une collection d'objets et de livres rappelant la vie d'Elvis Presley.

en échangeant,

Henri Lemire, Clémence Lemire, Carmen Bisson, et Monique Lajoie. ◀

Paul Mahé et Jacques Baril, nos finissants les plus anciens (1928) au rassemblement. ▶

▲ en travaillant,

Josée Thibeault, Éric Thibeault, David Béliveau, Daniel Carrier, Estelle Plamondon, Louisette Villeneuve, Roger Lincourt et Bernard Pomerleau.

en racontant... ▲

Fernand Champagne évoquant aux médias ses bons moments du temps du Collège Saint-Jean

Participants au Grand rassemblement

ALLAIRE, Marco
ALLAIRE, Mireille
ARCAND, Marcel
ARÈS, Georges
ARÈS, Jacqueline
ARÈS, Jean-Louis
ARÈS, Jeannette
ARÈS, Paul-Émile
ARÈS, Raymond
AUDET, Diane
AUDET, Peter
BARIL, Jacques
BEAUDOIN, Robert
BÉLIVEAU, David
BELLAND, Jean-Paul
BÉRUBÉ, Alex
BÉRUBÉ, Hélène
BILODEAU, Thomas
BISSON, Carmen
BISSON, Guy
BISSON, Robert
BLAIS, Claire
BLAIS, René
BLAIS-JOHNSON, Evelyne
BOEGLIN, John
BOUCHARD, Éric
BOULET, Gabriel
CADRIN, Dolorès
CADRIN, Gilles
CARRIER, Daniel
CAVANAGH, Gérard
CHAMPAGNE, Fernand
CHAMPOUX-ARÈS, Linda
CHARRON, Amélie
CHARRON, Michel
CHAUVET, Jeanne
CHAUVET, Robert
COUTURE, Claude
DALLAIRE, Thérèse
DENIS, Claude
DENIS, Paul
DENIS, Phyllis
DENTINGER, Jean-Louis
d'ENTREMONT, Yvette
DE REMENTERIA, Marina
DESROCHERS, Claire
DESROCHERS, Louis
DESROCHERS, Marcelle
DESROCHERS, Pierre
DICKENS-MULLAR, Claire
DOUCET-PRÉVILLE, Simone
DUFOUR, Yannick
DURET, Claudette
DURET, Jean
FAGNAN, Laurier
FORCIER, Aimé
FORCIER, Roger
FOSTER-GIRARD, Marie-Claire
FOURNIER, Michel
GAGNÉ, Alice
GAGNÉ, René
GAGNON, Doris
GAGNON, Paul
GAREAU, Laurier
GAREAU, Simone
GARON, Raymond
GAULIN, Agathe
GAUTHIER, André
GAUTHIER, Gilles
GAUTHIER, Irène
GIBEAU, Mary-Lou
GIBEAU, Philippe
GIBEAULT, Robert
GIRARD, Luc
GIRARD, Réal
GOBEIL-DWYER, Florence
GODBOUT, Laurent
HÉBERT, Guy
HÉBERT, Huguette
HÉBERT, Lorraine
HÉBERT, Pierre
HÉBERT, Raymond
HÉBERT, Rita
HÉBERT, Roger
HINSE, Denis
HINSE, Marie
IPPERCIEL, Donald
JEWELL, Sandra
JOHNSON, Gary
JOYAL, Yvon
KRUPP, Judy
KUBASH, Catherine
L'ABBÉ, Yolande
LACOMBE, Danyèle
LACOMBE, Évelyne
LA FRANCE, Albert
LAJOIE, Jean-Claude
LAJOIE, Monique
LEBLANC, Roch
LEFEBVRE, Ernest
LEFEBVRE, Janet
LEMIEUX, Lynn
LEMIRE, Clémence
LEMIRE, Henri
LINCOURT, Roger
LORD, Denis
McMAHON, Frank
MAGNAN, Marilynn
MAGNAN, Zacharie
MAHÉ, Paul
MAISONNEUVE, Carmen
MAISONNEUVE, Gérard
MAISONNEUVE, Liliane
MAISONNEUVE, Lise
MAISONNEUVE, Marcel
MERCIER-COLE, Nathalie
MOQUIN, Yolande
MORCOS, Gamila
MOTUT, Jeanne
MOTUT, Roger
MOULUN-PASEK, Denise
NOËL, André
NOËL, Denis
NOËL, Dianne
NOËL, Patricia
PAGÉ, Simon
PARENT, Estelle
PARENT, Gilbert
PELCHAT, Claire
PELCHAT, Gisèle
PELCHAT, Paul
PILON, Patrice
PLAMONDON, Estelle
POMERLEAU, Bernard
PRATT, Laura
PRÉVILLE, Éric
PRINCE, Édouard
PRINCE, Louis
RATHWELL, Colleen
RIOUX, Jeanne
ROBERTO, Claude
ROBERTSON, Delphis
ROBERTSON, Viviane
ROY, Carole
ROY, Claudette
ROY, François
ROY, Simon
ROYER, Jocelyn
SÉVIGNY, Yvon
SHEITOYAN, Micheline et famille
SING, Pamela
SOULODRE, Cheryl
SOULODRE, Maurice
SOULODRE-LA FRANCE, Renée
TARDIF, Albert
TARDIF, Cécilia
TARDIF, Claudette
TARDIF, Denis
TARDIF-DUFOUR, Claudine
THIBEAULT, Éric
THIBEAULT, Josée
VILLENEUVE, Loretta
VILLENEUVE, Louisette
VILLENEUVE, Lucien
WILLOT, Peter

*Cette liste ne comprend pas les personnes qui se sont inscrites le jour même à la porte.

Les mathématiques démythifiées


Yvette d'Entremont

Professeure à la Faculté Saint-Jean depuis 1990, Yvette d'Entremont entreprendra dès janvier un congé sabbatique de six mois afin de faire avancer ses recherches dans le domaine de l'enseignement des mathématiques.

Originaire de Nouvelle-Écosse où elle a enseigné les mathématiques au secondaire pendant de nombreuses années, Yvette d'Entremont comprend bien les difficultés des élèves pour cette matière tout autant que celles rencontrées par les enseignants. Aussi, a-t-elle bien l'intention de rendre la tâche plus facile à ses collègues. Pour ce faire, elle envisage deux projets distincts.

Le premier, déjà commencé, vise à faire ressortir de quelle manière les croyances quant aux mathématiques influencent l'enseignement en salle de classe. Pour ce faire, elle a fait compléter un questionnaire à chacun des étudiants de son cours de méthodologie des mathématiques à l'élémentaire. Les futurs maîtres devaient donner leur accord ou leur désaccord quant à douze mythes en rapport avec les mathématiques. Par exemple, « Est-ce que les garçons réussissent mieux que les filles en mathématiques? », ou encore, « Est-il correct de compter sur ses doigts? ». La deuxième étape de ce projet est maintenant d'analyser, par le biais d'entrevues, le style d'enseignement de ces étudiants qui se retrouvent aujourd'hui en salle de classe et de vérifier si leurs croyances affectent leur enseignement. La professeure d'Entremont espère démontrer par cette recherche que la façon dont les mathématiques étaient enseignées il y a une vingtaine d'années ne convient plus.

Pour cette récipiendaire du Prix de l'enseignement de la Faculté Saint-Jean en 1994-1995, les choses ne s'arrêtent pas là. Comme l'enseignement des statistiques et des probabilités est tout nouveau dans le programme d'études de l'Ouest canadien, elle entend, dans un deuxième projet, créer des activités statistiques pour les élèves de l'élémentaire. La professeure d'Entremont veut démythifier les fausses croyances quant à la complexité de ces matières en démontrant que, déjà à la maternelle, de très jeunes enfants peuvent comprendre ces concepts s'ils leur sont présentés de façon concrète. Une maison d'édition a déjà accepté de publier un tel livre d'activités qui sera accompagné d'un guide de l'enseignant. ◆

Félicitations

DIPLÔME

Félicitations à **Diane Delongchamp**, bibliothécaire adjointe à la Bibliothèque Saint-Jean, qui a obtenu son diplôme de maîtrise en bibliothéconomie.

HOMMAGES

Félicitations à **France Levasseur-Ouimet** qui a reçu le *Prix spécial de la chanson albertaine 1997* offert dans le cadre du 10e Gala albertain de la chanson en mai dernier.

Félicitations à **Claudette Tardif** qui a reçu le *Prix Maurice-Lavallée* de l'Association canadienne-française de l'Alberta en reconnaissance de son excellente contribution en éducation.

NOMINATIONS

Félicitations à **Dennis Gignac**, professeur en écologie végétale, qui a été nommé directeur adjoint du « Meanook Biological Research Station ».

Félicitations à **Doris-Michel Montpetit**, chargé de cours en français, qui a été élu président de l'UniThéâtre.

Félicitations à **Louisette Villeneuve** qui vient d'être élue à la présidence de l'A.C.F.A. provinciale. Mme Villeneuve assume les fonctions de responsable des admissions et de la gestion des dossiers des étudiants à Saint-Jean depuis 1986.

NOUVEAU PERSONNEL

Félicitations à **Josée Bergeron**, nouvelle professeure en science politique/études canadiennes.

OCTROI FINANCIER

Félicitations à **Marc de Montigny**, professeur en physique et mathématiques, qui a reçu une bourse du Conseil de recherches des sciences naturelles et de génie (CRSNG) pour une période de deux ans.

ÉCHOS DES ANCIENS

Nous comptons sur votre collaboration pour nous communiquer tout renseignement jugé digne d'intérêt personnel ou professionnel : promotion, nomination, prix, service bénévole, etc. *Échos des anciens* se veut la rubrique des étudiants, des diplômés, du personnel passé ainsi que des amis et collaborateurs de la Faculté. Donnez-nous de vos nouvelles en précisant vos liens avec la Faculté Saint-Jean.

A *ami ou collaborateur* · E *étudiant* · D *diplômé* · P *personnel passé*

Robert Beaudoin
E *1959–1965*
travaille pour le gouvernement fédéral et habite Ottawa depuis 1974. Après avoir complété sa Rhétorique au Collège et vécu aux États-Unis pendant trois ans, il a terminé un baccalauréat en science politique et un diplôme d'enseignement à l'U of A. Marié à **Elizabeth Bialowas** [E1968–1970], ils ont deux enfants de 12 et 15 ans.

Estelle Bouthillier (autrefois Dubeau)
P *1979–1988*
autrefois assistante bibliothécaire et responsable des acquisitions à Saint-Jean, occupe actuellement un poste d'archiviste au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa.

Harold Lepage, BEd
D *1997*
travaille pour une maison d'édition au Québec et opère une librairie à caractère éducatif avec son épouse, Lise Morin. Lise opère aussi un bureau privé d'orthopédagogie.

Louise Nadeau-Gaunce, BEd
D *1991*
a été retenue parmi les 125 finalistes des 20 prix « Excellence in Teaching Award » décernés chaque année par le ministère de l'Éducation. Le comité avait reçu 405 nominations à ce prestigieux concours.

Aimée Phillpot, BSc
D *1993*
vient de compléter des études en médecine à l'U of A et compte faire deux autres années de spécialisation en médecine familiale.

Shari (Hamilton) Roberts, BEd
D *1982*
enseigne dans une école d'immersion à Lethbridge. Ses deux fils parlent français et fréquentent la même école.



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Téléphone : (403) 465-8700
Télécopieur : (403) 465-8760

Adresse électronique :
france.gauvin@ualberta.ca

Site Internet :
http://www.ualberta.ca/fsj

◆

Rédactrice : France Gauvin
Infographiste : Jennifer Windsor Graphics, U of A

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.


University of Alberta



MAI 1998 ◆ VOL. 7, N° 1

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

La Faculté Saint-Jean reçoit le prestigieux Prix du 3-Juillet-1608

Le 19 mars dernier, la doyenne acceptait, au nom de la Faculté Saint-Jean, le prix du 3-Juillet-1608 décerné par le Conseil de la langue française et la Ville de Québec.

Ce prix, créé en 1978, commémore la fondation de Québec par Samuel de Champlain. Il rappelle l'importance historique de la ville de Québec pour les francophones d'Amérique et rend hommage à la persévérance, à la vitalité et au dynamisme d'une association ou d'un organisme en Amérique du Nord pour les services exceptionnels rendus à une collectivité de langue française et à l'ensemble de la francophonie nord-américaine. Il a été attribué cette année à la Faculté Saint-Jean en raison de son importante présence, son rôle mobilisateur et son implication communautaire dans la francophonie de l'Ouest.

Le Prix est constitué d'une œuvre d'art d'un artiste québécois avec une

page 2 ▸



La doyenne Claudette Tardif reçoit la sculpture de Mme Nadia Brédimas-Assimopoulos, présidente du Conseil de la langue française, et du maire de Québec, M. Jean-Paul L'Allier.

Un demi-million de dollars de la part de Bombardier

La Faculté Saint-Jean et la Faculty of Business de l'University of Alberta annonçaient officiellement, le 2 avril dernier, l'établissement du Professorat Bombardier en entrepreneuriat.

Ce professorat, rendu possible grâce à la généreuse contribution de 500 000 $ de la Fondation Joseph Armand Bombardier, assurera la création d'un poste pour un spécialiste en entrepreneuriat de renommée internationale dans le cadre du nouveau programme de baccalauréat bilingue en administration des affaires.

Comme l'a fait remarquer M. André Bombardier, vice-président du conseil d'administration de Bombardier Inc., en offrant ce don renouvelable réparti sur une période de cinq ans, la compagnie Bombardier a voulu reconnaître l'effort de coopération des deux facultés qui mettent sur pied un programme unique en Amérique du Nord et souligner l'importante contribution de la Faculté Saint-Jean à l'épanouissement des communautés francophones de l'Ouest.

Le Professorat Bombardier permettra à la Faculté Saint-Jean non seulement d'offrir un enseignement de qualité dans une discipline en pleine croissance, mais aussi d'élargir ses programmes d'études et de promouvoir sa renommée à l'échelle internationale. ◆

Au revoir à Gilles Cadrin

Après vingt-six ans de carrière au sein de l'University of Alberta, le professeur Gilles Cadrin décidait en décembre dernier de prendre une retraite anticipée. Les membres du personnel et des gens de la communauté sont venus le remercier de son dévouement constant lors d'une réception organisée par la Faculté Saint-Jean.

Au fil des ans, les collègues et amis de Gilles Cadrin ont appris à le connaître sous de nombreuses facettes. L'hommage qui lui a été rendu dévoilait donc non seulement le professeur et le chercheur mais aussi l'étudiant, le sportif, le comédien et le collègue. Éloquemment orchestré par Doris-Michel Montpetit, maître de cérémonie, le programme regorgeait de surprises grâce aux témoignages de gens qui ont bien connu le professeur Cadrin et au visionnement de diapositives illustrant les différentes époques de son cheminement.

Cette carrière dans l'enseignement et la recherche, le professeur Cadrin l'a amorcée comme chargé de cours au département des langues romanes de l'University of Alberta en 1971. Ancien étudiant du Collège Saint-Jean, il espérait bien pouvoir enseigner à la Faculté Saint-Jean et l'occasion s'est présentée en 1975. C'est ainsi que s'est tissée son histoire qui nous a été racontée avec beaucoup d'humour et d'affection par ses collègues et amis.

Tout d'abord, Marcel Lavallée a retracé le type d'étudiant qu'était Gilles du temps du Collège Saint-Jean; Josée Thibeault a donné son appréciation du professeur et du directeur de recherche; André Lalonde, Gamila Morcos et Laurent Godbout ont témoigné de son travail sans relâche dans l'organisation des colloques



Gilles Cadrin

du CEFCO (Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest) et de la publication de ses Actes; Paul Dubé a narré les talents sportifs de Gilles en allant même jusqu'à exposer les états d'âme de ce dernier par la lecture d'une page de journal intime; les archives vidéos de Pierre Bokor ont fait revivre Gilles le comédien et, au nom de tous ses collègues, Edmund Aunger a donné un témoignage de sympathie envers cet ami de longue date.

Les intérêts de recherche du professeur Cadrin couvrent plusieurs domaines. Pédagogue de formation, il a effectué ses études de doctorat en littérature à l'Université de Montpellier en France. Sa thèse s'intitulait : *André Gide et la pratique de l'ironie.* Au cours des dernières années, il s'est particulièrement consacré à l'étude de la société francophone de l'Ouest canadien en utilisant diverses sources manuscrites comme les vastes fonds d'archives de l'Église catholique, les écrits de l'Ouest, romans, récits de voyageur et de pionnier, et publications journalistiques. Par ce biais, il s'est également intéressé à la peinture, à l'architecture et au folklore comme le démontrent ses articles de recherche.

Déjà en demande comme directeur de publications, le professeur Cadrin continuera sans doute à contribuer activement auprès de la francophonie albertaine. Nous lui souhaitons bonne chance dans tous ses projets et le remercions très chaleureusement de sa précieuse contribution à la Faculté Saint-Jean. ◆

POUR CETTE CONTRIBUTION

Prix du 3-Juillet-1608

Suite de la page 1...

plaque commémorative gravée au nom du lauréat, d'une médaille et d'un parchemin calligraphié signé par le premier ministre du Québec, par la ministre responsable de l'application de la *Charte de la langue française* et par la présidente du Conseil de la langue française.

Sous l'invitation du Bureau du Québec à Vancouver, des représentants de la communauté francophone, le personnel de la Faculté Saint-Jean, le maire d'Edmonton et des distingués invités ont célébré cet hommage rendu à la Faculté Saint-Jean, hommage qui appartient, comme l'a souligné la doyenne Claudette Tardif, à toutes les générations qui ont contribué au développement de l'institution. ◆

1997 TABLEAU D'HONNEUR DES DONATEURS

Glen D. Andrews
Nicole N. Audy
M. Jacques J. Baril
Michael L. Biollo
Claudia Bolli
Denise Bouchard
Leslie N. Brown
Michel A. Bruneau
Carol E. Burton
Nelson Cartagena
Jean D. Champagne
Robert A. Charest
Rachel L. Chauvet
The Chawkers Foundation
Jacqueline A. Chevalier
Ernest A. Côté
Simone M. Demers
Charles A. Dent
Patricia A. Dermody
Gilda M. Dionne
Louis et Marcelle Desrochers
Laura M. Doran
Claudine et Yannick Dufour
Nicole M. Duigou-Jones
Elizabeth K. Duke

Bonnie J. Ell
Maria E. Filipowski
Carole L. Forget
Earl W. Foster
Anik J. Giguère-Biollo
GO AEC Foundation
Noël P. Gour
Diane D. Holdstock
Lauretta M. Kaechele
Kari R. Kasawski
Tanya M. Knobloch
Bernard Laforest
Armand J. Laing
Marcel R. Lavallée
Ernest G. Lefebvre
Gisèle Lemire
Anne-Marie M. Lizaire-Szostak
Christine Magnan
Viola M. Mah
Yvon J. Mahé
Marcel et Liliane Maisonneuve
Madeleine M. Nattrass
Colleen G. Ouellette
Nayda L. Paruk
Theresa-Anncatherine Pépin
Nicole Percheson

Micheline Picard
Mariette L. Plamondon
Polish Radio Program
Léonie T. Poole
Johanne M. Renaud
Annette M. Rivard
Vivianne M. Robertson
Geneviève Roy
Jacques Savoie
Bonnie L. Sawle
Kenneth W. Shields
Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge de l'Alberta
St.David's Welsh Society of Edmonton
Jan B. Tereszczenko
Marilena Tucci
Laurier G. Turgeon
Evelyn A. Valentine
Nicole V. Walisser
Elzbieta Wawrykowicz
Rosalie A. Wesenberg
Suzanne M. Wesenberg
Anthony G. Williams
Catherine A. Yakimishyn
Theresa M. Zyp

* Un grand merci est également adressé à tous nos généreux donateurs anonymes et au personnel de la Faculté Saint-Jean.

Pour toute contribution, veuillez vous adresser à :

Development Office, 4th Floor Athabasca Hall, University of Alberta, Edmonton, Canada T6G 2E8, en précisant qu'il s'agit d'un don pour la Faculté Saint-Jean.

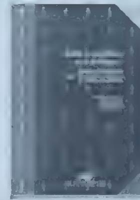
Tél. : (403) 492-4418 — Téléc. : (403) 492-1568 — Adresse électronique : dev.office@ualberta.ca.

Livres

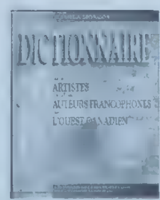


Une nouvelle publication pour Claude Denis, professeur de sociologie : *We are not You. First Nations and Canadian Modernity.* Dans ce texte, Claude Denis porte un regard critique sur le nationalisme canadien. À travers l'analyse d'une poursuite judiciaire mettant en cause un groupe d'Amérindiens Salish contre un des leurs, il remet en question la supériorité tacite de la modernité libérale et la notion d'évolution en histoire.

Entre le quotidien et le politique : facettes de l'histoire des femmes francophones en milieu minoritaire. Sous la direction de Monique Hébert,



Nathalie Kermoal (chargée de cours en histoire à la FSJ) et Phyllis Leblanc, cet ouvrage porte sur le vécu quotidien et politique des femmes canadiennes. Au moyen de ce recueil, un lien est établi entre les différentes communautés féminines et francophones minoritaires du Canada et on met en lumière leur apport à l'édification desdites communautés.



Sous la direction de Gamila Morcos et avec la collaboration de Gilles Cadrin, Paul Dubé et Laurent Godbout, le *Dictionnaire des artistes et des auteurs francophones de l'Ouest canadien* vient de paraître. Outil de travail et de référence destiné aussi bien aux spécialistes qu'au grand public, cet ouvrage réunit plus de 400 notices bio-bibliographiques qui témoignent de l'importante contribution des Canadiens français à la construction du patrimoine canadien.

Nouvelle revue

Une toute nouvelle revue bilingue publiée par la FSJ voit le jour grâce à



l'initiative de Donald Ipperciel, chargé de cours en philosophie. Sous le titre *Symposium. Revue de la Société canadienne pour l'herméneutique et la pensée postmoderne*, cet ouvrage se consacre à la philosophie de type continental, dont l'existentialisme, la pensée critique, etc. Le comité de rédaction est composé du Professeur Laurent Godbout et d'autres professeurs de renom d'une quinzaine d'universités canadiennes. ◆

Faits saillants
Activités du semestre

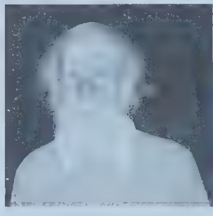
Le 13 mars 1998
Les Olympiades de sciences tenues à la FSJ avec la participation d'une centaine de jeunes des écoles de la province. ▼





Le 18 mars 1998 ▲
Thé de la francophonie offert à la communauté avoisinante dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie.

Le 30 mars 1998
Les premiers instants de l'Univers : conférence du célèbre auteur Hubert Reeves et directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en France. Le professeur Marc de Montigny a organisé cette conférence dans le cadre des activités du 20e anniversaire de la FSJ.



▲ *Hubert Reeves, astrophysicien*

Les 26 et 27 mars 1998
Dans le cadre d'un premier "Visiting Committee", vingt-six invités de marque se rendent à la Faculté pour partager leurs idées sur les orientations d'avenir de l'institution. ▼



▲ *Mme Michele Stanners, présidente du Conseil pour l'unité canadienne, M. Ed Wachowich, juge en chef de la Cour provinciale de l'Alberta, et Mme Mary Moreau, juge et ancienne du Collège Saint-Jean*

Carnaval ! Carnaval !

Par Josée Thibeault, Animatrice culturelle

Les mois de janvier et de février annoncent le retour de la ceinture fléchée, du bon vieux rigodon et des activités dans la neige. La FSJ ne fait pas exception dans le respect de ces traditions puisqu'elle présentait du 28 janvier au 1er février son célèbre Carnaval d'hiver ! Gâtés une fois de plus par la clémente température, les étudiants de la FSJ ainsi que les membres de la communauté francophone ont pu profiter des belles journées d'hiver lors de nombreuses compétitions sportives telles que le ballon-balai (félicitations à l'équipe du personnel de l'école Maurice-Lavallée qui a remporté le tournoi !), les Olympiades sur neige (mémorable, ce lancer de la poubelle...), le match de hockey de la Coupe du Carnaval (grand merci aux anciens Frontenacs qui ont accepté encore cette année de se faire laver par nos joueurs actuels !) et l'ultime épreuve, l'ultime sport : le rallye-brasserie. Finalement, afin de terminer cette semaine éprouvante mais combien vivifiante, tous ont mis le pied au plancher de danse pour la soirée des chansonniers. Merci aux bénévoles et aux participants et... à l'année prochaine !

Le 3 avril 1998
Signature d'une entente conclue entre l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Toulouse et la Faculté Saint-Jean. L'entente a pour but de faciliter des activités de toutes sortes autant du point de vue de la recherche que de l'enseignement et de l'échange de personnel ou d'étudiants-maîtres pour des stages d'enseignement. ▼



Mme Claudette Tardif et M. Bruce Dancik (U of A) et M. Gilbert Ducos, directeur des relations internationales de L'IUFMT. ▲

Le 2 avril 1998
Cérémonie marquant l'annonce officielle de l'établissement du Professorat Bombardier en entrepreneuriat.

◀ *M. Roderick Fraser (Président, U of A), M. Yvan Allaire (Vice-président, stratégie et affaires coporatives, Bombardier Inc.), Mme Claudette Tardif (Doyenne, FSJ), M. Mike Percy (Doyen, Faculty of Business), M. André Bombardier (Vice-président du Conseil, affaires publiques, Bombardier Inc.) et M. Clint Dunford (Ministre, Advanced Education and Career Development)*

Science politique et études canadiennes

En poste comme professeure de science politique/études canadiennes à la Faculté Saint-Jean depuis septembre 1997, Josée Bergeron est native de Montréal. Ses études l'ont toutefois amenée à faire la navette entre la métropole, Québec et Ottawa, ce qui représente un grand avantage pour une étudiante en politique.

Elle a ainsi effectué ses études de premier cycle à l'Université du Québec à Montréal, de deuxième cycle à l'Université Laval à Québec et de troisième cycle à l'Université Carleton à Ottawa. Sa passion pour la discipline l'a ensuite de nouveau amenée à Montréal pour entreprendre des études postdoctorales à l'Institut national de recherche scientifique - culture et société.

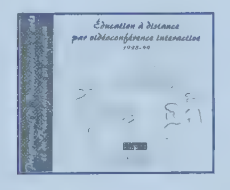
Résider maintenant à Edmonton devient pour elle l'occasion d'élargir son expérience en vivant de l'intérieur la politique de l'Ouest du pays et, plus particulièrement, la réalité du milieu minoritaire. L'importance des institutions prend alors une toute autre dimension. Elle apprécie le caractère interdisciplinaire de la Faculté Saint-Jean qui lui permet non seulement de mieux intégrer les autres matières dans ses cours, mais aussi d'échanger quotidiennement avec des gens de multiples disciplines tout en bénéficiant des ressources d'une grande université.

En tant que politologue, la situation géographique de l'Alberta lui offre également l'occasion de porter un regard différent sur ce qui l'entoure. La proximité du Pacifique et l'influence de l'Asie sur la province voisine stimulent son intérêt autant du point de vue économique que politique. D'autant plus qu'elle y voit un lien direct avec sa propre recherche qui porte sur la restructuration de l'État et, plus précisément, sur les politiques sociales qui en découlent.


Josée Bergeron

En fait, par le biais d'une approche comparative, elle analyse les jonctions entre les changements nationaux et internationaux afin de mieux comprendre de quelle façon émergent les nouvelles politiques sociales. Elle examine les rapports de force entre société et État ainsi que les retombées aux plans national et international.

Outre la recherche, la professeure Bergeron occupe ses loisirs au raquetball, à la lecture, au visionnement (et à l'analyse?) de la série Star Trek ou X-Files et planifie de s'attaquer très bientôt à… l'escalade. ◆



Apprentissage multimédia

Un service à la fine pointe de la technologie est maintenant offert à ceux et celles qui désirent entreprendre des études universitaires, mais ne peuvent se permettre de se déplacer vers les grands centres : la vidéoconférence interactive.

De plus en plus de cours de premier cycle deviennent ainsi accessibles à tous grâce à une technologie de pointe qui relie le professeur et les étudiants d'une salle de classe de la Faculté Saint-Jean avec d'autres participants qui se trouvent en région. On peut se voir, s'entendre et échanger des documents aussi facilement que si tous se trouvaient au même endroit.

Depuis avril 1997, Mme Nathalie Griffon assume les fonctions de coordonnatrice de l'éducation à distance et de technologies multimédias à la Faculté. Son rôle consiste à mettre en place de nouveaux programmes au moyen de la formation à distance et de faciliter la transition des professeurs et des étudiants vers ce type de cours.

Pour ouvrir la voie à cette nouvelle technologie qui ajoute l'image au son, Nathalie Kermoal a offert un cours d'histoire, Claude Denis un cours en sociologie et Doris-Michel Montpetit un cours de français. Selon la professeure Kermoal qui a enseigné le premier cours, il s'agit d'un moyen extraordinaire pour rejoindre une plus large population. Son expérience s'est révélée très positive mais elle avoue que ce médium est un peu intimidant au départ, car cela requiert beaucoup de préparation et de recherche pour rendre le cours interactif. Pour sa part, elle a surtout travaillé à l'aide de l'Internet et de CD-ROM tout en communiquant régulièrement avec les étudiants par courrier électronique.

Le rôle de l'étudiant se voit également changé avec l'apport de cette technologie. Du fait d'une clientèle plus diversifiée, on rejoint souvent des gens qui travaillent et qui sont un peu à court de temps pour les études. Cela demande alors un très grand engagement de la part de l'étudiant autant du point de vue de la discipline personnelle que de l'intérêt à l'égard de la technologie. Quant au professeur, il doit faire en sorte que les étudiants de toutes les régions se sentent intégrés à la classe. ◆

Félicitations

DIPLÔME

Félicitations à **Martine Cavanagh**, chargée de cours en français, qui a obtenu son diplôme de maîtrise en sciences de l'éducation, études en langue et culture, de la Faculté Saint-Jean.

NOMINATIONS

Félicitations à **Dennis Gignac**, professeur d'écologie végétale, pour sa nomination comme membre de l'UANRC (University of Alberta Northern Research Committee).

NOUVEAU PERSONNEL

Félicitations à **Patrick Thibaudeau**, nommé administrateur de réseau pour la Faculté Saint-Jean.

PRIX

Félicitations au **Centre Éducatif et Communautaire de l'Alberta (CÉCA)** qui s'est vu attribuer le Prix du leadership par l'ACFA régionale d'Edmonton dans le cadre de la Semaine internationale de la Francophonie.

Félicitations à **Donald Ipperciel,** chargé de cours en philosophie, qui s'est mérité le Prix de l'enseignement 1998 de la Faculté Saint-Jean.

Félicitations à **Pamela Sing**, professeure de littérature française, qui a reçu le Prix de la diversité ethnoculturelle décerné par l'ACELF.

PROMOTION

Félicitations à **Martin Beaudoin,** professeur de linguistique, et à **Roger Parent,** professeur de littérature canadienne-française, pour l'obtention de leur permanence et leur promotion au poste de professeur agrégé.

ÉCHOS DES ANCIENS

Nous comptons sur votre collaboration pour nous communiquer tout renseignement jugé digne d'intérêt personnel ou professionnel : promotion, nomination, prix, service bénévole, etc. *Échos des anciens* se veut la rubrique des étudiants, des diplômés, du personnel ainsi que des amis et collaborateurs de la Faculté. Donnez-nous de vos nouvelles en précisant vos liens avec la Faculté Saint-Jean.

Les codes suivants sont utilisés pour mieux décrire l'expérience vécue à la Faculté Saint-Jean :

- Ⓐ *ami ou collaborateur*
- Ⓔ *étudiant*
- Ⓓ *diplômé*
- Ⓟ *personnel passé ou actuel*

David Hoyt
Ⓔ *1968-1969*
fait partie de l'orchestre symphonique d'Edmonton à titre de résident chef. Il joue du cor français et enseigne la musique.

Paul Klassen
Ⓓ *1997*
enseigne l'histoire des États-Unis et l'économie aux élèves de 10e année dans une école privée à San José, Costa Rica.

Jean Watters
Ⓟ *1984-1988*
qui a occupé le poste de directeur de l'Éducation permanente de la FSJ pendant 4 ans, assumera les fonctions de recteur de l'Université Laurentienne à Sudbury à partir du 1er août 1998.

DEUIL

Adrien Bouchard
Ⓔ *1960-1964*
est décédé le 16 novembre 1997 à l'âge de 56 ans. Depuis sa retraite de l'enseignement en juin 1997, il occupait un poste de conseiller à temps partiel à l'école Père-Lacombe.

La Faculté Saint-Jean adresse ses sincères condoléances à la famille et aux proches. ◆

VIE ÉTUDIANTE

Félicitations aux étudiants **Izabelle Berger**, **Cindie Le Blanc** et **Yanik Turgeon** qui ont chacun reçu un Prix d'implication offert par l'AUFSJ d'une valeur de 300 $ ou de 400 $.

Félicitations aux étudiants **Jennifer Blakey** et **Daniel Girouard** pour l'attribution d'un Prix de leadership de la Faculté Saint-Jean d'une valeur de 1 000 $ chacun. ◆



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Téléphone : (403) 465-8700
Télécopieur : (403) 465-8760

Adresse électronique :
fsj@gpu.srv.ualberta.ca

Site Internet :
http://www.ualberta.ca/fsj

Rédaction et infographie :
France Gauvin

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.

MAI 1998 - VOL. 7, N° 1


University of Alberta



DÉCEMBRE ◆ VOL. 7, N° 2

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

La Résidence Saint-Jean fera peau neuve!

Le Gouvernement du Canada octroie 500 000 $ à la Faculté Saint-Jean

La générosité de la communauté devra s'élever à 300 000 $

C'est sous un ciel radieux qui n'avait d'égal que l'entrain et le dynamisme des participants au Lancement de la campagne de financement des amis et anciens de la Faculté Saint-Jean que la rentrée universitaire 1998-1999 s'est amorcée. Lors de cette cérémonie du 10 septembre 1998, Anne McLellan, ministre de la Justice et Procureur général du Canada, a annoncé que le Gouvernement du Canada, ministère du Patrimoine canadien, octroyait la somme de 500 000 $ à la Faculté Saint-Jean pour financer l'étape de planification et de *design* en vue d'un projet de construction et de rénovation de la Résidence Saint-Jean pour en faire un centre à vocation polyvalente. LE CENTRE SAINT-JEAN, une fois les travaux complétés, accueillera 100 étudiants dans une nouvelle résidence. Une partie de l'ancienne résidence sera rénovée pour inclure des espaces tels : des salles de séminaire, des bureaux pour un centre de recherches en études canadiennes et des salles de conférence pouvant accommoder, le printemps et l'été, les écoles de langue française de la Faculté et des instituts dispensant des cours en développement professionnel. Il y aura aussi un centre muséologique auquel la communauté aura accès. Selon la ministre McLellan, « The Faculté is a community of scholars that offers a place and opportunity for higher education in the West and in French. » Elle a souligné son propre attachement à la Faculté en révélant qu'un été, elle y avait assisté à un cours de français.



Claudette Tardif, Marcelle Desrochers, Anne McLellan et Louis A. Desrochers

Le rôle de la communauté et son importance quant à la prochaine étape dans la vocation de Saint-Jean ont été mentionnés à plusieurs reprises au courant de cette cérémonie convoquée par l'Amicale Saint-Jean sous la présidence de Claude Roberto. Madame Roberto a souligné l'esprit de solidarité des Anciens et leur attachement à l'institution qu'est la Résidence Saint-Jean, érigée en 1910.

Louisette Villeneuve, présidente de l'ACFA, est d'avis qu'en plus des membres de la communauté, il faudra le concours de la University of Alberta, du Gouvernement du Canada et du Gouvernement de l'Alberta pour assurer la réalisation de ce projet d'envergure. Madame Villeneuve a remercié la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada de son appui lors de la demande du premier octroi de 500 000 $.

(Voir *La Résidence...* page 2) •

Une chambre de la Résidence pourrait porter votre nom

C'est le défi qu'Hervé Durocher lance aux Anciens et Anciennes de Saint-Jean. Hervé Durocher est lui-même un Ancien de Saint-Jean qui a à coeur l'appui direct de la francophonie comme moyen de témoigner de sa fierté francophone et de son attachement à notre histoire collective. Maître Durocher est d'avis que pendant bien des années les francophones ont pu bénéficier de l'éducation francophone qu'ils ont reçue, soit au Collège Saint-Jean, ou plus tard, à la Faculté Saint-Jean de la University of Alberta. Il estime qu'il est maintenant temps que ces mêmes francophones contribuent à assurer l'avenir de l'institution dont le mandat s'est élargi au fil des ans. Maître Durocher propose donc aux familles qui ont fréquenté Saint-Jean de s'assurer une certaine visibilité en faisant un don qui couvrirait la construction d'une des 100 chambres des étudiants. En échange, la chambre porterait leur nom. Il a instauré un plan de versements de 1 200 $ par année, sur 3 ans, pour un total de 3 600 $. Si quelqu'un veut acquitter le montant en un seul versement, le don se chiffrerait alors à 3 000 $.

Assurez-vous qu'une *chambre* du CENTRE SAINT-JEAN porte dorénavant votre nom en appelant Maître Durocher au 465-4586. Il se fera un plaisir de vous rappeler dans les plus brefs délais. ◆



Hervé Durocher, Président honoraire de la campagne de prélèvement de fonds.

La Résidence Saint-Jean

Suite de la page 1...

Environ 200 personnes assistaient au Lancement de cette campagne de financement de l'Amicale Saint-Jean qui se poursuivra pendant l'année 1998-99 sous la présidence de Hervé Durocher. Maître Durocher a souligné l'importance de cette levée de fonds auprès de la communauté, car c'est de son succès que relève l'appui à venir des instances gouvernementales. (voir *Une chambre ...*)

Selon la Doyenne de la Faculté, Claudette Tardif, ce projet est essentiel à la mission de Saint-Jean. Pour que la Faculté puisse continuer d'accueillir francophones et francophiles en provenance non seulement de l'Alberta, mais du Canada tout entier ainsi que de pays étrangers, il faut une résidence où les étudiants peuvent habiter à même le campus et où ils sont immergés dans un milieu francophone qui leur offre l'occasion de parler quotidiennement le français.

La Doyenne a aussi souligné l'importance de l'évolution de la Faculté telle qu'elle est reflétée dans la nouvelle incarnation de la résidence appelée à devenir un centre à vocation polyvalente. « LE CENTRE SAINT-JEAN sera le phare témoignant du dévouement et de l'engagement des bâtisseurs, des anciens et des amis, de l'appui des instances gouvernementales ainsi que de la vivacité, de l'actualité, de la culture et de l'histoire francophones en Alberta », de dire madame Tardif.

Selon Doug Owram, vice-président (académique) de la University of Alberta, « U. of A. puts a high priority on modernizing the residence facility. » Il a ajouté que c'est grâce aux efforts de la Doyenne que la programmation de la Faculté a été améliorée et que les liens se sont resserrés entre la Faculté et le campus principal. Son homologue, le vice-président à la recherche et aux affaires externes, Roger Smith, a souligné la qualité des étudiants et du corps professoral de la Faculté. Il est d'avis que l'enseignement qu'on y dispense en études canadiennes reflète la notion des deux nations fondatrices de notre pays. Monsieur Smith a aussi fait état de l'importance des chaires Desrochers et Bombardier, récemment créées. Selon lui, « these national links reflect a bilingual country and two official languages. »

L'engagement de la University of Alberta et une levée de fonds communautaire de 300 000 $ contribueront environ 2 000 000 $ au projet dont le coût total s'élève à 7 500 000 $. D'où l'importance pour les Anciens et les Amis de Saint-Jean d'appuyer ce projet. Aucun don n'est trop petit ; c'est L'UNION QUI FAIT LA FORCE. ◆

Augmentation des inscriptions à la Faculté Saint-Jean en septembre 1998

+ 28 % en nouvelles admissions ;

+ 3 % dans l'ensemble des admissions.

Récipiendaires de prix et de bourses à la Faculté Saint-Jean

Prix et Bourses 1997 - 1998

Médaille d'or des Pères oblats
Michelle Penny

Médaille d'or Marie-Louise Brugeyroux
Louise Théroux

Prix du Consul général de France
Richard Bernier

Prix du Consul général de France en langue et littérature françaises
Kathleen McLennan

Bourses Louise McKinney
Sarah Fedoration
Monique Goudreau
Jennifer Gordon
Jason Hessels
Justin Lorieau

Bourses 1998 - 1999

Chancellor's Citation
Lindsay Turner

Academic Excellence Scholarships
Warren Blanchet
Maureen Blondski
Christine Bourget
Youki Cropas-Machildon
Diane Doucet
Wendy Gall
Melissa Gibson
Cory Harding
Sarah Innes
Tiara Kanester
Maryse Ouellette
Erik Peterson
Kimberely Therrien
Joël Turcotte
Lindsay Turner

Bourses Jean Patoine
Maryse Ouellette
Anne Chailler

Bourse Jean-Léon Côté
Warren Blanchet

Bourse d'excellence Canadien National
Geneviève Carrier

Bourse de l'A.C.F.A.
Chasity Beausoleil

Bourse des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge
Monique Goudreau

Bourses Robert Spence Foundation
Premier cycle: *Warren Blanchet*
Eric Beaudoin
Patrick Froment
Deborah Grewcutt
Martin McKeever
Chantal Sabourin
Deuxième cycle: *Yolande Labbé*

Bourse Chawkers Foundation
Annie Bourbonnais

Bourses d'entrée à la Faculté Saint-Jean
Yannick Aubin
Eric Beaudoin
Chasity Beausoleil
Melisa Bilodeau
Warren Blanchet
Nathalie Boutin
Layne Bureau
Pascal Cardinal
Anne Chailler
Ryan Cheng
Youki Cropas-Machildon
Julie Fortier
Jennifer Fraser
Patrick Froment
Wendy Gall
Adam Garvin
Marjorie Gogol
Deborah Grewcutt
Aaron Jankola
Chantal Laplante
Elise Laundhart
Martin McKeever
Kim Mendieta
Carley Miller
Samuel Morris
Maryse Ouellette
Janelle Pinkoski
Brendan Procé
Jennifer Racynski
Rosanne Rasmusson
Monique Roy
Paul Seewalt
Diandra Sinnen
Alana Smith
Sarah Strickland
Andrea Van Hahn
Shyla Young

Bourse 2e année en Sciences
Chantal Amyotte

Millar Western Entrance Scholarships
Chasity Beausoleil
Maryse Ouellette

Hu Harries Memorial Award
Wendy Gall

Academic All-Canadian
Bobbi Jo Steadward

Bourses de "Leadership" de la Faculté Saint-Jean
Jenna Blakey
Daniel Girouard

Bourses de "Leadership" de l'AUFSJ
Isabelle Berger
Cindie Leblanc
Yannick Turgeon

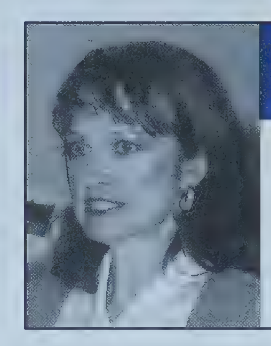
Bourses de la Chorale Saint-Jean
Marie-Josée Ouimet
Annick Quesnel

TÉMOIGNAGES



Paul Denis
Maître de cérémonie

Ah! Si ces murs pouvaient parler! Nous voulons souligner le caractère historique de la Résidence Saint-Jean, appelée à devenir un centre multiusage.



Claude Roberto
Présidente de l'Amicale

Il est important de dire notre attachement à l'Institution qu'est la Faculté Saint-Jean et de démontrer notre solidarité.



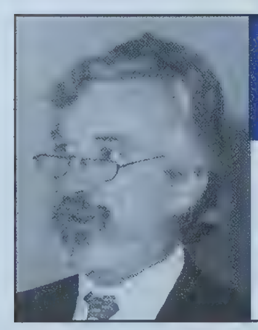
Hervé Durocher
Président de la campagne de financement de l'Amicale

Je crois au projet. Il y va de notre sens de fierté, de l'histoire et de notre désir de continuer à servir notre communauté.



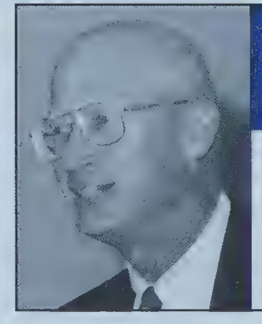
Louisette Villeneuve
Présidente de l'ACFA

L'éducation en langue française témoigne de la vitalité francophone en Alberta. C'est à force de persévérance que nous arriverons à préserver et à restaurer la Résidence Saint-Jean.



Doug Owram
Vice-président (académique), University of Alberta

Faculté Saint-Jean is crucial to the community and to the Francophone community in Western Canada. The Residence is vital because a high percentage of its students live away from home.



Roger Smith
Vice-président (recherche et affaires externes), University of Alberta

The Faculté Saint-Jean is central to the University of Alberta serving this community. The national links reflect a bilingual country and two official languages.



Claudette Tardif
Doyenne de la Faculté Saint-Jean

LE CENTRE SAINT-JEAN sera le symbole du dévouement et de l'engagement des bâtisseurs et du leadership de la francophonie. C'est une étape importante dans l'évolution de la Faculté Saint-Jean.



Anne McLellan
Ministre de la Justice et Procureur général du Canada

A modern functional Residence Center is a Priority ! The Government of Canada understands the importance of the Faculté to the French and English who wish to study in French.

Recherche et projets innovateurs à la Faculté

Martin Beaudoin, professeur agrégé à la Faculté Saint-Jean, a obtenu une subvention de 118 710 $ du gouvernement de l'Alberta dans le cadre du *Learning Enhancement Envelope* pour créer une base de données sur le français qui sera accessible par Internet. Martin Beaudoin dirige le projet « *Pomme* » auquel participent quatre universités, dont Athabasca, Augustana, Calgary et la University of Alberta (Faculté Saint-Jean et campus principal). Il s'agit effectivement de monter une base de données comprenant l'ensemble des règles de la grammaire française et des exercices connexes. Ces exercices seront rédigés par des écrivains pigistes. Chaque règle comportera cinq exercices à niveaux de difficulté gradués. Cette combinaison de règles et d'exercices permettra aux étudiants de relever des défis axés sur leur niveau de compétence : en d'autres mots, que l'on soit au niveau débutant, intermédiaire ou avancé, on y trouvera son compte. Le projet « *Pomme* » permettra aux étudiants d'étudier la grammaire par eux-mêmes et aux professeurs de mettre l'accent sur l'aspect communicatif de la langue, à l'oral comme à l'écrit. Le prototype de « *Pomme* » sera prêt pour la rentrée universitaire de 1999.

Lucille Mandin dirige une équipe, composée d'une assistante et de techniciens, qui mène une recherche visant à encourager l'écriture dans les écoles. La professeure a obtenu une subvention de 148 000 $ du *Curriculum Redevelopment Fund* du Gouvernement de l'Alberta pour mener ce projet conjointement avec l'appui technique de ACCESS TELEVISION. On réalisera 4 vidéos expliquant le cadre conceptuel, la méthodologie de l'approche ainsi que les étapes de l'écrit selon la méthode du *Writer's Workshop/L'Atelier d'écriture* dont la créatrice est Nancie Atwell, une enseignante américaine du Maine. La méthode de madame Atwell vise à donner envie d'écrire aux enfants en les invitant à écrire à partir de référents qui leur sont significatifs, tout en leur offrant une structuration qui leur permettra également d'acquérir les notions grammaticales de la langue étudiée. Les vidéos aideront les enseignants en leur proposant des modèles où figureront des enfants du primaire et du 2e cycle élémentaire, des étudiants du 1er cycle secondaire et des étudiants universitaires en train d'écrire en utilisant l'approche de *L'atelier d'écriture/Writer's Workshop*, une approche bien connue en anglais.

Robert Richard enseigne les lettres françaises à la Faculté pendant l'année académique 1998-99. Robert Richard estime que c'est l'enfant qui pose les questions les plus fondamentales dans la vie et que la vraie littérature relève non pas du vécu mais du *survécu*, de ce qui reste au sus de la mémoire. **Robert Richard** est aussi rédacteur en chef de la revue *Confluences* et il participe cet automne, sur l'invitation du Gouvernement du Canada, à une série de tables rondes sur *la gouvernance*. Ces tables rondes auront lieu en France et réuniront, à huis clos, 8 penseurs dont 4 Canadiens et 4 Français. Le public se limitera à 25 personnes et comprendra des membres de la haute direction des deux pays ainsi que des journalistes. Il s'agit de discuter de la *gouvernance*, mais hors de l'arène politique. Côté écriture, *Balzac-Le Griot éditeur* vient de publier son roman, *Le Roman de Johnny*, en 2e édition. The Mercury Press a simultanément publié la version anglaise de ce roman, *A Johnny Novel*.

Le professeur **Roger Parent**, en congé sabbatique, séjourne en France pendant un an. Il participe aussi à l'élaboration d'une vidéo pilote pouvant servir en salle de classe et en éducation à distance. Il a obtenu une bourse de 15 000 $ à cet effet du *Curriculum Redevelopment Fund*. Le projet sera réalisé en collaboration avec ACCESS TELEVISION. La première vidéo pourrait déboucher sur une série d'une vingtaine de vidéocassettes portant sur le langage corporel et la communication non verbale. ◆

La Faculté Saint-Jean a octroyé plusieurs bourses cette année. Merci à tous les donateurs et en particulier au **Canadien National** et à la **Fondation Chawkers**, créateurs de deux nouvelles bourses.

Saviez-vous que?

Recherches sur les échanges interculturels entre Français et Amérindiens de l'Amérique du Nord-Est aux XVIe et XVIIe siècles

Un chercheur de l'Université Laval et ancien du Collège Saint-Jean, le directeur du CELAT, **Laurier Turgeon**, a obtenu un Mellon Fellowship pour mener des recherches à la Newberry Library à Chicago pendant une période de 11 mois, c'est-à-dire d'août 1998 à juin 1999. Il privilégiera l'étude des objets matériels et leur rôle dans l'échange interculturel parce que les objets matériels ont été jusqu'ici peu étudiés et qu'ils ont sans doute laissé des traces importantes grâce à leur conservation dans des contextes archéologiques. De plus, les objets étaient d'une grande importance dans la communication entre Français et Amérindiens au début des contacts. La démarche du chercheur vise à identifier les usages de l'objet dans la culture d'origine, à retrouver son parcours transculturel et à repérer ses nouveaux usages dans la culture de réception. La recherche permettra de mieux comprendre le sens donné aux objets et à leur fonction dans la communication interculturelle.

La Newberry Library est considérée comme l'institution la plus riche en documentation et en activités de recherche sur l'histoire des Amérindiens en Amérique du Nord. **Laurier Turgeon** s'est mérité l'un des deux seuls *fellowships* attribués à des étrangers chaque année.

Félicitations !

Provincial excellence in Teaching Award

Louise Nadeau-Gaunce, finissante de la Faculté Saint-Jean en 1991, a été reconnue pour l'excellence de son enseignement dans le cadre des *1997 Provincial Excellence in Teaching Awards*. Nadeau-Gaunce est l'une des 20 enseignants dont la candidature a été retenue pour cette reconnaissance qui souligne l'efficacité exceptionnelle des enseignants et leur habileté à faire preuve de créativité et d'esprit d'innovation.

Les parrains des *1997 Provincial Excellence in Teaching Awards* sont : Alberta Chamber of Commerce, Alberta School Employees Benefit Plan, Calgary Herald, The Edmonton Journal, Milner Fenerty, TELUS et Xerox Canada Ltd.

Félicitations !

L'union fait la force

Votre rédactrice cette année est **Jocelyne Verret**. On peut lui faire parvenir des renseignements par:


432-0991


439-5716


jovec@ planet.eon.net

On peut aussi déposer des renseignements à son intention à la réception de la Faculté Saint-Jean.



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Téléphone : (403) 465-8700
Télécopieur : (403) 465-8760

Adresse électronique :
fsj@gpu.srv.ualberta.ca

Site Internet :
http://www.ualberta.ca/fsj

Rédaction :
Jocelyne Verret

Infographie :
Printing Impressions

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.

NOVEMBRE 1998 - VOL. 7, N° 2


University of Alberta



FÉVRIER 1999 ◆ VOL. 8, Nº 1

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

La University of Alberta confère un doctorat honorifique à Claude Ryan



Monsieur Claude Ryan

L'ancien homme politique et rédacteur de *Le Devoir* a été récipiendaire d'un doctorat honorifique en droit à la cérémonie de collation des grades du 18 novembre 1998 en l'auditorium du Jubilé à Edmonton. La doyenne de la Faculté Saint-Jean, Claudette Tardif, a présenté monsieur Ryan lors de la cérémonie officielle et a par la suite offert une réception en son honneur au Salon des étudiants de la Faculté. Plus de cent invités, y compris madame Lois Hole, chancelier de la U of A, divers politiciens et distingués invités de la communauté francophone sont venus rendre hommage à monsieur Ryan. Lors de sa présentation, le président de l'Université, M. Roderick Fraser, a souligné le lien entre le « *We stand on guard for thee* » de notre hymne national et la vie de M. Ryan.

Selon le président, les convictions et l'intégrité de Claude Ryan incarnent ce rempart dressé contre tout assaut porté à l'unité du Canada.

Monsieur Ryan, qui s'est adressé tour à tour en français et en anglais, a souligné l'importance pour la survie du Canada de bâtir sur le concept de sa dualité fondamentale. L'Alberta, selon Claude Ryan, accorde mieux que partout ailleurs au Canada une importance de premier plan aux écoles primaires et secondaires. Il est d'avis qu'il faut continuer de bâtir avec la complicité du ministère de l'Éducation postsecondaire, car il croit que c'est par l'éducation de sa population qu'un pays est fort.

« La réalisation de *La Cité francophone* revêt une signification sociale d'importance », de dire monsieur Ryan en félicitant Jean-Louis Dentinger et la communauté francophone pour leur foi en leur existence et la concrétisation de leur présence en Alberta..
« Sa survivance assure la survivance des autres cultures au pays, et cela c'est une richesse pour un pays », d'ajouter le jubilaire. Selon lui, « le moulin de création qu'est l'université » contribue au renforcement d'un pays, et c'est ce que la University of Alberta contribue au Canada.

Monsieur Ryan a aussi souligné le rôle de leadership de la Faculté dans la francophonie canadienne, une francophonie qui, selon lui, « inclut le Québec, qui a des choses à apprendre de l'Alberta dans son idéal de dualité ».

Marie-Josée Ouimet, étudiante de la Faculté, et sa mère, la professeure France Levasseur, ont régalé les invités qui ont eu la chance de participer à ce véritable « *love in* » francophone en l'honneur d'un homme respecté partout au Canada pour son honnêteté intellectuelle et son intégrité politique.



Programme d'échanges avec la France

Des étudiants de la Faculté Saint-Jean effectuent des stages en France grâce à une **entente** signée **entre la FACULTÉ SAINT-JEAN (FSJ) et l'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE FORMATION DES MAÎTRES DE TOULOUSE (IUFMT)**. Selon les modalités de cette entente, deux étudiants en pédagogie de chaque institution se rendront faire un stage de formation, soit à la FSJ ou à l'IUFMT. Les étudiants suivront des cours en pédagogie et feront un stage d'enseignement pratique accompagné dans une école.

C'est en janvier 1999 que **Catherine Nantel et Mikaël Ngo**, deux étudiants de la FSJ, se sont rendus à Albi, petite ville tout près de Toulouse où se trouve un des sites de l'IUFMT. Ils ont tous deux reçu une bourse de 1 000 $ de la FSJ pour défrayer leurs déplacements. Ils sont présentement inscrits à des cours en formation pédagogique et font un stage pratique à l'école Camille Claudel à Albi. Ils enseignent à des élèves ayant de 10 à 12 ans.

Vers la fin février, la FSJ accueillera **Stéphanie Roigé**, en provenance de Tarbes et inscrite au programme d'enseignement élémentaire à l'IUMFT. Le mardi et le jeudi, l'étudiante suivra des cours en pédagogie à la FSJ (Fondement de l'éducation, Psychologie de l'éducation et Didactique des langues). Le lundi, mercredi et vendredi, Madame Roigé fera son stage d'enseignement pratique à l'école McKernan sous la tutelle de Ginette Marcoux, titulaire d'une classe de 2e année, et en 4e année, sous la direction de Laurence Blanchard. Pendant son séjour, l'étudiante française habitera à la Résidence de la FSJ. Elle repartira pour la France le 25 avril 1999.

Puis, en avril, la FSJ accueillera Stéphane Deramond, également étudiant à l'IUMFT, se spécialisant dans l'enseignement de la physique au niveau secondaire (lycée) et plus particulièrement dans l'utilisation des ordinateurs pour l'enseignement des sciences. M. Deramond, qui provient de Brax, suivra des cours de formation en Didactique des sciences et en Informatique au secondaire du professeur Vladimir Pasek. L'étudiant français fera un stage d'enseignement pratique à l'école Maurice Lavallée sous la tutelle de Madame Sophie Pedneault en 10e, 11e et 12e années.

Il y aura des impressions des stagiaires de la FSJ et de l'IUFMT dans nos *Nouvelles* de fin d'année universitaire.

Condoléances

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille et aux amis de Raphaël Kloc. Raphaël, étudiant à la Faculté Saint-Jean, est décédé le 17 décembre 1998.

Le Canadien National fait don de 100 000 $ à la Faculté Saint-Jean



Claudette Tardif, Geneviève Carrier, Scott Roberts

La bourse d'excellence académique du CN sera octroyée chaque année à un Québécois ou à une Québécoise désirant poursuivre ses études à la Faculté Saint-Jean. Le CN témoigne ainsi de l'importance qu'il accorde à l'éducation postsecondaire, de son désir de soutenir une forte institution francophone dans l'Ouest canadien et d'encourager les jeunes à se mieux connaître d'un bout du pays à l'autre. Geneviève Carrier, en provenance de Roberval, est la première récipiendaire de la bourse d'excellence académique du CN. Le nombre de bourses pourrait augmenter chaque année, dépendant de l'intérêt accumulé, car le don serait en versements annuels de 20 000 $ sur une période de 5 ans.

Lors de la cérémonie du 27 octobre 1998, Monsieur Scott Roberts, vice-président adjoint aux affaires publiques et corporatives pour le CN, a souligné l'importance de tisser des liens plus étroits entre les étudiants du Québec et de l'Ouest canadien. Madame Claudette Tardif, doyenne de la Faculté, a déclaré que le don du CN permettrait à la Faculté de recruter et de soutenir les meilleurs étudiants, ce qui aiderait la FSJ à consolider sa réputation d'excellence académique.

Monsieur le Juge de la Cour suprême du Canada, Michel Bastarache, adresse la parole aux étudiants

C'est le 20 novembre 1998 que monsieur le juge Michel Bastarache a entretenu les étudiants inscrits au programme bilingue collégial d'administration de bureau à NAIT, des étudiants et des professeurs de la Faculté Saint-Jean, ainsi que des professeurs du Campus principal de la University of Alberta. Le professeur Edmund Aunger de la Faculté Saint-Jean a présenté maître Bastarache en soulignant sa renommée en tant qu'homme savant et brillant avocat qui s'est illustré au cours de sa carrière par ses nombreuses contributions dans le domaine des droits linguistiques et par sa défense acharnée des droits des communautés francophones au Canada.

Maître Bastarache, reconnu pour son intégrité et son vif intellect, a présenté une synthèse des activités auxquelles les juges de la Cour suprême du Canada participent. Il a aussi clarifié certaines impressions du public par rapport aux décisions prises par la Cour suprême. Si les médias nous portent à croire que les juges de la Cour suprême s'entendent par une très faible majorité au moment de rendre une décision sur un



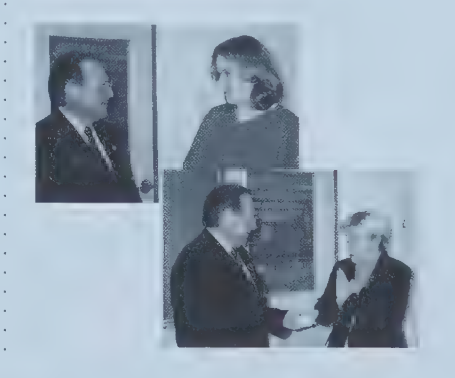
Gioia Sallustio-Jarvis (Dir. Progr. NAIT), le Juge Bastarache, Edmund Aunger (Prof. FSJ).

cas entendu, la réalité en est tout le contraire : **les décisions rendues par la Cour suprême du Canada sont prises à l'unanimité dans 70 % des cas.** Maître Bastarache a aussi souligné l'importance pour les juges de choisir les causes à entendre en fonction de leur intérêt national.

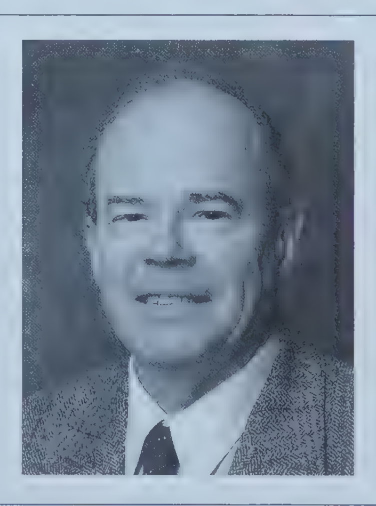
Le juriste a précisé que la Cour suprême, lorsqu'elle entend des cas de causes criminelles (55 % de tous les cas entendus), veut protéger la société contre les criminels, contre une société policière et s'assurer que des innocents ne soient pas condamnés. Notons qu'environ 900 demandes sont faites auprès de la Cour suprême du Canada chaque année et que les juristes choisissent d'entendre entre 100 et 110 de ces cas. Au préalable, les neuf juges doivent lire des mémoires de synthèse d'une vingtaine de pages sur chacun des cas.

Selon maître Bastarache, il est aussi très important qu'au moins un des neuf juges de la Cour suprême du Canada ait une expérience pas du tout comparable à celle de ses collègues. Ceci assure que les problèmes soient examinés sous un tout autre angle et qu'on en étudie toutes les facettes.

Cindie LeBlanc, étudiante de la Faculté Saint-Jean, et Renée Bouchard, étudiante de NAIT, ont chacune présenté un cadeau souvenir au juge Bastarache de la part des étudiants de leurs institutions respectives.



Colloque du Cefco



C'est le professeur **Raymond Breton** qui a prononcé la conférence inaugurale du Colloque du CEFCO. Le thème du colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, qui avait lieu du 22 au 24 octobre 1998 à la Faculté Saint-Jean, était *La perception de l'autre et la francophonie : hier, aujourd'hui et demain*. La présentation du professeur Breton portait sur *l'évolution du contexte culturel et socio-politique où doit vivre la francophonie d'aujourd'hui et de demain*. Fait intéressant à noter, c'était la première fois que le professeur faisait une présentation en français dans l'Ouest. Une quinzaine de chercheurs ont présenté des communications portant sur différents aspects du thème principal.

Baccalauréat bilingue en Administration des affaires

C'est en septembre 1998 que la Faculté Saint-Jean recevait ses premiers étudiants inscrits au Baccalauréat bilingue en administration des affaires (BAA) – un programme d'études de quatre ans dispensé dans les deux langues officielles du Canada. Ce programme, premier du genre au Canada, a vu le jour grâce à une initiative de partenariat entre la Faculté Saint-Jean et la Faculty of Business. La Faculté est ravie de pouvoir ajouter ce baccalauréat à sa programmation. La Fondation Armand J. Bombardier a récemment fait don de 500 000 $ à la Faculté Saint-Jean, indiquant ainsi son appui à l'entrepreneuriat et à l'embauche d'un professeur dans le domaine.

Le Baccalauréat bilingue en administration des affaires accroît les choix d'études en français et répond directement à un besoin exprimé par les francophones désireux d'étudier dans le domaine des affaires. Ce nouveau programme permettra aussi aux étudiants d'allier leurs capacités langagières et leurs compétences en affaires, ce qui leur ouvrira un plus grand éventail de possibilités au niveau de leur carrière. Ce nouveau programme répond aux besoins des étudiants qui s'intéressent à la comptabilité, à la finance, au marketing ou encore à un champ de spécialisation novateur tel l'entrepreneuriat. Les bacheliers en administration des affaires qui maîtrisent à la fois l'anglais et le français seront avantageusement placés pour accéder à la fonction publique, aux grandes entreprises ou aux organismes professionnels présents au Canada et à l'étranger.



LINDSAY TURNER, une étudiante de Terre-Neuve, a traversé le Canada afin de pouvoir s'inscrire au programme du BAA. C'est en août 1998 que Lindsay quittait Saint John's et arrivait à Edmonton. Née en Ontario, Lindsay a fait ses trois premières années de scolarité dans une école franco-ontarienne. Arrivée à Terre-Neuve, elle a poursuivi ses études élémentaires et secondaires dans un programme d'immersion. Lindsay parle couramment le français et l'anglais et poursuit présentement des études en espagnol. Elle a étudié l'allemand à Terre-Neuve. « J'adore les langues », avoue-t-elle sans ambages. Cette jeune femme, qui veut éventuellement se forger une carrière lui permettant de voyager et d'être en contact avec différentes cultures, a choisi le commerce international comme première spécialisation et les langues pour sa deuxième. Lindsay se dit très reconnaissante envers son école secondaire qui l'a mise au courant des bourses offertes par différentes universités au Canada. Elle s'est renseignée et a fait des démarches pour s'inscrire à la Faculté Saint-Jean, et ce, dès sa 11e année.

Lindsay est récipiendaire de quatre bourses d'études, notamment : la Chancellor's Citation, le Henry Kreisel Memorial Scholarship, le Academic Excellence Scholarship et le Harriet Winspear Snowball Scholarship. Cette boursière participe pleinement à la vie estudiantine, car elle est vice-présidente, 1ère année, du Conseil de la Résidence Saint-Jean où elle habite avec 75 autres jeunes femmes et jeunes hommes. Lindsay trouve qu'il y est facile de se faire des amis et se dit enchantée de son choix. Edmonton et la Faculté Saint-Jean sont devenus son port d'attache bien que la mer au large des côtes de Terre-Neuve lui manque encore. Toutefois, la famille de Lindsay s'étant déplacée assez souvent, la jeune femme a pris goût aux voyages et aux séjours en territoire étranger. Elle mijote déjà des projets en vue d'un stage d'études à Grenoble, en France, au cours de sa troisième année d'études, car on y offre un programme trilingue (français/anglais/espagnol), atout irrésistible pour une mordue des langues.

Si certains étudiants se déplacent afin de pouvoir poursuivre leurs études postsecondaires, il y a des professeurs qui en font autant pour enseigner dans leur discipline.

(à suivre...)

(suite de la page precédente...)



STÉPHANE VIGEANT est arrivé à Edmonton en août 1998 et occupe depuis un poste de professeur adjoint à la Faculté Saint-Jean où il enseigne l'économie et la statistique. Originaire de Montréal, le professeur Vigeant détient un doctorat en économie de l'Université du Québec à Montréal et un postdoctorat de l'I.N.R.A. de Toulouse, en France. Il a quitté un poste au ministère des Finances du Gouvernement fédéral pour se joindre à l'équipe du BAA. Ce passionné de la recherche veut à tout prix que l'économie sorte des zones éthérées et qu'elle devienne une matière dite accessible ; pour ce faire, il insiste pour que ses recherches soient reliées à des applications pratiques. Ses champs de recherche comprennent des sujets tels : les transporteurs aériens, la capacité d'ajustement aux réformes des hôpitaux québécois, la potabilisation et la privatisation de l'eau, les institutions québécoises, la réglementation au Canada et la théorie de la firme et de l'investissement. Ses recherches comprennent aussi un volet de comparaison avec ce qui se fait ailleurs dans le monde, que ce soit en France ou en Californie.

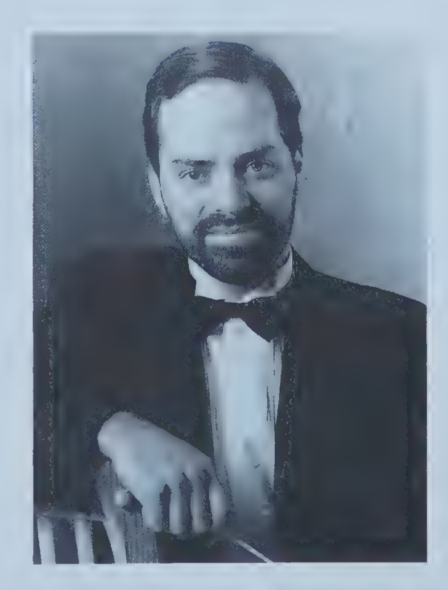
De plus, Stéphane Vigeant adore le contact avec ses étudiants. Il se dit exigeant, ayant en mémoire le très bon souvenir d'un de ses professeurs, lui aussi exigeant et de qui il a beaucoup appris. Trois des étudiants du professeur Vigeant font des études dirigées. Conjointement avec eux, il monte un site Web sur la macro-économie, site qui devrait être affiché au printemps 1999. Le Collectif de recherche interactive en science économique qu'ils ont formé sera connu sous l'acronyme CRISE. Stéphane Vigeant a aussi à cœur de démontrer à ses étudiants les applications pratiques de la matière qu'il leur enseigne. Par exemple, il les exhorte à maîtriser le logiciel EXCEL, outil par excellence des statisticiens et des comptables. Afin d'appuyer ses étudiants dans leurs projets de recherche, le professeur Vigeant les encourage à le consulter régulièrement. À en juger par ceux qui faisaient le pied de grue devant son bureau, ils l'ont pris au pied de la lettre.

Bienvenue à Edmonton à **Lindsay Turner** et à **Stéphane Vigeant !**

Laurier Fagnan, récipiendaire de bourses prestigieuses

Laurier Fagnan, professeur de chant et de chant choral à la FSJ et candidat au doctorat en musique à la University of Alberta, a obtenu quatre bourses d'études cette année :

- le University of Alberta Ph.D. Scholarship - 16 000 $;
- le Beryl Barnes Memorial Scholarship in Music - 1 500 $;
- le Swissmen's Choir Scholarship - 1 000 $; et
- le Alberta Foundation for the Arts Career Development Grant - 5 000 $, ce qui lui permettra de se rendre à New York trois fois au cours de l'année - séjour d'une semaine chaque fois - et de prendre des cours de *Bel Canto* sous la direction de Dan Marek, directeur de la *Mannes School of Music* et ténor au Metropolitan Opera. De dire monsieur Marek : « I have been waiting for twenty years for someone to work at applying the *Bel Canto* method to choral singing. » Cette méthode de chant est une ancienne méthode italienne ; ce qu'elle a de particulier, c'est qu'elle met l'accent sur la résonance naturelle. Laurier Fagnan se dit « ravi » d'avoir la chance de travailler avec un maître de chant du calibre de Dan Marek.



En tant que directeur de la chorale des *Da Camera Singers*, Laurier Fagnan présentera trois concerts cette année, entre autres, celui du 24 avril 1999 à la All Saints Cathedral d'Edmonton qui reçoit alors la chorale *Arion* de Montréal. Le professeur est aussi directeur de la Chorale Saint-Jean qui présentera un concert ce printemps à Edmonton. De plus, il dirige une école de chant privée.

Le professeur Fagnan détient un baccalauréat en musique et en chant de la University of Alberta et une maîtrise en pédagogie du chant de l'Université Laval. Il a déjà participé aux *Ateliers de la chanson* à Paris, à l'*Internationale Sommerakademie Mozarteum* à Salzburg, en Autriche, ainsi qu'aux classes des maîtres à Portland, en Oregon.

Nouvelles des Anciens de Saint-Jean

Annette Croteau *(1988)*, autrefois d'Edmonton, habite maintenant à Singapour.

Michel Corbeil enseigne à l'école secondaire de L'Assomption à l'est de Montréal. Il y enseigne l'anglais, les sciences humaines et l'espagnol. Michel poursuit aussi sa formation en espagnol à l'Université du Québec à Montréal.

Sylvie Hébert (Pigeon) *(1984)* enseigne présentement dans une école primaire sur la rive sud de Montréal. Sylvie et son conjoint ont maintenant deux enfants, un fils de 11 ans et une fillette de 7 ans.
Depuis 11 ans, les Anciens de la Faculté en provenance de la région montréalaise se réunissent régulièrement, habituellement pendant la fin de semaine de la Fête du travail.

Perry James *(1983)* vient de publier *Brissot et Jadja*, un conte sur la paix mondiale, aux *Éditions les 5 continents*. Il rêve de venir présenter son conte aux étudiants de la Faculté Saint-Jean.

Retrouvailles des diplômés de 1989 de la Faculté Saint-Jean

C'est le dixième anniversaire des finissants de 1989 ! Ils organisent une soirée dansante avec buffet froid dans le but de marquer cette date charnière et de célébrer leurs retrouvailles.

La soirée aura lieu à la Ritchie Community Hall, 7727-98e rue, Edmonton, le **29 mai** à 20h30.

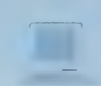
Les billets se vendent 15 $.
Pour tout renseignement :

région d'Edmonton :
Dany Drapeau au (780) 447-4926
région de Calgary :
Rémy Croteau au (403) 948-4998

Votre rédactrice cette année est **Jocelyne Verret**. On peut lui faire parvenir des renseignements par:

 **432-0991**

 **439-5716**

 **jovec@ planet.eon.net**

On peut aussi déposer des renseignements à son intention à la réception de la Faculté Saint-Jean.

Le **Bal annuel de l'Amicale Saint-Jean** aura lieu le **13 mars** prochain au Faculty Club, campus de la University of Alberta, 11435 Saskatchewan Drive à Edmonton. L'Amicale vous invite à participer à cette activité, devenue une tradition, afin de célébrer l'arrivée du printemps et de resserrer les liens qui unissent anciens, anciennes, amis et amies de l'Institution Saint-Jean. Les convives prendront l'apéritif à 18h00 et le banquet sera servi à 19h00. André Roy fera les frais de la musique à partir de 21h00.

Le prix des billets est de 25 $ et la date limite pour s'en procurer est le 10 mars 1999.
Réservations et achat de billet :
Par chèque ou au comptant : Frank McMahon au 465-8724 ou
Paiement par carte de crédit : Librairie Le Carrefour au 466-1066


NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Téléphone : (780) 465-8700
Télécopieur : (780) 465-8760

Adresse électronique :
fsj@gpu.srv.ualberta.ca

Site Internet :
http://www.ualberta.ca/fsj

Rédaction :
Jocelyne Verret

Infographie :
Printing Impressions

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.

FÉVRIER 1999 - VOL. 8, N° 1

 **University of Alberta**

JUIN 1999 ◆ VOL. 8, N° 2

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

VISAGES DE LA FACULTÉ



Lois Hole, Claudette Tardif, Deni Lorieau et Jill Bodkin

Visiting Committee

Les 25 et 26 mars 1999, la doyenne de la Faculté Saint-Jean (FSJ) recevait une quarantaine de visiteurs à qui elle faisait découvrir, ou mieux connaître, la Faculté d'aujourd'hui. Cet événement était sous la co-présidence de messieurs Paul Denis et Deni Lorieau – anciens étudiants de la FSJ, membres du Conseil consultatif de la FSJ et membres du sénat de la *University of Alberta*. Les visiteurs représentaient les secteurs académiques et éducatifs, le monde des affaires, le milieu francophone et les journalistes. Le 25 mars, la doyenne a reçu ses invités à un souper au Faculty Club de la *University of Alberta*. La conférencière invitée, Jill Bodkin, femme d'affaires de Vancouver, prononçait un discours stimulant la mémoire, les souvenirs et l'imagination des convives. Ce qui suit est une synthèse des propos et recommandations de madame Bodkin.

Contes d'une enfant bilingue de l'Alberta

Me voilà — « la grande personne qui a d'abord été une enfant » tout près d'ici, à Edmonton ... rue Marie-Anne Gaboury ... Dans l'histoire de ma famille, « Mrs. Gaboury » était une grande amie de ma grand-mère. Elles s'appelèrent, l'une et l'autre, « Mrs. Gaboury, Mrs. Foley » jusqu'à leur mort. Je suis vraiment chanceuse que mes parents, qui n'ont habité que des quartiers anglophones, aient insisté pour que j'apprenne le français lorsque j'étais petite fille. Cet apprentissage a formé mes rêves et ma vie. Il s'agissait du premier pas dans le cheminement qui ferait de moi une citoyenne du monde.

Le village de Banff, où j'ai habité avec ma famille pendant un certain temps, était un amalgame de petits quartiers internationaux qui m'ont inculqué l'importance des langues. Je félicite donc la Faculté Saint-Jean d'Edmonton qui nourrit cet esprit d'un monde bilingue.

Vous devez, Madame la Doyenne et la *University of Alberta*, être très fiers de la Faculté Saint-Jean. Vous vous êtes dotés d'une véritable richesse – un contexte intimiste où de jeunes adultes font un apprentissage bilingue du monde. Ces jeunes gens, dont la première langue est soit le français, soit l'anglais, étudient les beaux-arts, les sciences et le monde des affaires dans un esprit de réciprocité des cultures francophones et anglophones du Canada et du monde entier. Jamais cette compréhension mutuelle n'a-t-elle été aussi importante.

L'œuvre de ma vie est de créer des partenariats — entre des compagnies et des projets, mais toujours au service d'entreprises qui osent rêver. Voici quelques recommandations :

(Voir *Visages*... page 2)

LES OLYMPIADES DE SCIENCES

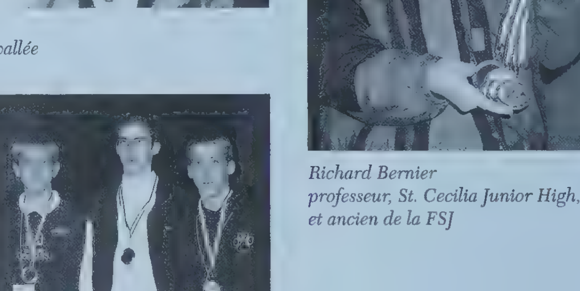
La jeunesse aussi a sa place à la Faculté Saint-Jean. Le 12 mars 1999, 110 étudiants représentant 10 écoles intermédiaires (niveau junior) et 4 écoles secondaires (niveau senior) ont participé aux Olympiades de sciences tenues à la FSJ. Cet événement, qui en est à sa deuxième année, stimule l'intérêt pour l'étude des sciences en plus de donner la chance aux adolescents de dialoguer avec d'autres jeunes de leur âge au sujet d'une matière souvent méconnue. Les expériences scientifiques menées ce jour-là : un pont suspendu, la culture des pois, la résolution de problèmes mathématiques, la discrimination tactile, la cellule végétale, l'identification de roches et de minéraux, la Formule 1 et la création d'une page Web. Le comité organisateur remercie ses commanditaires : A.C.F.A.S., Dow Chemicals Agrosciences, le Bureau de la Doyenne - FSJ, A.U.F.S.J. et West Jet Airlines.



Comité organisateur : Estelle Plamondon, Marc de Montigny, Yanik Turgeon, Izabelle Berger, Josée Thibeault, Dennis Gignac, Reno D'astous



Médaille d'or
École Maurice-Lavallée



Richard Bernier
professeur, St. Cecilia Junior High, et ancien de la FSJ

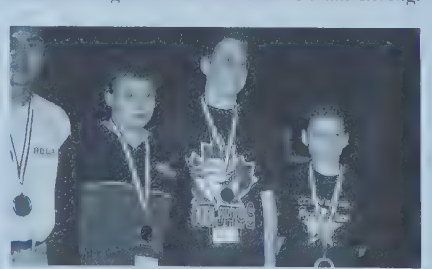


Médaille d'or : École secondaire Camille-Lerouge

Médaille de bronze
École Notre-Dame High School



Médaille d'argent : École secondaire Camille-Lerouge



Médaille de bronze : École St. Cecilia Junior High

Les équipes gagnantes (niveau junior)

Médaille d'or : École secondaire Camille-Lerouge, Red Deer ;

Médaille d'argent : École secondaire Camille-Lerouge, Red Deer ;

Médaille de bronze : École St. Cecilia Junior High, Edmonton.

Les équipes gagnantes (niveau senior)

Médaille d'or : École Maurice-Lavallée, Edmonton ;

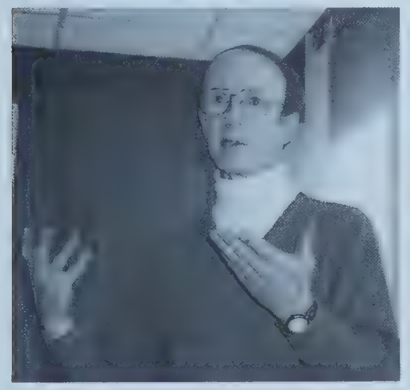
Médaille d'argent : École secondaire Sainte-Marguerite-d'Youville, Saint-Albert (équipe absente au moment de la remise des médailles);

Médaille de bronze : École Notre-Dame High School, Red Deer.

LE COLLOQUE DE L' ACFAS-ALBERTA 1999

Une vingtaine de chercheurs ont présenté des conférences dans le cadre du colloque annuel de l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences de l'Alberta ; cette association était sous la présidence de Josée Bergeron, professeure à la Faculté Saint-Jean. Les allocutions du colloque de 1999 portaient sur divers sujets, dont : la biographie, la foi, la littérature, l'économie, la construction des littératies, la collaboration sociale en études sociales, des modèles de rendement langagier, et la pratique de l'isolement dans les prisons pour femmes au Canada.

La rédaction vous présente un résumé du séminaire et de la conférence du professeur Pierre Fortin du département des sciences économiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et de la conférence de l'archiviste Éloi De Grâce.



Pierre Fortin

Comment interpréter les fluctuations récentes de la clientèle à l'aide sociale au Canada ?

Le professeur Fortin soulève l'épineuse question des transferts de fonds par le gouvernement du Canada aux divers gouvernements provinciaux. Autrefois, les provinces qui avaient plus de prestataires d'aide sociale recevaient une plus grande part des transferts sociaux. Dorénavant, les provinces recevront toutes le même montant. Selon le professeur Fortin, cela nous amène à un sérieux problème économique et social, car les compressions apportées au régime d'assurance-emploi (assurance-chômage) font que le nombre de Canadiens ayant recours aux prestations du bien-être social ne fait qu'augmenter. C'est ici que le bât blesse, car le régime d'assurance-emploi relève de la juridiction fédérale, tandis que l'aide sociale est du ressort de chaque province. Le dernier budget fédéral nous a appris que le Gouvernement fera des versements aux provinces pour l'aide sociale au pro rata de sa population. « La province peut dépenser cet argent ou pas sur l'aide sociale ; chacun dans sa cour et chacun fait comme il veut », lance le professeur de l'UQAM. C'est un cri d'alarme que sonne le professeur Fortin, qui voudrait que l'aide sociale conserve son visage humain.

Le lendemain, l'économiste et chercheur, qui était aussi le conférencier invité de l'ACFAS-Alberta 1999, présentait une conférence intitulée **Le Canada est-il destiné au déclin économique ?** Le professeur Fortin pose sa question suite à la publication de la dernière étude annuelle de l'Organisation de coopération et de développement économique (l'OCDE) sur l'économie canadienne. Bien que l'OCDE « observe que la performance économique globale du Canada a été décevante depuis dix ans et que la productivité canadienne a progressé à pas de tortue », l'économiste canadien demeure plutôt optimiste. Toutefois, étant donné le fait que l'étude de l'OCDE « reflète le consensus d'Ottawa et que l'opinion canadienne lui est au départ très réceptive, cette étude ne doit pas être prise à la légère ». Le professeur Fortin rejette l'énoncé de l'OCDE selon lequel « le déclin économique du Canada va se poursuivre et que notre niveau de vie va glisser sous la moyenne des pays membres de l'OCDE d'ici dix à vingt ans ». Il est d'avis que tant qu'il n'y aura pas demande globale de biens et de services pour mettre à l'ouvrage tout le potentiel dont on dispose déjà, la productivité demeurera paresseuse. Selon le conférencier, ce qu'il faut, ce sont « des taux d'intérêt modérés qui évitent de réagir prématurément à une chimérique menace du retour de l'inflation, et des réductions d'impôts qui, dans le sillage de l'assainissement récent des finances publiques, seront capables de redonner sa légitimité à l'espace économique canadien comme lieu privilégié d'exercice du travail compétent et de l'esprit d'entreprise. »

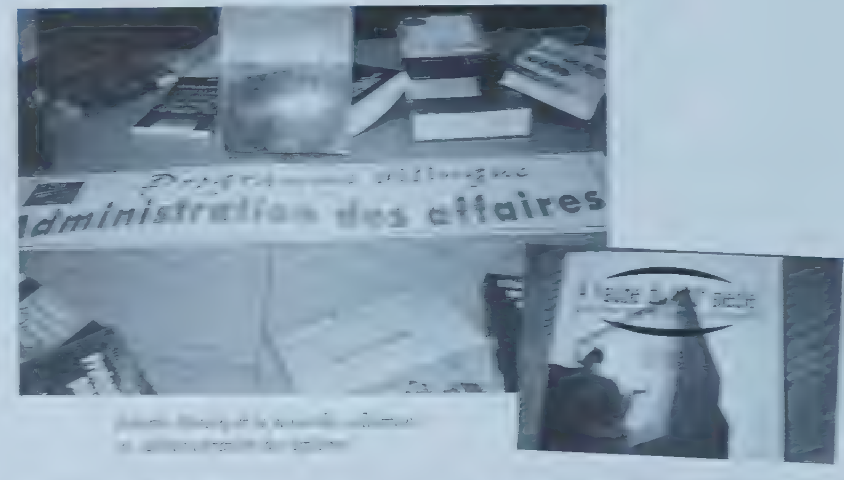


Éloi De Grâce

Mémoire vive à conserver : Pour cet archiviste de formation, bien que les ordinateurs nous rendent de fiers services, nous ne devrions pas en faire les seuls dépositaires de nos souvenirs et de nos réflexions personnelles. Il en est de même pour les procès-verbaux des nombreuses associations francophones qui tracent l'évolution de notre société. Il faut, pour tout document d'importance, s'assurer d'en conserver une copie sur du papier d'archives. Ce qui menace notre mémoire, c'est le « vieillissement » rapide des ordinateurs et la durée de vie des disquettes. À cause de la rapidité avec laquelle nous effaçons les dossiers de nos ordinateurs, Éloi De Grâce est d'avis que, de plus en plus, « les historiens devront avoir recours à l'histoire orale pour découvrir et comprendre le rôle des individus dans le déroulement des événements. Il faudra rencontrer les acteurs, leur poser les bonnes questions et susciter les réponses qui nous renseigneront. » Un moyen de parer à cette situation, c'est « de nous préparer nous-mêmes à écrire nos mémoires ». On peut ainsi apprécier notre passé récent. L'archiviste citait ainsi Marie-Josée Lacroix qui écrivait dans la revue *Le Bel Âge* : « Écrire sa vie ne signifie pas la boucler ! C'est la prolonger en laissant sa marque. »

NOUVELLE COLLECTION À LA BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ SAINT-JEAN





[illegible]

[illegible] collection **Administration des affaires**. « La réalisation de ces deux [illegible] à partir du don reçu de la **Fondation Bombardier** l'année dernière

[illegible]

[illegible] la *University of Alberta* [illegible] « C'est cet appui et cette volonté de faire avancer les choses qui [illegible]

[illegible]

[illegible] Technologies, University of Alberta Libraries, ainsi que la compagnie TELUS pour l'obtention d'une ligne de fibres optiques, ce qui accélère



Claudette Tardif et Karen Adams

grandement l'accès à l'information, que ce soit à la Faculté Saint-Jean ou au campus principal de la *University of Alberta*.

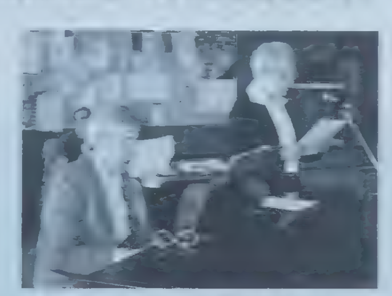
THÉ DE LA FACULTÉ



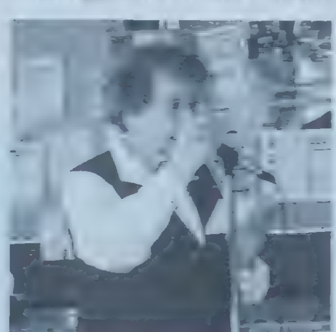
Claudette Tardif et [illegible]

Claudette Tardif, doyenne de la Faculté Saint-Jean, a souhaité la bienvenue aux convives de son quatrième thé printanier qui avait lieu dans le cadre de la **Semaine nationale de la francophonie.** Au cours de son allocution, madame Tardif a souligné l'importance de la collaboration entre les aînés de la communauté francophone et les étudiants d'aujourd'hui. « La Faculté Saint-Jean ne s'est pas construite toute seule. Il est bon que les étudiants puissent s'entretenir avec **la génération des pionniers qui ont beaucoup contribué à la** réalisation de la FSJ et échanger avec elles », de dire la doyenne. Madame Tardif a aussi présenté une maquette des projets de construction d'une nouvelle résidence et de la rénovation d'une partie de l'ancienne résidence. « On conservera, autant que possible, la construction de 1910 et celle de 1921, gages de notre héritage, mais la tuyauterie, l'électricité et le système de chauffage ont grandement besoin d'être remplacés », d'ajouter la doyenne. « Il est important d'offrir ce chez-soi aux étudiants en provenance de l'extérieur d'Edmonton (Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba, France, Afrique, etc.) et de pouvoir parler français en dehors des heures de cours », de conclure la doyenne.

Le thé de la Faculté, avec le jazz, grâce à l'initiative de la professeure Florence Gobeil-Dumas. Les étudiants inscrits à son cours en psychologie de la communication ont accueilli les nombreux visiteurs à cet heureux événement où jeunes et retraités ont partagé leur joie de vivre et de convivialité. Sœurs Tarcienne Boissonneault et Laura Vaugeois, Filles de Jésus, et Sr Thérèse Potvin, Sœur de l'Assomption de la Sainte Vierge, et les professeures France Levasseur-Ouimet, Lucille Mandin et Denise Moulun-Pasek ont chacune contribué une touche spéciale à ce thé printanier dans un Salon des étudiants rehaussé d'une esthétique toute printanière. Les pas légers, guidés par madame Hélène Larue de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta ont vite entraîné les étudiants et les convives sur la piste de danse, de quoi donner un ton guilleret à ce 18 mars 1999 !



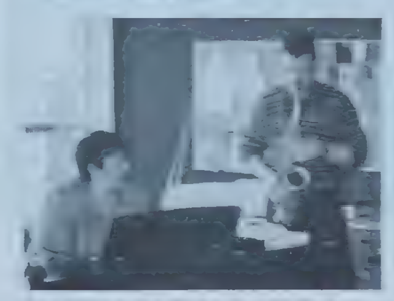
Sr Tarcienne Boissonneault et Sr Laura Vaugeois, Filles de Jésus



Sr Thérèse Potvin, Sœur de l'Assomption de la Sainte Vierge



[illegible]



[illegible]



[illegible]

IMPRESSIONS DE SÉJOURS À L'ÉTRANGER

Lors de notre dernière parution, nous avons expliqué ce en quoi consistait les séjours à l'étranger auxquels des étudiants de la FSJ et de l'IUMFT (Toulouse) participaient cette année. Voici donc quelques impressions des séjours de **Catherine Nantel** à Albi, en France et de **Stéphanie Roigé** à Edmonton, en Alberta. **Thomas Fadhuile** et **Guillaume Lesaim**, deux étudiants de l'Institut international de commerce et de distribution à Paris, qui ont suivi des cours pendant un semestre à la FSJ et à la *University of Alberta*, nous ont aussi livré leurs propos. En plus des deux échangistes de l'IUMFT, onze étudiants français, fréquentant des écoles sous le parapluie de l'Institut de gestion sociale, ont poursuivi leur formation à Edmonton pendant l'année universitaire courante.

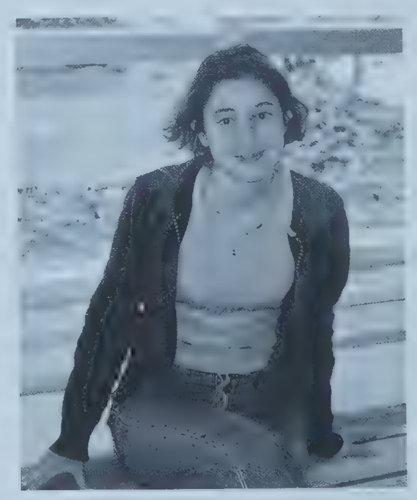


Catherine Nantel

Ce qui a premièrement frappé Catherine Nantel lors de son séjour en France – du 3 janvier 1999 au 12 avril 1999 – , c'est combien long est le voyage entre Edmonton et Albi, dans le sud de la France. Catherine affirme que c'est le retour au pays qui est le plus difficile, car elle se sentait tellement chez elle en France qu'elle avait l'impression, à son départ, de quitter son chez-soi, mais c'était chez elle qu'elle s'en retournait. Pour ceux et celles qui ont fait des séjours de quelques mois ou plus à l'étranger, ce sentiment de désorientation et de réinsertion sera familier.
« On dirait que c'est loin déjà », dit-elle d'une voix teintée de nostalgie.

Originaire de Montréal, Catherine Nantel habite Edmonton depuis 6 ans. L'architecture française, témoin d'une longue et riche histoire, a beaucoup marqué l'étudiante canadienne; l'accueil chaleureux des gens l'a aussi touchée.

La formation de l'étudiante canadienne est en enseignement au secondaire, mais son stage en France s'est déroulé auprès de jeunes ayant entre 10 et 11 ans. Elle a donc dû s'adapter à des étudiants plus jeunes que ceux auxquels elle avait enseigné lors de ses stages canadiens. Bien qu'elle préfère le niveau secondaire, Catherine Nantel rapporte de bons souvenirs de son expérience à Albi. Elle trouve que, somme toute, l'enseignement est assez semblable, mais que c'est le fonctionnement qui est très différent. En France, l'enseignement est du ressort national, tandis qu'au Canada, chaque province établit sa propre programmation et ses règlements. Il y a aussi, en France, la pause de deux heures et demie à l'heure du midi, car ' le dîner ' , c'est sacré en France », d'ajouter Catherine Nantel. De plus, « il y a les cours le samedi matin et le congé du mercredi », enchaîne-t-elle. Lors des congés, qui sont nombreux et qui parent en quelque sorte aux fins de semaines écourtées, l'étudiante canadienne en a profité pour visiter des châteaux, Paris et les plages du Débarquement en Normandie ; elle s'est nourrie de l'histoire, du passé et des liens visibles qu'ils ont avec le présent. Maintenant, c'est le retour à la dure réalité, car elle se cherche un poste d'enseignement au niveau secondaire pour la prochaine rentrée. Bonne chance, Catherine !



Stéphanie Roigé

Le voyage dans l'autre sens fut tout aussi long pour Stéphanie Roigé dont le trajet s'est déroulé comme suit : Toulouse/Londres/Calgary/Edmonton. C'était son premier grand voyage. L'étudiante française pétille d'enthousiasme en évoquant ce qu'elle qualifie « d'expérience enrichissante ». Quelle ne fut sa surprise, toutefois, lorsqu'elle a pris connaissance de la réalité de l'enseignement en immersion

...9

française. Elle a trouvé que cela l'a amenée à très bien expliquer ce qu'elle faisait, à utiliser du support visuel, de la communication non-verbale et à adapter son vocabulaire de sorte à ce qu'il soit accessible aux étudiants francophiles canadiens. Cela l'a confirmée dans des habitudes de travail qui lui seront un précieux atout à l'avenir, de dire Stéphanie Roigé. « Cela m'a appris à être très précise, à établir des objectifs très ciblés et à maintenir une rigueur de travail », ajoute-t-elle. L'étudiante française a aussi beaucoup aimé habiter à la Résidence Saint-Jean, car cela lui a permis de s'intégrer rapidement à la vie étudiante. « Il y avait toujours quelqu'un avec qui avoir des échanges d'idées », dit-elle d'un ton enthousiaste. « J'ai appris beaucoup sur votre pays, sur la dualité du pays, sur le Québec et les francophones du Canada, sur le système d'éducation et la différence entre la juridiction provinciale et le système d'éducation national en France ».

Stéphanie vivra prochainement le phénomène de réintégration à son pays natal. Puis, en juin, ce sera un autre stage pratique en France. Stéphanie Roigé a un poste d'enseignement qui l'attend en septembre dans la région de Tarbes. Meilleurs voeux, Stéphanie !

AU SUJET DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE (IGS)

Fondé il y a vingt ans, le groupe **Institut de gestion sociale** constitue un ensemble original, diversifié et indépendant. Il rassemble des activités de conseil et d'études destinées aux entreprises, des écoles supérieures, des centres de formation par l'apprentissage ou par l'alternance, fédérés autour d'une même mission : « accompagner les hommes et les entreprises dans la réussite de leurs projets ».

L'IGS a marqué son engagement au programme d'échanges en faisant don à la doyenne de la FSJ d'une série de photographies – Pietà de Michel-Ange – de Robert Hupka. Madame Tardif a reçu ce don lors de son passage à Paris l'hiver dernier. On peut maintenant admirer l'œuvre de monsieur Hupka à la Bibliothèque de la FSJ.



Thomas Fadhuile et Guillaume Lesaim

Thomas Fadhuile est parisien et Guillaume Lesaim, bien qu'il ait un pied-à-terre à Paris, est picard. Ils fréquentent tous deux **l'Institut international de commerce et de distribution** à Paris (**ICD**), un institut privé. Ils sont un peu les cobayes de ce programme d'échanges, car c'est la première année qu'il existe. Cinq de leurs concitoyens français de l'École supérieure de commerce et de marketing les avaient précédés au premier semestre et ils ont pu bénéficier de leurs conseils judicieux à leur arrivée à Edmonton.

C'était le premier grand voyage à l'étranger pour Thomas et Guillaume et ils citent rapidement les différences les plus frappantes entre Paris et Edmonton : Paris, c'est bondé et la population y est dense ; les systèmes de transport en commun font qu'on peut se débrouiller sans voiture et se déplacer facilement tandis qu'à Edmonton, c'est tout le contraire : il y est préférable d'avoir une voiture, le système des transports en commun ne permettant pas de se déplacer facilement, mais il y a la nature, les grands espaces verts – presque la campagne – en plein cœur de ville. On y respire mieux, car à Paris, il faut malheureusement composer avec la pollution. Les deux étudiants sont de l'avis qu'à salaire égal, l'on vit beaucoup mieux au Canada : l'essence coûte environ quatre fois plus en France et l'on paie l'eau environ 5 $ le mètre cube. « On se sent vite chez soi au Canada », disent-ils, « surtout à la Faculté, car c'est plus petit que le campus principal, plus facile de s'y retrouver. »

Selon Thomas, « il est plus facile pour un Parisien de s'adapter au système universitaire canadien que pour un étudiant canadien de s'intégrer au système français ». Guillaume renchérit en disant que « c'est plus cool au Canada ; il y a moins de stress ». Les rapports hiérarchisés sont de rigueur en France, tandis qu'au Canada, les étudiants tutoient leurs professeurs. Thomas et Guillaume ont apprécié le fait de pouvoir facilement prendre rendez-vous avec leurs professeurs canadiens. Ils ont suivi trois cours à la Faculté Saint-Jean (Sociologie au Canada, Stratification sociale au Québec et Sociologie des médias) et deux cours à la *University of Alberta* (Marketing et Economy).

Les étudiants universitaires canadiens ont, en moyenne, de 15 à 20 heures de cours par semaine, tandis qu'à l'**ICD**, l'on peut compter de 30 à 35 heures de cours pour la même période. Cette dernière est une institution autonome et les étudiants y sont plus encadrés qu'à l'université ; on les suit de près, de dire les échangistes. Il en coûte l'équivalent de 10 000 $ canadiens par année pour fréquenter l'**ICD** à Paris, ce qui expliquerait, en partie du moins,

(Voir *Impressions*... page 10)

Impressions...

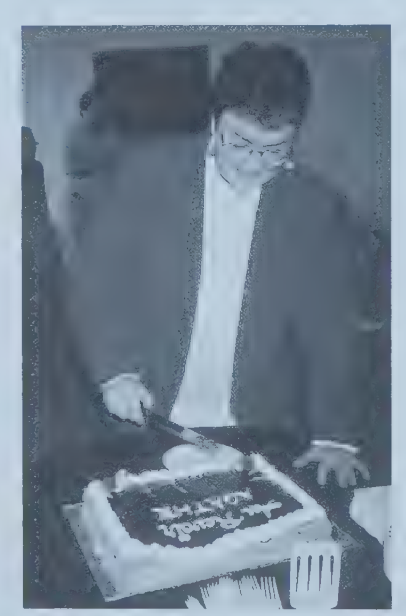
Suite de la page 9...

l'encadrement serré. Guillaume et Thomas estiment avoir de la chance, car ils peuvent compter sur leurs familles, parents et/ou grands-parents, pour défrayer leurs études. Autrement, il leur faudrait avoir recours aux prêts étudiants et au travail à temps partiel, ce que font bon nombre de jeunes hommes et jeunes femmes en ce moment en France. Les étudiants albertains connaissent bien cette situation....

L'une des raisons pour lesquelles Thomas Fadhuile et Guillaume Lesaim ont choisi l'**ICD**, c'est que les études à l'étranger font partie de la programmation. **Thomas** se spécialise dans la **finance**, tandis que **Guillaume** étudie le **marketing**. Ils font aussi des stages en entreprise, ce qui leur permet d'acquérir de l'expérience sur le terrain et de préciser leurs choix de spécialisation.

Le diplôme en Management de la distribution que les deux échangistes obtiendront après quatre années d'études leur sera décerné par l'Université de Lille. Messieurs Fadhuile et Lesaim visent tous deux des postes de cadre dans les grandes entreprises et nous leur offrons nos meilleurs voeux de succès !

AU REVOIR, AGATHE



Agatha Gaulin

Agathe Gaulin, directrice du CÉCA, a quitté son poste le 31 mars 1999 pour assumer **la direction du premier Centre d'emploi et de formation francophone en Alberta**. Une réception a eu lieu au Salon du personnel de la Faculté Saint-Jean afin de permettre à ceux et celles qui étaient disponibles de venir dire au revoir à madame Gaulin. Cette dernière œuvre depuis une vingtaine d'années dans le milieu francophone et tous reconnaissent son profond engagement. La doyenne de la FSJ a souligné la collaboration d'Agathe Gaulin aux dossiers francophones, son dévouement face aux difficultés et son désir de toujours répondre aux besoins de la francophonie. **Le Centre d'emploi et de formation francophone a déjà pignon sur rue à la Cité Francophone**, et c'est là que madame Gaulin mènera les nouveaux dossiers qui lui sont confiés. Le CÉCA procédera à une réorganisation dans les semaines à venir. Tout le personnel de la Faculté Saint-Jean ainsi que les francophones et francophiles qui, de par le passé, ont travaillé avec Agathe Gaulin lui offrent leurs chaleureuses félicitations et voeux de succès.



TABLEAU D'HONNEUR DES DONATEURS JANVIER 1998 – MARS 1999

Suzanne F. Arcand-Smith
Jacqueline Arès
Jacques Baril
Samuel J. Barry
Manon Beaudoin
Stella G. Beaudoin
Lizette Bélisle-Lynch
Michael & Anik Biollo
Denise Bouchard
Raymond A. Cable
Nelson Cartagena
Robert A. Charest
Jacqueline A. Chevalier
David R. Cornish
Ernest A. Côté
Simone M. Demers
Delia M. Demers Danchuk
Christina J. Den Haan
Angèle M. Dery
Louis & Marcelle Desrochers
Debra M. Dionne
Gilda M. Dionne
Mary E. Dittrick
Douglas G. Doran

Claudine & Yannick Dufour
Christine Foisy-Erickson
Jacqueline Ford
Joseph J. Forget
Josée Gagnon
Manuel J. Goncalves
Noël P. Gour
Marc A. Halun
Jennifer N. Harding
Rita M. Hébert
Pauline G. Johnson
Tanya M. Karpyshyn
Julie A. Klikach
Bernard Laforest
Armand J. Laing
Robert C. Lamoureux
Céline Luchka
Thomas L. Lynch
Alba F. MacGurry
Christine Magnan
Paul Mahé
Yvon J. Mahé
Jody A. McKinnon
Serge R. Mounin

Marguerite Moysey
Colleen G. Ouellette
Vital O. Ouellette
David B. Paul
Micheline Picard
Marietta L. Plamondon
Elizabeth M. Reid
Moneca Renay
Dolores Ricard
Vivianne M. Robertson
Geneviève Roy
Vivianne M. Russon
Bonnie L. Sawle
Kenneth W. Shields
Bridgit Ann Shoemaker
Marc G. Stevenson
Nicole V. Walisser
Trevor J. Wasylyk
Elzbieta Wawrykowicz
Glenn A. Welsh
Anthony G. Williams
Yvonne L Wynnyk
Heather P. Yeats

La Faculté Saint-Jean tient à remercier très sincèrement les organismes, le personnel de la FSJ et les généreux donateurs anonymes qui ont également contribué à cette campagne de financement :

Birks Foundation
Canadien National
Chawkers Foundation
Fondation J. Armand Bombardier
Poole Construction
Robert Spence Foundation
Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge
Soeurs de Sainte Croix

Pour toute contribution, veuillez vous addresser à :
Nathalie Lachance, Agente de développement, Faculté Saint-Jean, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 4G9
Tél. : (780) 465-8706 – Téléc. : (780) 465-8760 – Courriel : nlachanc@ualberta.ca

L'AMICALE SAINT-JEAN FÊTE LE PRINTEMPS !

Le Bal de l'Amicale, devenu tradition dans la communauté francophone, réunissait le samedi 13 mars, dans l'élégant décor du Faculty Club de la *University of Alberta*, plus de 120 anciens, anciennes, amis et amies de la Faculté Saint-Jean. Plusieurs personnalités de la communauté, des milieux scolaire, universitaire, juridique, gouvernemental et du monde des communications et des affaires, étaient présentes pour célébrer l'arrivée du printemps, resserrer des liens d'amitié et partager le profond attachement qu'elles vouent à l'Institution Saint-Jean. Marie-Josée Ouimet, France Levasseur-Ouimet et André Roy ont animé la soirée au grand plaisir de tous et toutes.

Mesdames Claude Roberto, présidente de l'Amicale Saint-Jean, et Claudette Tardif, doyenne de la FSJ, ont souhaité la bienvenue aux convives. Me Hervé Durocher, président honoraire de la Campagne de financement, a livré un bref message d'optimisme par rapport au succès anticipé de la levée de fonds présentement en cours. Des architectes ont pu répondre discrètement aux questions portant sur le projet de la Résidence Saint-Jean, un projet communautaire d'envergure. Les convives ont aussi pu se renseigner à partir de brochures informatives et d'une maquette de la construction.

La soirée fut un franc succès et l'**Amicale** prépare déjà son prochain bal, qui aura lieu **le 5 février de l'an 2000**.

CÉRÉMONIE DE LA LUMIÈRE – FÉLICITATIONS AUX FINISSANTS DE 1999

La Cérémonie de la lumière a vu le jour en 1995 grâce a l'initiative de la professeure Florence Gobeil-Dwyer. Depuis lors, la lumière, en tant que symbole du savoir, fait partie intrinsèque de ce rite de passage des finissants de la FSJ.



CAMPAGNE DE FINANCEMENT POUR LA RÉSIDENCE SAINT-JEAN

La Faculté Saint-Jean a reçu la confirmation du financement nécessaire – de la *University of Alberta* et des gouvernements fédéral et provincial – pour la rénovation de l'ancienne Résidence Saint-Jean. Le gouvernement du Canada contribuera 50 % du coût total du projet, soit 3 750 000 $; l'autre 50 % provient du gouvernement de l'Alberta (830 000 $) et de la *University of Alberta* ainsi que des Anciens et Amis de Saint-Jean. La campagne de financement va bon train, car plus d'une vingtaine des cent chambres de la nouvelle résidence portent déjà des noms de donateurs. La campagne, sous la présidence de Me Hervé Durocher, poursuit ses efforts afin de recueillir la somme totale de 300 000 $. La doyenne de la Faculté s'attend à ce que les travaux commencent au début du mois de juin.

Changement d'adresse :

Le Centre de ressources familiales de Calgary et le CÉCA (Centre éducatif communautaire de l'Alberta - Calgary) sont à l'adresse suivante depuis le 1er février 1999 : **# 14, 2512 - 4 St. N.W., Calgary, AB, T2M 2Z9**. Les numéros de téléphone (403) 217-2181 et de télécopieur (403) 249-2264 demeurent les mêmes.

Nouvelles d'un ancien :

1979 **Abou Yadallée**, diplôme en éducation. Depuis cinq ans, il a mis sur pied la compagnie **Netline 2000**, un fournisseur d'Internet, qui compte plusieurs étudiants de la Faculté parmi ses clients.



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Téléphone : (780) 465-8700
Télécopieur : (780) 465-8760

Adresse électronique :
fsj@gpu.srv.ualberta.ca

Site Internet :
http://www.ualberta.ca/fsj

Rédaction :
Jocelyne Verret
Tél. : 432-0991 Téléc. : 439-5716
Courriel : jovec@planet.eon.net

Infographie :
Printing Impressions

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.

JUIN 1999 - VOL. 8, N° 2


University of Alberta



OCTOBRE 1999 ◆ VOL. 8, Nº 3

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

LA PREMIÈRE PELLETÉE DE TERRE ... le 18 juin 1999 ! ! !

Le début des travaux de construction de la nouvelle résidence Saint-Jean et de rénovation de l'ancienne résidence

Une centaine de personnes se sont rendues à la Faculté Saint-Jean à l'occasion de cet événement marquant qui comprenait des allocutions, une cérémonie de levée de terre et un succulent goûter. Mme **Claudette Tardif**, doyenne de la FSJ, a souligné la collaboration des divers partenaires qui a fait en sorte que ce projet soit devenu réalité. Notons particulièrement le gouvernement fédéral, le gouvernement de l'Alberta, l'Association canadienne-française de l'Alberta, l'Amicale Saint-Jean et Me **Hervé Durocher**, président honoraire de la campagne de collecte de fonds auprès des anciens de la FSJ et maître de cérémonie en ce 18 juin. Elle a aussi remercié les ministres **Sheila Copps, Anne McLennan, Stéphane Dion, Ronald J. Duhamel, et**



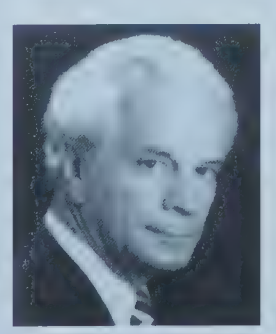
Hervé Durocher, Ronald J. Duhamel, Claudette Tardif, Denis Ducharme, Roger Smith

David Kilgour, « car ils ont cru en ce projet dont l'aboutissement constitue une journée historique dans la vie de Saint-Jean. »

(Voir *Première*... page 2)

SOUPER EN L'HONNEUR DE Me LOUIS A. DESROCHERS

Professorat Louis-Desrochers en Études canadiennes



Le professorat **Louis A. Desrochers** permettra à la Faculté Saint-Jean, la seule institution francophone à l'ouest de Winnipeg, de continuer à promouvoir son approche unique quant à l'étude du Canada. La nomination d'un professeur détenant un leadership dans ce champ d'intérêt créera une synergie interdisciplinaire parmi les membres du corps professoral, ce qui engendrera des programmes d'études et de recherche encore plus stimulants. Afin d'inaugurer cette importante initiative et pour rendre hommage à un homme qui a grandement contribué au développement du Canada et de la francophonie dans l'Ouest canadien, **la Faculté Saint-Jean organise un souper le 3 novembre 1999 au Shaw Conference Centre. Les conférenciers invités seront l'honorable Peter Lougheed, ancien premier ministre de l'Alberta, la sénatrice Céline Hervieux-Payette et M. Claude Ryan. Les billets se vendent 125 $, ce qui comprend un reçu pour fins d'impôt de 75 $.**

Pour tout renseignement et pour réserver des billets, communiquer avec Mme Nathalie Lachance au (780) 465-8706.

LANCEMENT DE LIVRES ET DU RÉSEAU NATIONAL D'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE EN FRANÇAIS

La Faculté Saint-Jean et le Regroupement des universités de la francophonie hors Québec ont fait le lancement d'un volume le 14 juin 1999 à Moncton dans le cadre des Assises de la Francophonie: *Francophonies minoritaires : L'état des lieux.* Les professeurs **Edmund Aunger, France Levasseur-Ouimet, Yvette Mahé, Frank McMahon** et **Claudette Tardif** ont contribué à ce recueil où 25 textes sont réunis sous six thèmes : la géographie, l'histoire, la socioéconomie, le politicojuridique, l'éducation et la culture.

C'est par le biais d'une vidéoconférence que la cérémonie réunissait six universités canadiennes membres du Regroupement : l'Université de Sainte-Anne, l'Université d'Ottawa, le Collège universitaire Glendon, la Faculté Saint-Jean, l'Université Laurentienne et Acadia University. C'est la Commissaire aux langues officielles, madame **Dyane Adam**, qui ouvrait la cérémonie. M. **Jean-Bernard Lafontaine**, du Patrimoine canadien, présentait un message de la part de la ministre, madame Sheila Copps, annonçant la mise sur pied du **Réseau national d'enseignement universitaire en français**, un réseau universitaire pan-canadien multimédia qui desservira une population francophone d'environ un million de personnes vivant à l'extérieur du Québec.



Patrick Thibodeau



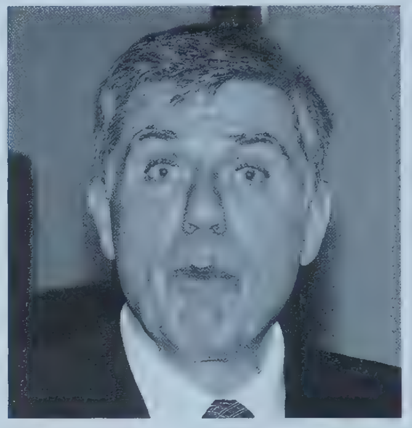
Ed Aunger, Denis Tardif, François McMahon, Lucille Mandin



Yvette Mahé

La première pelletée

Suite de la page 1...



Ronald J. Duhamel

L'honorable **Ronald J. Duhamel**, secrétaire d'État à la Diversification de l'économie de l'Ouest et représentant du gouvernement fédéral, s'est dit heureux de pouvoir venir souligner « l'engagement et la ténacité de la communauté francophone ainsi que l'ouverture d'esprit de la Faculté Saint-Jean, le cœur et l'âme d'une communauté, vis-à-vis des autres groupes avec lesquels elle doit transiger. »

Le gouvernement du Canada accordera un total de 3,75 millions de dollars au projet de la Résidence Saint-Jean. La somme de 700 000 $ proviendra d'une entente de partenariat économique entre le Canada et l'Alberta, du bureau du ministre Duhamel (DEO), tandis que Patrimoine canadien contribuera 3 050 000 $ au projet. Le ministre a ajouté que depuis son ouverture, il y a 91 ans, la Faculté Saint-Jean était devenue un pilier de la communauté francophone de l'Alberta et de l'Ouest canadien. L'allocution du ministre fédéral a porté sur l'entraide comme moyen de « démontrer aux autres ce qu'est une communauté ».
« When we strengthen one community, we strengthen the whole province and the nation. The West is a critical component of Canada. Alberta, with its diversity and uniqueness, can be an even better leader. We must continue working together for the benefit of the whole. »

La doyenne a aussi fait ressortir le fait que la Résidence Saint-Jean, symbole

...3

important de la culture et de l'Ouest canadien, est un outil indispensable au recrutement. Le Centre Saint-Jean, reflet d'une infrastructure moderne, comptera un centre académique et culturel et un salon d'histoire, où le rôle qu'ont joué les francophones et les Oblats de Marie Immaculée dans l'éducation francophone sera mis en évidence.

Selon le vice-recteur, recherche et affaires externes, de la *University of Alberta*, **M. Roger Smith** : « *It is important to preserve the past and better meet the needs of the Francophones of Alberta. The new facilities will provide an environment to live and learn in order to attain one's potential. The Faculté provides national links with other parts of Canada. The U of A is proud of the FSJ.* »

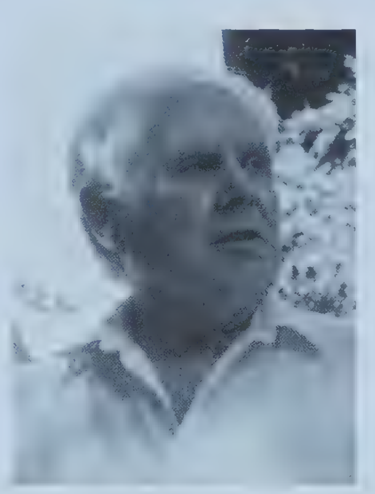


Denis Ducharme

M. Denis Ducharme, ancien de la FSJ et président du Secrétariat francophone de l'Alberta, a offert les félicitations du gouvernement albertain, qui a fait un don de 830 000 $ à la FSJ . Selon le député de la circonscription Bonnyville/ Saint-Paul, « le gouvernement albertain se veut un concurrent à l'échelle globale. (...) *The key is to help institutions adapt to the fast changing pace of today's world.* » Il a ajouté que le Centre Saint-Jean sera « un gage de la vitalité de la francophonie, un symbole francophone d'Edmonton et du nord de l'Alberta. » Il a conclu en disant qu'il faudrait en faire un haut-lieu pour l'apprentissage des jeunes francophones, la FSJ étant la seule université francophone à l'ouest de Winnipeg. ◆

EUGÈNE TROTTIER

Bénévole extraordinaire



Ce qui caractérise M. **Eugène Trottier**, c'est sans doute le fait qu'il aime les gens, qu'il ne se cache pas d'avoir besoin d'eux et que les gens le lui rendent bien. Cette année, il a mis son énergie débordante et sa mémoire phénoménale des gens et des événements entourant la francophonie **au service de la Faculté Saint-Jean** afin d'aider cette institution à recueillir des fonds pour le projet de la Résidence Saint-Jean. Tout cela bénévolement à cause du profond attachement qu'il voue à la FSJ. Il se réjouit de l'accueil chaleureux que la doyenne réserve à la communauté. « **La Faculté, c'est une grande fierté vis-à-vis d'une institution qu'on a toujours souhaité avoir dans les normes, telle qu'elle existe en ce moment.** » Ses deux filles, Paulette et Lisette, sont toutes deux des enseignantes diplômées de la FSJ. Son fils, Eugène, y avait aussi fait ses premières armes.

Arrivé en Alberta en 1952 à l'âge de 30 ans pour s'adonner à l'agriculture, le « p'tit Français », comme il aime se désigner, a eu vite fait de reconnaître qu'il fallait plus que du vouloir pour devenir agriculteur. Formé dans les mouvements d'action catholique (la JAC) en France, il a été recruté par le Père Jean Patoine pour travailler au service de l'ACFA provinciale et est devenu son homme de confiance. Il précise que c'est à la Faculté que l'ACFA se réunissait. « **Il est né en moi une amitié douce qui faisait que le Collège faisait partie de mon ensemble. Je m'y plaisais.** »

Aujourd'hui, si M. Trottier connaît presque toute la francophonie albertaine, c'est qu'il entretenait de bonnes relations avec tout le monde. Il a travaillé « au développement d'une francophonie qui n'avait jamais connu ce que c'était de recevoir une subvention, une francophonie qui n'avait pas de moyens financiers. C'était le cœur qui parlait. » En tant que préposé au recrutement de l'ACFA, M. Trottier « acceptait les gens tels qu'ils étaient et travaillait à leur donner confiance dans leurs organismes francophones ». Notons qu'il était, en 1955, le seul employé de l'ACFA. Les volontaires voyaient au reste.

Aujourd'hui retraité, c'est au bénévolat que M. Trottier consacre de nombreuses heures. Ce qui le motive ? « **C'est l'attrait de l'humain** », répond-il sans hésitation. « **Pour cette communauté qui m'a accepté, que j'ai appris à connaître et à aimer, il s'agit toujours d'essayer de servir de mon mieux.** »

La Faculté Saint-Jean le remercie sincèrement de sa précieuse collaboration. Elle tient aussi à offrir ses plus sincères condoléances à M. Trottier, son fils, Eugène, étant décédé récemment.

10e ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION MULTICULTURELLE FRANCOPHONE DE L'ALBERTA (AMFA)

C'est sous le thème de l'intégration des nouveaux immigrants de pays francophones dans la province de l'Alberta, et plus particulièrement dans la communauté francophone, que le colloque soulignant le dixième anniversaire de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta s'est déroulé à la Faculté Saint-Jean le 18 septembre 1999.

Mme **Dulari Prithipaul**, présidente de l'AMFA, Mme **Claudette Tardif**, doyenne de la FSJ, l'honorable **Raj Pannu**, député de la circonscription de Strathcona auprès du gouvernement de l'Alberta, M. **Jim Taylor**, Conseiller à la ville d'Edmonton, et l'honorable **David Kilgour**, Secrétaire d'État (Amérique latine et Afrique), ont tour à tour souhaité la bienvenue aux participants.

Selon le député provincial, « *the promotion of the French language and culture is a pleasant challenge* ». M. Pannu a ajouté : « *I am proud to represent the Francophone fact in my constituency and in the Government of Alberta. Thanks to the FSJ and the very capable leadership of Dean Tardif, the French fact, language, art, and literature flourish and are available to all of us.* »

M. **Hai Nguyen**, représentant de Patrimoine Canadien, a souligné « l'harmonie [qui existe] dans la diversité, une harmonie qui permet de bâtir le Canada, le meilleur pays du monde. » Il a aussi souhaité à l'AMFA de « s'épanouir et de se développer dans les dix prochaines années. »

M. **Michel Dejaegher**, Consul général de France à Vancouver, a présenté une allocution stimulante où l'humour était à l'honneur. Le français étant la langue au monde qui a le plus de sons différents (36), nous faisons, selon le Consul, « un effort musculaire beaucoup plus important [en la parlant] que lorsqu'on parle une autre langue. On fait du sport en parlant français ; c'est pour cela que les Français sont en santé ! » Outre cet aparté en aérobie linguistique, M. Dejaegher a tenu a souligner que : « Le français est la synthèse de la culture latine et de la culture germanique. Avec la diffusion de la langue française, tant par la colonisation que par l'immigration, cette synthèse s'est étendue à tout un tas d'autres cultures, que ce soit la culture indienne, arabe, les cultures africaines, les cultures indochinoises ou autres. Partout où il y a eu contact, le français s'est enrichi. (...) Le français a coloré toutes ces cultures différentes et ces cultures ont coloré le français. »

L'honorable **David Kilgour** a chaleureusement félicité l'AMFA en ces termes : « Actifs dans de nombreux aspects communautaires, vos membres participent à diverses causes, dont l'accueil et le regroupement des immigrants francophones de toute origine ethnique, facilitant leur intégration dans la société canadienne. Ceci aide à promouvoir différentes valeurs au cœur de notre société, tels que l'égalité sociale, l'union des communautés et le respect des valeurs démocratiques. Tout ceci aide à promouvoir la mosaïque du Canada. »

Les ateliers qui se sont déroulés tout au long de la journée portaient sur les thèmes suivants : les relations communautaires ; l'emploi-la profession, l'économie et la technologie ; l'éducation et la culture ; la famille, la jeunesse, la santé ; et les questions juridiques. Deux professeurs de la FSJ ont présenté des ateliers à l'intérieur de ce colloque : M. **Claude Couture** (Reconnaissance de la différence au Canada) et Mme **Claudette Tardif** (Vers une pratique de l'éducation interculturelle). La plénière en fin de journée était suivie d'un cocktail-souper-soirée dansante au *Lister Hall, University of Alberta*.



Jim Taylor



Claudette Tardif

David Kilgour



Hai Nguyen

Dulari Prithipaul



Raj Pannu

Michel Dejaegher

LAURÉATS ET LAURÉATES DE PRIX ET DE BOURSES

Prix des Finissants et Finissantes 1998 - 1999

Médaille d'or des Pères oblats
Izabelle Berger
Médaille d'or Marie-Louise Brugeyroux
Tabytha Dzwiniel
Prix du Consul général de France
Natalie Champigny

Prix et Bourses 1999 - 2000

Faculté Saint-Jean Dean's Citation
Graeme Brassard
Academic Excellence Scholarships
Peter Aman
Valérie Baker
Aaron Ball
Heather Bérard
Joël Bérubé
Graeme Brassard
Lisa Brockley
Tennille Bureau
Sarah Camp
Lindsay Cargill
Lisa Clyburn
Corinna Crockett
Cheryl Dempster
Shawna Dempster
Orianna Deverdenne
Alyssia Erickson
Kelly Fradley
Michaël Holden
Chris Holt
Christa Kahl
Leah Klinger
Anna Lundeen
Susan Manners
Carmen Olsen
Warren Schmidt
Caroline Spiers
Kim Taube
Leah Taylor
Melanie Tessier
Victoria Yeh
University of Alberta Entrance Scholarship Award
Valérie Baker
Max Wyman Memorial Leadership Award
Graham Brassard
Alumni Association Academic Excellence Scholarship
Lisa Clyburn
William and Mary Hawrysh Memorial Leadership Award
Kim Taube
The Elizabeth Imrie Memorial Academic Excellence Scholarship
Victoria Yeh
Jake and Ruth Superstein Leadership Award
Victoria Yeh
Millar Western Entrance Leadership Award
Bourse Jean Patoine
Joël Bérubé
Chantal Fournier
Bourse Jean-Léon Côté
Jean-Pierre Lavoie
Bourse de leadership de la Birks Foundation
Sylvain Lavoie
Bourse d'excellence du Canadien National
Sébastien Roy
Bourse de l'A.C.F.A. (Association canadienne-française de l'Alberta)
Monique Pelchat
Bourse Maclab Enterprises
Caroline Magnan
Gabrielle Liles (Mention d'honneur)
Bourse des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge
Maryse Ouellette
Bourses Robert Spence Foundation
Premier cycle: *Jean-Pierre Lavoie*
Marty McKeever
Sylvie Seguin
Deuxième cycle: *Laura Thompson*
Bourse Chawkers Foundation
Catherine Drapeau
Bourses d'entrée à la Faculté Saint-Jean
Peter Aman
Valérie Baker
Nicole Beaudoin
Joël Bérubé
Ginette Blais
Karine Boissoneault
Lisa Brockley
Sarah Camp
Lindsay Cargill
Corinna Crockett
Lisa Clyburn
Chantal Fournier
Josée Fournier
Marie Fuentes
Meagan Gray
Maureen Hellyer
Michaël Holden
Ashley Janes
Jeffrey Johnson
France Kirouac
Rebecca Kleinmann
Doris Lachance
Gabrielle Liles
Anna Lundeen
Suzanne Macdonald
Caroline Magnan
Susan Manners
Wendy Martel
Amy McCormick
Angela Purshke
Nathalie Régimbald
Leanne Robinson
Benjamin Roy
Warren Schmidt
Laura Warrilow
Ashley West-Pratt
Victoria Yeh
Bonnie Yu
Bourse Olympiades de Sciences
Susan Manners
Bourse deuxième année en sciences
Shannon Fizer
Bourses de leadership de la Faculté Saint-Jean
Cindie LeBlanc
Yannick Turgeon
Estelle Plamondon (mention d'honneur)
Bourses d'implication de l'A.U.F.S.J.
Melissa Everitt
Tracy Lepp
Daniel Moffet
Bourse de la chorale Saint-Jean
Lisa Cyr

Prix d'excellence dans l'enseignement
Professeure Florence Gobeil-Dwyer
Prix d'excellence dans la recherche
Professeure Pamela Sing

BOURSE MACLAB



Marc de La Bruyère

Maclab Enterprises offriront dorénavant chaque année **une bourse de 1 000 $** à un étudiant ou à une étudiante du secondaire désireux de poursuivre ses études à la Faculté Saint-Jean. Maclab Enterprises est une société immobilière dont le siège social est à Edmonton. Son directeur, **M. Marc de La Bruyère**, a instauré cette bourse afin de reconnaître l'excellence du français écrit des étudiants qui continuent d'utiliser le français dans un contexte minoritaire.

Selon monsieur de La Bruyère, « la langue, c'est plus que ce que l'on parle. Pour nous [francophones], si on ne garde pas le français écrit et qu'on n'encourage pas l'écrit, ça devient oral et l'oral se perd facilement, emprunte des mots à l'anglais, se dégrade très vite. Les gens qui sont à la Faculté doivent écrire parfaitement le français parce que la Faculté produit beaucoup de professeurs. »

Le rapport entre le monde des affaires et la Bourse Maclab ? Son directeur l'explique ainsi : « Les affaires, c'est les affaires. C'est ce qu'on fait. Nous vivons à Edmonton ; c'est une ville extraordinaire. Maclab Enterprises intervient là où nous pensons avoir un maximum d'influence. Edmonton s'est créée une position au-dessus de ses moyens au niveau de la culture. C'est pour cela que nous avons été heureux de participer à la construction du théâtre Maclab. (...) Que ce soit en français ou an anglais, nous pensons qu'une des choses les plus importantes au monde, c'est l'habileté de s'exprimer clairement et bien. Dans la société dans laquelle nous vivons, où la télévision a pris une telle importance, les gens écrivent de moins en moins bien. **La Bourse Maclab, c'est pour encourager les francophones albertains à bien écrire, à bien communiquer en français.** (...) Plus de personnes le parlent [le français], mieux on est. Je crois qu'il est très important pour ce pays de garder le français parlé en dehors du Québec et l'anglais parlé au Québec.»

La première récipiendaire de la Bourse Maclab est Mlle Caroline Magnan. Une mention d'honneur a aussi été décernée à Mlle Gabrielle Liles. Ces deux jeunes femmes étudient présentement à la FSJ.

Condoléances

Nous offrons nos sincères condoléances au professeur Marc de Montigny, dont le père est décédé récemment.

BIENVENUE À LA FACULTÉ



Lise Lapierre

C'est le 3 juillet dernier que madame **Lise Lapierre** a assumé ses fonctions en tant que professeure adjointe en français à la FSJ. La professeure détient un doctorat en linguistique française (grammaire) et une maîtrise en littérature canadienne française, tous deux de Dalhousie University. Elle y a enseigné et mené des recherches depuis 1992. La professeure Lapierre enseigne trois cours à la FSJ cette année : *De la lecture à l'écriture*, *Étude comparée du français et de l'anglais* et *Stylistique comparée*.

Mme Lapierre a été boursière du *Izaak Walton Killam Memorial Scholarship* (1994-95) et deux fois récipiendaire du *Dalhousie University Graduate Scholarship* (1992-1995 et 1990-1991). Elle a présenté de nombreuses conférences, notamment au 67e *Congrès de l'ACFAS* à l'Université d'Ottawa en 1999, au 22e Congrès international en linguistique romane et en philologie à l'Université Libre de Bruxelles en 1998 et au 15e Congrès international des linguistes à l'Université Laval en 1992. La professeure a aussi de nombreuses publications à son actif. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue à la Faculté Saint-Jean et à Edmonton.

CONCERT-LECTURE



Jean-Pierre Martin, Marc de Montigny, Pierre Paul Bugeaud

« La lecture be-bop »

Le mardi 14 septembre, la Faculté offrait une soirée « voix et piano » mariant « l'ici » et « l'ailleurs ». M. **Jean-Pierre Martin**, professeur de littérature contemporaine à l'Université Lumière Lyon 2, a présenté une lecture poético-musicale où Marguerite Duras et Proust, entre autres, étaient évoqués dans un savant mélange humoristique de l'historique du piano, de la contrebasse, du saxophone et du jazz. Il fallait y être pour savourer tout le cachet de cette soirée diablement intelligente intitulée *La lecture be-bop* et durant laquelle on a pu savourer des airs de Charlie Parker et de Thelonius Monk, deux grands du jazz. Un délice pour tout amateur de littérature et de musique !

M. Marc de Montigny, professeur à la FSJ, accompagnait le professeur Martin au saxophone et **M. Pierre Paul Bugeaud**, professeur de musique à Edmonton jouait de la contrebasse. Le lendemain, le professeur Martin présentait une conférence dans le cadre d'un cours de Français 235 de la professeure **Pamela Sing**. L'orateur invité a parlé de l'écriture d'Henri Michaux à partir de trois textes : *Mes occupations*, *Le Secret de la situation politique* et *Les Émanglons*. Le professeur Martin effectue une tournée de certaines universités de l'Ouest canadien, mais la Faculté est la seule institution a avoir pu profiter de ses talents « be-bop », et ce, grâce à l'initiative de la professeure Sing.

LE CONSEIL ALBERTAIN DES HAUTS FONCTIONNAIRES FÉDÉRAUX (CAHFF)

Le vendredi 17 septembre, le **CAHFF** se réunissait à la Faculté Saint-Jean afin de mieux connaître le milieu dans lequel étudient et vivent les étudiants de la Faculté Saint-Jean. Le CAHFF est composé de hauts fonctionnaires fédéraux des divers départements et agences du gouvernement fédéral en Alberta. L'objet du Conseil est d'établir des partenariats afin d'examiner sous des perspectives nouvelles la façon dont le gouvernement fédéral offre ses programmes et ses services aux Albertains.

Le CAHFF se voue au service des dirigeants de la Fonction publique du Canada et agit en tant qu'entité régionale pour fins de consultation auprès d'agences gouvernementales centrales telles le Conseil du Trésor du Canada et le Secrétariat du Conseil Privé. Le CAHFF est présentement **sous la présidence de M. David Gates**, Directeur régional supérieur, région des Prairies et des Territoires du Nord-Ouest, ministère de la Justice du Canada. Ce Conseil se penche actuellement sur la question des programmes universitaires coopératifs à l'intérieur desquels des étudiants suivent des cours à l'université, mais font aussi des stages pratiques dans l'industrie de leur aire de spécialisation.



Sandy Jackson, David Gates, George Farnell, Jim Vollmershausen

Les membres du Conseil tiennent à remercier Mmes Maryse Ouellette et Caroline Thibeault, ainsi que M. Franco Giammiaroli, qui leur ont servi de guides lors de la visite de la Faculté Saint-Jean.

NOUVEAU SERVICE

Un service d'aide à l'informatique a été instauré à la Faculté. Il s'agit du centre de ressources et de développement — ordinateurs et multimédia, qu'on peut désigner par son acronyme, CDROM. Le Centre, situé à la salle 1-67, est destiné aux étudiants et au personnel de la Faculté. Les consultations auprès du coordonnateur du Centre, le professeur **Donald Ipperciel**, dit Maître Corbeau, et de son associé, M. **Carl Lalancette**, vont bon train depuis le 1er septembre.

NOUVELLES DES ANCIENS

Quinze élèves des commissions scolaires francophone, catholique et publique d'Edmonton ont été récipiendaires de bourses de la **Fondation Jean Gauthier Foundation in Support of Art Education for Children and AIDS Awareness**. Les jeunes artistes, sous la direction de mesdames Léonie Poole et Kathyrn Hines, ont vécu 20 heures d'ateliers d'art durant l'été 1999. La **Fondation Jean Gauthier** tient à remercier les anciens et anciennes de la Faculté qui ont assisté au ♥ *Café des coeurs 1999* ♥ ou qui lui ont fait des dons. De retour à l'école, les boursiers sauront inspirer d'autres jeunes artistes en herbe, tout comme *Jean Gauthier* a su le faire durant sa vie. **Le prochain ♥ Café des coeurs ♥ annuel : le samedi 12 février 2000 ! Pour tout renseignement, veuillez appeler M. Denis Fontaine, ancien président de l'AUFSJ au (780) 468-3004 (à domicile) ou au (780) 433-4251 (École J.-H. Picard).**

LES ANCIENS SE RENCONTRENT



Debouts, de gauche a droite: Paul Pilon, Paul Labrie, Maurice McMahon, Ubald Duchesneau, Joseph Jacques
Assis, de gauche a droite: Laura Labrie, Adele Van Brabant, Jules Van Brabant

Les 28 et 29 août 1999, la **Classe des finissants de 1942** a tenu un conventum. Le tout a débuté par un barbecue chez **M. Joseph Jacques** et fut suivi le lendemain par une messe au Lac Sainte-Anne, puis un souper et une veillée à Edmonton. Monsieur Jacques a reçu **M. et Mme Paul Labrie, M. et Mme Jules Van Brabant, ainsi que messieurs Paul Pilon, Ubald Duchesneau, Martin Michaud et le Révérend Père Maurice McMahon, o.m.i.**

Sylvie Hébert (Pigeon)(1984) invite les Anciens de la Faculté Saint-Jean à une rencontre à l'été de l'an 2000. La rencontre se tiendra pendant la fin de semaine de la Fête du Canada au 18 Bissonnette à Verchères (Québec). Pour tout renseignement, on peut composer le (450) 583-6979 ou envoyer un message par courriel à : hebert-pigeon@sympatico.ca. Notons que cette année, cinq familles se sont rendues au Havre Saint-Pierre pour resserrer les liens qui les unissent. Quelques-uns ont pu rencontrer le poète Gilles Vigneault à Natashkan, tandis que d'autres s'instruisaient au centre d'interprétation de la baleine à Mingan.



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Téléphone : (780) 465-8700
Télécopieur : (780) 465-8760

Adresse électronique :
fsj@gpu.srv.ualberta.ca

Site Internet :
http://www.ualberta.ca/fsj

Rédaction :
Jocelyne Verret
Tél. : 432-0991 Téléc. : 439-5716
Courriel : jovec@planet.eon.net

Infographie :
Printing Impressions

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.

OCTOBRE 1999 - VOL. 8, N° 3

 University of Alberta

DÉCEMBRE 1999 ◆ VOL. 8, Nº 4

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

«TISSER DES LIENS ENTRE CANADI✤NS/CONNECTING CANADI✤NS »

Un hommage à Me Louis A. Desrochers

Une soirée où le ♥ et la générosité étaient à l'honneur

Le 3 novembre, plus de 800 personnes ont participé à un véritable « *love in* » à l'égard de Me **Louis A. Desrochers** au Centre des congrès SHAW à Edmonton. Ce fut une affirmation vivante du thème de la soirée, ***«Tisser des liens entre Canadi✤ns/ Connecting Canadi✤ns »***, et de la création du **Professorat Louis-Desrochers en Études canadiennes.**

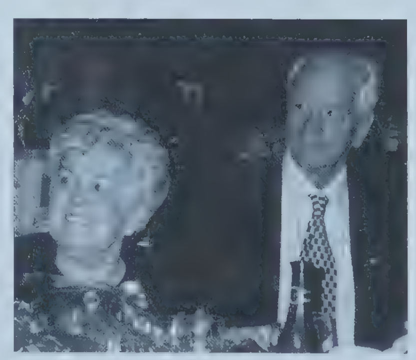
L'honorable **Peter Lougheed**, l'un des conférenciers, qualifiait la soirée de « *historic gathering of people from all over Canada. The Desrochers family is a warm and close one, one that has great pride in their husband and father. Louis is a truly outstanding man, a leading Albertan, an Edmonton role model. This is an evening [permitting us] to show respect and tribute to a great man ; it's a response by all of us to a family gathering that we can be a part of. A Chair in Canadian Studies will promote understanding of our nation.* » C'est l'honorable **W. Kenneth Moore**, juge en chef de la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta et diplômé en droit au même moment que le jubilaire, qui a présenté l'ancien premier ministre de l'Alberta. Ses propos élogieux à l'égard de Me Desrochers étaient à l'image de la bonhomie et de la camaraderie qui existent entre les deux hommes. Le très honorable **Jean Chrétien**, premier ministre du Canada, témoignait par vidéo de l'amitié qu'il voue « **à son ami Louis** »



Denis Tardif, Claudette Tardif, Peter Lougheed, Judith Fraser et Rod Fraser

Il faut souligner la vision et le courage de la **doyenne de la Faculté Saint-Jean,** Mme **Claudette Tardif,** car

(Voir *Canadi✤ns...* page 2)



Louis et Marcelle Desrochers

Canadi✤ns/Connecting Canadi✤ns

Suite de la page 1...



Claude Ryan

elle a osé et ose encore *rêver grand* ; son engagement et sa ténacité ont été reconnus et récompensés, **le total des dons** des quelque 800 participants au souper bénéfice et ceux annoncés par des particuliers et des entreprises canadiennes se chiffrant à environ **600 000 $.** (Voir le détail des dons majeurs dans l'encadré qui suit cet article).



Pierre Desrochers

L'homme politique et ancien rédacteur en chef du Devoir, M. **Claude Ryan**, a mis de côté un discours préparé pour spontanément et chaleureusement rendre hommage à son ami Louis Desrochers, dont il a souligné le rôle de consolidation : « **L'homme clé qui a posé des gestes là où il le fallait, c'était Louis Desrochers.** » M. Ryan a exhorté les anglophones à continuer d'appuyer les francophones : « *Persevere in brotherly support for the Francophones. I congratulate Louis Desrochers, the Faculté Saint-Jean, the Federal Government, the Government of Alberta, the U. of A. authorities and the warm attitude of Chancellor Lois Hole and President Fraser.* ***May the Louis Desrochers Professorship be living proof that decisions made in recent years were the right ones.*** »

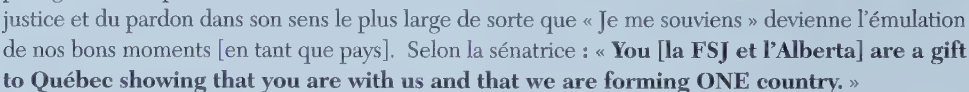


Lois Hole



W. Kenneth Moore

La sénatrice **Céline Hervieux-Payette** a qualifié maître Desrochers de « pionnier à la vision large. La Faculté Saint-Jean, en créant le professorat Louis Desrochers, démontre son dynamisme et son orientation vers l'avenir », a-t-elle ajouté. La sénatrice a aussi évoqué le discours de la nouvelle gouverneure générale, Mme Adrienne Clarkson qui, lors de son récent discours du trône, avait fait appel aux gens, à leurs sentiments nobles de partage et de respect de la diversité en exhortant leur sens de la justice et du pardon dans son sens le plus large de sorte que « Je me souviens » devienne l'émulation de nos bons moments [en tant que pays]. Selon la sénatrice **: « You [la FSJ et l'Alberta] are a gift to Québec showing that you are with us and that we are forming ONE country.** »



Me **Pierre Desrochers**, fils de Louis et de **Marcelle Desrochers**, a transmis les voeux de son père à l'auditoire. Outre la gratitude du jubilaire vis-à-vis des nombreux témoignages élogieux dont il avait été l'objet au courant de la soirée, ce qui ressortait des propos relatés par le fils Desrochers, c'est l'hommage à celle que Louis Desrochers qualifie de « roc de Gibraltar », son épouse, Marcelle. Préférant l'ombre, cette infirmière de formation s'est consacrée à sa famille, tissant les liens d'amour et de respect qui les unissent.



Céline Hervieux-Payette



Deni Lorieau, Mary Moreau et Susan Green

L'honorable **Mary Moreau,** juge de la Cour de la Reine de

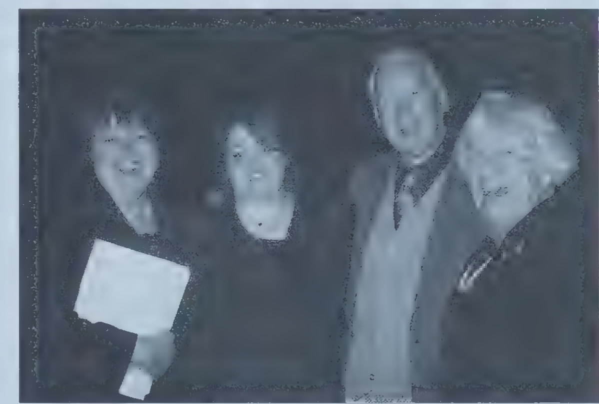

Thomas Bilodeau, o.m.i.

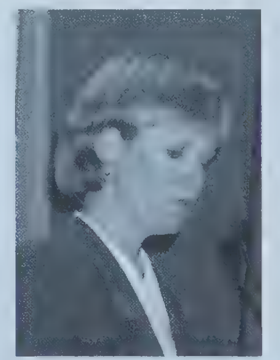

Frédérik Robert

l'Alberta, M. **Deni Lorieau,** représentant de la Commissaire, Commissariat aux langues officielles et Mme **Susan Green,** vice-présidente adjointe (Affaires externes, University of Alberta) se sont gracieusement acquittés des tâches de maîtres de cérémonie, tandis que le révérend père **Thomas Bilodeau, o.m.i.**, récitait un bénédicité approprié. Messieurs **Pierre-Paul Bugeaud, Marc de Montigny, Dominique Roy et Robert Walsh** du quatuor Les *Ménestrels* ont baigné la réception d'airs mélodieux ; M. **Frédérik Robert** a chanté l'hymne national en version bilingue et Mlle **Marie-Josée Ouimet**, accompagnée de sa mère, la professeure **France Levasseur-Ouimet**, a interprété des airs français populaires.

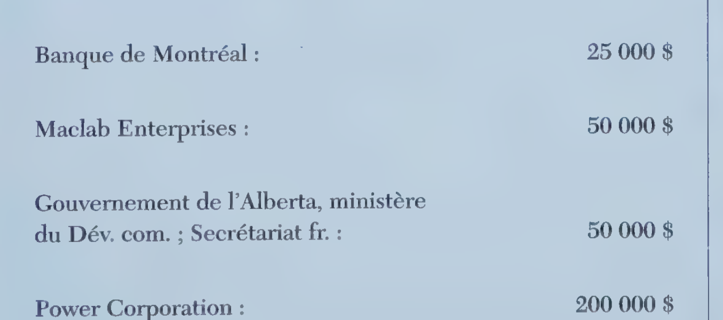
Il ne fait aucun doute que tous ceux et celles qui ont participé à cette soirée mémorable sont repartis un sourire aux lèvres et dans le cœur et que des liens indéniables ont été tissés entre Canadiens et Canadiennes. ◆


Eric Préville et Simone Doucette


France Levasseur-Ouimet, Marie-Josée Ouimet, Pierre Monod et Madeleine Monod


Pamela Robertson, B. de M.


Denis Ducharme, Secrétariat fr.

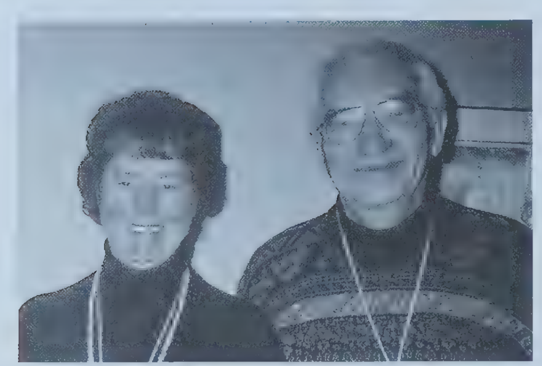


Dons majeurs en vue du Professorat Louis-Desrochers

Banque de Montréal :	25 000 $
Maclab Enterprises :	50 000 $
Gouvernement de l'Alberta, ministère du Dév. com. ; Secrétariat fr. :	50 000 $
Power Corporation :	200 000 $
Shaw Communications :	150 000 $
M. et Mme J. R. Shaw, don personnel :	50 000 $


M. et Mme Sandy Mactaggart, Maclab Enterprises

PORTES OUVERTES À LA FSJ



Carmel Despins Klassen et Rudy Klassen

Le samedi 2 octobre, au salon du personnel de la Faculté Saint-Jean, la FSJ a reçu de ses anciens diplômés dans le cadre de *Reunion Weekend at U of A*. Cet événement « portes ouvertes » leur a permis de visiter les infrastructures modernes de la FSJ, dont la bibliothèque et la salle multimédia ; ils ont aussi pu constater le progrès dans la construction de la nouvelle résidence.

Mme **Carmel Despins Klassen**, enseignante à la retraite et diplômée de Saint-Jean, et son époux, le géologue **Rudy Klassen**, sont très fiers du fait que leurs trois fils (Paul, Roy et Patrick) aient étudié à la FSJ. Les quatre frères de Mme Klassen avaient aussi, durant leur jeunesse, fréquenté le Collège Saint-Jean. Selon les Klassen, « ***In a smaller institution, students do not feel lost. It is an excellent introduction to university life***. »

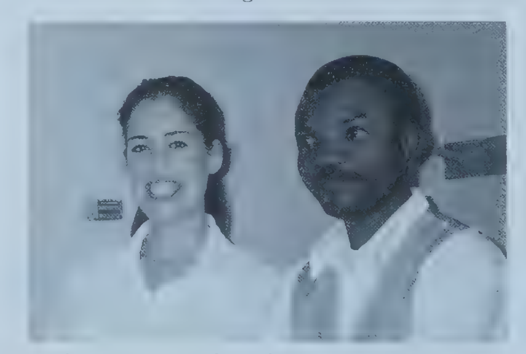
Une autre diplômée de Saint-Jean, Mme **Thérèse Beaudoin**, a exercé le métier d'économiste familiale au service du ministère de l'Agriculture dans le *Smoky River District* pendant onze ans et demi après avoir élevé une famille de onze enfants. Elle a donc pu répondre aux multiples besoins des familles francophones de Falher, Girouxville, McLennan et Donnelly. « Étant bilingue », dit Mme Beaudoin, « c'était l'endroit idéal pour moi ». « J'ai joui de ma carrière. » L'économiste familiale a, entre autres, prononcé des conférences à Saint-Isidore et organisé le *Farm Women's Conference* (souvent **la sortie de l'année** pour les quelque 150 participantes). De plus, elle siégeait sur le comité de la bibliothèque de Falher et sur le *Agricultural Service Board*, ce dernier l'amenant à oeuvrer aux niveaux régional, provincial et national. L'économiste a aussi présenté des causeries aux finissants du secondaire du *Smoky River District* afin de leur montrer « comment s'y prendre lorsqu'on arrive en ville pour faire ses études et arriver à la fin du mois. » Pendant 7 ans, Mme Beaudoin a fait partie du comité paroissial de Sainte-Anne à Falher.



Thérèse Beaudoin

« Je faisais partie de la communauté », dit-elle. **À la Faculté**, « ***je me sentais plus chez-nous qu'au campus principal ; c'était plutôt comme une grande famille.*** »

Mme **Heather Simpson** et M. **Fiamba Tambwe**, étudiants de la FSJ, servaient de guides aux visiteurs.

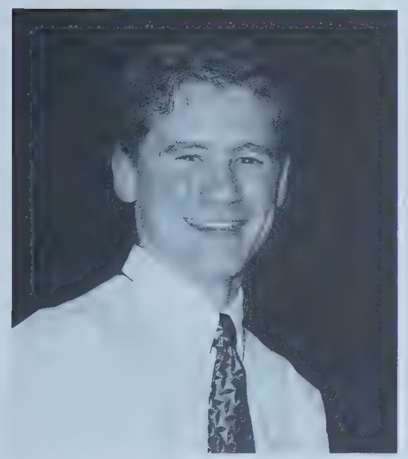


Heather Simpson et Fiamba Tambwe

MISE À JOUR DE LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT

La campagne de financement pour la nouvelle Résidence Saint-Jean va bon train. Les dons recueillis jusqu'à présent dépassent 243 000 $. L'objectif de 300 000 $ devrait donc être atteint d'ici le mois de février de l'an 2000. Ce montant représente 5 % des fonds requis, soit 7,5 millions de dollars, pour la construction de la nouvelle résidence et la rénovation du bâtiment historique. Me Hervé Durocher est le président d'honneur de ce prélèvement de dons.

CÉRÉMONIE DES LAURÉATS DE PRIX ET DE BOURSES



Graeme Brassard

Le jeudi 7 octobre 1999, la Faculté Saint-Jean a offert une réception en l'honneur des lauréats de Prix et de Bourses de la Faculté Saint-Jean. Celle-ci a eu lieu après la remise des prix aux finissants de 1999 et la remise des prix et des bourses aux récipiendaires pour l'année 1999-2000. La plus prestigieuse des bourses, la ***Dean Citation de la Faculté Saint-Jean***, a été remise à M. **Graeme Brassard**, finissant du Harry Collinge High School à Hinton en Alberta et étudiant en 1ère année du Bachelier en sciences à la FSJ. Son père, M. Jules Brassard, a fait des études au Collège Saint-Jean. C'est la première fois que la FSJ décerne cette bourse d'une valeur de 10 000 $, somme répartie sur 4 ans.



Bonne et heureuse année!

CENTRE DE RECHERCHE ET D'INFORMATION SUR LE CANADA(CRIC)

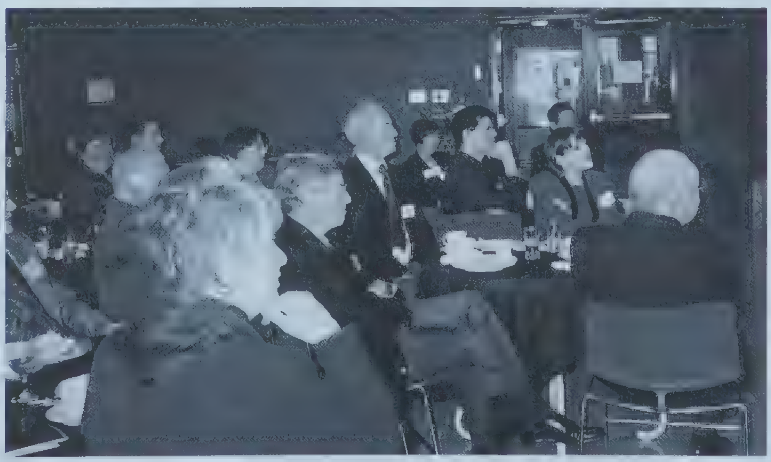
Conseil pour l'unité canadienne

Le 26 octobre, le directeur général du CRIC, M. **Pierre O'Neil**, présentait un « Portrait du Canada » à une cinquantaine d'invités de la FSJ. Le récent sondage d'opinions réalisé par le CRIC au mois de septembre 1999, recueillait l'opinion des Canadiens quant à l'avenir de la fédération canadienne. L'orateur, dont l'attachement au Canada ne fait aucun doute, a terminé sa présentation en exhortant tous les Canadiens et Canadiennes à participer activement à leurs organismes et à leurs partis politiques afin de faire connaître leurs points de vue sur le fédéralisme canadien. Mme **Michelle Stanners**, directrice régionale de l'Ouest du Conseil pour l'unité canadienne, accompagnait M. O'Neill. Notons que la doyenne de la Faculté, Mme **Claudette Tardif, est gouverneure du Conseil de l'unité canadienne**. Nous vous présentons un tableau synopsis de la conférence de M. O'Neil à la page 7.

Pierre O'Neil



Michelle Stanners



Participants

4e CONGRÈS DE L'ACREF



Denise Moulun-Pasek



Rachelle Jean et les chantres

Rése@utés au cœur de la pédagogie, tel est le thème du 4e Congrès de l'ACREF (l'Association canadienne de recherche en éducation francophone) qui a eu lieu du 17 au 20 novembre 1999. Mme **Denise Moulun-Pasek** présidait le comité administratif de ce congrès qui a réuni quatre cent soixante-quinze personnes en provenance des 4 coins du Canada, des Territoires du Nord-Ouest et de Nunavut.

Qui dit pédagogie dit enfants. ***Tempo Primo***, un octet à cordes de l'École Maurice-Lavallée (ÉM-L) d'Edmonton, a enchanté les congressistes, les parents et éducateurs réunis pour la soirée d'ouverture à la Faculté Saint-Jean. Ces jeunes musiciens, sous la direction de Mme **Catherine Kubash**, musicienne et enseignante, ont interprété des arrangements originaux de leur chef, qui assurait aussi les transcriptions musicales. Les musiciens et leur instrument : la harpe : **Laura Neeland** et **Élise Neeland** ; le violoncelle : **Matthieu Damer** ; les violons : **Aimée Bérubé**, **Josée Ouellette**, **Francine Faucher** et **Daniel Damer** ; l'alto : Mme **Katherine Deren**, enseignante à l'élémentaire (ÉM-L).

Ils furent suivis d'un choeur de quatre-vingts enfants des écoles francophones d'Edmonton, sous la direction de Mme **Rachelle Jean**. Ils accompagnaient Mlle **Marie-Josée Ouimet** qui interprétait ***Peuple parle-moi***, air créé en l'honneur de ce 4e Congrès de l'ACREF par la professeure **France Levasseur-Ouimet**.

Mme **Claudette Tardif**, doyenne de la FSJ, a souhaité la bienvenue aux congressistes en les accueillant « *au cœur de la francophonie* », à la FSJ, « *où, depuis 91 ans, on travaille auprès des francophones et francophiles.* » Elle les a enjoint de **tisser des liens** entre eux afin de pouvoir ***« se rése@uter au cœur de la pédagogie »***. Mme **Denise Jean**, vice-présidente de l'ACREF au niveau national, a présenté les voeux de la présidente nationale de l'organisation, Mme **Gilberte Godin**.

...7



Catherine Kubash



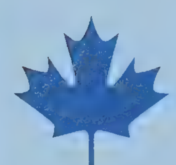
Denise Jean



Benoît Cazabon

M. Benoît Cazabon, président fondateur de l'ACREF, a rappelé que la fonction première de l'ACREF est de travailler auprès des communautés ; il en a profité pour rendre hommage à la communauté réunie à la FSJ pour marquer ce début du 4e Congrès de l'organisme qu'il a mis sur pied en 1989.





PORTRAITS DU CANADA

- La plupart des Canadiens sont préoccupés par les répercussions de l'intégration économique continentale et souhaitent renforcer les liens commerciaux entre les provinces, [ce qui] contribue à l'unité de notre pays.

- L'appui à la souveraineté du Québec est moins solide. Vingt-cinq pour cent des personnes qui ont voté **OUI** lors du Référendum de **1995** sur la souveraineté se disent moins souverainistes aujourd'hui. En fait, **42 %** des personnes qui sont devenues moins souverainistes voteraient **NON** si un référendum avait lieu aujourd'hui.

- Les Canadiens ne sont pas vraiment intéressés par d'importants changements constitutionnels. La plupart souhaitent une plus grande coopération entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

- Les Québécois démontrent autant de confiance envers le gouvernement fédéral que leurs concitoyens du reste du pays. Plus encore, ils font moins confiance à leur gouvernement provincial que les autres Canadiens et sont moins nombreux à ne pas faire confiance à aucun niveau de gouvernement.

- Environ la moitié des Québécois ne connaissent pas le véritable objectif du premier ministre Lucien Bouchard en ce qui concerne la souveraineté. Trente-cinq pour cent pensent qu'il vise en fait un fédéralisme renouvelé.

- Les Canadiens anglais qui sont plus radicaux face à la question du Québec assouplissent leurs positions.

- Si un référendum avait lieu au Québec aujourd'hui, le résultat probable serait de **56 %** en faveur du **NON** et de **44 %** en faveur du **OUI**.

Ce sont là certaines des principales conclusions du nouveau sondage national *Portraits du Canada* mené par le Centre de recherche et d'information sur le Canada (CRIC).

Le sondage a été réalisé entre les 9 et 21 septembre 1999. CROP a mené l'étude au Québec auprès de 1 000 répondants, alors que la firme Environics Research Group s'est livrée au même exercice dans les autres provinces auprès de 1 024 répondants. La marge d'erreur respective des deux sondages est de 3 %, 19 fois sur 20.

NOUVEAUTÉS À LA FACULTÉ SAINT-JEAN

BIBLIOTHÈQUE VIRTUELLE

Il est maintenant possible de parcourir la Bibliothèque virtuelle à l'adresse électronique suivante : http :// www.fsj.ualberta.ca/biblio/ . La Bibliothèque virtuelle contient les classiques de la littérature canadienne française qui font partie du domaine public. On y trouve, par exemple, des textes de Philippe Aubert de Gaspé, d'Honoré Beaugrand, de Louis Fréchette, d'Émile Nelligan et de bien d'autres. Tous ces écrits peuvent être téléchargés.

Ce projet a été réalisé par le professeur **Donald Ipperciel** et a été rendu possible grâce à une subvention d'**Industrie Canada** dans le cadre des francommunautés virtuelles.

COHORTE

FACULTÉ SAINT-JEAN – FACULTY OF ENGINEERING

En septembre de l'an 2000, une vingtaine d'étudiants de la *Faculty of Engineering*, U. of A., pourraient faire leur première année d'études à la Faculté Saint-Jean. Cette cohorte **FACULTÉ SAINT-JEAN –** ***FACULTY OF ENGINEERING*** permettrait aux francophones et aux francophiles, qui ont fait leurs études en français ou en immersion française, de continuer d'étudier en français pendant au moins un an. Des discussions au sujet de possibilités d'échange avec l'École Polytechnique de Montréal sont au stade préliminaire.

CHORALE SAINT-JEAN



Chorale Saint-Jean

C'est le 20 novembre que la Chorale Saint-Jean, sous la direction du professeur **Laurier Fagnan**, lançait son disque compact ***Il y a longtemps que je t'aime...*** Ce lancement s'est fait dans le cadre des célébrations du 50e anniversaire de CHFA qui se tenaient au cinéma Garneau d'Edmonton. L'enregistrement contient des cantiques religieux en latin, des airs populaires en français et en anglais ainsi que l'*Ave Maria* interprété par la Chorale de 1949 dont le chef de choeur était le Révérend Père Lucien Pépin, o.m.i. ***Il y a longtemps que je t'aime...*** est disponible à la Faculté Saint-Jean et à la librairie Le Carrefour.

NOUVELLES DES ANCIENS

L'Amicale Saint-Jean, sous la présidence de Mme **Claude Roberto**, vous invite à assister nombreux à son bal annuel qui se tiendra **le 5 février** de l'an 2000 au *Faculty Club, University of Alberta*. M. André Roy fera les frais de la musique. Les billets se vendent 25 $ et l'on peut se les procurer auprès de Mme **Nathalie Lachance** au **465-8706**.



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Téléphone : (780) 465-8700
Télécopieur : (780) 465-8760

Adresse électronique :
fsj@gpu.srv.ualberta.ca

Site Internet :
http://www.ualberta.ca/fsj

Rédaction :
Jocelyne Verret

Tél. : 432-0991 Téléc. : 439-5716
Courriel : jovec@planet.eon.net

Infographie :
Printing Impressions

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.

DÉCEMBRE 1999 - VOL. 8, N° 4



University of Alberta



MARS 2000 ◆ VOL. 9, N° 1

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

LA FACULTÉ... ÇA BOUGE

PORTES OUVERTES À LA NOUVELLE RÉSIDENCE DES ÉTUDIANTS

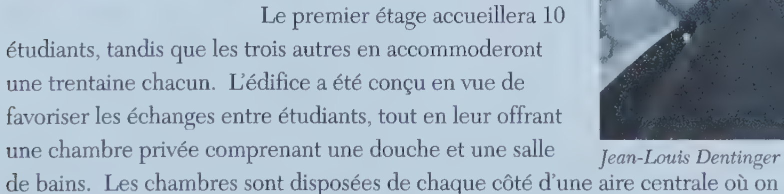
Le dimanche 23 janvier, la Doyenne de la Faculté Saint-Jean (FSJ) recevait une soixantaine de personnes à La Tanière, pour ensuite leur offrir une tournée guidée de la nouvelle Résidence Saint-Jean, où habiteront une centaine d'étudiants de la FSJ d'ici l'automne. Les donateurs et donatrices ont ainsi pu voir le fruit de leur générosité. **Madame Tardif a tenu à souligner l'importance de l'appui qu'apporte la communauté à ce projet ambitieux, assurant ainsi son succès.**

Donna Clare

Mme **Donna Clare** de la firme d'architecture *The Cohos-Evamy Partners* et M. **Jean-Louis Dentinger** de *Clark Builders* et contremaître de la construction, ont fourni des renseignements au sujet du nouveau bâtiment qui attire l'œil dès qu'on emprunte la 91e rue à l'angle de la 82e avenue. Le premier étage accueillera 10 étudiants, tandis que les trois autres en accommoderont une trentaine chacun. L'édifice a été conçu en vue de favoriser les échanges entre étudiants, tout en leur offrant une chambre privée comprenant une douche et une salle de bains. Les chambres sont disposées de chaque côté d'une aire centrale où on trouve, à chaque étage, cuisinettes, salle à manger, petit salon et salle de lavage. L'Association des étudiants de la Résidence aura son bureau au premier étage. C'est aussi là que se trouveront les boîtes postales.



Jean-Louis Dentinger



Père J. Forget, o.m.i., Georges Vincent et Huguette Vincent

Après avoir consulté la FSJ et les étudiants – dans le but d'assurer à la Résidence Saint-Jean un cachet personnel – les architectes

(Voir Portes Ouvertes...page 2)

COLLOQUE FÉDÉRALISME, IDENTITÉS ET NATIONALISMES

Un colloque organisé par **L'Association canadienne-française de l'Alberta, Le Franco**, le professeur **Claude Couture** de **La Faculté Saint-Jean** clôturait l'année académique 1999. Chercheurs et scientifiques venus de partout au pays ont répondu à l'appel du professeur Couture et ont présenté des communications portant sur les sujets suivants : *Le fédéralisme canadien et la question autochtone ; Le fédéralisme canadien et le pluralisme identitaire ; Citoyenneté et représentation politique ; L'avenir du Canada français ; Aspects théoriques du nationalisme ; Les identités et les défis politiques ; Les effets de la mondialisation sur la citoyenneté et la représentation politique*, et finalement, *L'héritage politique de 1867 et de 1982*.



Claude Couture

(Voir Colloque...page 3)

Portes Ouvertes
Suite de la page 1

ont décidé d'éviter le blanc cassé institutionnel dans les chambres des étudiants ; c'est ainsi que l'on trouve des teintes jaunes, sablées, vert mousse, etc. On a aussi incorporé la luminosité naturelle au *design* de chacune des chambres, de sorte à ce qu'il fasse bon s'y recueillir pour étudier ou pour se reposer.

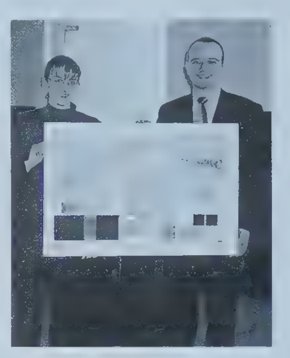
Les étudiants et les étudiantes attendaient impatiemment le grand jour, le moment où ils et elles ont pu emménager dans leur logis universitaire flambant neuf, soit la semaine du 6 mars dernier. Afin que le choix des chambres soit équitable, la FSJ a procédé à un tirage au sort pour déterminer l'ordre du choix de chambre par les étudiants déjà en résidence.



Un groupe d'invités.



Alysia Erickson et Bonnie Yu



Julia Rhéaume et Randy Boissonneault



Jacques Bernier et François McMahon

VISITE DE JOURNALISTES FRANÇAIS

Une délégation comprenant cinq journalistes français, M. **Normand Smith**, préposé aux relations médiatiques à **l'ambassade canadienne à Paris** et deux représentants du gouvernement albertain ont rencontré la doyenne et des professeurs de la Faculté Saint-Jean le 29 février dernier. Ils avaient été invités en Alberta par le gouvernement albertain. Madame **Tardif** leur a souhaité la bienvenue et leur a présenté un bref historique de la Faculté Saint-Jean, les cours qu'on y offre et son fonctionnement. Les journalistes comprenaient messieurs **Gérard Nicaud** (Le Figaro), **Pierre Sueur** (Nice Matin), **Phillipe Plassart** (Le Nouvel Économiste), **Claude Fouquet** (Les Échos) et madame **Gwenola Possémé-Rageau** (Moniteur du commerce international). Mme **Betty Jandewerth** (agente de développement auprès des marchés émergeants et des marchés européens internationaux) et madame **Barbra Korol** (agente en communications) représentaient le ministère du **Développement économique**. Deux étudiantes françaises qui suivent présentement des cours à la Faculté Saint-Jean et au campus principal, mesdames **Leslie Frerebeau** et **Laetitia Pierron**, ont rencontré l'équipe de leur pays natal. Ces jeunes femmes sont inscrites à l'**Institut de gestion sociale** (IGS) à Paris et font une partie de leurs études au Canada dans le cadre du programme d'échange convenu entre l'**IGS** et la **Faculté Saint-Jean**.



BAL DE L'AMICALE SAINT-JEAN

L'Amicale Saint-Jean, sous la présidence de madame **Claude Roberto**, recevait environ 125 personnes au Faculty Club, *U. of A.*, le 7 février dernier. Ce fut l'occasion par excellence pour les amies et amis de la Faculté Saint-Jean de se retrouver dans un contexte social. Le repas fut suivi d'une soirée dansante animée par M. André Roy.

Nous apprenions aussi au cours de la soirée que Me Louis Desrochers se retirait du Conseil consultatif de la FSJ. Il y avait œuvré de façon infatigable depuis une trentaine d'années. Un tableau commémoratif représentant les deux résidences Saint-Jean, l'ancienne et la nouvelle, lui fut présenté par madame Tardif. **Me Hervé Durocher assurera la relève à la présidence du Conseil consultatif de la FSJ**.

Dans son allocution, la doyenne a souligné les nombreux changements et innovations survenus à la FSJ au cours des deux dernières années. En voici un tableau synopsis.



Jacques Bernier et Joffre Pomerleau



Claire Durocher, Pierre Bokor et Peter Bokor



Hervé Durocher et Claude Roberto



Carmen Maisonneuve, Roger Motut et Gérard Maisonneuve



Louis Desrochers, Mona Liles et Gamila Morcos



Alison Logan, Étienne et Désirée Alingue

ACCOMPLISSEMENTS MAJEURS (1999-2000)

Inscriptions
inscriptions au niveau du baccalauréat (nouvelles admissions)
— augmentation de **40 %**
inscriptions au niveau de la maîtrise en éducation
— augmentation de **400 %**

Établissement de nouveaux programmes
(1998-1999)
baccalauréat bilingue en administration des affaires en collaboration avec la Faculty of Business
baccalauréat ès arts avec spécialisation en langue et littérature françaises, études canadiennes, études socio-politiques et études interdisciplinaires
programmes d'échanges avec la France, en affaires et en éducation

(2000-2001)
collaboration avec la **Faculté de génie** pour la **première année en français à la Faculté Saint-Jean**

Campagne de financement
près de 10 000 000 $ recueillis pour le projet de construction de la nouvelle Résidence Saint-Jean et du Centre Saint-Jean, les deux professorats et un programme de bourses

Construction
(1999-2000)
la **nouvelle Résidence Saint-Jean** (100 chambres)
la transformation de l'ancienne Résidence SJ en **centre académique et culturel**

Deux professorats
(1998-2000)
le Professorat **Louis-Desrochers** en Études canadiennes
le Professorat **Bombardier** en entrepreneuriat
(conjointement avec la Faculty of Business)

Bourses
établissement de **plusieurs bourses** pour les étudiants grâce à plusieurs dons importants de donateurs du Québec

Projet d'avenir ... d'ici deux ans
établir un Centre de recherche en études canadiennes et mettre sur pied une maîtrise en arts dans le domaine des études canadiennes.

Colloque
Suite de la page 1

Ce prestigieux colloque avait lieu dans l'historique **Hôtel Macdonald** à Edmonton.

Parmi les conférenciers, notons le professeur de philosophie **Donald Ipperciel (FSJ)**, qui a présenté une analyse du *Cas du Québec à la lumière du débat Taylor-Habermas* et la professeure de sciences politiques **Joyce Green (University of Regina)**, qui offrait une réflexion intitulée *The Legacy of Colonialism in Canada*.



Edmund Aunger

C'est toutefois la prestation du professeur **Edmund Aunger** - *Obsèques prématurées : la disparition des francophones minoritaires au Canada et autres illusions nationalistes* - qui a suscité une très vive discussion. **C'est que les propos de ce professeur de sciences politiques - à la Faculté Saint-Jean depuis 1976 - vont à l'encontre des idées reçues**. La rédactrice a rencontré le professeur Aunger et vous présente les points saillants de son allocution.



Donald Ipperciel



Joyce Green

- Personne ne peut contester ni la fragilité ni la vulnérabilité des minorités francophones. Prétendre que tout est beau dans le meilleur des mondes serait la plus grande des illusions. Néanmoins, les minorités, bien qu'affaiblies, sont toujours vivantes.

- Il y a des illusions que même les savants entretiennent : **La première**, c'est qu'on examine rarement le nombre absolu de francophones hors-Québec. Les statistiques démontrent que le nombre augmente. Au cours du dernier siècle (1871-1991), le nombre de francophones hors-Québec est passé de 200 000 à 1 000 000. Il y a eu migration de Québécois, de Français, de Belges et d'autres francophones vers l'Ontario et l'Ouest canadien.

- La **deuxième illusion**, c'est l'attitude entretenue par certains politologues, à savoir qu'on est impuissant, qu'on ne peut rien faire. Bien que les lois provinciales aient, de par le passé, contribué à l'assimilation des francophones, l'introduction récente des écoles francophones dans l'Ouest est une source d'espoir.

- La **troisième illusion** entretenue, c'est l'image des francophones hors-Québec. On persiste à vouloir considérer les francophones hors-Québec uniquement en tant que bûcherons et pêcheurs, pas très instruits, relativement pauvres, tels l'image des Québécois avant la révolution tranquille ou celle des Acadiens. Les statistiques démontrent qu'il y a moins de pauvres et moins de riches chez les francophones hors-Québec que chez les Québécois d'expression française. En fait, le revenu moyen des francophones hors-Québec est plus élevé que le revenu moyen des Québécois francophones.

- La **quatrième illusion**, c'est qu'on devient absent sur la scène nationale. Le Québec s'approprie les artistes francophones venus d'ailleurs : Édith Butler, Antonine Maillet, Gabrielle Roy, Daniel Lavoie, etc. - ce qui est francophone devient québécois et

... 4

ce qui est anglophone devient canadien. De toutes les illusions, celle de l'insignifiance sème le plus souvent *les graines de sa propre réalisation*. Dans les récits de l'histoire du Canada, dans les négociations sur la réforme constitutionnelle, dans les débats concernant l'avenir du pays, les minorités francophones se trouvent souvent oubliées. Le fait français devient québécois, d'où la définition simpliste : le francophone est québécois, l'anglophone est canadien. Pourtant, les minorités francophones peuvent revendiquer légitimement un plus grand rôle politique non seulement pour des raisons morales, mais aussi à cause de leur poids démographique. Les francophones sont la minorité linguistique la plus importante au pays. Ils comptent actuellement pour 5 % de la population des neufs provinces à majorité anglophone, dépassant d'une marge importante les sinophones (3 %), les autochtones 3 % et les germanophones (2 %).

Le professeur Aunger, originaire d'Ottawa, ayant habité à Ottawa, à Moncton, à Toronto, en France et au Québec, est d'avis que « ce serait un échec si la Confédération ne pouvait pas accommoder le Québec. » « Mais, il ne faut pas supposer », ajoute-t-il, « qu'on serait un pays unilingue après le départ du Québec. Il faut mieux faire connaître la population francophone hors-Québec auprès des Québécois et des autres Canadiens. Québécois et francophones hors-Québec devraient faire front commun. »

TIRAGE DE 1 000 $

La Faculté Saint-Jean invite tous les étudiants désirant s'inscrire à un des programmes de premier cycle offerts à la Faculté Saint-Jean à prendre part à **un tirage de 1 000 $** envers les frais de scolarité pour l'année 2000 - 2001. Pour être éligible, la demande d'admission devrait nous parvenir **avant le 30 avril 2000**.

La Faculté Saint-Jean offre les programmes suivants : Baccalauréat bilingue en administration des affaires ainsi que le baccalauréat en arts, en éducation et en sciences. Il est aussi possible d'effectuer une ou deux années d'études à la Faculté Saint-Jean en vue d'une préparation à la grande majorité des programmes dans d'autres facultés, telles que les facultés d'agriculture et de foresterie, d'art dentaire ou de génie.

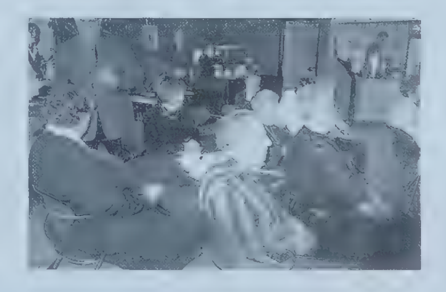
Les étudiants désirant habiter en résidence seront heureux d'apprendre que la Faculté Saint-Jean termine sous peu la construction d'une nouvelle résidence pouvant accueillir 100 étudiants.

Pour tout renseignement, prière de communiquer avec le bureau de la doyenne au (780) 465-8705 ou avec M[me] Mona Liles, coordonnatrice, au (780) 465-8763.

LE THÉ DE LA FACULTÉ SAINT-JEAN



Le rituel précurseur du printemps, le Thé de la FSJ, a eu lieu le 17 février 2000. Chaque année à cette occasion, des étudiants de la FSJ font le service auprès de membres de la communauté francophone venus renouer des liens amicaux . C'est aussi l'occasion pour les étudiants de s'entretenir avec des personnes de l'âge d'or.



Cette année, une **chorale** formée **d'aînés francophones** a interprété des airs de circonstance, tandis que le couple Thibaudeau, **Suzanne** et **Jean-Guy**, offrait une démonstration de cha cha et de tango.

FÉLICITATIONS



Madame Claudette Tardif, doyenne de la Faculté Saint-Jean reçoit des éloges. Le 7 mars, à l'hôtel Westin d'Edmonton, le poste de télévision ITV lui décernait son *Woman of Vision Award*.

Les gouverneurs de la *University of Alberta* lui ont aussi offert un nouveau mandat à la direction de la Faculté Saint-Jean.

NOUVELLES ... DES ANCIENS ET AUTRES

Le professeur **Pablo Martin de Holan** occupera le **professorat Bombardier** à la FSJ à compter du 1er juillet 2000. Ce poste est combiné avec la *Faculty of Business de U. of A*. Le professeur de Holan est trilingue et possède une expérience au niveau international.

Le poste en **pédagogie-didactique du français** à la FSJ a aussi été comblé. C'est madame **Phyllis Dalley**, anciennement du ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, qui occupera ce poste dès le 1er juillet 2000.

Le professeur **Normand Fortin** a été nommé directeur du nouveau **Centre d'enseignement et de recherche en langue française** à la Faculté Saint-Jean. M. Fortin, présentement à l'université Laurentienne à Sudbury, a travaillé en Alberta au ministère de l'Éducation, *Language Services Branch*, au début des années '80. Il entrera en fonction le 1er juillet 2000.

Nous vous présenterons un profil de ces trois professeurs dès la prochaine rentrée universitaire.

La professeure France Levasseur-Ouimet signe le texte et la mise en scène des ***Élections***, une comédie musicale, qui sera présentée à ***L'UniThéâtre*** les 11, 12, 13 et 14 mai à 20 heures. Pour tout renseignement, veuillez communiquer avec L'UniThéâtre au (780) 469-8400.

M. **Randy Boissonnault**, Rhodes Scholar et finissant de la Faculté Saint-Jean en 1994, siégera sur le ***Alumni Council*** en tant que représentant de la Faculté Saint-Jean.

1979-1982 M. **Darren Schemmer**, ancien étudiant de la FSJ, est présentement le représentant de l'Agence canadienne pour le développement international (ACDI) à l'ambassade canadienne au Caire, en Égypte. Le Canada y livre un programme d'aide d'environ 20 000 000 $ par année ; ce programme vise la réforme sociale et économique ainsi que la bonne gestion de l'environnement.

APRÈS-MIDI CULTUREL FRANCO-ALBERTAIN

Le lancement de la Collection *Quelques pas dans le mal-connu*, rédigée par les **Monod**, Pierre et Madeleine, aura lieu à ***L'UniThéâtre*** d'Edmonton **le samedi 15 avril de 17 h à 18 h 30**. Madame **Monod** présentera *Sur la trace des Mayas*, un court métrage.

Vous passerez un moment de plaisir, de détente et de rire en compagnie de :

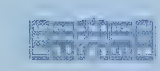
André Roy : présentateur **Aimé Déry** : baryton

Élise Déry : soprano **Marcelle Kozak** : pianiste

France Levasseur-Ouimet : pianiste d'ambiance **Paul Lorieau** : ténor

Cet événement est rendu possible grâce à la collaboration de Mme Carole Roy, gérante de la librairie *Le Carrefour* et aux bons encouragements de l'A.C.F.A., de l'Alliance française et de l'Union des Français à l'étranger.

L'UniThéâtre est situé au 8527 - 91e rue, au sein de la **Cité francophone**.



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Téléphone : (780) 465-8700
Télécopieur : (780) 465-8760

Adresse électronique :
fsj@gpu.srv.ualberta.ca

Site Internet :
http://www.ualberta.ca/fsj

Rédaction :
Jocelyne Verret
Tél. : 432-0991 Téléc. : 439-5716
Courriel : jovec@planet.eon.net

Infographie :
Printing Impressions

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.

MARS 2000 - VOL. 9, N° 1


University of Alberta



JUIN 2000 ◆ VOL. 9, N° 2

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

INVITÉE DE RENOMMÉE INTERNATIONALE À LA FSJ

Le 10 mars, la Faculté Saint-Jean et l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta recevaient Me **Louise Arbour, honorable juge de la Cour suprême du Canada**, qui prononçait une brève conférence intitulée *Poursuite de criminels de guerre au niveau international.*

L'intelligence, le dynamisme, le courage et la détermination de cette femme exceptionnelle ont retenu l'attention des quelque deux cents personnes réunies en l'auditorium de la FSJ à cette occasion. L'esprit qui animait Me Arbour lorsqu'elle était



Me Mary Moreau et Me Louise Arbour

procureure en chef du Tribunal pénal international (TPI) sur les crimes de guerre commis en ex-Yougoslavie et au Rwanda, tribunal créé par l'O.N.U. en 1993, l'habite toujours et sa présentation en témoignait. Il s'agissait, d'expliquer Me Arbour, de cibler des personnes responsables de crimes de guerre et de crimes contre



Me Louise Arbour

l'humanité aptes à être, suite à des enquêtes et des mises en accusation, traduites en justice. Les ethnies n'étaient pas ciblées, ceci afin de permettre une éventuelle réconciliation et une reconstruction dans ces pays dévastés par des décennies de guerres ethniques. Face au scepticisme de certains membres de l'auditoire, madame Arbour s'est dit confiante qu'un jour, des individus tels que Slobodan Milosevich de l'ex-Yougoslavie et les 35 personnes (membres du gouvernement du Rwanda ou de son armée, etc) aujourd'hui en état d'arrestation comparaîtront devant des tribunaux internationaux.

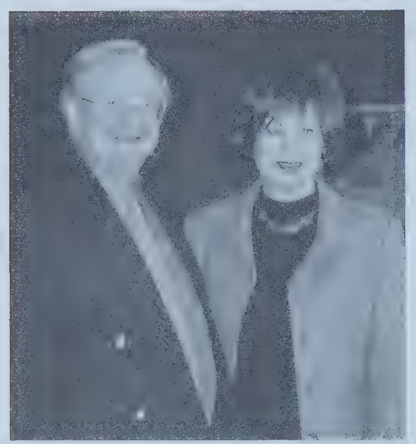
Les tribunaux internationaux font maintenant partie de l'arsenal de la paix : 120 pays ont accepté, en juillet 1998, le texte de la **Cour pénale internationale permanente** qui attend maintenant la ratification de 60 états pour être mise sur pied. « C'est un phénomène qu'on n'avait pas vu depuis les grands procès de l'après-guerre, les procès de Nuremberg et de Tokyo. C'est un processus qui est parallèle à d'autres efforts de reconstruction de sociétés profondément endommagées par des conflits armés », de dire Me Arbour.

Après la conférence, le public était convié à un vin et fromage au Salon des étudiants de la FSJ. Plusieurs professeurs, étudiants, membres du barreau et de la communauté francophone ont ainsi eu l'occasion de rencontrer madame Arbour.



Claudette Tardif et Suzanne Thibaudeau

UN 7 AVRIL TRÈS OCCUPÉ À LA FACULTÉ SAINT-JEAN



Claude Laverdure et Claudette Tardif

« *La Francophonie*, c'est une occasion extraordinaire de rappeler qu'il y en a [des francophones] qui ne sont pas en train de disparaître - en Alberta, au Manitoba, en Saskatchewan et partout. » Claude Laverdure

Le 7 avril, tout le monde s'était donné le mot à la Faculté Saint-Jean. Les activités pullulaient et l'air était à la fête.

À l'heure du midi, la doyenne de la FSJ a reçu une quarantaine de personnes, membres de la communauté francophone et amis de la francophonie, dans le cadre d'un déjeuner causerie du Conseil pour l'unité canadienne (CRIC). Madame **Tardif**, qui est aussi gouverneure du CRIC, a présenté le conférencier invité, **S.E. Claude Laverdure, ambassadeur du Canada auprès de la Belgique et du Luxembourg** et **représentant personnel du premier ministre du Canada auprès de la Francophonie.**

« Le fait que le Canada est un chef de file dans la Francophonie internationale sert la cause francophone hors Québec. Tous les jours, directement ou indirectement, j'ai l'occasion de souligner à tous nos partenaires - les 53 ou 54 autres partenaires - que je ne représente pas seulement les francophones du Québec, mais tous les francophones du Canada. Évidemment, je représente aussi les anglophones, mais c'est une occasion extraordinaire de rappeler qu'il y en a qui ne sont pas en train de disparaître - en Alberta, au Manitoba, en Saskatchewan et partout - et je pense que la plus belle preuve qu'ils ont eue - ça les a marqués - c'est quand ils sont tous venus à Moncton et qu'ils ont vu les Acadiens. Ils ont vu que ce n'étaient pas des gens en train de s'éteindre. Au contraire. »



Groupes de convives

Le Canada et la Belgique ont plusieurs choses en commun : ce sont deux pays riches et influents qui ont deux langues officielles chacun. La Belgique est le 9e investisseur en importance au Canada, qui, à son tour, lui exporte du blé, des graines de moutarde, du lin et du colza **en provenance de l'Alberta.** Nos deux pays partagent aussi des difficultés similaires, dont la répartition des impôts et des taxes et les instances policières nationales et provinciales.

La fierté d'être canadien et d'en plus représenter son pays ne faisait aucun doute lors de l'éloquente allocution de l'ambassadeur Laverdure. « On a la réputation d'être *Boy Scout*. Faut pas changer. [...] On est un pays qui veut que tout le monde soit heureux. On veut un pays plus juste, plus équitable. On peut partager, faire de la coopération [...] encourager les autres pays riches à aider les plus démunis. »

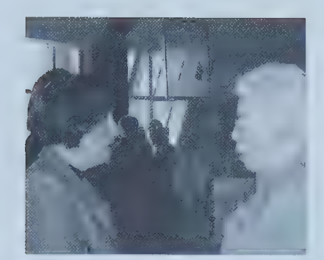


Groupes de convives

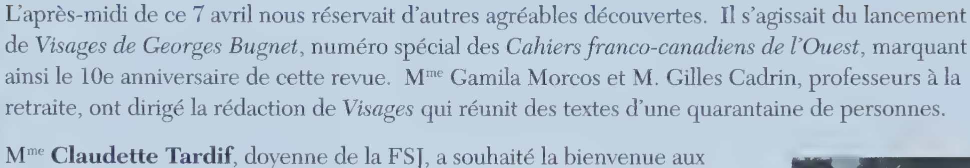
La Francophonie, organisme fondé au début des années 60, au moment où plusieurs pays africains ont obtenu leur indépendance, est un forum qui permet au Canada, lors des réunions qui ont lieu aux deux ans, « de serrer la vis aux dictateurs de pays membres du *Club* de la Francophonie, de sorte à aider les pays démunis », de dire l'ambassadeur. « Si l'on attend beaucoup du Canada, parfois trop », d'ajouter le diplomate, « il faut aider les pays démunis à avoir une vie un peu meilleure.»

Aux critiques de la Francophonie et du fait qu'elle coûte 40 millions au Canada chaque année, l'ambassadeur fait remarquer qu'entre les membres de cet organisme il se fait un commerce atteignant 18 milliards annuellement.

VISAGES DE GEORGES BUGNET



Claudette Tardif et
Sr Alice Trottier



L'après-midi de ce 7 avril nous réservait d'autres agréables découvertes. Il s'agissait du lancement de *Visages de Georges Bugnet*, numéro spécial des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, marquant ainsi le 10e anniversaire de cette revue. Mme Gamila Morcos et M. Gilles Cadrin, professeurs à la retraite, ont dirigé la rédaction de *Visages* qui réunit des textes d'une quarantaine de personnes.

Mme **Claudette Tardif**, doyenne de la FSJ, a souhaité la bienvenue aux invités et a fait remarquer qu'il s'agissait « d'une occasion parfaite pour exprimer nos remerciements à une grande dame qui a fait une grande contribution à la Faculté Saint-Jean et à la francophonie en général, Mme Gamila Morcos. [...] Gamila s'est toujours distinguée par la qualité de son travail, sa persévérance et son dévouement à la tâche, sans relâche, jusqu'à l'atteinte de ses objectifs. »



André Fauchon, o.m.i.

Le rédacteur en chef des *Cahiers*, M. **André Fauchon**, présent au lancement de *Visages*..., a tracé l'historique des *Cahiers* et la décision de marquer son 10e anniversaire en consacrant ce livre spécial à « un autre écrivain français qui a marqué la littérature francophone de l'Ouest canadien - Georges Bugnet - qui a passé la plus grande partie de sa vie en Alberta. »



Yvonne Byer, petite-fille de Bugnet,
Louise Williams, fille de Bugnet, et
Gamila Morcos

La fille de Georges Bugnet, Mme **Louise Williams**, a pris la parole au nom de la famille Bugnet. La voix brisée par l'émotion, elle a confié aux invités qu'en tant qu'enfants, ils n'avaient pas réellement connu leur père : *"Even as children though, we knew that he was important because of all the visitors we used to have. They were very impressive, and their big cars ..., but I do know when he was editor of La Survivance [...]* ***he was a frequent visitor of the Faculté Saint-Jean****, and that* ***he would come here looking for a good discussion or a debate. And he would always find it****. No matter who he was debating or discussing with, he would never hesitate to say : 'Mais, c'est pas comme ça.' I know this because when he would come home, Friday nights, to explain to mother what his week was all about, and he'd remember his discussions and have a smile on his face."*



Paul Dubé



Gilles Cadrin

Le professeur **Paul Dubé**, maître des cérémonies, a ensuite invité le professeur **Cadrin** à prendre la parole. Ce dernier a remercié la famille Bugnet pour son aide précieuse lors de la cueillette de données. Il a souligné l'importance des écrits de Jean Papen, o.m.i., les publications du professeur Jean-Marcel Duciaume et du CEFCO, ainsi que le travail de Mme Morcos pour accorder sa juste place à l'écrivain Georges Bugnet au sein de la littérature canadienne.

Laurent Godbout et Gamila Morcos

Mme **Morcos** a tenu à remercier son « ami Fauchon, dont le génie a été de choisir Bugnet pour ce cahier célébrant leur 10e anniversaire, car cela a permis de dévoiler, non seulement l'aspect littéraire, qui était l'aspect le plus connu de Bugnet, mais d'autres aspects qui n'ont pas été tellement développés. » Elle a aussi souligné le fait que « la rédaction d'un tel livre, c'est un métier qu'on accomplit rarement seul : les noms signalés dans cet ouvrage, il y en a à peu près 40. [...] C'était une émotion de tout instant de tenir en mains des documents aussi précieux et aussi rares. C'était une joie de travailler sur cet ouvrage-là. »

Le philosophe **Laurent Godbout**, maintenant à la retraite, a rendu un hommage spécial à l'ancienne doyenne de la FSJ, alors qu'elle s'apprête à quitter l'Alberta pour se rapprocher de sa famille à Ottawa.

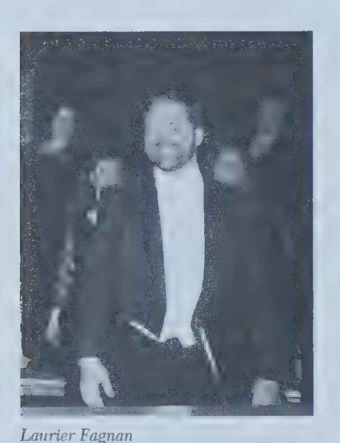
(Voir *Visages de Georges Bugnet*... page 5)

LE CONCERT DE LA CHORALE SAINT-JEAN

Le Concert de printemps de la chorale de la FSJ clôturait ce 7 avril bien rempli. Nous étions conviés à la *All Saints' Anglican Cathedral* où la chorale nous a, encore une fois, charmés par une variété de prestations des plus éloquentes. Petits et grands ont savouré des chants qui nourrissaient le cœur et l'âme. Sous la direction de M. **Laurier Fagnan**, secondé de Mme **Catherine Kubash**, adjointe à la direction, avec l'accompagnement musical de Mme **Jane Fagnan**, les choristes ont interprété des airs sacrés, des extraits populaires de leur disque compact, *Il y a longtemps que je t'aime...*, et des *Negro Spirituals*. Les solistes étaient mesdames Catherine Kubash (*En prière* de Gabriel Fauré), Annick Quesnel (*Battle of Jericho* de Moses Hogan) et avec Marie-Josée Ouimet (*'Pie Jesu'* de *Requiem*, d'Andrew Lloyd Webber), Georgina Cheeseman et Guylaine Lefèbvre-Maunder (*Build on the Rock* de Mark et Judy Hafso) et M. Aimé Déry (*Sometimes I Feel Like a Motherless Child*, arr. D'Ed Lojeski) et le duo Richard Fagnan et Thomas Spiers (*Build on the Rock*). L'auditoire a aussi pu découvrir les talents de la pianiste **Nathalie Van Brabant**, originaire de Saint-Paul, qui fait présentement un baccalauréat en musique à la *University of Alberta*.



Nathalie Van Brabant



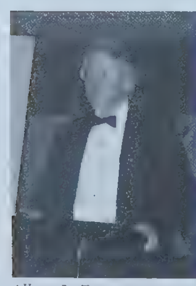
Laurier Fagnan



Georgina Cheeseman et Guylaine Lefèbvre-Maunder

Un 7 avril bien rempli où l'éloquence, l'intelligence, la joie et la réflexion étaient à l'honneur.

OPÉRA PASTORAL EN TROIS ACTES



Albert LaFrance

Le 22 mars, le professeur **Albert LaFrance** dévoilait l'édition de *Nicandro e Fileno*, opéra-pastoral en trois actes de Paolo Lorenzani (1640-1713); qu'il a publié aux *Éditions du Centre de Musique baroque de Versailles*. Il s'agissait de récrire en notation moderne une partition ancienne, tout en demeurant le plus fidèle possible à la source ; de moderniser la notation musicale et le texte ; d'apporter des solutions à des situations ambiguës ; de justifier les décisions éditoriales dans des notes critiques ou en bas de page ; de fournir des renseignements sur le compositeur et sur la création de l'œuvre ; de comparer toutes les sources disponibles et de faire des suggestions pour l'interprétation. Notons qu'en 1986, la dissertation doctorale du professeur LaFrance portait sur la musique sacrée de Lorenzani. Né à Rome dans une famille artistique, Paolo Lorenzani s'est distingué en tant que compositeur de motets, chants d'église à plusieurs voix. Il a aussi composé des cantates et des opéras. À part Lulli, Lorenzani est le seul compositeur italien a avoir occupé un poste officiel à la Cour durant le règne de Louis XIV.

Le lancement avait ceci d'extraorodinaire : nous avons pu entendre, dans un contexte intimiste, des extraits de *Nicandro e Fileno* brillamment interprétés par des musiciens et des chantres albertains.



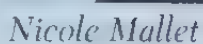
Jennifer Beck, soprano; Laurier Fagnan, baryton-basse; Beth Raycroft, contralto; Keith Molberg, clavecin; Maya Rathnavalu, 1re violon; Robin Leicht, 2e violon, et Sarabeth Stead, violoncelle

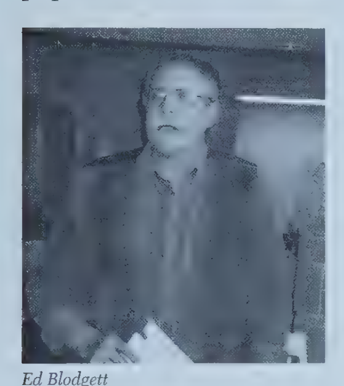
VISAGES DE GEORGES BUGNET

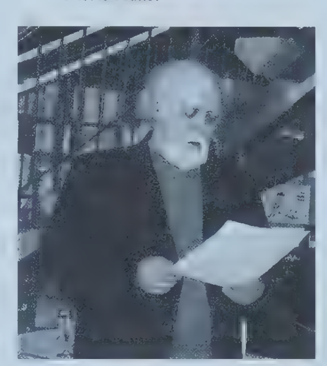
Suite de la page 3...

Une lecture de poèmes de circonstance par Mme **Nicole Mallet** et messieurs **Guy Pariseau** et **Ed Blodgett**, récipiendaire du prix du Gouverneur général du Canada, ajoutait la touche poétique finale à cet événement où l'émotion était palpable.




Nicole Mallet


Ed Blodgett


Guy Pariseau

REUNION WEEKEND

La Faculté Saint-Jean invite ses anciens étudiants et étudiantes à un vin et fromage qui aura lieu à la Faculté le **samedi 16 septembre de 16 h 00 à 18 h 00**. Cette activité s'inscrit dans le cadre de la *Reunion Weekend* de la *University of Alberta* et permettra aux anciens et amis de la Faculté Saint-Jean de visiter la nouvelle Résidence Saint-Jean et de rencontrer la doyenne et les professeurs de la FSJ.

Si vous lisez les *Nouvelles de Saint-Jean* sans les recevoir à votre domicile, s.v.p. nous faire parvenir vos coordonnées afin que nous ajoutions votre nom à notre liste d'envois. Si vous connaissez des personnes ayant fait une partie de leurs études à la FSJ, nous aimerions aussi connaître leur coordonnées afin de leur faire parvenir nos *Nouvelles*. Merci de votre précieuse collaboration.

AGENTE DE DÉVELOPPEMENT À LA FSJ

C'est en janvier 1999 que Mme **Nathalie Lachance** est entrée en fonction à la Faculté Saint-Jean. L'agente de développement y mène depuis, et simultanément, plusieurs campagnes de financement, notamment celle du Professorat Louis-Desrochers, celle auprès des anciens de la FSJ en vue de la nouvelle Résidence Saint-Jean et celle visant à créer des bourses pour les étudiants. Puisque les dons des gouvernements fédéral et provincial ainsi que ceux de la *University of Alberta* exigeaient la participation financière de la communauté francophone, l'agente de développement a dû rapidement se familiariser avec la communauté franco-albertaine. Le comité de la Résidence (messieurs Frank McMahon, Eugène Trottier, Georges Vincent, Randy Boissonnault et Denis Tardif et mesdames Claude Roberto, Lilliane Coutu-Maisonneuve et Julia Rhéaume) sous la présidence honoraire de Me Hervé Durocher lui a prêté main forte. L'agente de développement estime que « les levées de fonds permettent aussi de reconnaître les contributions des divers membres de la communauté ; c'est une façon unique de remercier les gens, de se célébrer entre nous. »

Mme Lachance considère qu'il est important d'assurer un lien et un dialogue entre la FSJ et la communauté ; les relations publiques occupent donc beaucoup de son temps. Elle tient à une approche personnelle et les bénévoles lui sont de précieux alliés. Selon l'agente de développement, « les bénévoles sont de véritables ambassadeurs de la communauté. » Elle tient à ce que la Faculté grandisse « en amenant la communauté avec elle » et elle souligne que « les nouveaux programmes offerts à la FSJ reflètent les besoins exprimés par la communauté ». Elle ajoute que « grâce à l'existence de la FSJ et à la possibilité d'étudier en français, la survie du français est accrue et la communauté peut se prévaloir de l'échange d'idées que fournissent les divers conférenciers de renom qui y font des présentations ».


Nathalie Lachance

Mme Lachance nous arrive d'Ottawa où elle était adjointe à la recherche pour la sénatrice Thelma Chalifoux et coordonnatrice du *Ralliement national des Métis*. Nous vous invitons à venir la rencontrer à la Faculté Saint-Jean lors des activités du 16 septembre 2000 dans le cadre de la *Reunion Weekend*.

Voir le tableau des donateurs ci-inclus.

TABLEAU D'HONNEUR DES DONATEURS AVRIL 1999 - AVRIL 2000

1999-2000 A ÉTÉ UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE POUR LA FACULTÉ SAINT-JEAN!

La FSJ à lancé la campagne de financement pour le Professorat Louis Desrochers en Études canadiennes avec l'événement « Tisser des liens entre Canadiens ». Cette soirée en hommage à Louis a attiré plus de 800 personnes et a permis de recueillir plus de 600 000 $. L' objectif de plus de 1 000 000 $ est maintenant à la portée de la Faculté.

La levée de fonds auprès des anciens et des amis de Saint-Jean a aussi connu un succès remarquable ayant, jusqu'à présent, recueilli plus de 280 000 $ des 300 000 $ visés.

Enfin, la Faculté Saint-Jean a bénéficié de la générosité de nombreux donateurs, ce qui lui a permis d'offrir des bourses à ses étudiants. Le fonds de dotation pour les bourses dépasse maintenant 250 000 $.

La générosité et l'appui de nos très nombreux donateurs contribuent considérablement au succès de la Faculté Saint-Jean. La Faculté tient également à souligner la générosité de ses donateurs anonymes ainsi que l'appui de son personnel à la campagne de financement.

UN GRAND MERCI À TOUS ET CHACUN D'ENTRE VOUS!

Dominique Abrioux
Lynda Achtem
Vivianne & Calvin Adkins
Jean Agrios
John Agrios
E.B. (Ted) Allan
Jane & John Alton
Jeannine & Émile Amyotte
Louise & René Amyotte
Margaret Andrekson
Marc Arnal
Suzanne Arcand-Smith
William J. Astle
Fred Barth
Margaret Bateman
Thérèse Beauchamp
Léo Bélanger
René Bélanger
Donald G. Bellow
René D. Benoîton
Ronald L. Berger
Fernande & Ghislain Bergeron
Maria Bernard
Claire & Jacques Bernier
Gilles Bernier
Alexandre J. Bérubé
Thomas Bilodeau
Carmen & Robert Bisson
Guy Bisson
Gérard Bissonnette
René & Adèle Blais
Brenda Blakey & Frans Slatter
Randy Boissonnault
Hugh Bolton
Vivien Bosley
Normand Boucher
Gabriel Boulet
Marjorie Bowker
John D. Bracco
Aline Brault
Bernadette & Henri Breault
Lorraine & Ron Breault
Pat Brehaut
Jay Brown
Liette Bugeaud
Jocelyn Burgener
Carol Burton
John Butler
Jack C. Calkins
Mary J. Cameron
W. Roy Cameron
Marilena Carminati
Dolorès Carrière
Igor César
Arthur Chabot
Paul Chalifoux
Madeleine Chalifoux-Comeau & Alfred Comeau
Elizabeth & Edward Chambers
Jean Champagne
Ken Chapman
Gertrude & Léo Charest
Lauraine Charest & Ronald Aubin
Robert Charest
Jacqueline & Henry Charlesworth
Paul & Simone Chauvet
Tany Churchill
Margaret Clarke
C. Philip Clarke
Laura Collins & Paul Labrie
Noël Constantin
David Cook
David Cornish
Charlotte Côté
Ernest Côté
Linda Couillard-L'Abbé
Sylvia Courteau
Jacqueline Coutu
Alan & Mary Covey
Douglas & Karen Cox
H.J. Crooks
Denise & Rémi Cyr
Elsie & Ronald Dalby
Stuart G. Davis
John H. Day
Ann & John Dea
Françoise Deloisy
Rita Delongchamp-Osborne
Marthe Desrosiers & Guy Lorieau
Phyllis & Paul Denis
Marcelle & Louis Desrochers
A.H. Dickson
Gilda Dionne
Russell A. Dixon
Laura & Douglas Doran
Cora Doucette
Richard Doucette
Simone Doucette & Éric Préville
Émilien Dupuis
Isola & Aurèle Durocher
Hervé Durocher
Réal Durocher
Cheryl & Robert Elliott
Lee Elliott
Iris Evans
William (Bill) Evans
Joyce Fairbairn
J.B. Feehan
Bunny & John Ferguson
H.G. (Gig) Field
Lois A. Field
Anna Filipowski
Sandy Fitch
James Fleming
Hazel & Morris Flewwelling
Gordon Flynn
René Foisy
Eldon Foote
Ève-Marie Forcier
George Ford
Jean & Rocky Forest
Joseph Forget
Cécile & Wilfrid Fortier
Robert P. Fraser
Peter Freeman
Kate & Terry Freeman
Samuel A. Friedman
Garth Fryett
Alice C. Gagné
Thérèse Gareau
David Gates
Eric Geddes
Paul Gelineau
Mary Lou & Philippe Gibeau
Gord Gilroy
W.J. Girgulis
Izzy Gliener
Steven Glover
Laurent Godbout
Douglas G. Gorman
Madeleine Got
Gilberte Gougeon & Paul Poirier
Noël Gour
Peter Graham
Murielle Greene-Renaud
Gilles Grenier
William Haddad
Marilyn Haley
Merredith & Ken Haluschak
Walter E. Harris
Jonathan Hart
Dan Hays

Teresa Haykowsky & Tom Solyom
Lorraine & Guy Hébert
Alex Herbert
Brad Hestbak
Dorothy & Harry Hobbs
Ellen Hodgson
Muriel & Harry Hole
Barbara & Myer Horowitz
Léo Houle
Janet & David Hoyt
Van Thi T. Hua
George S. Hughes
Lou Hyndman
Charles Hyman
Albert Johnson
Cecilia Johnstone
Charles-Émile & Simone Joly
Jack Kane
Yusuf Karbani
Dominique & Michael Kaumeyer
Doshie & Gerry Kaumeyer
Sean Kehoe
Isabelle & John Keohane
Sandra Kereliuk & Earl Evaniew
Nathalie Kermoal
Albert Klapstein
Gisèle Kleinmann
Arti Koshal
Richard Kraemer
Gérard Labrecque
Rita Lafrance
Monique & Jean-Claude Lajoie
Michel Lalancette
Larry Langley
Magali Laplane-Gibbins
Thérèse Laplante
Jean-Sibert Lapolice
Bernard Lavallée
Louise & Marcel Lavallée
Réjean Lavoie
Thérèse Lebel
Denis Leduc
D. Lee
Ernest Lefebvre
Frances Lefebvre
Yvon Lefebvre
Maurice Legris
Linda Lejeune
Rachelle Lemay
Yvonne Lemay
Clémence & Henri Lemire
Gisèle Lemire
Oryssia & Malcolm Lennie
Jeannette & Roger Létourneau
Marie-Claude Levert & Alain Nogue
S.S. Lieberman
Larry Lynch

George MacDonald
Hugh MacDonald
Dorothea Macdonnel
Lucille & Aimé Magnan
Carmen & Gérard Maisonneuve
Liliane & Marcel Maisonneuve
Nancy MacBeth
Kelly MacLeod
Kim MacKenzie
Nicole & Larry Mallet
Richard Marceau
E.A. Marshall
Pat Mash
Douglas R. Matheson
Pat & Tom Mayson
Donald F. Mazankowski
J.W. McClung
Eric McCuaig
Harwood S. McCuaig
Christina McCullough
Doris & Ken McKenzie
Elizabeth McLean-Wiest
Geoff McMaster
Diane & Mark McQuillan
Madeleine Mercier
Robert Mercier
Léonard Merkosky
Renée Michaud
Arliss Miller
Catherine Miller
Megan Miller
Patricia Miller
Ralph M. Miller
Karen Mills
Noëlla Milne
Walter K. Mis
Madeleine & Pierre Monod
Anne M. Moreau
Barbara & Marc Moreau
Cathy & Paul Moreau
John Moreau
Marie & Joe Moreau
Mary Moreau
Trudy & Joe Moreau
Anna Moscardelli
Jeanne & Roger Motut
Serge Mounin
Pierre Mousseau & Balji Rattan
Kenneth Munro
Don Murchie
Alec Murray
Danielle & Robert Nantel
Madeleine Nattrass
Aki Nawata
Donald Neeland & Elaine Collins-Neeland
François Neve de Mevergnies

Léonard Nobert
Denis Noël
Emmy Okazawa-Bortolin
Fran & Allan Olson
Kathy O'Neill
Mary & Jack O'Neill
Vital Ouellette
Violet & Peter Owen
Raj Pannu
Joan Paradis
Thérèse et Jean Pariseau
Jean Patenaude
Thomas Peacocke
H.J.S. (Sandy) Pearson
Richard Pearson
Susan Peirce
Theresa-Ann Pépin
Micheline Picard
Léo Piquette
Rudy Pisesky
Karen Platten
Sandra & John Pope
Patricia Poscente
Russell G. Powell
Helen Primrose
Dulari Prithipaul
Georgette & Jean-Paul Proulx
Norah Ramsay
Annette Rivard
Charlotte Robb
Claude Roberto & Michel Charron
Robert Rosen
Lew Roskin
Claudette & Simon Roy
Diane Roy
Geneviève Roy
Lydia & André Roy
Collette Russell-Houle
Vivianne Russon
Rosanna Saccommani
Denise & Daniel St-Jean
Michael Savaryn
Jane & Stephen Savidant
Bonnie & Douglas Sawle
Eric Schloss
Diane Schneider
Sandra Schulz
Marianne & Allan Scott
Raymond Sévigny
Joyce & Peter Sharpe
JR & Carol Shaw
Sam Shaw
Ken Shields
Joseph H. Shoctor
William Shores
Brian Silzer
Richard Slevinsky

Linda Sloan
Libby Smith
Laura Snowball
Thomas Snowdon
Christiane & Thomas Spiers
Brian Sproule
Joan & Donald Stanley
Muriel Stanley-Venne
Pamela & David Steeves
William A. Stevenson
Francine M. Stewart
Shirley Stinson
Shirley & Robert Stollery
J.J. Stratton
Rachel Szmodis
Ernestine Tahedl
Cécilia & Albert Tardif
Ellen & Ryan Taylor
Nick Taylor
Frances Tellier
Hector Therrien
Suzanne & Jean-Guy Thibaudeau
J.D. Tocher
Frank J. Tough
Germaine & Lucien Tremblay
Eugène Trottier
Marguerite Trussler
Jean-Michel Turc
Erika Van Oyen
Denise Ulliac
Paul Vallée
Fernande & Walter Van de Walle
Joanne Veit
Jocelyne Verret-Chiasson
Gerry Verville
Loretta Villeneuve
Lucien Villeneuve
André Vincelette
Huguette & Georges Vincent
Allan Wachowich
E.R. Wachowich
B.E. Walker
Nicole Walliser
Lucille & Ernie Walter
Jack Watson
W.A. Weir
Dave Williams
David Whitson
Anthony Williams
Harriet Winspear
Sydney E. Wood
Frances Woywitka
Yvonne Wynnyk
Heather Yeats
Graeme T.G. Young
Helen & Leslie Young
Shannon Zwicker

UN GRAND MERCI AUX ASSOCIATIONS ET AUX ENTREPRISES SUIVANTES :

Alberta Blue Cross
Alberta Treasury Branches
Aon Reed Stenhouse
Association canadienne-française de l'Alberta
Association des juristes d'expression française
Association multiculturelle francophone de l'Alberta
ATCO Electric
Balmoral Homes Inc.
Banque de Montréal
Birks Family Foundation
Bureau du Québec à Vancouver
Canadien National
Capital City Savings & Credit Union Limited
Caritas Health Group
Caritas Hospitals Foundation
Catholic Archdiocese of Edmonton
Chambre économique de l'Alberta
Chawkers Foundation
Chieftain International
Clark Builders
Community Development Alberta / Secrétariat francophone de l'Alberta
Conseil scolaire régional du Centre-Nord No 4
Consulat général de France
Deloitte & Touche
De Villars Jones
Diversification de l'économie de l'Ouest
Edmonton Community Foundation
EPCOR
Ernst & Young
Faculty of Law
Field Atkinson Perraton
Fondation J. Armand Bombardier
Francophonie Jeunesse de l'Alberta
Fraser Milner
Grey Nuns of Alberta
Gunn & Prithipaul
Hole's Greenhouses & Gardens Ltd.
Kingston Ross Pasnak
KPMG
Lucas Bowker & White
L'UniThéâtre
Luscar Ltd.
Maclab Enterprises
McCuaig Desrochers
Norterra Inc.
North American Construction Group
Northlands Park
Ogilvie & Company
Ouellette, Lamoureux & Grey
PCL Construction Management Inc.
Power Corporation of Canada
PriceWaterhouseCoopers
Princeton Development
Quality Color Press
Robert Spence Foundation
Roche Securities
Robinhood Trust
St. Thomas Moore Guild
ScotiaMcLeod Inc.
Shandwick Canada Inc.
Sharp's Audio Visual Ltd.
Shaw Communications
Société Radio-Canada, TV & Radio
Soeurs de l'Assomption
Soeurs de Sainte-Croix
Syncrude Canada
The Cohos Evamy Partners
The Edmonton Journal
The Liquor Depot
University Hospital Foundation

Pour toute contribution, veuillez vous adresser à:
Nathalie Lachance, Agente de développement, Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, AB T6C 4G9
Tél.: (780) 465-8706 - Téléc.: (780) 465-8760 - Courriel: nathalie.lachance@ualberta.ca

GRAND DÉMÉNAGEMENT

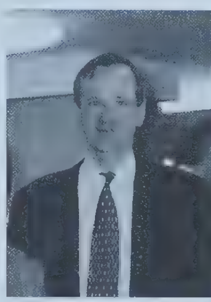
Le 9 mars dernier, l'architecte **Doug McConnell** de la firme ***The Cohos Evamy Partners*** marquait l'achèvement de la construction de la nouvelle Résidence Saint-Jean lors d'une conférence de presse à la Faculté Saint-Jean. Bien que quelques travaux de finition demeuraient encore à réaliser à ce moment-là, 62 étudiants ont pu déménager progressivement de l'ancienne résidence et emménager dans des chambres modernes.



Martin Dion

M. **Martin Dion**, un étudiant de la FSJ qui y habite, se dit très heureux de son chez-soi universitaire. Il vient de Fort Saskatchewan, au nord d'Edmonton, et la vie en résidence lui permet de vivre en français, de côtoyer d'autres étudiants et d'éviter un long aller et retour quotidien.

Le *design* de cet édifice a été savamment réalisé de sorte que chaque chambre donne sur une vue exceptionnelle. Les cuisines communautaires à chaque étage s'ouvrent sur de grands balcons, chaque chambre est munie de sa propre salle de bain et les salons offrent une vue panoramique du centre-ville d'Edmonton. « Du vrai luxe », de dire certains anciens étudiants qui ont habité la Résidence du temps du Juniorat Saint-Jean. Les étudiants d'aujourd'hui se rappelleront toutefois avec un brin de nostalgie le caractère unique de la Résidence Saint-Jean, datant de 1910 et de 1921. Il leur restera à recréer la même atmosphère chaleureuse dans leur résidence flambant neuve.



Doug McConnell

Ce projet de construction, évalué à plus de 8 000 000 $, a été rendu possible grâce à des contributions importantes des gouvernements fédéral et provincial, de la *University of Alberta* et de la communauté francophone. Les travaux de la Phase II du projet, c'est-à-dire la transformation de l'ancienne résidence en centre académique et culturel, ont déjà commencé.



RENCONTRE D'ANCIENS DE LA FSJ

Réunion des anciens et anciennes de la Faculté Saint-Jean et de leurs amis et amies. Les enfants sont les bienvenus.

Quand : les 8 et 9 juillet, 2000

Où : au 18 Bissonnette, Verchères, Québec, J0L 2R0

Qui : Bernard Laforest, Marie-Élise Champagne, Denis Leroux, Eddy Cormier, Heidi Ruttiman, Pierre Tardif, Jules Nadeau, Sylvie Hébert et vous, et vous ....

Conditions : On apporte sa nourriture, son abri et sa bonne humeur.

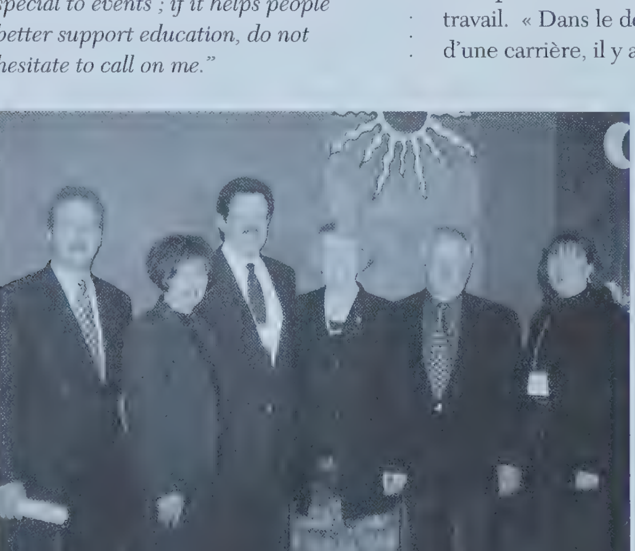
Confirmation : Sylvie Hébert à l'adresse électronique : shebert007@hotmail.com



VISITING COMMITTEE

Les 30 et 31 mars, une quarantaine de personnes, francophones et anglophones, représentant divers secteurs, se sont prévalues de l'invitation de la doyenne de la FSJ et sont venues prendre connaissance de la Faculté ou renouer des liens avec elle.

L'Honorable **Lois Hole**, lieutenante-gouverneure de l'Alberta et Chancelier de la *University of Alberta*, s'est jointe au déjeuner du 31 mars. Lors de son allocution, elle a relaté qu'enfant, elle avait habité à moins de deux rues de la FSJ. Adulte, elle s'est établie à Saint-Albert où elle a milité pour l'enseignement du français dans les écoles. Elle s'est engagée à rappeler au premier ministre Klein qu'il fallait mettre plus de bourses à la disposition des étudiants. Elle a conclu en lançant une invitation : *"The position of Lieutenant-Governor brings something special to events ; if it helps people better support education, do not hesitate to call on me."*



Sylvain Lévesque, Claudette Tardif, Deni Lorieau, Lois Hole, Dick Seguin et Michelle Stuart

Parmi les autres invités de marque, il y avait M. **Sylvain Lévesque**, directeur des initiatives stratégiques chez



Étudiants de la FSJ et Lois Hole, lieutenante-gouverneure de l'Alberta

Bombardier et M. **R.T. (Dick) Séguin**, gérant des ressources humaines de *Ford Credit*.

M. **Lévesque** nous confiait que les *soft skills* et le multilinguisme sont deux précieux atouts sur le marché du travail. « Dans le développement d'une carrière, il y a tout un ensemble de compétences techniques dont on a besoin pour faire notre travail ; mais il y a tout un ensemble de compétences qui sont souvent reconnues comme étant des *soft skills*, le leadership, la communication, même l'énergie, ce qu'on appelle en anglais *drive*, qui sont aussi des compétences qu'on ne peut pas prendre comme étant acquises, qu'il faut développer et qui sont tout aussi importantes pour l'entreprise. [Le multilinguisme], « par exemple, à Bombardier, une connaissance du français, de l'allemand, du chinois ... sont toutes des choses qui permettent d'oeuvrer au niveau de l'entreprise à un niveau global ; c'est très important. Je crois que la Faculté Saint-Jean éduque des étudiants dans différents domaines et je crois qu'on peut contribuer et que la FSJ peut contribuer à notre développement ; donc je crois que ça peut être une route à deux sens et c'est là que le lien [entre la FSJ et **Bombardier**] doit être. Le multilinguisme est reconnu à sa valeur : qu'on peut communiquer avec des gens de plusieurs langues, mais c'est aussi vu comme une ouverture d'esprit. Je vois toujours

(Voir *Visiting Committee*... page 11)



Arti Koshal, Edmond Levasseur et Wendy Kinsella



Ed Aunger, Gaétan Caron, Laurie Templeton, Walter Allegretto, Michelle Stuart et John Baker

VISITING COMMITTEE

Suite de la page 10...

l'éducation comme quelque chose qui ouvre des portes et je crois que les étudiants doivent voir l'éducation comme un véhicule pour s'épanouir et non pour se mettre des oeillères. »

Courtisée par plusieurs grandes villes canadiennes, la compagnie ***Ford Credit*** est présentement à construire un édifice de 80 000 pieds carrés à l'angle de la 170e rue et de la 114e avenue à Edmonton, où sera situé son centre d'appels pan-canadien. À compter du 1er janvier 2001, le *Centre Ford Credit* répondra aux appels de ses clients en ce qui a trait à leurs comptes et à leurs versements et comptera environ 500 employés. Parmi les facteurs qui ont contribué à la décision de cette firme de s'établir à Edmonton, citons la qualité de vie pour les employés, le coût de la vie et le climat avantageux pour les affaires. M. **Séguin** a aussi souligné que : " *The whole Francophone community - Edmonton, Saint-Albert, and surrounding areas with the French School Board at the elementary level and also the Faculté Saint-Jean being here - was a real plus ; we hope to have a long-term association with the Faculté, whether it be hiring part-time students to help them supplement their incomes, and obviously hire some of the graduates when they are finished their studies.* " *Ford Credit* a confié l'embauche de son personnel local au Centre de la main-d'œuvre d'Edmonton.

GLISSEZ-NOUS UN MOT ...
DITES-NOUS CE QUE VOUS DEVENEZ ...

Nous aimerions faire part des nouvelles des anciens et des amis de la Faculté Saint-Jean à nos lecteurs. SVP remplir le formulaire ci-dessous et nous le renvoyer par la poste, par télécopie ou par courriel. Nous acceptons aussi les photos.

Nom (imprimez s.v.p.) : ____________________

Nom de famille au moment de l'obtention de votre diplôme (s'il diffère de ci-dessus) : ____________________

Diplôme(s)/Année(s)/Titre(s) professionnel(s) : ____________________

____

Occupation : ____________________

Employeur (la compagnie) : ____________________

Numéro (s) de téléphone : (à domicile) ____________ (au travail) ____________

Adresse à domicile (si elle différe de votre libellé) : ____________________

Activités récentes : (Inscrire ici vos plus récentes activités sur les plans personnel et professionnel, de sorte à ce que nous puissions les inclure dans une prochaine édition des *Nouvelles de Saint-Jean*)

____

____

____

____

____

____

____

____

Veuillez retourner ce formulaire au : Bureau de la doyenne, Faculté Saint-Jean, 8406 rue Marie-Anne-Gaboury, University of Alberta, Edmonton, Alberta, Canada, T6C 4G9. Télécopieur : (780) 465-8760 Courriel : abernier@ualberta.ca

NOUVELLES DES ANCIENS ET AUTRES

FÉLICITATIONS :

- au colloque **CONFLUENCE : QUÉBEC-ALBERTA**, parrainé par la FSJ et *Athabasca University* et aux professeures **Pamela Sing** (FSJ) et **Anne Nameth** (AU), responsables de l'organisation. Un Café littéraire du Far-West a eu lieu dans le cadre de ce colloque, le 25 mai ;
- à M[me] **Pauline Collette** qui a débuté dans ses fonctions d'APO (*Administrative Professional Officer*) à la Faculté Saint-Jean le 4 avril dernier. Elle arrive du campus principal, *Faculty of Education*. Son rôle à la FSJ sera celui de directrice, administration académique ;
- au professeur **France Levasseur-Ouimet** pour la création et la mise en scène de la comédie musicale *Les élections* ;
- aux étudiantes qui ont obtenu leur maîtrise en éducation à la Faculté Saint-Jean (1999-2000) : mesdames **Simone Doucette-Préville, Annie Garneau** et **Kimha Seng** ;
- au professeur **Claude Denis** et à M[me] **Danyèle Lacombe** à l'occasion de la naissance de leur fils, Éric, né le 16 mai 2000 ;

REMERCIEMENTS :

- à M[me] **Pierrette Messier-Peet** pour son année de service à la FSJ en tant qu'associée à la pratique de l'enseignement.



Photo : Ed Aunger

Colloque : Les écrivaines et traductrices (1[ère] rangée) Nicole Mallet, Jocelyne Verret, Érika Lefebvre, Marguerite Primeau, (2[e] rangée) Marie Moser, Anne Malena, Manon Beaudoin et France Levasseur-Ouimet. À droite, une étudiante à la maîtrise, Josée Thibeault.

CANADA POST / POSTES CANADA
Postage paid / Port payé
Publications Mail / Poste-publications
1775022



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Téléphone : (780) 465-8700
Télécopieur : (780) 465-8760

Adresse électronique :
fsj@gpu.srv.ualberta.ca

Site Internet :
http://www.ualberta.ca/fsj

Rédaction et photographie :
Jocelyne Verret
Tél. : 432-0991 Téléc. : 439-5716
Courriel : jovec@planet.eon.net

Infographie :
Printing Impressions

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.

JUIN 2000 - VOL. 9, N° 2



University of Alberta

NOVEMBRE 2000 ◆ VOL. 9, Nº 3

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

FACULTÉ SAINT-JEAN ◆ LE CHOIX PAR EXCELLENCE

CONSOLIDONS NOS ACQUIS !

C'est sous ce thème rassembleur que Mme **Claudette Tardif** a souhaité la bienvenue au personnel de la Faculté Saint-Jean le 31 août dernier. La University of Alberta vient d'accorder un **deuxième mandat de cinq ans** à la doyenne, tout en sachant que Mme Tardif dirigera la Faculté pendant trois ans, quitte à repenser les deux dernières années de son mandat.

QUELQUES EXTRAITS DES PROPOS DE LA DOYENNE

Mon premier mandat a été mené sous le signe du développement accru. Il fallait assurer une meilleure visibilité à Saint-Jean, augmenter nos effectifs, ajouter des programmes d'études, instaurer des bourses pour les étudiants et diriger une importante période de construction et de rénovation : les transformations à l'édifice principal en 1995, le projet de la nouvelle Résidence Saint-Jean et la rénovation de l'ancienne résidence, qui se terminera cet hiver.

Maintenant, il faut se tourner vers l'interne. Nous sommes toujours vulnérables ; nous devons mieux faire certaines choses, analyser où sont les besoins, analyser le marché et voir où la FSJ devrait s'orienter au cours des cinq à dix prochaines années. Par exemple, explorer la possibilité d'instaurer un programme d'études en sciences de la santé - un besoin qui sera critique au cours des dix prochaines années. Il faudra peut-être entreprendre un troisième projet de construction : celui des laboratoires de sciences, car, à l'heure actuelle, nos laboratoires ne peuvent accommoder que 20 étudiants. Il faut aussi assurer la bonne mise en œuvre de nos nouveaux programmes de collaboration avec les facultés de Génie et d'Administration des affaires. Il faut aussi faire approuver le programme de maîtrise ès arts en Études canadiennes et mettre sur pied des conférences dans le cadre du Professorat Louis-Desrochers. Tout ceci fait partie de notre plan de développement stratégique en vue de jouer un rôle de leadership au Canada et à travers le monde.

L'année 2000-2001 sera une année de consultation auprès des professeurs, des étudiants, du Conseil consultatif de la FSJ, de la communauté et des organismes puisqu'il nous faut préparer un nouveau plan stratégique de quatre ans. L'administration centrale exige que nous établissions des budgets pluriannuels de quatre ans à partir de notre plan stratégique. Il nous faudra bien revoir nos ressources existantes et faire des prévisions pour l'avenir, de sorte à assurer une fondation solide à la Faculté Saint-Jean au cours des cinq prochaines années. Tout cela dans le but d'être fidèles à notre vision en assurant que **la Faculté Saint-Jean soit reconnue comme le tout premier choix pour l'éducation universitaire des francophones et des francophiles de l'Ouest canadien et comme un des grands centres d'excellence universitaire par la collectivité francophone et francophile, nationale et internationale.**


Claudette Tardif

De par le passé, nous avons subi des compressions budgétaires importantes au niveau administratif et si nous avons pu réaliser tous les projets d'envergure que nous menons depuis cinq ans, c'est grâce au dévouement du personnel qui vit l'expérience de la Faculté par le cœur. Le professeur **Roger Parent** le disait si bien en paraphrasant Antoine de Saint-Exupéry lors de son allocution aux étudiants : « On ne voit vraiment ce qu'est la Faculté Saint-Jean qu'avec les yeux du cœur ».

NDLR : Mme Tardif sera en congé sabbatique du 1er janvier 2001 au 31 mars 2001. Le professeur François McMahon la remplacera durant ce congé. Il sera appuyé du professeur Claude Denis, vice-doyen aux affaires académiques.

(Voir *Consolidons*... page 2)



Consolidons nos acquis!

Suite de la page 1…

ÉQUIPE ENTOURANT LE BUREAU DE LA DOYENNE

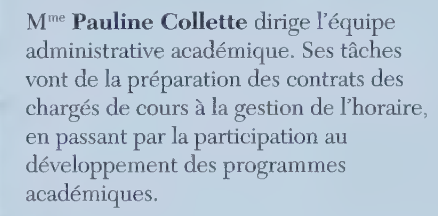
En plus du corps professoral, la doyenne est entourée d'un secteur tertiaire qui l'appuie dans ses efforts de développement stratégique et de consolidation des acquis à la FSJ.

AFFAIRES ACADÉMIQUES

Le professeur **Claude Denis**, vice-doyen aux affaires académiques, travaille à plusieurs dossiers, dont l'établissement d'un programme de maîtrise en Études canadiennes, un Centre d'études canadiennes et un programme de transition pour les étudiants autochtones en collaboration avec Native Student Services. À tout le moins, et à court terme, a-t-il instauré un cours d'introduction aux Études amérindiennes.



Claude Denis



Mme **Pauline Collette** dirige l'équipe administrative académique. Ses tâches vont de la préparation des contrats des chargés de cours à la gestion de l'horaire, en passant par la participation au développement des programmes académiques.



Pauline Collette

SERVICES SPÉCIAUX EN FRANÇAIS

M. **Normand Fortin** dirige le **CERF** ou Centre d'enseignement et de recherche en langue française, récemment instauré. En plus de gérer les écoles de langue et les cours de français, crédités et non crédités, le CERF s'occupe de plusieurs autres volets dont un contrat d'enseignement du français auprès de la Fonction Publique du Canada pour la région d'Edmonton-Yellowhead.



Normand Fortin

M. **Christian Violy** dirige le **CAF** (Centre d'aide en français). Le CAF offre gratuitement un service individualisé de perfectionnement en français ainsi qu'un service de révision de textes. La priorité est accordée aux étudiantes et aux étudiants de la FSJ.



Christian Violy

APPUI TECHNIQUE

M. **Patrick Thibaudeau** administre l'ensemble du réseau de la technologie. Il instaure et gère le site Internet de la FSJ, voit aux bases de données et assure le maintient des serveurs.

Le CD-ROM (Centre de développement et de ressources – ordinateurs et multimédia). M. **Carl Lalancette** appuie le personnel et les étudiants au niveau de l'informatique.



Patrick Thibaudeau

RELATIONS PUBLIQUES ET DÉVELOPPEMENT

Mme **Mona Liles** organise les événements spéciaux, entre autres, la Cérémonie des prix et des lauréats. Elle est aussi responsable des relations publiques, de la publicité et des bourses offertes aux étudiants.

Mme **Nathalie Lachance**, agente de développement, dirige les campagnes de financement de la Faculté, aide à l'organisation de certains événements spéciaux et est préposée aux relations avec l'Amicale – les anciens et les amis de la Faculté.





Mona Liles

RECRUTEMENT

M. **Franco Giammarioli** et Mme **Caroline Thibault** sont préposés au recrutement. Mme Thibault cumule deux fonctions : agente de recrutement et animatrice culturelle.



ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

À la division administrative, Mme **Jocelyne Rinn**, adjointe ; Mme **Andréa Bernier**, secrétaire ; Mme **Nicole Johnson**, commis-comptable et réceptionniste ; Mme **Lise Desbiens**, admissions et service aux étudiants ; Mme **Margaret Durand**, réceptionniste et secrétaire en pédagogie.



Franco Giammarioli



BIBLIOTHÈQUE

Mme **Juliette Henley**, bibliothécaire en chef, continue d'élargir le répertoire de ressources disponibles aux étudiants et au personnel de la FSJ, entre autres, une quarantaine de nouvelles revues à compter de septembre 2000 et quelques nouvelles bases de données, dont *Encyclopaedia Universalis* et PRDH (Programme de recherche en démographie historique). De plus, la Bibliothèque Saint-Jean a récemment mis à jour sa collection pédagogique multi-support. La communauté est invitée à venir consulter le matériel sur place.



Caroline Thibault

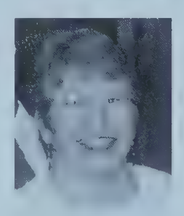


NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Mme **Jocelyne Verret** est rédactrice des NOUVELLES DE SAINT-JEAN. Depuis deux ans déjà, Jocelyne, qui est écrivain – technique et littéraire – vise à donner un visage humain au milieu académique en vous présentant les nouveautés à la FSJ, des événements pertinents, ainsi que des intervenants connus et moins connus, francophones et francophiles, tous amis de Saint-Jean.



Juliette Henley



Jocelyne Verret

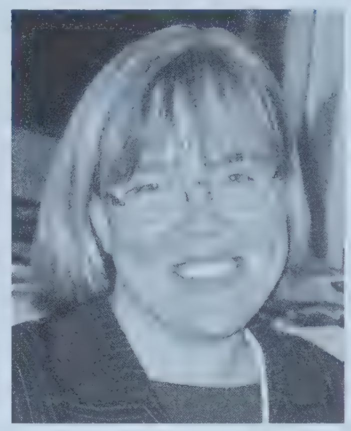
UNE ANCIENNE SE DISTINGUE À L'EDMONTON JOURNAL

« La Faculté [le fait d'être bilingue] m'a permis d'accéder à de très bons postes. » Ainsi parle **Karen Unland**, ancienne étudiante de la Faculté Saint-Jean. Karen a obtenu sa maîtrise en journalisme de Carleton University en 1996. Depuis 1997, elle est journaliste à l'*Edmonton Journal*, où, depuis dix-huit mois, elle se concentre sur des questions reliées à l'éducation.

Plusieurs bourses ont aidé Karen à faire ses études, entre autres, le Prix du Bureau des Gouverneurs, qu'elle a reçu pendant trois années consécutives, soit de 1989 à 1991 inclusivement. Cette bourse est décernée chaque année à l'étudiant qui obtient la plus haute moyenne académique. Karen s'est aussi mérité la Médaille d'or des Pères Oblats en reconnaissance de son excellence académique. Elle a fait ses études de 1er cycle à la Faculté Saint-Jean et à la University of Alberta, où, en 1992-1993, elle a été rédactrice en chef du *Gateway*, le journal étudiant à la University of Alberta.

Karen est d'avis que ses études en français à la Faculté l'ont aidée à obtenir un stage en journalisme auprès de la *Montreal Gazette* et que l'année suivante, cela lui a permis de décrocher un poste de journaliste au bureau du *Globe and Mail* à Montréal.

Les lecteurs de l'*Edmonton Journal* se rappelleront le reportage "The Remarkable Journey of Matthew Bendoritis", un reportage émouvant au sujet d'un petit garçon de 9 ans et de sa lutte contre le cancer. Cet article a valu une nomination à Karen en vue du prestigieux National Newspaper Award en 1998.



Karen Unland

Selon Jocelyne Verret, « Ce fut un privilège d'être le professeur de français de Karen lors de sa première année à la Faculté Saint-Jean. »

RETRAITE AU CAMP HE-H0-HA

Une équipe de professeurs et d'étudiants, sous la direction de la professeure **Florence Gobeil-Dwyer,** a organisé une retraite au camp He-Ho-Ha, une heure à l'ouest d'Edmonton, dans le but de **promouvoir un sens d'appartenance à la FSJ**. Cette retraite s'est déroulée les 29 et 30 septembre et le 1er octobre. Professeurs et étudiants ont pu faire plus ample connaissance dans un contexte enchanteur. « Nous voulons créer chez eux [les étudiants] l'habitude de communiquer entre eux en français », de dire la professeure Gobeil-Dwyer. Parmi les thèmes explorés dans un esprit de joie et de respect, citons le mieux-être et l'équilibre dans la vie estudiantine, s'amuser, vivre et étudier en français. Les photos accompagnatrices démontrent à quel point professeurs et étudiants tenaient à bien représenter leurs groupes respectifs.



Florence et les bénévoles



Florence Gobeil-Dwyer et Melissa Everitt

UN ANCIEN SE DISTINGUE EN AFFAIRES ET DANS LA COMMUNAUTÉ

C'est tout de suite après ses études secondaires que **Randy Boissonnault** a dû relever son premier grand défi. Lorsqu'il a demandé à ses parents, Shirley et Roland Boissonnault, s'il devait s'inscrire à la Faculté Saint-Jean ou au Main Campus, la mère de Randy l'a tout de suite responsabilisé : « Mon fils, si tu ne peux pas décider par toi-même si tu dois étudier à la Faculté ou à la University of Alberta, eh bien, tu n'es pas prêt à entreprendre des études universitaires. » C'est l'aiguillon dont Randy avait besoin. « J'étais à un carrefour », dit Randy. « Je vivais une crise de conscience, car avec un nom francophone comme le mien, je ne savais pas m'exprimer, ou presque, en français. J'ai choisi la Faculté et c'est grâce à cette décision que je suis aujourd'hui bilingue. »

Randy est un homme d'action. Il est un des partenaires fondateurs de Xennex, une entreprise qui aide les petites et moyennes entreprises à identifier les obstacles à leur croissance. Randy croit que « l'on peut réduire les barrières de communication au Canada. ». Une expérience, vécue à l'Institut Goethe en Allemagne, suite à sa première année d'études à Oxford, où il était boursier Rhodes (1994-1996), l'en a convaincu. « En Allemagne, j'ai dû communiquer avec des étudiants provenant de 17 pays. Notre langue commune était l'allemand et je n'avais qu'une base rudimentaire de cette langue. Mais nous y sommes arrivés, car nous voulions communiquer et nous sommes venus à bout des barrières qui nous séparaient. »

Randy est présentement président de la Family Literacy Society of Alberta (2000) et représentant de la Faculté Saint-Jean auprès du University of Alberta Alumni Council (1999-2000).

Durant ses études de 1[er] cycle à Edmonton, Randy a été président de la University of Alberta Students' Union (1992-1993). C'est durant l'exercice de ce mandat important qu'il a rencontré des personnes qui l'ont beaucoup marqué : « L'intégrité de ces personnes m'a servi d'exemple et leur façon de faire les choses me guide encore aujourd'hui. Elles ont été de véritables mentors. » Randy les a aussi impressionnées, car Louis Desrochers, ll.b, c.r., maintenant à la retraite, offre ce témoignage éloquent au sujet du jeune homme : « À mon avis, Randy Boissonnault est un jeune homme de grande valeur. Il est très intelligent ; de plus, il est sociable et entrepreneur. Il a beaucoup de courage et de compassion. Il a toutes les qualités d'un leader d'hommes. Sa valeur a été reconnue lorsqu'il a été choisi comme **boursier Rhodes**, un des plus grands honneurs que l'on puisse obtenir comme étudiant au postsecondaire. »



Randy Boissonnault

Randy a été à la hauteur de ces propos élogieux lors de son allocution à la soirée en l'honneur des lauréats et lauréates de Prix et de Bourses de la FSJ le 5 octobre dernier. D'une verve énergique, Randy a enjoint les étudiants de la FSJ à participer aux activités universitaires, à embrasser le fait français avec passion, à travailler fort de sorte à obtenir de bonnes notes. Il les a aussi exhortés au dépassement de soi, car c'est cela, selon lui, la clé du succès.

BISTRO DE LA RENTRÉE

Chaque rentrée automnale à la FSJ est ponctuée d'un bistro au cours duquel professeurs et étudiants peuvent se rencontrer dans une atmosphère détendue. Au bistro du 5 septembre dernier, on a pu voir **Crystal Plamondon**, chanteuse country franco-albertaine accompagnant sa fille, l'étudiante **Christie-Dawn Ladouceur**. Le professeur de théâtre **Gérard Lizaire** a su s'entourer d'étudiants enjoués.



Crystal Plamondon et Christie-Dawn Ladouceur



REUNION WEEK-END


Henri Pallard et Robert Bisson

Le 16 septembre 2000, une centaine d'amis, de professeurs et d'anciens de la FSJ sont venus s'y rencontrer et renouer des liens d'amitié. C'est dans une atmosphère de fête qu'ils ont pris part à un vin et fromage par un beau samedi automnal ensoleillé. Dans les images à l'appui, nous apercevons la professeure **Arlette Barrette**, qui enseigne le nouveau cours d'introduction aux Études amérindiennes ; l'étudiante **Melissa Rivard**, de Calgary; Mme **Vivianne Russon**, originaire de Jean-Côté, qui enseigne depuis 20 ans dans un programme de français langue seconde à Edelweiss Pre-School de Calgary ; **la doyenne** et Mme **Jeannette Letourneau**, de la Fédération des aînés de l'Alberta. Parmi les retrouvailles extraordinaires, deux anciens de la FSJ qui ne s'étaient pas revus depuis 30 ans : M. **Henri Pallard**, professeur à l'Université Laurentienne à Sudbury et M. **Robert Bisson**, directeur adjoint de l'école Holy Cross à Edmonton.



NOMINATIONS ET AUTRES NOUVELLES

Félicitations ! au professeur **Claude Couture**, qui connaît une rentrée extraordinaire. Le 1er octobre, son épouse, Yasmeen Abu-Laban, donnait naissance à leur fils, Zachary Jéricho Couture. Le 5 octobre, le professeur Couture recevait le **Prix d'excellence dans l'enseignement décerné par la Faculté Saint-Jean**.

Le professeur **Donald Ipperciel** a accepté un poste en voie de permanence pour l'enseignement de la philosophie à la FSJ. Ses fonctions officielles ont débuté le 17 juillet 2000.

Mmes **Phyllis Dalley** et **Louise Ladouceur** deviennent respectivement professeures adjointes en didactique du français et en langue et littérature françaises à la FSJ à compter du mois de juillet 2000. Mme **Dalley** arrive du Nouveau-Brunswick. Elle a été agente pédagogique auprès d'un conseil scolaire et a enseigné le français pendant plusieurs années. Mme **Ladouceur** enseignait la *Version littéraire* à l'Université Laval et menait des recherches sur la traduction littéraire.

Le professeur **Pablo Martin de Holan**, nouveau professeur adjoint à la FSJ, occupera une charge partagée entre le professorat Bombardier à la FSJ et la *Faculty of Business*. M. **Martin de Holan** enseignait la **Stratégie et l'organisation** au Costa Rica jusqu'à tout dernièrement.

Madame **Lisa Pashniak**, autrefois préposée au Registrar & Student Awards Office de la University of Alberta, assumera le poste de Direction, recrutement et admissions à la Faculté Saint-Jean à compter du 1er novembre 2000.

Félicitations au professeur de chant **Laurier Fagnan** qui a obtenu la prestigieuse bourse **Baxter et Alma Ricard**. Il poursuit présentement ses études de doctorat en chant choral à la University of Alberta, mais ira parfaire ses études à Paris.

Félicitations à Mlle **Cindie Leblanc** à qui on a décerné la bourse de leadership à la FSJ. L'an dernier, elle avait reçu la bourse de leadership de l'AUFSJ. Mlle Leblanc a travaillé au Québec pendant l'été et est de retour à la FSJ où elle poursuit ses études en politique internationale.

L'agent de liaison scolaire, M. **Bernard Pomerleau**, quitte son poste après sept années de service à la FSJ. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans ses nouvelles entreprises..

DON DE 300 000 $ À LA FSJ

La Faculté Saint-Jean a reçu un legs testamentaire de 300 000 $ de M. **André Dubuc** au nom de son père, l'honorable **Lucien Dubuc**. La doyenne de la Faculté est à créer le **Fonds Lucien-Dubuc** qui offrira, selon les instructions du testament du légataire, des bourses aux étudiants dont le champ de spécialisation sera l'histoire du Canada français, surtout celle de l'Ouest, ou la littérature canadienne française. L'honorable Lucien Dubuc était le fils de Sir Joseph Dubuc, juge en chef de la Cour suprême du Manitoba et de Mme Marguerite Richard, fille d'Auguste Richard, industriel réputé du Québec. L'honorable Lucien Dubuc a suivi dans les traces de son père et a été juge en chef de la Cour régionale du Nord de l'Alberta ; son fils André a fait carrière en tant que greffier au Palais de justice à Edmonton.

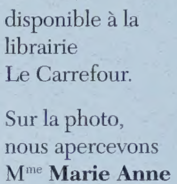
90 ANS AU SERVICE DES PAUVRES

Les Soeurs de la charité de Notre Dame d'Évron sont sorties momentanément de l'ombre le 8 juin dernier, le temps de marquer la parution du livre témoignant de leur inlassable dévouement. Sœur **Mary Ellen O'Neill**, supérieure provinciale, a gracieusement animé l'événement tenu à la Cité francophone.

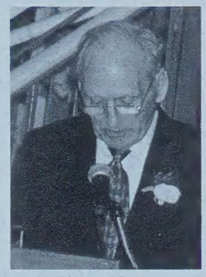
Malgré leur effacement, les *petites soeurs*, telles que les gens les appellent affectueusement, ont touché la vie de plusieurs membres de la communauté franco-albertaine : elles ont fait la cuisine, le ménage, les travaux de buanderie et le reprisage pour le Juniorat et le Collège Saint-Jean de 1910 à 1966. Elles oeuvraient en compagnie du Frère Antoine.

Le député de Bonnyville-Cold Lake, l'honorable **Denis Ducharme**, président du Secrétariat aux affaires francophones, a présenté les voeux du premier ministre albertain, l'honorable Ralph Klein.

Une native de la Saskatchewan, Sœur **Cécile Goyer**, maintenant assistante générale au Conseil général-Évron, France, a souligné le long et minutieux travail qui sous-tend *90 ans au service des pauvres* et les liens qui existent entre la France et l'Ouest canadien. M. **Eugène Trottier**, qui a grandi à 40 kilomètres d'Évron, a dit son profond attachement aux « Filles d'une grande dignité et d'une grande race » que sont celles qui ont suivi l'exemple de leur fondatrice, Perrine Tullard.



L'auteur de *90 ans au* ...., M. **Jean Pariseau**, qui jouit d'une illustre carrière en tant que militaire et fonctionnaire fédéral, a très humblement remercié Dieu de lui avoir donné la santé lui permettant d'accomplir son travail. Il a exhorté les jeunes à étudier leur histoire et à se préparer à devenir historiens à leur tour. *90 ans au* .... est disponible à la librairie Le Carrefour.



Jean Pariseau

Sur la photo, nous apercevons Mme **Marie Anne Miskokie** (amie des religieuses des Soeurs de la charité de Notre Dame d'Évron) et les religieuses **Claire Dargis, Gloria Butler, Cécile Goyer, Ruth Wirachowsky** et **Mary Ellen O'Neill**.



LE CENTRE DE RECHERCHE ET D'INFORMATION SUR LE CANADA (CRIC)

Quatre journalistes québécois se sont mérité les prix d'excellence du CRIC cette année, notamment **Martin Bourassa**, du *Courrier de St-Hyacinthe*, St-Hyacinthe ; **Christian Caron**, du *Progrès de Coaticook*, Coaticook ; **Christiane Laforge**, du *Progrès-Dimanche*, de Chicoutimi et **Jean-François Néron,** de *L'Hebdo Charlevoisien,* de La Malbaie. Afin de mieux faire connaître l'Ouest canadien et francophone à ces journalistes, le CRIC leur a offert une semaine de vacances en Alberta. Ils en ont profité, le 18 septembre 2000, pour prendre connaissance de la Faculté Saint-Jean et d'y rencontrer des professeurs et des étudiants. Les journalistes se sont dit surpris de trouver de jeunes



francophones à Edmonton tenant férocement à leurs racines francophones et à leur instruction en français. Ils sont repartis avec une nouvelle image en tête des Franco-Albertains. Sur la photo, les journalistes sont accompagnés de la **doyenne de la FSJ** et de Me **Michèle Stanners**, directrice régionale de l'Ouest du Conseil pour l'unité canadienne.

ÉLECTIONS À L'AUFSJ

Félicitations aux étudiantes et aux étudiants élus à l'Association universitaire de la Faculté Saint-Jean !

Co-présidents : **Leah Taylor** et **Christian Villeneuve**

Vice-président interne : **Anita Johnson**

Vice-président externe : **Wendy Gall**

Trésorière : **Cynthia Gaudreault**

Secrétaire : **Sarah MacLeod**

Vice-président, 1ère année : **Vanessa McCluskey**

Conseillères : **Melissa Everitt, Laulie Savard** et **Zita Katrine Dubé** (nommée)

LAURÉATS ET LAURÉATES DE PRIX ET DE BOURSES

***SOIRÉE** en l'honneur des lauréats et lauréates de Prix et de Bourses de la Faculté Saint-Jean tenue le jeudi 5 octobre 2000.*

PRIX DES FINISSANTS ET FINISSANTES 1999 - 2000

Présentation par :

Médaille d'or des Pères Oblats — *Thomas Bilodeau, o.m.i.*
Micheline Goudreau

Médaille d'or Marie-Louise Brugeyroux — *Kim Fraser, Alberta Teachers' Association*
Julie Bolduc-Jones

Prix du Consul général de France — *Magali Laplane-Gibbins, Alliance française*
Yanick Aubin

Prix du Consul général de France en langue et littérature — *Magali Laplane-Gibbins, Alliance française*
Mohssina Nasser

PRIX ET BOURSES 2000-2001

Faculté Saint-Jean Dean's Citation — *Claudette Tardif, doyenne*
Dean Walls

Academic Excellence Scholarships — *Brian Silzer, Assoc. V. P., Bureau du registraire*

Chelsea Baron	Jenna Marie Lamb	Kevin Pasini
Justin Bell	Emily Anne Logan	Leanne Pawlus
Jason Bischoff	David Lord	Allison Pelensky
Julien Constantin	Noriko Major	Pennie Poulin
Roberta Gramlich	Kimberley McPherson	Candice Robertson
Erin Hodges	Yvan Moquin	Janelle Rondeau
Dane Koster	Crystal Naka	Jill St Arnaud
David Lamarre	Krystal Noseworthy	Marcia St Pierre
	Lauren Paquette	Alison Whitman

Louise McKinney Scholarships — *Stuart Dunn, Manager, Alberta HeritageScholarship Fund*
Joël Bérubé
Monique Goudreau
Susan Manners
Pamela McPherson

Bourse Jean Patoine — *Judy Durocher, Club Richelieu*
Marie-Elaine Goyet-Viens
Sheena Nicolson

Bourse Jean-Léon Côté — *L'honorable juge Jean Côté*
Julia Bresee
Alice Fromont

Bourse d'excellence de la Birks Foundation — *Claude Denis, vice-doyen*
Alexandre Duperré

Bourse de leadership Canadien National — *Claude Denis, vice-doyen*
Olivia Marcoux

Bourse Chawkers Foundation — *Claude Denis, vice-doyen*
Marie Grenon

Bourse de l'A.C.F.A. (Association canadienne-française de l'Alberta) — *Guy Nobert, vice-président*
Mélanie Goudreau

Bourse Maclab Enterprises — *Marc de la Bruyère, directeur*
Agnès Miekus

Bourse des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge — *Soeur Marie-Jeanne Prince*
Nadine Evans

Bourses Robert Spence Foundation — *Claudette Tardif, doyenne*

Marie-France Carrière	Suzanne Foisy
Katherine McKee	Lina Torbey

Bourse de la chorale Saint-Jean — *Laurier Fagnan, directeur musical*
Zita Katrine Dubé

Bourses d'Entrée à la Faculté Saint-Jean — *Claudette Tardif, doyenne*

Chelsea Baron	Alice Fromont	Robyn McArthur
Jason Bischoff	Denis Gagnon	Kimberley McPherson
Alexandre Brault	Amélie Godbout	Agnes Miekus
Julia Bresee	Marie-Elaine Goyet-Viens	Crystal Naka
Kristin Cline	Graham Hartl	Krystal Noseworthy
Julien Constantin	Erin Hodges	Lauren Paquette
Janelle Couture	Susan Ingham	Kevin Pasini
Sonia Croteau	Vanessa Ivany	Leanne Pawlus
Taylor Cullum	Alison Jukes	Chantal Piché
Shayda Cummings	Kevin Korotash	Janelle Rondeau
Christie Dawn-Ladouceur	Dane Koster	Laulie Savard
Paulina Di Capua	Angela Kruchten	Stephen Smith
Sindy Dion	David Lamarre	Cara Stamatinos
Nadine Evans	David Lord	Jill St. Arnaud
Suzanne Foisy	Michelle Lord	Alison Whitman

Bourse Olympiades de Sciences — *Dennis Gignac, professeur*
Alice Fromont

Bourse deuxième année en sciences — *Dennis Gignac, professeur*
Susan Manners

Bourses de leadership de la Faculté Saint-Jean — *Josée Bergeron, professeure*
Melissa Everitt
Cindie LeBlanc

Bourses d'initiative de l'A.U.F.S.J. — *Cindie LeBlanc, Présidente sortante*
Cynthia Gaudreault
Sarah MacLeod
Frédéric Sévigny

Prix d'excellence dans l'enseignement — *Ed Aunger, professeur et Earl Victor, étudiant*
Claude Couture

University of Alberta Entrance Scholarship Awards

Chelsea Baron	**William and Mary Hawrysh Memorial Leadership**
Geneviève Carrier	**Dr. Horst A Schmid Travel Bursary**
Julien Constantin	**Millar Western Entrance Leadership**
Caroline Denison	**CanEx Student Exchange**
Susan Ingham	**Millar Western Entrance Leadership**
David Lamarre	**Roland Stanfield Young Memorial Academic Excellence Scholarship**
Cindie LeBlanc	**Tom Lancaster Award**
Crystal Naka	**Roland Stanfield Young Memorial Academic Excellence Scholarship**
Allison Pelensky	**Harriet Snowball Winspear Academic Excellence Scholarship**
Allison Pelensky	**William and Mary Hawrysh Memorial Leadership**
Janelle Rondeau	**William and Mary Hawrysh Memorial Leadership**
Stephen Smith	**Max Wyman Memorial Leadership Scholarship**
Erin Watt	**Eleanor J Shook Memorial Bursary in Nursing**

NOUVELLES DES ANCIENS

Pierre Sabourin, diplômé du programme de composition musicale de Grant McEwan Community College, lançait son premier disque compact, *Lumière du jour*, le 8 septembre 2000 à la Cité Francophone. Félicitations ! Pierre avait commencé ses études à la FSJ.

Geneviève Roy [1995] poursuit ses études dans la région d'Ottawa. Lorsqu'elle aura terminé son baccalauréat en psychologie, elle entamera un programme de maîtrise en counselling éducationnel ou en service social. Elle était de passage à Edmonton cet été.

Lise Thorne [1993] a participé à une exposition de peintures au Centre d'arts visuels de l'Alberta en août dernier. Lorsqu'elle était étudiante à la FSJ, les étudiants s'arrachaient les élégantes broches qu'elle fabriquait.

Marie-Élise Champagne et Denis Leroux [1984] enseignent tous deux pour la Commission scolaire de Sorel-Tracy. Ils sont toutefois présentement engagés dans une extraordinaire expérience de 18 mois en Amérique centrale. Marie-Élise et Denis, qui ont fait connaissance à la FSJ, ont l'intention d'enseigner tout en voyageant. Leurs trois enfants (5, 7 et 9 ans) les accompagnent. Lorsqu'ils sont au Québec, ils participent chaque été à un rassemblement des anciens de la FSJ au Québec.

ERRATUM : En page 3 des dernières NOUVELLES DE SAINT-JEAN, la photo de M. André Fauchon, rédacteur en chef des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, indique qu'il est Oblat de Marie-Immaculée. M. Fauchon est un laïc. Nous sommes désolés de cette erreur.

LA CHORALE SAINT-JEAN

La Chorale Saint-Jean vous convie à son concert de Noël au **Winspear, à Edmonton, le 16 décembre 2000 à 20 h.** Sous la direction du professeur **Laurier Fagnan** et l'accompagnement au piano de Mme **Jane Fagnan**, la Chorale se produira en compagnie de **l'Artillerie royale canadienne**. On peut se procurer des billets auprès des membres de la Chorale St. Jean et à la billetterie du Winspear.

INSCRIPTIONS SEPTEMBRE 2000

Inscriptions au 1er cycle : augmentation de 6,9 %

Étudiants au premier cycle : 457

Étudiants inscrits au programme de maîtrise en Éducation : 88

Total des étudiants inscrits aux 1er et 2e cycles : 545

L'AMICALE SAINT-JEAN et LA FONDATION JEAN GAUTHIER
BAL DES C♥EURS

Quand ? le 10 février 2001
Où ? Faculty Club, University of Alberta
L'heure ? 18 h – Cocktail, souper et bal
Coût ? 50 $ le billet, reçu de fins d'impôt de 25 $
Qui contacter ? le jour : Mme Nathalie Lachance (465-8706) ou Mme Jocelyne Verret (432-0991)
en soirée : Mme Claude Roberto (484-2775) ou M. Denis Fontaine (468-3004)

CANADA POSTES
POST CANADA
Postage paid / Port payé
Publications Mail / Poste-publications
1775022



NOUVELLES DE SAINT-JEAN

Une publication de la Faculté Saint-Jean

8406, rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9

Téléphone : (780) 465-8700
Télécopieur : (780) 465-8760

Adresse électronique :
fsj@gpu.srv.ualberta.ca

Site Internet :
http://www.ualberta.ca/fsj

Rédaction et photographie :
Jocelyne Verret
Tél. : 432-0991 Téléc. : 439-5716
Courriel : jovec@planet.eon.net

Infographie :
Printing Impressions

Le masculin est employé dans ce bulletin uniquement dans le but d'alléger le texte.

NOVEMBRE 2000 - VOL. 9, N° 3


University of Alberta